

@BIUM . JATOT.



A

SON ALTESSE

ROYALE

MONSEIGNEVR

LE DVC

D'ORLEANS.



ONSEIGNEVR,

Vous vous étonnerez, peut estre de voir Paracelse en ce Siecle demander la protection de VOSTRE

EPITRE:

ALTESSE ROYALE contre les ennemis de sa science & de sa gloire, puisque c'est par les seules lumieres de ses écrits, que s'ay retracé & reformé le veritable portrait de la Chymie, dans le livre de la Fermentation, que je vous presente.

Les Grands Princes sont les veritables Protecteurs des grands hommes; E Paracelse estant entre les Sçavans, ce que V. A. est entre les Grands Princes, sa memoire ne peut pas trouver d'azile plus glorieux aprés celuy du Roy, que celuy de V. A. R.

Si nous considerons, MONSEI-GNEVR, vostre haute naissance, il n'y en a point dont l'origine soit si ancienne E) si illustre que la vostre, & que l'on puisse dire de tant de siecles, jusques à LOVIS Au-

EPITRE!

guste, de qui vous avez l'honneur d'estre le Frere vnique.

Uous avez, MONSEI-GNEVR, toutes les inclinations pour la vertu, & pour les vertueux, qu'ont eu de si Grands Rois vos Predecesseurs, & sur tout nostre Roy inimitable; & c'est à vous, MONSEIGNEVR, qu'vn mesme Sang a inspiré vn mesme Genie pour les belles connoissances & pour les curiositez extraordinaires.

Ce Traité de la Fermentation, qui enseigne tout ce qui se dévelope dans la resolution, & tout ce qui est caché à nos yeux dans le messange; restablissant cét Art dans sa premiere gloire, vous sera redevable aussi bien que son Restaurateur, du restablissement de la Medecine, & du bien qu'il produira à tout le Monde.

EPITRE.

Pour vous faire paroistre, MON-SEIGNEVR, la beaute & l'vtilite de la Chymie, qui fait la principale partie de la Medecine, El tout le fondement de la Physique, que Paracelse a restably parses veilles, par ses travaux & par ses voyages, je n'ay qu'à produire son Epitaphe, pour faire voir qu'il n'y a point de maladie incurable, qu'elle ne guarisse par ses remedes particuliers & & miraculeux; Et ses remedes vous la feront voir si recommandable & si necessaire, que vous en concevrez. autant d'amour, que ses jaloux tafchent d'en donner de l'aversion.

Les noms de ceux qui l'ont pratiquée l'ont rendue si considerable dans toutes les parties du Monde, El particulierement dans l'Europe, par les grandes cures qu'ils en ont fait, El par les doctes livres qu'ils

EPITRE

en ont laissez, à qui les entendra, & à qui aura leur grand Dissoluant, qu'on ne peut rien dire davantage pour meriter vostre estime.

Et c'est ensin tout dire, que celuy qui aura cet admirable Dissoluant, sans lequel la Chymie ne peut avoir rien de reel & d'vtile pour la santé, peut aspirer aux remedes qui font la guarison des maladies les plus desesperées, que l'on a tenu jusqu'à present pour incurables.

le scay, MONSEIGNEVR, que la matiere que je traite est si peu connuë, & mesme si abstracte que je crains que V. A. R. en ait du dégout; C'est pourquoy je la supplie humblement de pardonner à ma temerité. & de croire que si ce livre n'est pas charmant dans sa lecture, il l'est dans les secrets mysteres qu'il renserme & qu'il cache; parce

EPITRE.

qu'il a tout ce qu'il y a de grand pour les sciences & pour les tresors de la santé; A quoy je me donne tout entier, & mon estude que j'y employe incessamment sera suffisamment recompensée, si je puis contribuer quelque chose à la santé du Roy & de la vostre, comme du plus grand Roy du monde & du plus grand Prince de la terre; C'est le desir trés-passion-né de celuy qui est,

MONSEIGNEVR,

De Vostre Altesse

Le trés-humble & trés-obeissant & trés-fidele serviteur, DELOCQVES.

AV LECTEVR.

LEN qu'il paroisse impossible, mon cher Lecteur, d'adjoûter quelque chose à la doctrine de tant de sçavans hommes, & de tant de siecles: Ie ne laisseray pas neanmoins de commettre à ta censure, ce que j'ay trouvé de nouveau dans mes experiences, lesquelles ne delaissent & n'abandonnent jamais les vrais Philosophes dans la découverte de la verité.

D'autant que la plûpart se sont appuyez sur l'authorité des Escriuains qui les ont devancé, sans examiner leurs raisons; Ils ont facilement suivy leurs erreurs & succé vne mauvaise doctrine; l'ay crû que je ne devois pas faire le mesme, & qu'il ne falloit t'offrir que ce que la raison & l'experience peuvent establir.

La veritéestant souvent déguisée par les plumes éloquentes, & par les Sophismes de l'Escole, qui n'ontrien jusqu'icy establis; Il est necessaire pour dissiper cét exterieur qui cache le faux sous ce déguisement, de te donner ce livre de la Fermentation qui penetre l'intime des choses, sans s'arrester plus long-temps à l'écorce qui est souvent differente de ce qu'elle renferme.

Ie sçay que plusieurs l'ont masquée sous l'habit de la doctrine de Paracelse, de Raymond Lulle, & des grands hommes, & ont pris le nom de leurs Sectateurs, bien qu'ils n'en ayent rien que l'apparence; D'autant que n'ayant pas la clef de la nature, ils n'ont jamais entré dans le Sanctuaire de la Sagesse; Et n'ayant pas puizé leur connoissance de la veritable source, ils n'ont laissé qu'vne doctrine, qui n'a servy qu'à embarasser les esprits, au lieu de les éclairer & instruire.

Bien que la nature soit vne & tréssimple, elle nous paroist si differente & sous tant d'habits; qu'il est presque mesme impossible de luy voir vn semblable visage; ce qui fait que nous avons toûjours cherché ce que nous avions entre les mains, faute de la bien connoistre.

Ce que je te presente n'est pas vne simple idée de la verité, qui n'est que dans la pensée & la speculation; Car si tu l'examine bien tu trouvera qu'il n'y a rien qui ne soit conforme à ce que la veritable anatomie des choses nous découvre, & que j'ay reduit en pratique depuis trente années; Ce que la conformité de nos raisons auec tant d'experiences establira si fort qu'il ne sera aucunement permis d'en douter.

Si la nouveauté a ses erreurs & ses defauts, on n'oseroit nier que les premiers siecles n'ayent les leurs, & on n'oseroit dire que les premiers hommes ayent absolument tout connu;

Et il n'y a personne qui ne condamne avec moy presque tout ce qu'on a creu de la doctrine des Elemens & des humeurs, & qui n'admette au messange d'autre Feu, Eau, Air & Terre, que ceux qu'on s'est abusivement & fausse.
ment jusques icy persuadé.

Et il n'y a point d'esprit tel qu'il puisse estre qui ne considere, & ne voye plus clairement & sensiblement quelque chose de plus, que le fluide dans le sang, les esprits & les humeurs, qui se manisestent par la resolution de leurs substances.

Si on s'estonne de ce qu'il semble que je travaille plus à la gloire de Paracelse, qu'à la mienne propre, en marchant sur les pas qu'il nous a frayez, & en suiuant & dessendant si opiniastrement sa doctrine:

l'ay à répondre deux choses: la premiere est l'amour de la verité, qui ne m'a jamais permis de rien oster à l'honneur, que j'ay d'vn si grand homme, pour en revestir ma propre estime; La seconde est, que je ne puis la conserver à vn si grand homme sans contribuer beaucoup à la mienne; par ce qu'il n'est pas permis à tout le monde de déveloper ce qu'il a embarassé & caché en tant de manieres.

La Theorie & l'experience, qui sont tout le fondement de la Medecine n'étant appuyée que sur l'Anatomie des Mineraux, des Plantes & des Animaux, a besoin non seulement d'axiomes, de principes & de preceptes, mais de ce livre par lequel nous pouvons atteindre à sa persection, que nous ne pouvons avoir sans la Chymie, qui nous revele tout ce que Dieu a caché dans ses ouvrages.

Et d'autant que la plus-part ne s'en sont formez qu'vn phantosme, dans la preparation de l'Or potable d'vne insinité de remedes pour la guerison des maladies; ce qui ne s'est peu faire que par le peril d'vne insinité de malades je n'ay rien voulu obmettre sur vne matière si importante pour parvenir non seulement à la connoissance des maladies: mais pour atteindre à leur entière parfaite guarison, asin de nerien entreprendre temerairement & par cas fortuit, comme la plû-part sont.

D'autant que j'ay reconnu les causes des maladies beaucoup moindres que l'on les a jusqu'à present crû; le te donne peu de remedes; Et ce d'autant que l'on peut d'vn seul Métail & d'vn seul Mineral, tirer non seulement les Diaphoretiques, les Turbits, les Bezoards, les Hemetiques, Diuretiques &c. Mais encore les Mundificatifs, Astringents, Consolidatifs, Stupefactifs, Anodins, Caustiques &c; & dont on peut encore extraire les Sels, les Esprits, les Huiles, le Regule, la Ceruse, le Verre, le Saffran, le Beure, le Sucre, le Miel; toutes les couleurs necessaires à la peinture, & vne infinité de choses pour confirmer cét Axiome fameux que tout est en toute chose; Et pour t'apprendre à fuir la multiplicité, qui est ordinairement la compagne de l'erreur. Adieu.

ARE CONTROL ROBERT PROPERTY.

SECONDE PARTIE.

DE LA FERMENTATION.

STATE OFFICE CONTRACTOR OF STATE OF STA
Chap. I. Ve la cause des Fermentations vient des opposez, des dissemblables & des contraires. p.1
blables & des contraires. p.1
De la deffinition de la Fermentation. p.7
Chap. II. Des causes & des Principes de la Fermentation. p. 10 Chap. III. Que l'Acre, le doux, l'amer, le salé,
Fermentation. P.10
l'acide, les odeurs &c, sont les causes prochai-
nes de la Fermentation. p. 15
Chap. IIII. Qu'il n'y a point de Fermentation
fans alteration, corruption, generation & changement. p.22
changement. p. 22
Chap. V. Les mouuemens diuers, qui font la
Fermentation dans l'alteration & corruption
des Mixtes. p. 25
Chap. VI. De la Fermentation dans la compo-
fition & mixtion des substances en general.p. 31
Chap. VII. Qu'il n'y a rien qui n'ait appe-
tit & inclination naturelle au mouvement
par lequel il agit. p. 36
Chap. VIII. De la Fermentation dans les sub-
fances aux Sels, Souphres & Mercures. p.41
Chap. IX. Comme uous devons entendre cette
Separation des substances dans les Fermenta-
tions. p.50
Chap. X. De la Fermentation des substances

TABLE.

dans les maladies.	p.54
dans les maladies. Du Vegetable.	ibid.
Chap. XI. Des Mineraux & Metaux.	
Chap. XII. Des Maladies des Ani dans la Fermentation des qualitez & d fances du Souphre.	maux,
Chap. XIII. Du Mercure & de ses ve	apeurs.
	P.67
Chap. XIIII. Des Sels au Sang & d	ans les
humeurs, sucs &c.	p.70
Chap. XV. De la Fermentation artifici	
Vegetable, Animal & Mineral.	
Chap. XVI. De la Fermentation &	epara-
chymie.	p.86
Chap. XVII. De la Fermentation qui par la figure donnée aux Elemens &	se fait
Principes.	p. 93
De la diversité des formes au composé.	p.99
Chap. XVIII. De la Fermentation dan	
- lution des substances en general.	
Chap.XIX. De la Fermentation dans l	
tion des substances en particulier.	
Chap. XX. De la Fermentation dans le	
tion des Metaux parfaits.	
Chap. XXI. De la Fermentation dan	
lution de l'Or & de l'Argent.	
Chap. XXII. De la Fermentation a	
- coaquiation des substances en general.	
Chap. XXIII. De la Fermentation a	lans la
coavulation des substances en particulier	



LES

RVDIMENS

mellance, foir e.A.J. A.G. or en tourier

PHILOSOPHIE RESOLVTIVE

ET NATYRELLE.

DE LA FERMENTATION.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE I.

Que la cause des Fermentations vient des opposez, des dissemblables & des contraires.



AVTANT que les semblables n'ont point d'action, & qu'il n'y a point d'action sans passion, il faut que la Fermentation qui se fait de

l'vn & de l'autre, se fasse des choses dissemblables, opposées, ou contraires.

A

La difference des choses dissemblables, nous est marquée dans l'Agent & le patient aux Spermes, qui sont à la verité distincts de sexe, & non pas de nature; Les contraires nous paroissent dans la difference, du genre de l'espece & des accidens, qui sont par leur opposition, la contrarieté; par la contrarieté tous les mouvemens qui se retrouvent au messange, soit en agissant ou en souffrant,

On peut establir cette contrarieté qui fait les mouvemens divers des Agens & des Patiens, ou par le binaire, ou par la ligne, & vne infinité de manieres : on ne peut diviser l'vnité sans establir la dualité, Qui dit deux dit vn premier & vn second; le second qui vient du premier; vn produisant & vn produit, vn Superieur & vn Inferieur & c. Voila la contrarieté qui se prend des relatifs.

Ou par la ligne, qui ne peut avoir des extremes sans produire la multiplicité; & la multiplicité, cette difference d'où la dissemblance & la contrarieté, qui marquent les alterations & les corruptions diverses dans la nature, comme nous avons dit au

chap, des Caracteres.

Disons encore pour la prendre en sa source que la volonté de l'homme ne peut sortir hors la conformité à la volonté de Dieu, sans establir le binaire signissé par la ligne, qui fait l'opposition & la contrarieté; Et cette opposition qui veut détruire l'vniré de l'estre de Dieu, veut pareillement détruire cette souveraineté majestatique, qui fait qu'il ne peut dépendre que de soy-mesme.

Ainsi le point Mathematique ne peut sortir de son vnité sans produire la ligne, quand il en sort sans retour, & en établissant les extremes il fait encore la multiplicité, dont nous venons de parler.

Il est certain que l'action diverse des Agents ne peut provenir de l'vnité & de la simplicité de la premiere matiere, laquelle autant qu'elle seroit vne, ne pourroit produire qu'vn scul mouvement ou vne seule action.

C'est pourquoy nous divisons l'vnité pour concevoir ses emanations, & nous revêtons la premiere matiere de qualitez pour distinguer ses operations contraires, que nous observons dans le sujet que nous traittons.

Cette premiere matiere a esté representée chez le Poete, comme vn Prothée qui reçoit l'impression, telle qu'il a pleu à l'Est prit Archetype de Dieu porté sur l'abyssine, Dont il a produit toutes les creatures suivant les determinations diverses qu'il en a fait; A la maniere que l'Artiste imprime au bois & à la pierre telle forme ou telle figure qu'il suy plait.

De la nous pouvons conclure que la con-

Les Rudimens

trarieté, qui vient des Especes, des Individus, du Genre & c provient de la diversité des sormes, Comme elles sont différentes, elles ont des mouvemens & des actions differentes:

Outre que comme vne matiere ne peut pas avoir deux formes tout à la fois, l'yne ne peut estre introduite que par l'absence de l'autre; Pour la propagation des Especes dans la nature.

Cette contrarieté qui n'est que trop sensible dans les Elemens, n'a d'autre origine que leur multiplicité; qui fait cette guere intestine, qui cause toutes les Fermentations, dont nous pretendons parler; laquelle est si necessaire qu'on la peut observer en toute chose en toute maniere.

Agents de la Nature, il faut admetre deux ou trois sortes de mouvemens dans le Ciel & les Astres, vn violent qui vient de la rapidité du premier mobile, vn naturel qui fait leur propre mouvement: le mouvement naturel est double, l'vn est local, & l'autre vient de l'emission de leur influence; le dernier est encore triple, direct, oblique & ressexe.

Il est maintenant facile de voir comme la diversité du mouvement du Soleil en s'absent nt & en s'éloignant de nous, fait la dide la Philosophie Naturelle.

verfité des faifons en diverfes contrées ; Et comme l'inegalité des faisons alterant diversement les Elemens, fait que leurs qualitez alterées produifent toutes les alterations ment, & le mouvement singant fuel d'up

On ne scauroit exprimer combien les mus tations de la Lune durant vir mois font en core de changemens dans les choses qui font de fon domaine; A quoy on adjouste les mouvemens divers des autres Planettes, les vns qui se font en vn an; les autres en douze, les autres en trente ans &c. Deur regard oblique, oppose &c, car como me ils ont des natures differentes, ils produifent des effects fort diffemblables & contraires, qui font toutes les alterations & motions dans les qualitez & les natures, subvant les dispositions, qui s'y retrouvent. 17 201

Quand au mouvement direct du Soleil, is pouvant eftre infiny il luy faut vn terme, qui luy ferve de centre pour terminer les avoirs les recueillir & multiplier, & en les renvoyant augmenter leur mouvement, qui fait la chaleur en la fuperficie de la terre.

La chaleur en banit la froideur comme fon ennemie, qui fait la région froide. Ces deux regions, scavoir la chande en rarefiant eleve l'vne de bas en haut, & la froide en condensant abaisse de haut en bas; ou bien la matiere diversement agitée trouvant de l'espace va ou à droit ou à gauche & se circule; & sont tous les mouvemens qui se retrouvent dans les substances, comme nous
avons dit que la lumiere faisoit le mouvement, & le mouvement la chaleur; Au contraire la chaleur produit avec la froideur le
mouvement au dehors, & avec la lumiere
tout le mouvement au dedans des mixtes icy
bas.

Nous pouvons encore conclure de la diversité des formes, les diverses proprietez, actions & vertus qui en émanent, que nous disons occultes ou manifestes: les occultes sont les vertus specifiques, qui viennent ou de leur figure, ou de leur difference; les manifestes sont les qualitez des Elemens premieres, secondes, ou troissémes.

Les vnes & les autres agissent toûjours ou par attrait, ou par suite, par amour ou par hame, & sont toûjours ou en paix ou en gue-te, & agissent par sympathie, c'est à dire, par ressemblance, ou par antypathie, c'est à

dire par contrarieté.

Voila d'où naissent toutes les seditions, guerres, irreconciliations, haines & tous les mouvemens qui se trouvent au messange, ou dans les Elemens, ou dans les qualitez, ou dans les substances, ou dans les humeurs &c.

De là il arrive que ces qualitez ou natures differentes, en agissant par contrarieté s'irde la Philosophie Naturelle.

ritent, & en s'irritant s'exaltent & passent en ebullition par leur propre agitation sensiblement ou insensiblement, suivant qu'elles agissent avec plus ou moins de repugnance, d'opposition ou de contrarieté.

Ainsi qu'on peut voir dans la nutrition qui se fait des semblables, & où il ne se fait qu'vne simple alteration des qualitez ou des accidens, par vn mouvement peu sensible dans la Plante & le Metail.

Ou comme on void dans la corruption à generation, ou non seulement les qualitez sont sensiblement changées (ce qui nous paroist dans leur Odeur, Couleur, Saveur & CV

roist dans leur Odeur, Couleur, Saveur &cy mais les substances qui passent sous des formes différentes, par des mouvemens qui nous sont toûjours marquez par vne corruption infaillible.

Et enfin qu'on peut facilement voir dans la totale destruction du composé à annihilation; Ou non seulement les accidents qui font les formes accidentelles sont détruits, mais les substances & les formes, qui sont les essencielles & les accidentelles, sont dissipées.

Deffinition de la Fermentation.

Ce qui ne se peut faire que par vne exaltation & vne contrarieté qui se retrouvent ou dans les qualitez, où dans les substances, où dans les formes; & par vue depression ou extinction de leurs contraires, par vu mouvement plus ou moins sensible, qui se fait sans ou avec ébullion apparente.

Cette exaltation a divers degrez, qui font fes differences, comme on peut voir au Feu, ou au Soleil, qui en alterant & agissant diversement ou sur les qualitez, ou sur la quantité, ou sur les substancés, ou sur les formes, font toutes les Couleurs, Odeurs, Saveurs, Sons, toute la dureré, molesse, legereté & qui se trouvent dans les corps, & tous les changemens des sigures qui viennent des formes aux substancés.

Suivant que cette exaltation est grande, elle prodent une contrarieté d'autant plus notable & sensible; & qui allant d'une extremité à l'autre, en passant de l'imperfection à la perfection, prend le Caractere des Venins; qui sont d'autant plus grands, qu'ils viennent ou des esprits cruds, immeurs, sauvages, agresses; que la chaleur naturelle n'a peu digerer, dompter & amener à leur perfection, à cause de la crudité de la matier re: Ainsi qu'on peut voir dans les fruicts, dans les Sels &c., parce que la nature ne peut passer à sa perfection, sans presupposer l'imperfection.

Precipue extrubitur penenum ex Teria Mer-

curialis & Mineralis substantiæ, quod immaturum indigestumque, formå naturæ contrarià, dissicili digestione tum non maturuerit atque perfecte coctum non suerit, totum corpus tanquam minerale crudum peruadit, quemadmodnim fructus immaturi ab homine deuorati vix à stomacho coquntur, & plura dein sequuntur incommoda, debilitates, cruditates, status &c.

Ce qui a fait dité à Paracelle, que, les Fermentations qui le font des qualitéez éxaltées, que nous ne nommons Venencules, que parce qu'elles ont aquifes le dérnier degre de froideur, de chaleur, d'humide & de lecherelle, & dont les esprits reçoivent leur malignité, le font d'autant plus fenfiblement & promptement, qu'elles sont actives, & recueilles.

Nous en avons l'exemple dans les esprits du Niere, du Vitriol, du Souffre, de l'Arlenie, de l'Vrine, de l'Armoniae, du Tartre & des Mineraux, qui sont fi cruds, immeurs, froids & sauvages, Qu'ils ne peuvent estre domptez par quelque chaleur que ce soit.

C'est pourquey les Plantes veneneuses n'estant nourries que des esprits Mercuriels & Arsenicaux, ont des operations au dessus de tous les autres Agents, & ne peuvent estre surmontées que par des Agents, dont les vertus contraires sont dans la mesme exaltation & opposition.

CHAPITRE II.

Des Causes & des Principes de la Fermentation.

Es causes principales de la Fermétation se considerent en trois manieres; ou come la matiere ou le sujet dans lequel elle se fait; ou comme la forme & l'agent qui la produit; ou comme le Moteur & l'Efficient, qui excite l'vn à operer, & l'autre à sous frir. A quoy on adjoûte l'humidité, qui est la disposition necessaire & plus prochaine, particulierement dans la Fermentation artisicielle.

Outre ces trois celebres differences on peut adjoûter la figure & le mouvement, ou la chaleur, la lumiere, & la motion: la chaleur agit par la pointe de ses Angles sur les accidents; la lumiere par sa figure Pentagone, Hexagone sur les formes; & le mouvement sur les substances, qu'il meut diversement, ainsi qu'il sera dit dans son lieu.

La principale matiere requise à la Fermentation est le corps Elementaire ou Mixte, parce qu'elle ne se peut faire d'vn corps simple qui ne peut souffrir, ny d'alteration, ny de division de ses parties: les qualitez actives, sçavoir l'Air & le Feu, où la Chaleur & la Froideur font toûjours le mouvement & l'action, Les passives qui sont l'Eau & la Terre, c'est à dire, la Secheresse & l'Humide sont toûjours le sujet de l'action des vns & des autres, parce qu'elles ne peuvent pas estre infinies.

La Terre & l'Eau souffrent toûjours, l'Air & le Feu sort peu: la Terre est toûjours le Vase où elle se fait, souvent l'Eau, & rarement l'Air, & quelquesois le Feu: L'Eau est toûjours la disposition qui est necessaire au Ferment, souvent la Terre, & peu ou point la Terre & le Feu, à cause de leur secheresse.

La Froideur & la Chaleur sont toûjours les causes formelles, souvent l'Humide, & rarement la Secheresse; Enfin l'efficient est toujours l'esprit, souvent le Feu & l'Air, peu l'Eau & la Terre: on en doit autant entendre

des principes par certains respects.

Sa différence se prend encore de la diversité des sujets, qui sont du Vegetable, de l'Animal & du Mineral: Du temps qui se prend de la diversité des âges. La matiere estant plus molle, humide & ouverte; les esprits plus actifs & moins mortissez; les formes plus indeterminées & moins specifiées au commencement qu'à la fin, où la matiere est plus seiche, les esprits plus debiles, les mouvemens plus tardiss, les formes & les vertus, plus scelées & terminées. Nous en avons l'exemple dans les sucs qui sont plus prochains & plus susceptibles de Fermentation que les graines au Vegetable; Dans le Sang, le chyle, les humeurs & Jes esprits, qui sont plus soûmis à la corruption que les parties seches & solides dans l'Animal; Et dans les Sels qui sont plus prochains de Fermentation que les Metaux.

La Fermentation est plus facile dans l'Animal, que dans le Vegetable; & plus dans la Plante que dans l'Animal; Plus prompte dans l'Element du Feu, de l'Air que de l'Eau,

& dans l'Eau que dans la Terre.

La difference de la Fermentation suit encore celle des diverses Matrices, & lieux ou elle se fait; Et est encore double, c'est à dire, sans ou avec addition; sans addition, si ce n'est des choses de mesme espece, comme dans les corruptions à generation, ou de disferente nature, comme dans les precipitations, calcinations &c.

Les causes externes sont la Chaleur putredinale du Feu ou de l'Air, ou la froideur & humidité de l'Éau ou de la Terre, ou vn lieu humide; D'autant que les humides né se fermentent qu'à la chaleur, les chaudes qu'au

froid, les feches qu'à l'humide.

La chaleur du Midy est propre à corrompre les humides, le Septentrion à coaguler, l'Occident qui est vn Air humide à resoudre, de la Philosophie Naturelle:

& l'Orient qui est sec à dessecher: les parties sulphurées dans le temps du Tonnere se joignant au Souphre dans le messange, ou les nitreuses au Sel, ou les humides à l'eau dans le temps des pluyes, les augmentent, & en les augmentant les jettent hors la proportion deuës au messange, d'où leur exaltation qui fait leur Fermentation.

On ajoûte encore la diversité des saisons, scavoir le Printemps où on void les arbres en seve; l'Esté les Animaux en ruth, en rage, en sureur: L'Automne où on void le vin, la bierre &c bouillir & se fermenter, ou estre en sleurs quand la vigne y est; L'Hyver ou la cheute des seuilles, où le vinaigre est remply de vers, quand l'esprit mortisé abandon,

ne fon humide.

Ou dans les changemens des Lunes qui fait tous les mouvemens des mois aux femmes, leurs conceptions, leurs couches; Dont les esprits fermentables sont si actifs & si puissans, qu'elles aigrissent & gastent le vin, le vinaigre, les chairs par leur seul regard; sterrissent & insectent les Plantes, alterent les Odeurs, Saveurs au seul toucher: Ce qu'on voir ençore en vne infinité de Plantes, ou parties d'Animaux, ou dans les Mineraux, qui font bouïllir les substances ou empeschent leur ebullition, qui insectent, sçavoir le pain, le Miel, le Souphre, les Metaux &c.

Les Rudimens

14 Ce qu'on peut voir dans la sympathie ou l'antypathie des esprits, comme dans l'esprit d'Vrine & de Tartre qui mortifient. esteignent & precipitent tous les esprits corrosifs, Acres, Arsenicaux, Acides, Malins &c. comme nous dirons en son lieu.

Nous n'entendons pas feulement par la Fermentation, l'ebullition des esprits, qui se fait artificiellement par la chaleur; Mais tout mouvement qui se fait dans les qualitez, les substances, la quantité & les formes; au temps ou de leur vegetation, corruption, ou generation & production des Plantes, des Fleurs, des Fruicts, des Gommes, des Larmes, des Refines &c: Auquel temps on doit observer vn mouvement sensible de la Fermentation; Qui se fait ou par l'exaltation du Souphre, comme quand les Arbres font leur Refine, ou du Mercure comme quand ils sont en seve; ou de leurs Sels volatils, comme quand ils sont en fleurs &c, & de leurs esprits quandils font en graines, & produisent leur semence.

Ce mouvement est encore fort remarquable quandils passent de leur verdeur en leur maturité, ou l'exaltation d'yne Couleur, d'vne Odeur, d'vne Saveur, ou d'vne substance se fait toûjours par la depression des autres; Et ou on peut voir toutes les differences de Fermentation. 49402

CHAPITRE III.

Que l'acre, le doux, l'amer, le salé, l'acide, les Odeurs & s sont les causes prochaines de la Fermentation.

Es causes les plus prochaines de la Fermentation, ne sont pas seulement l'Odeur, mais l'Acre, le Doux, l'Amer, le Salé, l'Acide, l'Aspre, l'Huyleux &c, parce que leur cotrarieté fait dans les Mixtes toutes les especes de Fermentations qui s'y retreuvent.

L'action de l'vn & de l'autre se fait ou en coagulant les choses humides, ou en resoudant les congelées par leur qualité sermentable; D'autant que la fluidité qui fait la vie des humides, ne peut estre sermentée sans changer de forme; & partant nous pouvons nommer leur coagulation veritablement leur mort: au contraire des corps congelez, dont la mort consiste en leur resolution.

Les Odeurs ou les Saveurs fermentantes agissent en deux manières, sçavoir sur les accidens & sur les substances, qu'elles alterent, changent ou détruisent diversement.

Nous en avons l'exemple en la digestion des alimens dans l'estomach par vn Ferment acide, qui passent en acide & en aigreur; 16 Dans la Fermentation du Chyle, qui passe en vne faveur falée par vn fuc & vne falure fermentable dans les parties de distribution. Ce qui se fait par la saveur amere & fermen. table de la bile, qui en se messant à l'acidité des alimens change le Chyle en falure; & fa blancheur en rougeur par fa Teinture & fon Souphre, qui fait les premiers Rudimens & ébauchemens de la Teinture & de la rougeur au Sang: lequel passe par l'odeur & la laveur fermentable des veines & des reins, dans yn Sel lexiuial, tel qu'est le Sel des Vrines ou des Lexifs.

Or comme le propre des Sels est de faire la coagulation des choses humides : il leur appartient de faire la congelation des sucs fous la forme des parties concretes, en la maniere que la prezure par sonacide fermentable coagule le lait, ou la soude & l'huile l'eau

dans la confection du Savon.

D'où arrivent si la coagulation dans les humeurs, le Sang, les esprits, & les autres fucs fe fait devant leur entiere distribution, toutes les maladies d'obstructions, scavoir Bolaires, si elle se fair des humeurs terrestres; Gypleuses si des pituiteuses; Tartareuses si des Bilieuses, Areneuses & Petreuses si des salees & sanguines &c, suivant le lieu où le ferment se fait, la mariere sur laquelle elle agit, & particulierement la fubstance qu'elle infecte. C'eft

17

C'est pourquoy il faut sçavoir que la prezure ne coagule que le lait & non pas toute sorte d'humide; Ainsi il est necessaire que cette disposition fermentable se trouve non seulement au sujet, mais dans le lieu où elle se fait; ane consiste pas seulement en sa saveur, mais en son odeur, qui nous est souvent marquée par les couleurs, qui nous aprennent toutes les alterations, par où elles passent, ainsi qu'il sera montré en son lieu.

C'est pourquoy le vaisseau aigry, ou gasté en quelque manière que ce soit, aigrit ou gaste non toutes sortes de liqueurs par son odeur fermentable, mais le vin & tout ce qu'on y met de sa nature: L'estomach aigre change plustost en aigreur l'aliment où est

cette disposition, que tout autre.

Ce qui nous oblige de considerer dans les Fermentations, non seulement cette disposition dans les matieres fermentables, & les ferments: mais l'impression & le caractere du ferment que nous nommons Odeur fermentable au lieu où la Fermentation se fait: Ainsi qu'on void aux playes, Vlceres malins, Gangrenes &c qui infectent non seulement l'aliment, mais l'air qui les touche, & toutes les parties plus voisines.

D'autant que la difference des Odeurs se prend de la difference des Saveurs, & que nous nommons vne odeur, douce, aigre, as18

pre &c, il est difficile que la Fermentation qui se fait par les Odeurs se fasse sans les Saveurs; Partant les Odeurs ne se faisant pas sans certains esprits, qui s'exalent de la mas tiere.

Nous disons & admettons certaines substances ou parties volatiles qui les accompagnent (parce que les accidens ne peuvent estre sans les substances) & vont au devant des choses serme rables, les penetrent par leur subtilité & acusté & leur impriment le caractere & l'impression de leur forme.

Ce qui fait que dans certain rencontre les esprits sont les premiers infectez, & en dernier lieu les qualitez & la matiere; En d'autre tout au contraire c'est la matiere avec les accidents & ensuite les substances: Enfin souvent c'est le lieu, ensuite les esprits &

puis les corps.

Quand à la preference que l'on peut donner aux Odeurs, ou aux Saveurs, il est à remarquer que les Saveurs estans des qualitez plus corporelles, elles marquent plus sensiblement la Fermentation de la matiere; Au contraire les Odeurs estans plus spirituelles, elles marquent plus visiblement celles des substances.

Mais parce que la Fermentation se fait toûjours par vn mutuel contact & atrouchement des parties, nous disons plus probable@BIUM

ment que l'Acre, l'Amer, le Salé, le Doux &c sont les causes & les principes de la Fermentation; Et parce que les Saveurs ne vont pas sans les Odeurs, nous les admettons avec les Saveurs comme les cause de la Fermentation.

Or ayant attribué les faveurs aux Sels, comme les couleurs au Souphre & les esprits aux Odeurs; Il faut conclure que les Sels, qui renferment l'vn & l'autre, font les principes plus formels de la Fermentation; Partant il faut pour mieux les concevoir, les diftinguer en des principes ou causes prochaines, moyennes & essoignées en certains respects.

Les plus efloignées sont les premieres qualitez des Elemens, qui à cause de leur simplicité ne peuvent estre distinguées par les Odeurs, Saveurs, Couleurs, & partant nous les disons plus agir par leur contrarieté de Froideur, de Chaleur, de Secheresse & d'Humidité, & par leur figure, que par les secondes qui sont les Odeurs & les Saveurs.

Les moyennes qui font le Doux, l'Acre, l'Amer, le Salé &c qui ne font que les accidens simples ne sont pas si prochaines de la Fermentation que les qualitéz troisiemes qui viennent des secondes, qui n'est pas l'aigre, mais la vertu d'aigrir, ny le doux, mais la faculté de rendre doux, qui ap-

20

partiennent aux substances, & qui sont dans les Sels.

En voicy la raison, c'est que la cause de la Fermentation qui est dans les Odeurs & les Saveurs, est augmentée par celle qui est dans les substances, où est cette faculté & puissance de se reproduire, ce que ne peut faire l'accident: A quoy ou adjoûte l'Odeur sermentable du lieu, où l'idée & l'impression de l'esprit sermentable sont communiquées; & ensin l'exaltation de leur action fermentante; Comme c'est le propre au Feu d'ignisser, à l'Eau d'aquesier & c, parce que c'est leur propre d'imprimer leur forme, & de ne rien soussir d'estranger à la simplicité de leur nature.

Ce qui nous oblige de croire, comme il n'y a point d'Agent, qui ne tache d'imprimer sa forme; Que les formes sont les causes Motrices & Efficientes des Fermentations, parce que rien ne peut agir que pour vne fin; laquelle ne se termine pas à la destruction, mais à la generation, qui suit la determination qui vient des formes.

L'esprit sermentable du Nitre par le seul attouchement de l'humide Elementaire se coagule en pierre dans la Terre qui luy sert de Matrice; L'esprit vegetable dans la graine par son odeur ou impression sermentante change aussi en sa nature l'Eau Elementaire:

Semblablement l'esprit seminal dans les Spermes change par vne Odeur, Saveur & vne impression fermentante, le sang de l'Animal dans la forme de tous les organes dif-

ferents qu'on y remarque.

Or comme la forme ne peut estre sans corps ou figure pour estre visible, parce qu'elle ne se manifeste pas seulement par les Saveurs & les Odeurs, mais par les Couleurs, fous la forme concrete des organes differents; Il faut admettre deux sortes de Sels, sçavoir l'vn Fixe, qui fait la consistance & la concretion de la matiere, & l'autre volatil, qui fait celle des esprits sous des figures differentes; auquel seul appartient avec les esprits d'imaginer les formes accidentelles des Animaux & des Mineraux.

Le premier fait la forme corporelle des accidens corporels, sçavoir la dureté, la molesse, le pezant, le leger, l'aspre, l'vnis; & tout ce qui vient de la quantité; le second fait les Couleurs, Odeurs, Saveurs & les sons avec les substances, qui viennent des qualitez & des esprits. Les premiers sont plus permanentes, & les derniers plus altera-

bles, & plus changeans.

@BIUM:

CHAPIRE IV.

Qu'il n'y a point de Fermentation sans alteration, corruption, generation & changement.

yement dans la substance sans le changement de la matiere, il faut absolument admettre vn mouvement dans les qualitez qu'on nomme alteration, vn dans la quantité qui l'augmente ou la diminuë, vn dans les substances, qui est dit corruption, ou à generation, ou à destruction.

Ainsi ces divers mouvemens qui viennent de l'action ou de l'Agent au patient, ou de la contrarieté qui vient de la pesanteur & legereté, de leur dureté ou molesse, de leur grandeur ou petitesse; de la diversité de leur sigure; ou qui vient de la multiplicité des substances & de leurs qualitez: font encore vne bonne partie de toutes les Fermentations qui se trouvent dans l'Art & la Nature.

Nous avons déja montré en passant comme l'Odeur, ou plustost la Vapeur sermentable qui vient des esprits dans les Saveurs, change par son impression en sa nature tout ce qui reçoit son action, soit en l'aigrissant s'il est aigre, le rendant Acre s'il est corrossis. Amer s'il participe d'amertume &c, ou en l'échaussant, resoudant, coagulant & desseichant, si le ferment est chaud ou froid, sec ou humide: Ou en spiritualisant, precipitant, calcinant, sublimant &c, suivant son inclination naturelle.

Nous avons fait voir comme l'Odeur fermentable de la bile changeoit l'Acide de la premiere digestion en salure; & comme le Sel Lexivial des veines changeoit cette salure en Sel Alkali ou Vrinal; en la maniere que l'Acide de la Ratte change tous les alimens en son Acidité.

De là il faut conclure que l'Acidité de la melancolie, se jettant hors le lieu naturel de sa Fermentation, produit des effects disserents suivant la diversité des Sels ausquels elle se messe, & les diverses Matrices où elle est receue; Comme si son Acide se messe au Sel Alumineux elle passe en noirceur; si au Sel Nitre amer, en la couleur jaune; si avec le Tartre, en couleur verde; si avec le Sel Vitriolique, elle prend diverse couleur.

D'où il arrive que l'Acide qui est naturel à l'estomach, devient & passe dans vne nature estrangere & ennemie aux autres parties par vne Fermentation avec les Sels qu'elle rencontre, qui fait les Diarrhées, les

Les Rudimens

Stranguries, les Gouttes, les Pleuresies: Comme on void dans la Bierre nouvelle, le Cidre, ou les Vins nouveaux, qui en se fermentant fermentent les sucs & les humeurs.

Nons en pouvons autant entendre du Sel Nitre ou Souphre de la bile; du Sel Acide, Vitriolique, Salé, ou Tartareux de la melancolie; du Sel Alumineux de la pituite, & du Sel Armoniac Lexivial ou Alcaly du sang hors leurs receptacles, & avec les Sels étran-

gers, comme nous dirons.

Pour bien concevoir cette difficulté, il faut sçayoir que chaque Sel est si familier au lieu de sa generation, que tout autre chose y est etrangere; L'Air est si familier au Poulmon, qu'il ne peut souffrir autre corps ; le sang est si amy des Veines, que tout autre humeur y fait des ravages; l'Vrine ne fait aucun mal dans les Reins & les Vreteres, & vne goute de sang y excite des Inflammations, Cuissons, Convulsions inconcevables, Nous en pouvons autant entendre de la Bile, de la Pituite & du Chyle, hors leurs propres receptacles; Et l'Excrement mesme est si familier aux gros intestins qu'il ne peut monter aux gresles sans faire vn misereré: Vous voyez bien que ce n'est pas ni la Bile, ni la Pituite, ni la melancolie ou le sang; mais le Sel qui est en l'vn & l'autre de ces humeurs.

C'est pourquoy toutes les alterations & mouvemens divers qui se trouvent aux substances, soit dans la generation du Vegetable, de l'Animal & du Mineral; ne se fait que par l'Odeur fracide & fermentable, ou des alimens &c: Qui sont comme des petits levains pour reformer les Spermes aux Reins, le Laict aux Mammelles, le Chyle en l'estomach, le Sang aux Veines &c, comme on void dans vn vaisseau aigre qui aigrit, punais qui chamoisit: quoy qu'il n'y ait ni vinaigre ny vin gasté.

CHAPITRE V.

Les mouvemens divers, qui font la Fermentation dans l'alteration & corruption des mixtes.

Qui se passe dans l'alteration, & de la corruption des Mixtes; il faut exactement considerer les parties qui constituent le composé; leur nombre, leur figure, leur arrangement & situation, leur occulte & manifeste, les extremes & les milieux, par lesquels ils passent pour aller d'une forme ou d'un estat à un autre, d'une ancienne vie à une nouvelle, d'une mauvaise condi-

26

tion à vne meilleure, ou de l'estre au neant ou du neant à l'estre.

En la manière que les diverses parties de l'Orloge arrangées en certain ordre, produisent divers mouvemens qui marquent au dehors, ce qui se passe au dedans.

Ou comme l'armonie se fait de la diversité de voix differentes, & la Musique de Nottes diversement situées, arrangées & combi-

nées.

De sorte que pour sçavoir decomposer, il faut sçavoir composer, pour déranger leur ordre il faut sçavoir les placer & les ranger; tout de mesme qu'il est difficile à vn ignorant de placer toutes les parties d'vne Orloge dans leur ordre, pour la monter aprés estre démontée: Ainsi il est difficile que l'Artiste qui ignore la resolution, sçache la reduction des parties, qu'il aura consusement separées.

Partant il faut sçavoir comme dans la coagulation, la froideur & la secheresse sont exaltées; La chaleur & l'humidité le doivent estre au contraire dans la corruption; De mesme comme l'humide exalté fait la resolution, & avec la chaleur la Corruption: ce qui se void dans les vers engendrez de pourriture, & cela arrive par la depression ou precipitation du sel auparavant répandu dans toutes les parties de l'humide; Ou comme quand le sel est exalté dans vne matiere tartareuse par coagulation, qui est la mort du vin & des sucs, comme nous avons dit.

D'autant que l'humide est la plus alterable & corruptible des substances, la nature y a voulu remedier, ou par la chaleur & la secheresse de l'Onctueux au Souphre, & par l'Onctuosité salée & aqueuse des Sels; A cela elle a ajoûté l'incorruptibilité & l'action des esprits, qui par vn continuel flux & mouvement meuvent sans interruption les accidens, les substances & les formes.

Nous en avons l'exemple aux Eauës coulantes, qui ne se corrompent jamais, tant qu'elles sont dans le mouvement, & si elles ne sont dormantes.

De là nous tirons cette consequence que les corps resineux, salez, ou vivans sont plus dissicils à corrompre par l'humide, si ce n'est que le Feu ou la mort n'interviennent, comme nous dirons dans la separation des substances.

Ou bien s'il n'arrive que, si les parties volatiles humides s'exalent, le corps se desseiche, si les volatils salées se perdent la matiere se rancit, parce qu'elle est abandonnée des Sels & des esprits, qui la preservent de cette premiere atteinte de l'alteration.

Si au contraire le Sel se mortisse, il concentre l'esprit, alors l'humidité du vin, ou de la Bierre passe en acide, & s'aigrit. 28

Au contraire si les Sels, les esprits & les humiditez volatiles sont arrestées dans le temps de la corruption: comme elles sont les plus spirituelles, elles sont les plus actives, & comme elles sont les plus agissantes, elles sont les premieres qui agitent les esprits dans le messange.

Parce qu'il n'y a rien qui n'aspire à sa perfection, il n'y a rien qui ne fasse tout ce qu'il peut pour y atteindre, & mesme qui n'aspire à quelque chose de plus que sa mortalité; Cela fait que chaque chose travaille sans relache pour y arriver tout aussi-tost qu'elle le

peut.

De maniere que les parties subtiles en agissant sur les grossieres, se lient & n'ont point de repos, qu'elle ne leurs ayent imprimé leurs formes, & qu'elles n'ayent par vn flux perpetuel passé de leur impersection à leur persection, & de leur persection à leur decadence, qui fait leur mouvement circulaire & indesicient.

A ces Moteurs on adjoûte la chaleur externe, qui meut diversement l'interne au dedans avec les autres parties comme il luy plait; Car estant en petite quantité dans les Spermes dans le temps de la corruption, l'interne est toûjours soûmise à l'externe, jusqu'au temps de sa domination.

Autant que la chaleur est exaltée, la seche-

de la Philosophie Naturelle.

29

resse domine à la fin, & autant que la matière est humectée par la solution, elle est soûmise à la corruption. Et comme la chaleur à la fin fait la coction par inspissation, la froideur fait du commencement la congelation par constriction.

De plus la Fermentation qui fait la corruption est double, car elle regarde ou la destruction ou la generation; si la generation, l'action de la chaleur externe ne laisse pas d'estre regie par l'Interne qui vnit ce que l'autre des-vnit: si la destruction, ou l'esprit recteur est absent, ou s'il s'absente, la tyrannie de cette chaleur externe fait que tout retourne à sa premiere confusion, & de cette confusion en son neant.

Les parties du Souphre desrangées de celles du Sel & du Mercure, font vn vuide, qui se remplit d'Air, l'Air échaussé & meu par la chaleur, gonsse & tumesse, & en penetrant les humides les exale & rompt l'Angle de l'Eau, qui tient par son humide à l'Air, & par sa froideur à la Terre.



Si le Souphre qui échauffe au messange la froideur de l'Eau', & tempere par son Onctueux l'acrimonie du Sel, est destruir; vous avez vn Angle brizé; si le Sel, qui se lie par sa secheresse au Souphre & par sa froideur au Mercure, vous en avez deux; alors l'humide passe à sa corruption.

Si l'humide, qui se lie par sa froideur au Sel, & par son humide à l'Air vient à s'exaler, il rompe l'Angle de l'Air & de l'Eau, & laisse le Sel à la domination du Souphré, ou le Souphre dans la domination du Sel, qui ne peuvent estre long temps sans guerre & sans se détruire.

De plus si vous merrez le Sel au dehors dans les Meraux vous détruisez le Mercure, si dans les Mineraux, vous détruisez le Souphre; si au contraire vous metrez l'vn & l'autre au dehors dans les Sels, vous détruisez le Sel qui fait leur forme.

De plus il faut encore sçavoir que, si le Sel semortisse ou se coagule, le Souphre se separe du Mercure; ce qui fait que le composé passe plustost à sa propre corruption; au contraire du Souphre & du Mercure.

Enfin soit que l'Humide, le Sel, ou le Souphre s'exalent, ou s'échauffent, ou s'exaltent &c ils sont mouvement, ce mouvement augmente la chaleur, & la chaleur resournit ce mouvement, qui consond, meut, trouble & agite les substances, d'où la corruption.

Nous en avons l'exemple au Bled, au Foin, au Fumier &c, dont les esprits meus & agitez en s'exalant produisent la chaleur, qui exale vne humidité Putredinale qui fait leur corruption; Or comme les parties des Sels Armoniacs & du Souphre sont de figure d'éguilles ou d'Anglès, ils rendent vne odeur aigue & piquante, comme on void à l'empyresme des matieres brussées.

CHAPITRE VI.

De la Fermentation dans la composition & mixtion des substances en general.

NTRE tous les mouvemens qui font la Fermentation, le plus celebre & le plus ordinaire est celuy qui se fait par la chaleur ou du Feu ou du Soleil, ou de celle qui se retreuve en la matiere fermentable.

Or comme nous avons dit, qu'il n'y avoit point de Feu sans lumiere & sans mouvement; il n'y a pas de lumiere sans mouvement & sans chaleur; Nous les disons les caufes les plus communes & samilieres dans la Fermentation des substances.

Nous en avons l'exéple au Feu dont la chaleur fait le mouvemet & le mouvement la luLes Rudimens

32 miere; & dans la lumiere, dont le mouvement fait la chaleur dans les insensibles mesmes,

Nous difons encore que le Souphre, le Refineux, l'Onctueux, le Gras & le combustible estant susceptibles de chaleur dans le meslange, & propres au mouvement font vne infinité de changemens dans les corps, comme nous voyons en la bile qui fait quasi toures les Fermentations.

I'ay dit que le Feu faisoit ou excitoit la chaleur au dedans; que cette chaleur dans la bile ou au Souphre, qui est plus prompt au mouvement; mouvoit le Mercure qui est plus facile à estre meu non de soy, parce qu'il n'a pas de mouvement s'il n'est meu; & que l'vne & l'autre mouvoient les parties les plus volatils du Sel. Voila comme tout ce mouvement fait le desordre & la desvnion des sub-Stances.

Lesquelles font par la chaleur des vns toutes les alterations que nous voyons dans les qualitez; Par l'agitation des autres tout le desordre dans les substances. & par la lumiere qui parte de l'action de formes, tous les changemens du monde.

Avec cette difference, que les formes dans les semences sont premierement meuës, (I'entend icy par les formes l'esprit seminal où elles habitent) & leur action fait ensuite le mouvement des substances, & ce mouve-

ment

de la Philosophie Naturelle.

33

ment altere en dernier lieu les accidens: car nous avons dit, que ce n'est pas le corps qui meut l'esprit, mais que c'est l'esprit qui meut

le corps.

Au contraire quand le corps est meu du dehors par des Agents violens & corporels, la chaleur qui n'a point d'action sur les formes ne les meut, quand elle le fait, qu'en alterant premierement les accidens qui meuvent ensuite quand ils sont violemment agitez, les substances & les formes, quand elles vont à leur ruine.

Souvent il n'y a que les accidens qui sont changez, comme dans les alterations vulgaires des Metaux, & ce qui n'est que trop ordinaire dans la Chymie: souvent il n'y a que les formes, comme on void dans les spermes

infatuez, ou dans les graines fricassées.

De plus comme le Feu agit par sa chaleur, nous pouvons dire l'Eau agir par sa pesanteur, l'Air par sa legereté, l'vn & l'autre ne peuvent se trouver ensemble sans mouvement, parce que l'vn tend en bas & y appelle sa matiere, & l'autre en haut, & l'eleve, nous en avons donné l'exemple au mouvement du cœur, dont les Ventricules qui reçoivent le sang d'vn costé & l'Air de l'autre, font comme au contrepoid le mouvement.

Nous avons opposé à la Chaleur du Feu la froideur de la Terre, à la secheresse des vns, l'humide des autres, nous pouvons encore femblablement opposer à l'agilité & subtilité du Feu, la stupidité & le poid de la Terre;

Et enfin à la vertu attractive des vns, la constrictive & retentive des autres, qui font vn mouvement semblable à deux personnes, qui tirent par reprise vne mesme corde, ou qui eslevent vn vaisseau pesant. Voila à peu prés tous les mouvemens qui font toutes les actions des Agents.

On adjoûte à ces Moteurs Dieu & l'intelligence qui meut le premier mobile. Le premier mobile qui meut diversement les Cieux & les Astres; le Soleil qui meut les Elemens; les Elemens les sublunaires: comme Dieu est le premier moteur dans les surnaturelles, l'homme l'est dans les artificielles

en vne infinité de rencontres.

Comme rien ne peut estre sans vie, rien ne peut estre en repos & sans action, & partant sans mouvement; & comme toutes les parties integrantes du corps sont animées de la mesme vie du tout, il n'y a point de parties au grand monde qui ne soient animées de la mesme vie, & qui ne soient remuées les vnes des autres, à la maniere que l'vne remuë l'autre au corps, d'où vient le mouvement de Vegetation, d'Animalité &c qui leur est à toutes commune.

La diversité de ces mouvemens se prend

de l'Action, Nature, Inclination, Propriete,

Vertus, Effects &c des Agents.

Car si c'est vn corps gras & combustible, le Feu y introduit plus promptement sa forme avec ses qualitez, qui sont sa lumiere, son mouvement & sa chaleur en l'ignissant.

Si c'est vn corps dense, opaque, terrestre, il y produit sa chaleur avec peu de mouvement & de clarté; si diaphane il produit également la chaleur avec la lumiere & le mouvement.

La lumiere receuë dans vn corps diaphane, en s'y recueïllant à proportion de sa densité & de son époisseur, y produit plus de lumiere & de mouvement que de chaleur; Qui ne se communique au dehors qu'aprés que toutes les parties diaphanes du verre sont remplies, & qui en se communiquant au dehors sont le mouvement qui fait la chaleur.

La lumiere ne pouvant alterer la forme du verre non plus que le feu à cause de sa sixité & de son incorruptibilité ne peuvent, ny l'alterer, ny le changer: c'est pourquoy le renvoy de la lumiere de l'vn & de la chaleur de l'autre se fait sans rien produire.

Il n'en va pas de mesme de la Terre, laquelle si elle se trouve dominante au Sel au meslange, elle passe en os dans l'Animal sans se corrompre, dans les Mineraux en pierres, dens la Planta en bois

dans la Plante en bois.

Si l'Onctueux domine au Sel, il passe en

36

Zes Rudimens

Ongles, & Cornes dans l'Animal, en Bitumes au Mineral, en larmes refines aux Plantes & aux Arbres.

Si les Sels dominent à l'Onctueux, il passe en chairs dans les Animaux, en Sels dans les Mineraux, & eu Fleurs dans les Vegetaux.

Si au contraire le Souphre domine aux Sels & le Souphre au Mercure il passe en

graisse, Axonge, Suif, Huile &c.

Si enfin l'humide domine au Souphre & au Sel, il passe dans l'Animal en sang, chyle, esprit, suc, humeurs; dans les Plantes en seve, seuïlles, fruits; Et en Metail dans les Mineraux.

Voila en general pour le mouvement qui vient de la quantité dans la composition: Retournons aux mouvemens qui viennent des formes.

CHAPITRE V

Qu'il n'y arien qui n'ait on appetit & one inclination naturelle au mouvement, par lequel il agit.

OMME l'ame qui est vn rayon de la Divinité, est au corps ce qu'est la lumiere au Soleil; son propre est d'agir, parce qu'elle est vivante & active; elle est viuante & active, parce qu'elle est toute lumiere; estant toute vie, lumiere & active elle produit le mouvement & la chaleur, qui sont les principales sources de la vie.

Or comme la lumiere n'est faite active qu'en se recueïllant en son centre, parce que son mouvement ne peut pas estre insiny, le centre sera cause de son mouvement. Mais on demande comme le terme de son action qui est vn repos, (ou il ne seroit pas le terme du mouvement) produit le mouvement, puis qu'on ne peut donner ce qu'on n'a pas.

On respond que comme la privation sait l'estre, parce que l'estre n'est rien & n'existe que par son opposé, & comme la lumiere ne nous est conneuë que par l'opaque. Que de mesme le mouvement dans ce rencontre ne vient que du repos par vn principe d'op-

position & de privation.

La lumiere très dilatée au Soleil, est très resserée à chaque point où elle touche la superficie de la terre; Ce resserrement en la recueïllant multiplie son mouvement & partant sa chaleur, qui la rend active, vitale & motive, & fait divers mouvemens suivant la diversité des sujets sur lesquels elle agit.

Cette action qui fait la vie se joint à l'esprit de la vie, & en l'augmentant le rend plus actif, & oblige la forme à se despetrer des 38

liens de son corps, pour se reproduire & perpetuer son espece; comme il n'agit pas sans mouvement il n'est pas sans chaleur; C'est pourquoy la chaleur en échauffant les parties souphrées, comme j'ay dit, les agite, les meut; les sulphurées agitent les aqueuses, & les volatiles, qui sont plus sujetes au mouvement.

C'est pour cela que la rougeur qui est sans flamme au charbon, vient de l'action & de la chaleur dans vn sujet terrestre, solide, sec & dense, qui produit la noirceur autant qu'il

y reste d'humide.

Et si la matiere au contraire est rare, porreuse, legere, seche, on cueuse & combustible en enflammant l'Air qui se trouve dans ses pores, produit la slame, qui est accompagnée de lumiere, de mouvement & de chaleur.

La forme de la flame n'estant que l'action du mouvement & de la chaleur recueillie, de rouge en se dilatant devient citrine, & de citrine trés fulgide & lumineuse avec le dia-

phane de l'Air.

Au contraire en se recueïllant, de Lucide elle retourne à la citrinité, & du Citrin au rouge plus rouge que le Feu; & la diversité de ces couleurs vient de la fraction des rayons, qui se fait des vapeurs exalées qui viennent des heterogeneïtez de la matiere.

Le mouvement produit vn autre effect dans l'Eau, laquelle en se repliant en elle mesme & se resserrant dans vn canal estroit, elle devient plus rapide à mesure que son mouvement s'augmente, soit par sa propre pesanteur, soit par la pente de son lit.

De mesme l'Air n'est actif, vital & anime que par le mouvement, & n'est motif qu'aurant qu'il est agité & recueïlly en peu d'espace; voila comme il est motif, vital & engen-

drant.

Dieu a fait des Elemens pesans & legers, froids & chauds, secs & humides; afin que leur contrarieté sit la vie les vns des autres; Car tout ainsi que la chaleur excite le froid au mouvement & fait sa vie en luy empeschant son repos: De mesme le froid en irritant la chaleur l'excite au mouvement & fait sa vie en excitant son action.

Nous avons dans l'Animal l'exemple de tous ces mouvemens qui se distinguent & reduisent à trois, sçavoir à vn mouvement naturel, non naturel, & contre nature; le naturel est le mouvement qui fait la generation, le non naturel est celuy qui fait l'alteration, & le contre nature la corruption.

Le mouvement qui vient des formes produit la chaleur au Foye; Cette chaleur reproduit au Cœur le mouvement & la vie: ce mouvement produit la lumiere au cerveau 40 Les Rudimens

en la maniere qu'elle est produite de la stame, pour faire vn trône de lumiere & de gloire à l'ame raisonnable,

Le mouvement qui ne se fait dans les Mi, neraux que par vne augmentation de substance au dehors, ne se termine qu'à leur fulgidité ou splendeur, Au contraire comme dans les Plantes il se fait au dedas, il se termine au mouvement sensible de la vegetation?

Nous avons encore vne exemple assez sensible de ces Moteurs dans la poudre à Canon, composée de Souphre, de Selpetre & de Charbon, de Souphre pour échausser, de Nitre pour exciter au mouvement; & de charbon pour faire la slamme & la lumiere.

Plus il y aura de Souphre, plus il y aura de chaleur; plus il y aura de Nitre, plus il y aura de mouvement, & il y aura tant plus de

flamme qu'il y aura de charbon,

Le Nitre est au Souphre ce que le mouvevement est à la chaleur, & le Souphre au charbon enflammé ce que la chaleur est au Feu: Ce qui fait son effort ce sont les parties aqueuses & froides qui s'enflamment avec promptitude, & qui ne sont pas assez sortes pour arrester le mouvement de ses esprits, & l'action du Souphre.

Nous pouvons voir la diversité de ce mouvement & de ces Moteurs en l'homme.

Sçavoir dans le mouvement trés libre de sa

41

volonté, l'image du premier Moteur, & au Cœur, au Cerveau & au Foye l'idée de tous les autres mouvemens, à sçavoir le mouvement de vegetation semblable aux Plantes dans les parties nutritives; le mouvement d'augmentation semblable aux pierres dans les os; le mouvement d'animalité & de progression aux nerfs: Bref tous les autres mouvemens qui viennent des qualitez premieres & secondes, & des formes.

CHAPITRE VIII.

De la Fermentation dans les substances, aux Sels, Souphre & Mercure.

L faut avant toute chose sçavoir ce que nous entendons par la Fermentation dans la separation des substances: Vous voyez bien que nous n'entendons pas cette separation actuelle qui se fait du Souphre, du Phlegme, ou du Sel &c. Mais bien cette separation des qualitez actives qui ont le pouvoir d'agir sur les passives, les changer & leur imprimer leur forme.

Pour mieux encore l'éclaircir nous entendons icy vne separation telle qu'elle se void, ou au lait gâté, ou au sang hors des veines, ⊚ВДИМ

non telle qu'elle est, ou quand son selest sez paré de la matiere par lotion, ou le Souphre par vstion, ou le Mercure par distillation: mais telle qu'elle est quand ou l'humide surnage separé de l'Onctueux, ou quand la salure qui n'estoit pas sensible dans le messange se manifeste apparemment au dehors, quoy que confusément messe ou surnageante, comme j'ay dit.

D'où il arrive que l'humide n'estant pas gouverné ny animé par la chaleur & le Souphre, demeure sans vie; ou estant separé de son sel il ne reprend plus sa congelation, &

demeure en Eau ou sel resout.

Ou au contraire le Souphre n'estant plus temperé de l'humide en toutes ses parties, il s'enstamme facilement, & fait toute la difference des sievres, suivant le lieu où cette separation de Souphre se fait, comme nous dirons en son lieu.

Et enfin le sel n'estant plus temperé de l'Onctueux du Souphre, passe en acrimonie & salure; & par divers degrez de Fermentation, d'Vstion & d'Incineration, prend le caractere de tous les autres sels.

Il est très constant que dans le Sang, le Chyle, le Lait, les esprits, il y a quelque chose de plus que ce qui sluë, que nous nommons Mercure; Il s'y retrouve encore vne substance Onctueuse capable de brûler, que @BIUM

nous appellons Souphre; & enfin vne salure qui se maniseste à la langue, que nous disons Sel.

Et d'autant que l'humide ne tire sa disserence que des Sels, nous le marquons & distinguons par la différence des mesmes Sels: C'est pourquoy nous disons Pituite, tout suc plein d'vn sel alumineux; Bile, vne humeur en laquelle le Nitre ou le Souphre dominent: Melancolie, à cause de l'acidité des Sels acides, Tartareux, Vitrioliques; Nous appellons Sang cette humeur pleine d'vn sel Lexivial, Armoniac, ou Alcaly, qui passent en la Nature d'vne infinité d'autres Sels, par leur diverse Fermentation: mais auparavant de parler de leurs maladies, disons de leur vtilité & office dans le message.

La vertu du Tartre est telle, qu'il reduit dans la digestion de l'Estomach la diversité des Sels à l'égalité d'Odeur, de Saveur & de Substance, ainsi que nous voyons tous les Sels des alimens passer en acide par vn Ferment aigre, sans quoy il se feroit vne mortisication des vns ou des autres; d'où il ne s'ensuivroit que de trés-fascheux accidens.

On adjoûte à cette vertu fermentante, la faculté qu'il a de separer le pur de l'impur, De sorte qu'il fait toute la separation des excremens de la premiere, seconde & troisséme digestion, qui sont les plus considerables.

44

Enfin c'est encore le Tartre qui en sait la distribution à toutes les parties non seulement dans l'Animal, mais dans la Plante & le Mineral, parce qu'il est plein d'vn Feu doux, celeste & humide, auquel ces offices appartiennent, & dont la separation ou mortification ne peut produire qu'vne infinité de desordre, comme nous montrerons dans la separation des substances.

Et pour mieux encore expliquer le meslange nous dirons les effects du Nitre, lequel, estant plein d'vn Souphre maturant, digerant & cuisant; D'vn esprit très actif, motif & subtil, qui sert d'eventail pour agiter l'Air, & empescher par ce mouvement la corruption, en le raresiant & resrigerant, a

de grands offices dans la Nature.

Puis que sans ce mouvement la vegetation ny dans l'Animal, ny dans le Mineral, ny dans le Vegetable ne se feroit pas, parce qu'elle ne se peut faire sans mouvement.

D'autant qu'il fait la premiere impulsion & le premier mouvement qui produit la premiere action vitale de la vie dans la premiere conception des semences, & le vital mouvement du Cœur & des Arteres, comme il a esté dit, il est de grande meditation.

Comme premier sel, il est le sperme vniversel, le premier sils du Ciel & du Soleil, l'eventail du Feu celeste, qui est tel qu'on ne de la Philosophie Naturelle. 45
peut rien dire de plus sec & de plus humide,
de plus chaud & de plus froid, de plus actif
& pezant, & dont l'esprit qui fait les petrefications, estant separé de sa substance, ou
par le Tartre ou le sel d'Vrine, ou autres,
il produit, comme nous dirons ailleurs, de
trés mauvaises & de trés fascheuses consequences.

Quand aux vtilitez du Sel Marin, elles ne font pas petites dans la Nature; l'ayant dit l'origine de tous les Sels, & les Sels estans les principes de tous les Mineraux, il les contient tous & est toute chose en puissance; C'est pourquoy Paracelse le nomme la Mere

& la Matrice de tous les Metaux.

Autant qu'il est le premier sperme & le premier humide congelé, sa principale action est de congeler par sa froideur pontique: C'est pourquoy il a la vertu de petrefier les matieres Bolaires, Tartareuses, Gypseuses & Areneuses, qu'il assemble & lie comme vn mastic.

Nous en avons l'exemple dans les matieres Mineralles sous forme de sable qu'il rassemble & aglutine en vne masse, dont il forme le Metail, auquel il donne la consistence, l'Ignition & le son, s'il passe à cette Nature.

Autant qu'il est abstersif il blanchit la peau, la nettoye & ne souffre rien d'étran@BIUM

ger, autant qu'il est acide il réveille l'apper tit & donne goust à toute chose, & parce qu'il est amer il participe à la vertu purgative du Nitre & du Vitriol; il est diaphoretique, s'il est fait volatil, & prend la nature du Sel Armoniac &c.

Il a cela de commun avec le Nitre, l'Vrine, le Tartre &c, qu'il fait vegeter & croistre toutes les semences; c'est pourquoy on engraisse les Terres de Marne, de sumier &c: Il aide à la conception, resournit les semences, les augmente & les multiplie, & rend toute chose de sterile seconde.

Outre ces Vertus, sa principale, dans la Nature, est par son acidité froide & pontique de constreindre & de congeler tous les sucs & les esprits sous la forme des parties concretes, les superfluitez en des matieres Bolaires, Areneuses & Petresiques, & dans l'artistice il fait que plusieurs cailloux pulverisez imperceptiblement se rendent en vne masse, dont on peut former du verre & toute sorte de vaisseaux, & rendre toute chose en corps diaphane, ou en huille sixe, dont la vertu est de coaguler & mettre sous leur premiere forme, l'Ambre, le Iaïet & c preparez en huile, son esprit a des esses contraires.

L'Armoniac qui est vn sel volatil participe à la Nature des Sels essenciels, & partant comme il renferme l'essence des choses, il a la uertu, la proprieté & les effects, soit des formes essentielles, soit des accidentelles dans les trois regnes:

C'est pourquoy il est dit vn Sel d'harmonie qui fait l'Animalité, la Mineralité, & la Vegetabilité suivant sa specification: D'autant que Dieu en vouloit former l'homme, il a voulu que ce sel renserma actuellementla vertu de tous les autres sels.

Pour mieux marquer ses Vertus il faut marquer ses differences, que nous distinguons en sel fixe & en sel volatil; Nous nommons sel fixe tout sel que nous avons ou en fixant les volatils, ou en incinerant les corps: Ce qui se fait par vn dépouillement de la forme essentielle & accidentelle & de toutes les proprietez & facultez attachées à ces formes: & qui nonobstant ce dépouillement & la tyrannie du Feu garde encore l'idée & l'image de sa forme, telle qu'elle estoit au composé: comme on void dans la regeneration des Viperes, des Escrevices, d'vne infinité de Plantes &c qui se fait par leur sel, tiré par incineration & par addition de leur fel volaril

Le sel volatil qui est le siege de l'esprit Archetype où resident les formes, est de telle consequence qu'il ne peut estre absent au messange. L'ay montré comme il fait les alterations & les Fermentations dans la cor@BIUM

ruption; Reste à dire comme il produit les

formes dans la generation.

Pour ce sujet il faut sçavoir, comme l'es. prit seminal est l'Architecte des formes essentielles, que les sels volatils le sont des accidentelles; L'vn nous paroist en s'exalant fous la forme d'vne vapeur, fumée ou exalaifon imperceptible; & l'autre fous la forme de toutes les choses volatiles qui se meteorisent sous la sorme d'vne plus grosse vapeur humide ou feche.

Le premier sans Couleur, Odeur & Saveur ou bruit sensible; Le second avec vne Odeur, Couleur & Saveur, ou bruit visible ou sensible, suivant qu'ils sont poussez par le Feu plus ou moins violemment de leur corps, aufquels ils laissent toûjours, comme j'ay dit, quelque exacte separation qu'on en fasse, les vestiges de leur forme.

Outre que les sels fixes peuvent passer dans la nature des volatils; les volatils peuvent semblablement devenir fixes & prendre leur

condition & leur fubstance.

Par consequent les Sels volatils estant le fondement de toutes les Couleurs, Sayeurs, Odeurs &c, ils sont comme les Architectes qui avec l'esprit seminal impriment à la matiere toutes les figures du composé suivant leur specification.

D'autant qu'ils font toutes les congela-

de la Philosophie Naturelle.

49 tions de la Nature, la corporification leur appartient; comme ils en sont la Matrice, la specification est de leur ressort; comme les vestemens & les receptacles des esprits, ils font dans les qualitez les formes externes, comme les esprits font les internes aux substances. 1951 And the total and the second second second

Tout de mesme que la Cire reçoit toutes les figures qu'il plait à son Artiste, ainsi l'Eau regoit toutes les formes qu'il plaist à l'esprit feminal, qui luy imprime toutes les Couleurs par la Teinture du Souphre; toutes les Saveurs, confistances, sons &c par les sels, avec leurs figures, comme j'ay dit; Car estant ce qui resulte de l'vnion de la matiere & de la forme, ils font prochainement la determination des parties au composé.

Ainsi faisant tout leur occulte & tout leur manifeste, ils marquent tous les mouvemens alterations & changemens des substances & de la matiere; & ce d'autant plus que les formes ne sont visibles que par les accidens de la matiere, & sensibles que par leurs.

plus en décail tous la différence du Sui, 200

comport to the lear proper to the

hard the notes he received her twent

Mercurery by

operations & leurs effects:

wright; comme the co feet la Matrice, la

CHAPITRE IX.

Comme nous devons entendre cette separation des substances dans les Fermentations.

at lay imprime courses les Couleurs

Ovs entendons par la Fermentation des substances non seulement les mouvemens & les alterations qui font les maladies; mais tous les mouvemens, changemens & alterations qui regardent la corruption & la generation, & tout ce qui leur appartient.

Lesquels mouvemens se font ou par la contrarieté des Agents & des Patiens, dont nous avons assez amplement traitté; ou par la contrarieté des qualitez ou des substances; Que nous avons dit provenir de la lumiere, du mouvement & de la chaleur &c.

Il convient à present d'en traitter vn peu plus en détail sous la différence du Sel, Sou

phre & Mercure.

D'autant que nous ne pouvons pas avoir les Elemens sous leur propre forme: Cette separation dont nous parlons icy ne se doit pas entendre des Elements, parce que la separation qui feroit ce retour seroit inutile, puisque la specification qui presuppose la

creation n'appartient qu'à Dieu.

C'est pour quoy il faut admettre deux sortes de separation en general, La première ou les substances les plus actives ne se separent des passives que pour agir, n'agissent que pour se messer, & prendre vne seule forme; Et dont nous avons assez amplement parlé: La seconde ou les substances ne se separent que pour se dire vn adieu éternel qui se fait par vn retour en des principes plus sensibles que nous nommons Sel, Souphre & Mercure, qui passent encore par vne plus solennelle resolution en leurs premièrs Elemens.

l'ay dit comme cette separation se faisoit ou par la contrarieté des Agents, ou vniversells, ou particuliers, sçavoir du Ciel & des Astres, ou de la contrarieté de la region moyenne & basse, ou de la multiplicité des Elemens, ou de nos trois principes, ou de leurs qualitez, qui se retrouvent mesme au messange, qui sont les principales causes des Fermentations.

Cela nous aprend que comme tous les Sucs, Sang, Esprits, Chyle & les Humeurs ne sont pas sans Sel, ny sans Souphre; aussi les Sels ou les Souphres ne sont pas sans huLes Rudimens

152 meurs, C'est pourquoy j'ay dit, qu'il falloit considerer quelque chose de plus que l'humide dans les vns & les autres.

Ainsi l'humide ne prenant sa vie que du Souphre comme de sa forme, sa coagulation que du sel comme de son corporificateur; sa fluidité que de soy-mesme, peut souffrir diverses alterations, suivant les diverses actions de ses Agents, à quoy on adjoûte les diverses determinations qu'il reçoit du dehors ou des Elemens, ou des Astres, ou de sa Matrice, &c. a melbour dalo di successiono a a

Et comme c'est le propre du levain d'aigrir la paste & du vinaigre de changer le vin en sa nature: C'est le propre des Sucs, des Esprits, du Sang, des Humeurs, & des Excremens, de donner aux aliments par leur Odeur & Saveur fermentable le Caractere de leur substance, pour en faire le refournisfement.

Ie dis par l'Odeur Fermentable de leur receptacle, parce que le sang ne prend le vray caractere de la Bile qu'à la follicule du fiel; d'esprits vitaux qu'au Cœur; de melancolie qu'à la Ratte; de sperme qu'aux Testicules; de pituite qu'au Cerveau &c: Bien qu'ils en puissent prendre quelque atteinte ailleurs, comme l'aliment s'aigrit hors l'estomach, & passe en bile hors son receptable &c.

Ce qui fait voir que toutes ces substances

@BIUM

53 sont comme autant de Levains par lesquels. elles se refournissent pour estre employées. scavoir la melancolie aux offices de la digestion, à exciter l'appetit par son aigreur, & par sa vertu detersiue à nettoyer le fond de l'estomach, de Bile, de Glaire, de Vents, & des Reliques de la digeftion.

Scavoir la Bile à donner au Chyle sa pre. miere teinture du fang, changer son acide en salure en messant quelque peu de son amertume pour servir à le nettoyer de ses excrements, & d'espron à sa distribution.

Sçavoir la Pituite pour en s'époissant par la vertu de son sel alumineux, fournir d'vne humidité glaireuse pour enduire les parties à faire couler les Sucs, le Sang, les Humeurs, & entretenir leurs mouvemens.

Sçavoir le Sang pour refournir les esprits vitaux au Cœur, animaux au Cerveau, le lait aux Mammelles, le sperme aux Reins, & reparer les ruines & la dissipation de nostre

Nous en devons autant entendre de la Fermentation des Sucs dans les Plantes, qui passent en feuilles, fleurs & fruicts, par la Saveur & l'Odeur fermentable ingenerée en iceux; Ce n'est pas qu'il soit necessaire toûjours de Levain, puisque cela se peut sans levain, comme on void la paste s'aigrir par son seul mouvement, mais cela se fait

Din

54

Les Radimens

avec plus de longueur.

Quant à la Fermentation des Mineraux elle n'est que trop sensible, puisque le Souphre & le Sel ont cela de propre de se refournir par vn mouvement indesicient par le Mercure, dont l'inclination naturelle est de passer en la nature des vns des autres.

CHAPITRE X.

De la Fermentation des substances dans les Maladies.

DV VEGET ABLE.

Ovs avons montré dans la deffinition de la Fermentation, & dans le messange dont nous avons parlé, & dans la resolution dont nous avons à traitter; qu'elle se fait par vne exaltation non seulement des qualitez, mais des substances, és sucs, humeurs &c, par la dépression de celles qui leurs sont contraires, sans ou avec ebullition sensible.

Bien que nous en ayons donné vne affez notable différence, il nous reste encore d'en faire quelques vnes, qui ne sont pas moins considerables que les premieres; dont la premiere est dite Naturelle, dont nous trait**©BIUM**

tons à present, & la seconde Artificielle de laquelle nous traitterons dans la suite de ce discours, Elles se prennent du Vegetable, de l'Animal & du Mineral.

l'ay montré comme la Fermentation de la Plante estoit plus sensible dans sa Conception, dans sa Vegetation, dans le temps de sa seve, de ses sleurs & de son fruit. Reste à dire comme le Mercure la produit dans son exaltation; & comme la secheresse & la chaleur du Souphre qui fait sa vieillesse, l'en prive dans la sienne; auquel temps, elle ne produit plus que de la Mousse, des Gommes, des Larmes, des Excrescences, qui marquent toute son insirmité.

A mesure que l'Arbre passe en sa maturité il s'endurcit en se cuisant, & plus il a de chaleur & d'action, plus il consomme d'humide & se termine à la secheresse: Alors l'esprit seminal, qui en donnant s'épuise, parce qu'il ne peut donner ny agir à l'insiny, & qu'il sousser en agissant; & d'autant qu'il ne se repare jamais le mesine, (ou bien il seroit éternel) il passe en sa caducité & en sa vieillesse.

Comme il est le veritable principe de la vie, il est le seul qui la resournit, & auquel appartient la generation, la nutrition, la Vegetation & tout ce qui est necessaire à la vie, parce qu'elle ne se repare que par ce dont elle est saite, estant, dis-je, dans sa 56 viellesse & dans sa decadence il devient de bile & languissant, & autant qu'il est debile il n'est quasi plus maistre de son action,& de sa domination au messange; D'où il arrive que ne pouvant plus empescher les seditions ou des substances, ou des qualitez exaltées & en émeute, il leur abandonne le gouvernement du composé; d'où sa totalle destruction & ruine, comme vous allez voir tout au long.

Alors il ne se faut pas estonner, si l'esprit qui fait la vie, ne la gouvernant plus, il ne se fait plus rien, qui ne la détruise & qui ne luy soit contraire; Parce que le propre de chaque Agent est d'imprimer sa forme.

- Si bien que la Froideur exaltée au dessus de la Chaleur naturelle qui fait la vie, prend la nature des Venins froids; la chaleur des chauds, la secheresse des secs, & l'humide des humides: Or comme la nature des Venins, qui vient des qualitez exaltées est d'attaquer l'esprit de la vie en ses principes, il commence à exercer sa tyrannie sur les parties nobles: Voila pour l'exaltation des premieres quali-

Ainsi la secheresse exaltée, en mortifiant l'humidité Mercurielle qui luy est opposée, & que nous avons dit faire la vie vegetante des Plantes; & l'esprit de la vie estant scelé & comme emprisonne n'en pouvant plus de la Philosophie Naturelle.

faire l'attraction, L'Arbre privé de cenectar ou humidité balfamique, nitreuse & douce se desseche faute de nourriture.

Il luy arrive ce qu'il arrive à la vieillesse, c'est à sçavoir son écorce & ses racines par où cette humidité passe, se fletrissent, & à la moindre agitation des vents son fruit, ses seuilles & ses fleurs tombent, il se dépouïlle de sa verdeur & passe en vn bois sec & aride, semblable au squelete du cadavre.

Iln'en arrive pas moins des autres qualitez exaltées, sçavoir de la froideur dans le temps de l'Hyver, qui en congelant l'esprit vegetable, le jette dans la paresse & dans l'engourdissement, & oubliant ses offices abandonne l'Arbre ou la Plante aux mauvais effets, que nous avons attribué à la secheresse, ou que la sterilité produit.

La chaleur ou en consommant son humide, ou l'humide en mortisiant & étoussant la chaleur en sont autant, comme vous pourrez facilement voir en la suite de ce discours: L'humide exalté sait vn deluge, où la vie est comme suffoquée, ainsi que nous dirons,

Parlant des Hydropiques.

Il feroiticy trop long de parcourir les maladies qui arrivent aux Plantes, ou de la varieté des saisons, ou de l'inclemence & de la malignité des Astres & de l'Air: qui fait souvent ou leurs sterilitez, ou empessent & 58

empoisonnent leurs fruits, ou causent la cheute de leurs seuïlles & de leurs sleurs.

Qui leur arrivent ou du manque de leur embompoint, ou de la malice & du genie de de leur terroir, ou de leur mauvaile situation ou aspect du Soleil, ou des maladies he reditaires qui viennent, ou de leur semence, racine ou branche cariées, desseichées, ou trop humectées, percées de vers & des insectes qui les devorent ou les insectent de leurs venins, ou qui viennent ensin par la presence des Plantes dont les vertus sont contraires &c. Ce qui est plustost du Laboureur que du Philosophe.

CHAPITRE XI.

Du Mineral & des Metaux.

Es Mineraux estant composez de substance plus messangées que les Plantes, leurs maladies viennent de plus loin que des Elemens, que de leurs qualitez, que de la contrarieté qui se prend de leur substances mais elles viennent encore de leur forme & des Vertus qui y sont attachées, lesquelles leur arrivent des Astres & du vice de leur Matrice, des degrez de leur depuration, de leur chaleur, & ensin de tout ce qui leur arrive du dehors en leur messange. Comme leur fusion, ingrés, sulgidité & ponderosité qui sont la persection de leur matière, viennent de la forte vnion des Elemens depurez & rectifiez: Leur impersection qui fait leur maladie, vient ou de la terre qui empesche cette vnion, ou de l'Eau, qui empèsche leur sixation, ou du Feu qui fait leur combustibilité, ou de l'Air qui fait leur volatilité.

La froideur & l'humidité fait la crudité, froideur, aquosité du Mercure & de la Lune quand il y a de la secheresse; & icelle avec la froideur de la terre rend Saturne pezant noir, froid, impur &c, la chaleur du Feu avec la secheresse fait Mars impur, tenebreux, chaud, scorieux, pezant &c; & la chaleur du Feu & l'humide de l'Air sont Venus moins volatile que supiter, qui est noir, volatil & impur.

Outre les maladies qui viennent ou des Elemens, ou des qualitez, il y a encore celles qui viennent du Souphre, du Sel & du Mercure.

Nous avons montré que l'imperfection des Metaux estoit double originelle qui vient du premier messange, & accidentelle qui vient de dehors au messange, la premiere vient du Mercure, & la seconde du Souphre externe.

L'imperfection qui vient du Mercure luy

luy arrive des aquositez, impuretez, &c qui se trouvent au premier messange; Celle qui luy arrive du souphre est encore interne & externe, l'interne qui vient des heteroge. neïtez qui se trouvent encore en sa concep. tion; L'externe vient du Souphre scorieux, qui ne peut recevoir de correction : car il ne peut estre regy par l'esprit interne, & empes che son action qui fait sa depuration.

Les maladies qui viennent de ces substances exaltées : sçavoir des Sels font la ceruse au Plomb & à l'Estaim, & le verdau Cuivre, la rouille à Mars: & mettent l'Or & l'Argent en Vitriol: le Mercure en estant privé

il ne reçoit point de défaut du Sel.

L'exaltation du Souphre quine se fait que par la depression de son humide, estant impur & combustible, fait leur combustibilité; estant terrestre leur frangibilité, comme on void au Sel, aux Pierres & aux Mineraux, à quoy on adjoûte encore la froideur des Mines. 1 pb 18 152 wir tordonn 2 mb thennes

L'aquosité, volatilité & crudité du Mercure dans l'Argent-vif, font les Metaux opaques, volatils, cruds, mols, fusibles, à caute qu'ils ne peuvent estre dissouts sans resoudre leur sel, qui fait leur ignition.

Les maladies des Metaux qui viennent de leurs formes ou esprit Metalliques sont doubles où elles arrivent de la diversité de leurs de la Philosophie Naturelle.

61

fexes, ou par la contrarieté qui se trouvent dans leurs formes.

Celles qui arrivent par l'antypathie de leurs formes & de leurs especes, font toutes les alterations, changemens & destructions des Metaux, lesquelles sont d'autant plus grandes que leurs operations sont plus fortement reunies & recueïllies.

C'est pourquoy nous voyons tous les Metaux de nature vitriolique qui sont masculins, avoir action sur les Mercuriels que nous avons dit feminins; sçavoir les premiers qui mettent les seconds en Loppes, Regules, Verres & Scories.

La vertu de leur antypathie se maniseste assez dans leur fusion, & dans leur precipitation; qui fait leur contrarieté, & cette contrarieté leurs alterations & destructions differentes:

Comme la différence du Mercure vient de la diversité des Sels ne vient semblablement que de la multiplicité du Souphre, qui fait tous les degrez de digestions, d'alterations & de mouvemens par où ils passent; Et semblablement comme la diversité des semences vient des Sels, la diversité des Matrices doit venir des mesmes, parce que la puissance d'engendrer qui se trouve dans le lieu où se fait la generation, doit convenir à la semence, sans quoy il ne

Les Rudimens

se feroit rien que de monstrueux.

De là il arrive que la Terre qui est la matrice de toute chose, d'vniverselle devient vne matrice particuliere par les diverses de terminations des Sels, pour engendrer diverses especes de Plantes, de Pierres, de Mineraux & de Metaux, & mesme d'vne infinite d'insectes & de choses monstrueuses, au sieu où ne se trouve cette convenance dont nous venons de parler.

Mais parce que les alterations; corrup. tions & les divers changemens qui se trouvent dans la Fermentation & dans la separation des substances par l'antypathie des formes, appartiennent à l'Art; Nous reserverons d'en parler dans la Fermentation ar

tificielle, où nous en traitterons.

CHAPIRE XII.

Des maladies par la Fermentation des fubstances & des qualitez dans l'Animal.

DV SOVPHRE.

Nature plus prochain de la Fermentation que les Sels; rien de plus abondant en de la Philosophie Naturelle.

63

fel parmy les Metaux & les Mineraux que les Sels Mineraux; Et parmy les Animaux que l'homme, il nous est plus loisible d'y remarquer les secrets de la Fermentation.

Quoy qu'elle ne nous soit pas sensible en apparence, nous avons pourtant montré qu'il n'y a rien où elle soit plus diverse & plus évidente; soit à cause de la différence de ses matrices, la multiplicité des esprits Mineraux, sulphureux, Nitreux, Vitrioliques, Mercuriels &c qui agissent les vns sur les autres; soit à cause de la diversité de leurs Sels, de leurs Souphres, & de leurs Mercures; soit à cause des divers degrez de chaleur & de Froideur interne ou externe des mines & concavitez de la Terre.

Et comme leur naissance & leur origine, qui se commence en l'Air & au Ciel, & s'accomplit en la terre, au contraire de la Plante qui se commence en la Terre & s'accomplit en l'Air, est trop abstracte & n'est pas de nostre sujet; nous n'en parlerons davantage, pour retourner aux maladies qui viennent de la Fermentation des substances & des qualitez exaltées dans l'Animal.

Nous avons fait voir comme l'exaltation des substances dans le Chyle, le Sang, les Humeurs &c estoit toûjours precedé de la separation des substances; Nous en avons l'exemple au lait caillé par la prezure, ou du-

Les Rudimens

rant le temps du Tonnere. Ce qui arrive quand les Atomes du Nitre & du Souphre de l'Air, du Soleil & de la Vapeur se joignent au Souphre & à l'Onctueux du lait; en l'exaltant le jettent hors la proportion deue au messange.

D'où il arrive encore que les parties sulphurées, agitées & enflammées, agitent les plus volatiles & enflamment les plus susceptibles d'inflammation, comme la paille allu-

me successivement le bois verd.

Ou comme la paste aigrie ou le levain fermente successivement toutes les parties de la paste; De mesme la chaleur exaltée au Nitre & au Souphre du Sang fait les especes de Synoques, parce que la matiere combustible y est plus grasse & plus resineuse, que dans les esprits où elle fait les Ephemeres, & où le souphre qui s'enstamme est plus subtile, comme en l'esprit de vin.

Si la Bile, qui est le souphre des humeurs en se separant des parties humides qui le temperent, vient à s'enslammer en la maniere que la substance huyleuse ou butyreuse est separée de son humidité, elle fait la tierce & ses especes suivant son messange & les degrez de ses separations & de son incension.

De plus si la Bile enflammée enflamme l'Onctueux de l'humeur acide, terrestre & melancolique; elle fait les Fievres quartes

8

& ses differences, en la maniere que le carreau ou vne matiere seche est embrasée, toute opposée qu'elle est à la nature du Feu.

Nous en pouvons autant entendre de l'inflammation de la Pituite, qui s'échauffe ou comme l'Eau sur le Feu jusqu'à bouillir, ou comme le Fumier conçoit la chaleur où elle n'estoit pas a care que le feu a se troit n'estoit

La difference des humeurs enflammez ne vient pas seulement des degrez de la chaleur. ny mesme de leur multiplicité; si ce n'est qu'ils ne viennent de la difference, ou du fouphre, ou de l'esprit de leurs sels, qui font tous les accidens & symptomes des fievres.

D'autant que la vapeur ou les esprits, que la chaleur meut & esleve sur les membranes & les parties sensibles, les piquottent par l'a. cuité, falure, ou acrimonie des fels volatils; ils produisent les frissons; s'ils se portent par les veines ou pores ils excitent les Sueurs; si par les mesmes aux reins, ils font vn flux d'Vrine; ou de Ventre, s'ils vont jusqu'aux intestins; ou le vomissement s'ils offensent l'estomach & la digestion;

Et suivant la nature des vapeurs, qui sont ou des sels Volatils, Humides, ou Secs, ou enfin Armoniacs, ou Nitreux, ou Vitrioliques, ils causent encore divers accidents, ou au Cerveau, ou au Poulmon ou aux Nerfs & autres parties nobles, à cause de la contra66

rieté des fels qu'ils rencontrent, qui font di verses ébullitions & Fermentations.

Enfin s'il y a plus de secheresse que de chaleur, & qu'elle passe en son exaltation ou ascendant dans toute l'habitude du corps, il se fait vne derniere espece de sièvre hectique qui estaccompagnée de Pthysie, émaciation &c, à la façon que le seu se prend à la meche, où il dure tant qu'il ait consommé tout l'humide Onctueux radical, comme l'huyle ou le suis à la meche.

A ces differences on adjoûte ce qu'on nomme inflammation, & qu'on peut nommer fievres de parties, comme de Foye, de Poulmon, de Cerveau &c: ce qui peut encore arriver au Chyle, au Sperme, à l'Vrine, aux Excremens, bien qu'on en ait pas fait jusques icy aucunement mention. Et dont je reserveray de parler en son lieu, parce que cette matiere a trop d'estenduë, & demande vne plus grande meditation.

Bref on peut aisément remarquer encore dans l'vrine les mesmes separations & sermentation de substances: qui se sont ou quad la partie sulphurée passe en son exaltation comme au vin boutté, & dont il se tire vne substance inflammable, ce qui se fait par la mortification ou du Mercure acide, ou du Tartre: ou quand la partie Mercurielle passe en acide; ou la salée en Tartre par la

mortification de l'esprit; dont nous allons parler separement & par ordre.

CHAPITRE XIII.

Des Vapeurs & du Mercure.

L n'est pas difficile maintenant d'establir les effects qui arrivent de ce second principe dans la Fermentation & separation des substances: Car ayant fait voir que le Mercure est la plus humide, & partant la plus volatil de toutes les substances; Il est premierement celuy qui fait toutes les maladies qui viennent du meteorisme des Vapeurs; & d'autant que le Souphre ne peut pas actuelment brusser dans le messange: il ne peut semblablement pas s'exaler & meteoriser en vapeur non plus que les sels, sans humide: c'est pourquoy nous luy attribuons toutes les Fermentations qui viennent des vapeurs.

Or d'autant qu'il n'y a point de Fermentation au corps, telle que nous l'entendons vulgairement, sans ébullition sensible; Nous ne pouvons pas dire de Fermentation sans vapeurs: desquels il suit vne infinité d'accidents suivant leur nature qui se prend de la diversité des substances, dont elles sont com-

polees.

Les vapeurs qui viennent ou du Mercure exalté ou separé des autres substances, sont en se congelant sous forme humide toutes les especes d'hydropisses par la mortification du Souphre & du Sel congelant au Sang ausquels appartient de le coaguler dans l'assimilation sous la forme concrete des parties solides.

D'où l'Anafarque, quand elle passe dans toute l'habitude du corps, Ascite dans les parties inferieures par vne descharge, Tympanite s'il y a plus de vent que d'eau; Hydrocelle, ou Pneumatocelle si au Scroton; Cephalocelle au Cerveau, ou Hydropisse de Poulmon, de Matrice &c si en ces parties.

Les Vapeurs froides & feches qui viennent des Sels Armoniacs, font les Spasmes, les Tremeurs, les Ephialtes, Tremblemens, Baillemens, Sternutations &c; si elles sont accompagnées de malignité par leur exaltation, & qu'elles se portent au Cerveau, & sur les Nerfs, elles sont les Epilepsies, Vertiges, Apoplexies, Manies, Lethargies, Contractions, Tetanes; & si elles sont chaudes & seches les Hypocondriaques, les Strangulations, les Cephalalgies &c.

Si les Vapeurs sont produites des Sels Alumineux qui sont froids & humides, elles sont sur les Nerfs les resolutions, les descentes si sur les Intestins, les cheutes ou ascentes de la

BIUM

Matrice, si sur les ligamens; les corryzes au Nez, les Rheumes sur la Poitrine, la Squinancie à la Gorge, les Rheumatismes & Fluxions sur les Muscles &c.

Si la Vapeur est faite d'vn sel Acide & Vitriolique, tel qu'est encore l'Acide de Sel de Souphre &c, elle produit hors les lieux de sa Fermentation les Coliques, ou Contorsions d'Intestins, les Pleuresies, les Goutes, & toutes ses especes, ou Pierres, Sables, Bols, Gypses &c qui font les Nephretiques, les Rheumatismes atroces &c, à cause que le propre de l'Acide est de separer, piquer, corroder & offenser les parties qu'il touche; comme il sera dit cy après.

Ainsi elle produit des accidens plus ou moins violents, & plus ou moins fixes, suivant la nature des Sels, selon qu'ils sont encores plus ou moins fixes, ou fecs, ou humides, si seche elle adhere plus opiniastrement aux parties; si humide elle coule plus viste.

A la vapeur on adjoûte certains esprits crids, immeurs, seroces, indomptables, si fort exaltez au dessus de l'action de la chaleur naturelle, que ne les pouvant ny cuire, nydissiper, ny vaincre, elle les laisse à leur propre action; Ce qui fait des mouvemens & les orgasmes si violens & si longs, que la vie d'une personne n'est pas seulement suffisatte pour les surmonter & en venir à bout.

E iij

O Les Rudimens

D'où il arrive que l'esprit de la vie estant ou languissant ou empesché en son action, ne produit plus que les effects mauvais de la viellesse; comme on ne void durant l'Hyver que des Gresles, des Pluyes, Brouillarts froids & frimats, & les seuilles tomber faute d'humeur nourriciere, que le froid & la secheresse leur ofte: Ainsi l'Animal n'experimente plus alors que les Goutes, les Rheumes, les Pierres, les Catarres, les Vertiges, les Coliques &c. Et enfin les Cheveux & les dents luy tombent, les membres tremblent comme les arbres agitez de l'orage, le corps se fletrit, la veue luy baisse, l'esprit s'abbat & s'engourdit, & devient comme vne masse ou vne machine qui ne se remuë plus que par artifice.

CHAPITRE XIV.

Des Sels au Sang & dans les Humeurs ou autres Sucs.

YANT fait voir l'exaltation des qualitez, reste icy à dire vn mot de l'esaltation des Sels; Il faut dont sçauoir que l'exaltation de l'Alum, qui est vn Sel infatue fait de la teste morte des autres Sels, après l'extraction de leurs esprits, ne se fait (comde la Philosophie Naturelle.

me vous voyez) que par la mort ou mortification des autres Sels. D'où sa grande froideur, humidité mortissante, que nous auons fait voir estre la cause de toutes les maladies de causes froides.

L'Alum est le Sel que nous auons attribué à la pituite ou Mercure de nos corps, par lequel elle est espoissie, faite visqueuse & glaireuse, & capable de receuoir toutes les teintures de la bile, & toutes les saueurs des autres Sels, suivant les degrez de fermentations qu'elle reçoit dans le mélange des autres Sels, & les diuerses receptacles où elle est receuë.

l'ay fait voir encore comme ce mercure ou pituite prenoit, particulierement dans sa fermentation auec la bile, toutes les couleurs de bile flave, rouge, jaune, citrine, noire, verte, &c. soit à cause de son acidité, soit à cause de l'acide des alimens & du Sel ou Souffre de la bile, ce qui est la cause des maledies longues & fâcheuses, à cause de la regeneration indefficiente, qui s'en fait par ce ferment: ceux qui se messent de teindre les draps ou les peaux, sçauent assez qu'il est difficile de teindre sans Alum & sans teinture.

Nous en devons autant entendre de l'Acide ou du Tartre, ou du Vitriol, ou des autres Sels: Lequel hors le lieu de de son propre receptacle, & où il est necessaire pour faire le ferment pour la digestion, en divifant les membranes & les tuniques, ou des muscles, ou des costes ou des articles, y cause les pointures, douleurs, inflammations, &c, à cela on adjouste toutes les obstructions gipseuses Bolaires, graveleuses & pierreuses, & toutes les especes de fermentation, parce qu'il n'y a point d'esprit de sel, de chaux, &c, que le Tartre particulierement ne fasse pass ser en fermentation.

Le Nitre semblablement & le Souffre de la Bile hors leurs receptacles, & les parties où ils sont destinez à quelque office : sont d'estranges rauages à cause de leur contrarieté, où auec l'Alum, comme nous auons dit, ou auec le Tartre par leur ébulition, & passent à telle acrimonie avec les Sels acides, qu'on ne peut rien voir de plus acre & mordicant, nous en avons l'exemple dans les Eaux-sortes.

Si donc ils sont jettés, ou dans le sonds de l'estomac, outre qu'ils bouleversent toute l'œconomie de la digestion ils sont des Nausées, Vomissemens, Cardiogmes, Vertiges, Apoplexies, Lethargies &c. suivant les degrez de malignité où ils passent par leurs fermentations.

Si dans les intestins gresses, & les parties de distributions, ils sont encore les Lienteries, les Diarrhées les slux Cœliaques, DysDe la Philolophie naturelle. 73

Tenteries, les Cholera-morbus, les Misereré, & autres sortes de Coliques; D'autant plus qu'ils font passer les excremens mesme en fermentation, d'où la grande generation de vents qui se produisent dans le remuement de leur ébullition, qui sont les Coliques venteuses.

Expliquons cecy vn peu plus en détail: Si donc l'acide au fond de l'estomac par la presence de la bile, qui y coule & s'y dégorge insensiblement, passe en fermentation; Alors tout le chyle prend le carractère de ce levain, à la manière que le vin s'aigrit par le vinaigre, & passe en partie en sa coagulation, parce que la mort des choses resoutes est leur coagulation: D'où il ne sorte plus que par une seconde resolution, qui se fait par sa propre corruption, avec puanteur dégoust, nidorosité, soif, suivant ou la saleure, ou l'acide, ou l'amertume du ferment.

l'ay montré que, des parties volatiles de ce ferment dans leur ébullition, se produisoit au cerueau quantité de vapeurs, qui font toutes les maladies specifiées. Les subtiles en s'exalant, laissent encore vne lie, vne cendre, vne chaux, vn tartre, qui suivant les divers degrez de fermentation & d'incineration, imprimant le carractere de leur chaleur, font des entrailles bouillantes, rosties, eschaussées, sumantes &c. que tous les reLes Rudimens

frigerans ne font qu'irriter, comme l'eau jettée sur de la chaux, qui la fait petil. ler, fumer, irritant sa chaleur & son acrimonie; & qui ne se peut esteindre que par vn Sel contraire, comme qui esteindroit l'Eau-forte, le Sublimé, &c. par le Tartre.

Or comme la fermentation la plus ordi. naire vient de la Bile, parce que nous avons observé, qu'elle est la plus prompte au mouvement, la plus inflammable. l'ay dit qu'elle fait par l'action de son sel toute l'agitation des humeurs, des sucs & des esprits; toutes les coagulations, les fermentations, les inflammations, les precipitations & separations; d'où toutes les affections, corruptions, generations de Bile verdatre erugineuse, porracée, grifatre, noiratre avec celles que j'ay dites.

C'est pourquoy tout le secret ne consiste qu'en sa mortification, sa coagulation &

precipitation.

Car comme nous observons, que le vinaigre distillé & jetté sur égale portion de sang, le fait passer en partie au fond du vaisseau, en vne couleur noire, semblable à l'humeur aduste de la melancolie.

Que l'esprit de vin, versé sur du sang au fortir des veines, luy conserve quelque temps sa rougeur neantmoins vn peu trou ble, qui se separe enfin d'vn sediment blanc

au fond.

De la Philosophie Naturelle.

75

Que l'huile de Tartre par delique, luy conserve encore sa teinture, quoy que plus déchargée, à cause du sediment qu'il en se-

pare, comme il est dit de son esprit.

Que l'eau ou aura esté dissout vn peu d'Alum, le corrompt tout à fait, le dépouille de sa teinture & le change dans vne substance de sang corrompu, setide, slave, jcoreux, avec vn sediment sordide de couleur de cendres, de sorte qu'on ne le prendroit jamais pour du sang,

Que le sel commun dissout, luy conserve sa couleur, son odeur, sa consistance & sa saveur sans sediment, parce que sa nature est d'empescher la corruption aussi bien que l'esprit de vin: Nous en avons l'exemple

dans les corps embaumez.

L'esprit d'vrine ou de sel Armoniac, à cause qu'il a le mesme sel lexivial que le sang, ils ont la vertu de luy conserver sa couleur, & de multiplier mesme sa teinture, d'empescher sa coagulation & de le dissoudre si elle est faite, de le conserver & preserver de toute alteration & de pourriture.

Si enfin vous y adjoustez l'esprit corrosse des Eaux-fortes, vous le verrez trouble, livide, verdatre, corrompu, comme le visage de celuy qui auroit pris quelque venin, non pourtant si vilain que celuy que nous avons

dit avec l'Alun.

Comme les substances du sang peuvent oftre diversement alterées, changées, precipitées, coagulées, corrompuës & détruites, (comme nous avons montré dans la suite de tout ce discours,) par les diverses actions des sels & de leurs esprits, par leur fermentation & leur diverse mixtion, par les qualitez malignes, brûlantes, caustiques, des Realgars, des Arsenics, des Golgotars, des Alums calcinés &c. De là nous pouvons conclure qu'on les peut ameliorer.

Car comme l'Alum en la pituite fait l'Oedeme, le Nitre les Erysipeles, le Tartre & l'Armoniac les Phlegmons, le sel commun les Schyrres: Qui passent encore en sel Arsenical, qui fait les Chancres, Charbons, Viceres; en realgar, qui fait les mortifications, & les Gangrenes; en golgotar qui fait les Morphées, &c.

Ou en coagulant le sang comme la prezure fait le laict, ou en l'aigrisant, sermentant, precipitant, resoudant, alterant diversement, sont toutes les especes de tumeurs, ou d'Vlceres, comme nous serons voir en particulier; Qui prennent le nom de Parotides derrière les oreilles, de Scrophules aux glandes de Goitre, Squinance à la gorge, de Morphée au visage; Elephantiasse à la teste, Herpe ou Loup aux jambes, Panaris au

doigt, Polype au nez, Carcinome à la matte-

de la Philosophie Naturelle.

ce, Fistules aux jointures, Bubons aux aisnes, & viie infinité d'autres, qui ne viennenent pas seulement de la diversité des Sels, mais

de leur exaltation, &c.

Cêla nous apprend disje, comme ils peuvent passer par degeneration en vne nature mauvaise & viciée; Qu'ils peuvent semblablement estre non seulement ameliorez, en passant d'vne mauvaise nature en vne bonne: Mais qu'ils peuvent estre ou precipités, ou esteints, pour estre purgés, separés, dépouillés de toutes les qualités malignes & estrangeres qu'ils ontacquiseau mélange.

En la manière qu'on separe le Nitre de sa salure, qui le rend corrosif, dissoluant, & qu'on le purge des esprits arcenicaux, qui

font l'odeur maligne des eaux fortes.

En la manière que le fel commun est se paré de son acrimonie acidité pontiques astraingente, & passe en vn sel ou souffre doux, citrin, doré, ronge, qui sait le baume & la refine ou humidité radicale au sang & ailleurs.

En la manière que le fouffre aussi bien que le Nitre peuvent estre separez de leur combustibilité, de leur esprit crud, intonnant, sauvage, immeur, qui sont tous les ravages dont nous avons parlé, & peuvent passer comme le sel en souffre doux de nature, qui fait & resournit la chaleur naturelle de l'homme, &. @BIUM

Que le Tattre peut estre separé de son aquosité, combustibilité, d'vn esprit aigre mordicant, d'vne huile acre setide, de l'acrimonie de son sel, &c. & passer en vn sel ou liqueur sixe, permanente, douce, qui augmente l'esprit de la vie, ameine à temperament la chose dispersée.

Que le Vitriol peut estre separé de son aqueux de sa terre, de son acrimonie, de son amertume, & passer en vne huile douce incombustible, que l'on peut dire (dit Bassle Valentin) la quatrième Colomne de la

Medecine.

En la maniere qu'on peut separer le Sublimé de son venin, l'Arsenie de ses esprits arsenicaux, l'Antimoine de ses noirceurs, de son souffre & de sa vertu hemetique; Que l'or peut estre separé de sa congelation & estre fait vis; Que le Mercure peut de coulant & vis passer en sa coagulation sous vne forme sixe, pour estre fait vne Medecine vniverselle pour empescher toutes les fermentations des humeurs, appaiser l'esprit ou l'archée irrité, faire toutes les precipitations des qualités veneneuses, empescher toutes les seditions du corps.

Tout de mesme que le Tartre ou l'vrine precipitent tous les corrosifs, esteignent tous les venins, adoucissent toutes les Eaux-fortes, ostent la corrosion de tous les sels, &c.

79

ainsi que nous ferons voir plus amplement & plus au long, parlant de la fermentation artificielle, à laquelle cela appartient principalement.

DE LA FERMENTATION Artificielle.

CHAPITRE XV.

Du Vegetable, de l'Animal & du Mineral.

p'AVTANT qu'il n'y a point d'Agent qui n'agisse pour vne sin, qui est d'atteindre à sa perfection; il n'y a rien qui soit en repos, & qui ne travaille sans cesse pour y arriver: C'est pour quoy quand les qualitez actives agissent sur les passives, c'est à dire les esprits sur les corps: c'est que leur inclination naturelle ne tend qu'à leur rectification, ou pour mieux dire à leur glorisication: Car comme ils sont trés spirituels, ils tachent de leur communiquer leur spiritualité & leur incorruptibilité.

Nous en avons l'exemple dans la confection du verre, où l'action du feu ayant détruit la forme vegetable essencielle avec sa forme individuelle, & toutes les vertus qui en dépendent luy imprimant sa forme, c'est à dire sa clarté, le conduit comme par la main à sa glorification.

Si nous voulons passer de cette exemple à la confection de la Bierre, nous trouverons que l'on ne fait germer le grain, que l'on ne le brise, qu'on ne le fait bouillir & fermenter, que pour dégager l'esprit oissif de sa prison & rompre ses liens, asin de le rendre plus capable & plus propre d'agir.

Et son action ne consiste qu'à communiquer sa forme avec toutes ses proprietez à son corps & à sa matiere: Ce qui se fait en tirant le Sel du centre de sa douceur au dehors pour animer ce corps de sa vie, soit pour le faire participer aux advantages de son incorruptibilité & le preserver tant qu'il peut de sa mortalité qui vient de la matiere.

Nous pouvons voir le mesme au Pain, où l'Eau n'est adjoûtée à la farine, & l'vn & l'autre pestry & sermenté, que pour délivrer l'esprit de son corps, où il ne peut se mouvoir à cause de sa secheresse; lequel n'est pas si tost libre de ses chaines, qu'il travaille tant qu'il peut à tirer le Sel du centre à la superficie, l'vn & l'autre en agissant sont vn mouvement, & ce mouvement produit la chaleur, la chaleur & le mouvement ensient & gonssent la paste pour les faire passer en tou-

tes les parties du composé, & luy communiquer la saveur & le rendre participant de leurs advantages.

Les parties les plus volatiles élevées par leur propre ébullition, ne se separent & ne s'exaltent que pour agir sur les fixes & sur les corporelles, pour les subtilier & les amener à leur perfection, & pour les revestir des dons

pour ainsi dire de leur gloire.

C'est pourquoy pour faciliter leur operation, on adjoûte certain Levain, Sel, ou Beure, & tout ce qui peut digerer les humiditez froides; ou subtilier les parties terrestres & visqueuses, qui lient & emprisonnent l'esprit, pour faciliter son action & exciter son mouvement, sans quoy il demeure pezant & froid comme la paste sans ferment.

Cette verité nous paroist assez dans les Metaux, où l'esprit Metallique, qui est vivant & plus actif dans leurs marcasites, y est comme mort, sans vie, comme gelé, & sans action, ainsi que la Plante durant la plus grande rigueur de l'Hyver; soit à cause de la soideité & dureté de leur corps, soit à cause de la froideur immense des Mines & de la Terre.

Pourtant si peu que l'esprit Metallique soit excité de puissance à l'acte, ou par sa propre ébullition, aprés estre quitte de ses chaines; Il n'a pas de repos, parce qu'il est en action; s'il est en action il faut qu'il agiste, il ne peut agir que sur son corps, où il fait en core sa demeure, auquel il communique tant qu'il peut tous les dons de sa subtilité, fusibilité, penetrabilité, fulgidité & incorposibilité marallique.

ruptibilité metallique.

Nous pouvons encore mieux voir cette verité dans l'exemple des Pierres ou des Crystaux faits par l'artifice de l'homme, ou le feu ou plustost l'esprit petresique ag sfant (comme j'ay dit du verre) sur le sel & la chaux, dissipe premierement la froideur de l'vn & de l'autre qui luy est contraire, confôme les humiditez estrangeres, & ne donne, ny repos, ny patience à l'humidité sixe & Crystalline du Sel & à son esprit, qu'il n'au pour ainsi dire glorisse son corps.

Le Feu ou l'esprit petresique agit premierement sur le Sel, dont il ne peut separe l'humidité & la froideur qui sont son opacité, sans le clarisser, & rectisser semblablement par le Sel, la chaux des corps sixes, à laquelle il imprime la diaphanité, l'incorruptibilité, la penetration passive, & passe ensin à la nature du Crystal, qui ne reçoit ses différences, que de la diversité du Souphre des Metaux, qui se trouve en leur messange, pour prendre le caractère de toutes les especes de Pierres precieuses, que nous voyons.

D'autant que l'esprit est plus débile dans

les Plantes, parce qu'il y a moins de chaleur sensible; il a esté besoin de les fouler, presser & de les faire cuver; car comme il se fait vne continuelle émission d'esprits des corps, si peu qu'ils soient disposez au mouvement, ils s'échaussent si en s'exalant ils sont retenus & arrestez; comme on void au Fumier qui s'échausse; la chaleur externe excite l'interne, qui en agissant échausse sa matière, du centre de laquelle elle tire le Sel & le Souphie au dehors, sans lesquels le corps ne se fermenteroit jamais.

Alors l'esprit dans l'agitation commence à imprimer par l'action du Sel & du Souphre, (c'est à dire par l'acuité de l'vn & la chaleur de l'autre) ses proprietez & sa forme au Mercure; Qu'il messe intimement aux deux autres pour les reduire à l'égalité de substances; Car j'ay fait voir que ce n'est pas le corps qui meut & qui clarisse l'esprit; mais que c'est l'esprit qui rend sa matiere active vivante &

Par là vous pouvez encore remarquer comme l'esprit qui est en petite quantité & trés debile dans tant d'humidité, tel qu'est l'esprit seminal aux semences, passant ensin par l'aide la Fermentation dans son exaltation, prend la domination; alors il est le maistre de son action, & prend le gouverne, ment du composé.

84 Auquel temps il se dilate dans les parties de son corps pour l'animer de sa vie; (car j'ay dit qu'il estoit mesme vivant) il ne peut estre sans action, son action excite la chaleur au mouvement, la chaleur exaltée tire le sel du centre à la circonference; & ainsi cuit les humiditez fuperfluës, digere & attenuë les plus grossieres, visqueuses & terrestres, & en le clarifiant il n'a point de treve qu'il ne l'anime de sa vie, de l'acide de son Sel & de la teinture de son Souphre, pour le preserver de corrompre par son mouvement.

Nous en pouvons dire de mesme dans la Fermentation du Vin, laquelle est d'autant plus facile qu'il abonde le plus entre toutes les Plantes, en esprit, en sel & en Mercure: comme il abonde le plus en sel & en esprit,sa Fermentation est d'autant plus parfaite &

accomplie.

La quantité de son Sel nous est marquée par son Tartre, qui ne se fait que du residu & du superflu d'iceluy : en la maniere que l'eau ne prend pas plus de sel qu'il luy en faut pour vne certaine quantité; & qu'il le rend & dont il se separe encore à proportion qu'on l'évapore, parce que le Sel n'en ayant ce qu'il luy en faut pour sa dissolution, il est contraint en se restreignant & congelant, de se precipiter au fond; Ce Sel ou Tartre elt encore comme vn levain qui en coagule de de la Philosophie Naturelle.

85

nouveau; cecy est connu de tous: car où le Sel est en abondance il passe facilement en Fermentation & exaltation, en se separant des autres substances.

La mesme raison nous apprend encore que le vin a quantité d'esprit, parce qu'il n'y a rien qui se gaste plus facilemet, &qu'estant en grande abondance il s'exalte, & en s'exaltant il se separe des autres substances, d'où sa mort ou sa mortification.

L'esprit passe facilement dans la cuve en Fermentation, par la quantité de son Sel & en peu de temps passé de sa douceur en acide agreable en tirant son sel de puissance en acte, & le mettant avec le Mercure à l'égalité de temperament d'Odeur, de Teinture & de Saveur, il le nettoye de ses lies, le cuit, le clarisse & l'amene à sa parsaite maturité.

La douceur qui paroist deuant leur sermentation qui est au dehors, vient de la maturité du Soleil; ayant au dedans sa verde ur laquelle passe par la sermentation en toutes les parties des cuites & des douces pour participer à l'égalité qui se fait des substances.

De là nous devons conclure pour sçavoir le secret de leur fermentation, que plus les vins abondent en sel ou en esprit moins il les faut fermenter, ou autrement ils se serpareront facilement de leurs substances, comme i'ay dit, & ainsi en s'alterant ils se garderont peu.

Au contraire, s'ils abondent en humide & qu'ils soient aqueux, il faut suppléer à ce de faut par la fermentation & par l'addition de la chaux vive ou autre, pour exalter leurs sels & leurs esprits, maturer & digerer leur verd, leur crudité, & leur froideur.

Voila pour les fermentations qui regardent la confection & la composition des sub. stances au mélange: Nous dirons celles qui regardent leurs resolutions ou leurs corrup-

CHAPITRE XVI.

De la Fermentation & Separation des Substances, dans les operations de Chymie.

A Fermentation est toujours suivie de la separation des substances, qui se fait ou par calcination, solution, distillation, sublimation, precipitation, corruption, & par la coagulation: Elle est diverse suivant les differentes calcinations, la diversité du Menstruë dans la solution; & ensin suivant les differences des autres preparations Chymiques que j'ay donné.

La plus commune maniere de toutes & la plus ordinaire dans les separations des sub-

stances, est, la solution & la coagulation, Sous la premiere est compris tout ce qui contribue à détruire vn corps, & sous la seconde tout ce qui regarde sa composition.

La premiere de toutes ces manieres, qui se presente à l'examen que nous desirons en faire; Est la precipitation des substances, que nous pouvons comprendre sous l'espece de la coagulation, mais qui concerne la

separation des substances. Mois impossinant

Nous appellons à proprement parler precipitation, tout ce qui fait quelque residence dans la separation des substances, comme quand le beure ou la creme qui est la substance la plus legere se separe du laict, & le surnage; Et en aprés la partie fromageuse se precipite en bas, après estre separe du petit laict par la prezure.

C'est à cette imitation que le Chymique tire le suc laicteux des Plantes, des Mineraux, des Corraux & des Perles; Qu'il precipite de l'aqueux pour en preparer ses Magisteres, en la maniere que le sang se congelant hors des veines & se separant de ses serosités, se precipite au sond du vaisseau.

Pour en faire vne plus sensible & notable difference, il faut sçavoir qu'elle se fait dans les corps simples comme les Plantes & les Animaux, ou de la Terre, ou des Sels, & fort rarement du Souphre : Et dans les corps

composez comme font les Mineraux & les Metaux, de Sel, de Souphre & de Mercure, fouuent de leur terre damnée ou teste-morconde tout con in regarde for compositions

Et bien qu'il semble que les esprits sont exempts de cette loy, neantmoins, à qui connoist leur haine & leur antipathie, nous ferons voir qu'il n'y a point d'esprits qui ne se precipitent les vns les autres, par la contrarieté qui vient de leur forme.

D'autant qu'il y a dans les Metaux vne grande difference de fubstances, c'est à dire de Souphre, de Sel, de Mercure : Elle est fort dissemblable à elle mesme, & encore plus fi nous y admettons, comme j'ay dit, celle qui vient de la multiplicité & de l'inimitie des formes. oticison of oliogamon

Les Metaux par dessus tous nous fournisfent des exemples tres-particuliers de ces precipitations: Car si vous dissoudez de l'Or amalgamé avec de l'Argent dans de l'Eauforte; Elle dissoudra l'Argent, & l'Or se precipitera au fond. up oromona el ma conom

Au contraire si vous dissoudez de l'Argent & apres sa dissolution vous y jettez de l'Argent-vif, il precipitera l'Argent, Et si enfin, vous adjouftez du Sel commun ou du Taitre, à la solution du Mercure, il se separe du dissoluant, & s'abaisse au fond du vaisseau, ment du Souphre : Et dans les caps

Si nous voulons fortir de ces exemples pour venir à celles des Animaux & des Plantes, dont nous avons déja touché quelque chofe: Il faut sçavoir que vous ne pouvez adjouster aucune humidité à l'humide du laiet, ny aucun acide ny aucun sel, sans jetter ces substances hors la proportion, deüe à leur forme. D'où il arrive la separation de leurs substances.

Or comme l'humide de l'eau, qui constituë vn angle, sçavoir par sa froideur à la Terre, & par son humide à l'air, vient à estre brize, il s'ensuit la destruction du composé.

Il en arrive de mesme si vous y adjoustez de la prezure qui le coagule par la froideur de la seicheresse de son acide, car vous rompez semblablement l'angle de la Terre qui tient par sa froideur à la froideur de l'eau, & par sa seicheresse à la seicheresse du seu: Qui fait vn autre angle.

De mesme si vous adjoustez de la chale ur à ses parties butyreuses, vous les exaltez & vous rompez l'angle du seu, qui est lié par sa chaleur à celle de l'air, & par sa seicheresse à celle du seu : On en doit autant entendre de l'angle de l'air; Voila la maniere de détruire les parties du Composé.

Ce que nous avons dit du laict se doit entendre de tous les sucs vineux dans les plantes; des Humeurs, du Chil, du Sang, des Esprits, de l'Vrine dans les animaux.

Outre les separations de substances, que nous venons de toucher il y en a encore vne quin'est pas de petite consequence, qui vient des Sels volatils, que nous avons dit estre la cause de tous les mouvemens des Fermentations, des Separations, des precipitations, des Substances: Nous en avons vne preuve assez convainquante dans ce que nous avons dit de leurs vertus & essects dans tout ce discours, & il seroit ennuyeux de le repeter.

Pour ne nous pas amuser aux redites, laissons les Metaux, les Vegetaux & les Animaux, pour descendre aux Mineraux, & examinons en détail la haine, & l'iminitié des Sels les vns contre les autres, pour sçavoir le

fecret de leurs precipitations.

Il faut dont sçavoir que le Tartre precipite tous les Sels & tous les Esprits: Que le sel commun precipite toutes les solutions des Metaux comme j'ay dit: Que le Sel de Saturne precipite le Tartre & tous les esprits & huiles des vegetaux & des Animaux: Que le Sel ou l'esprit d'yrine precipite tout le sel des Vegetaux, des Animaux, des Mineraux, &c.

Il faut pourtant sçayoir que la quantité d'vn plus foible precipite neantmoins vn plus fort; & que l'vn peut toûjours servir d'agent à l'autre, par exemple, le feu est

patient où la froideur domine, l'eau, ou la secheresse est dominante; à cela on peur encore adjoufter les actions qui se prennent de leur figure; suivant qu'ils sont diversement meus & agitez dans le messange, parce que l'vn sert toûjours de matrice & de receptacle aux autres : usb a siffic sur popular publica

Par exemple la terre qui est le recepta. cle de tous les Elemens, est la plus poreuse & ouverte pour estre le domicile de l'eau: Or comme la terre & l'eau fervent de receptacles aux Elemens qui se condensent en descendant: L'Air est semblablement le receptacle des Elemens corporels qui se rarefient en montant, c'est pourquoy il est le plus vague. It is lattle. sugar sulq

Il a falu que la terre ait esté tres-dense, & fixe parce qu'elle n'a rien au dessous de loy, à qui elle deut obeir : Que l'eau fust humide pour estre receuë comme le vin dans vn vaisseau, dont il en prend la figure: Que l'air fust tres rare pour remplir les pores des corps denses, &tres-dilate, afin d'estre plus susceptible de toutes les impressions des inferieurs & des superieurs, & pour servir au feu à brûler : parce que la chaleur brusle, ou elle est par trop receuillie.

D'où il arriue que plus les substances sont obligées de se resserrer en se constreignant, plus elles se precipitent, au contraire, plus

92 elles se dilatent, plus elles prennent la forme de vapeur. ses à resmantant de silves

Ainsi si vous adjoustez à vne matiere dis foute vn autre corps, comme quand on jette du sel à la solution d'Argent-vif; il faut qu'il se precipite à cause de la petitesse de l'hu. mide qui ne peut suffire à deux hostes.

On adjouste encore la diversité de la na. ture du dissoluant avec la chose dissoute, sçavoir l'vn vegetable aqueux, & l'autre metal. lique, ce qui fera que le plus pezant separera toûjours le plus leger; & se precipitera tost ou tard : A cela on adjouste encore que l'vn estant hors la latitude de l'autre, & n'estant point de mesme homogeneité, il faut necessairement qu'ils se laissent & qu'ils s'abondonnent. is arrein and ulai all

Nous en avons l'exemple das les decoctions, infusions, teintures, & autres messanges, qui se font par les eaux communes : Qui tost ou tard se separent, parce qu'elles ne sont pas de leur simplicité con mon a magis suit suit

orps denice, eache dilate, and d'eftre ples Veepriske de routes les impressions design Henre & des Asperieurs, & pour ferrir au red brûler : parce que la chaleur brufle, ou

liste Repaired processifie. Noted arrive que plus les labiliances sone digeerde fe rederrer en le confircignanc, while principles of sales of sales

CHAPITRE XVII.

De la Fermentation qui se fait par les Figures des Elemens & Principes.

IL faut se ressouvenir de la Figure que nous avons attribué aux Elemens & aux Sels, sçavoir la quarrée ☐ à la Terre, la triangulaire △ au Feu, la circulaire à l'Eau ⊙ avec vne demie ligne au milieu, & la figure d'Estoille * à l'Air.

Nous avons semblablement assigné la triangulaire du seu au Souphre, la ronde circulaire au Mercure & avec vn croissant, & la circulaire de l'eau au Sel, à cause de la convenance du Sel à l'eau marine: De plus nous avons adjousté à la triangulaire du seu la Croix au dessous pour distinguer le souphre du seu, comme à Mercure pour le discerner de l'eau Elementaire; Et au lieu de la figure quarrée assignée à la terre, nous avons donné au Sel la circulaire de l'eau, avec vne ligne au milieu; nous en avons dit les raisons: Mais retournons à nostre discours.

Il faut encore adjouster à ces figures les qualitez premieres des Elemens sçavoir, la froideur & la secheresse de la terre; la cha-

Afin de ne laisser aucun doute sur cette matiere, L'artiste doit soigneusement pren. dre garde que nous ne pretendons pas icy parler, ni de la figure accidentelle des formes individuelles, que l'on ne peut conserver dans leurs resolutions, ni des formes essencielles ausquelles on n'en donne pas,& qui ne se manisestent que par leurs effets, comme la vegetation aux plantes, l'anima. lité aux brutes, & la rationabilité à l'home.

Mais nous pretendons icy seulement parler de la forme ou figure que nous trouvons aux Sels par leur inversion & leur resolution; Comme les Sels font les caufes & les principes de congelation & partant de corporification, par laquelle l'invisible est fait visible, & prend sa premiere determination, on ne peut pas les dire sans figure & sans forme, j'entends de celles qui font les premieres specifications.

Ce n'est pas vne petite providence de la nature, qui ne peut passer d'vn estat à vn au-

tre sans milieu: Ie veus dire que les esprits ne prennent pas d'abord la sigure externe qui les distingue des especes & des individus; c'est pourquoy il est auparavant marque du carractere de son sel, dont il porte avant toute chose la livrée; autrement il ne sortiroit pas de son vniversalité pour atteindre sa specification, ou du moins en donner des marques; comme la sorme exterieure nous est donnée comme vn signe pour nous ayder à faire le discernement de ce qui nous paroist; la sigure est donnée aux sels, pour nous en faire connoistre leurs substances ou plutost leurs principes qui nous sont cachez.

Par exemple, il faut sçavoir que le sel qui porte la signature du Nitre, qui est la sigure d'esguille, qui transversalement multipliée fait la sigure de la croix & de l'estoille, comme celle que nous avons attribué au sel armoniac; tient de l'Element de l'air par

deffus tous.

Que la figure du Vitriol ou du Souphre qui est la fignature ou le carractere de l'Element du feu, doit participer à toutes ses

qualitez & proprietez.

Que la figure quarrée du Sel se rapporte à la signature & au carractère que nous avons donné à l'Element de la terre, des qualitez de laquelle il participe par dessus les autres en general. Les Rudimens

96 Que la figure de l'Alum ou du Tartre qui tient de la figure du cercle se rapporte & convient sans contredit à l'Element de l'eau, & partage avec son caractere à toutes ses qualitez & à toutes ses proprietez.

De là vous voyez, par ce rapport & par cette convenance, qui est peu trompeuse; qu'on peut parvenir à la connoissance du temperament, où reside dans la pensée de quelques vns telle ou telle forme; qui ne se prehd (comme dit Paracelse) que de l'Element ou de son principe dominant, qui est marqué & qui ne se manifeste que par la signature & le carractere que nous avons cydessus attribuéaux sels.

De cette connoissance vniverselle on peut encore venir à vne connoissance plus particuliere: qui nous apprend par leur ordre, qui fait leur inferiorité & leur superiorité, tous les estages & les degrez de vertus, de proprietez, de facultez & d'effets dont ils sont partagez les vns par dessus les autres, pour nous aprendre les démarches de la nature.

Et ces degrez & ces démarches sont marquées dans l'intime des mixtes par le carra. ctere des Sels: Dont la vertu suit la force de leurs carracteres, ou plûtost est signisiée aux fages par iceux.

Autant que la terre est en quelque manie-

de la Philosophie Naturelle.

re est la moins parsaite comme estant le terme de tous les Elemens, aussi elle ne peut avoir d'action sur aucune chose, parce qu'il n'y a rien au dessous d'elle: Les sels qui participeront de sa signature nous apprendront comme ils sont imparsaits, & quel rang ils ont dans la nature.

Autant que l'Element de l'eau à la terre au dessous de soy, il a vn rang au dessus de la terre, & partant prend la qualité du premier agent dans les Elemens corporels: Ce qui fait qu'il est le premier sperme, & que les sels qui portent sa signature ont vn rang au dessus, & partant que leur action s'étend plus loing: Nous en pouvons autant entendre de l'air & du seu dans l'ordre des Elemens & des substances.

Il n'en va pas de mesme dans l'ordre qui est dans la famille du Mineral, du Vegetable & de l'Animal: Parce que nous trouvons par experience cet ordre renversé en certai-

ne maniere, & non pas fans raison?

Parce que autre est l'action des Elemens corporels, qui n'agissent qu'en montant; autre l'action des Elemens spirituels qui n'agissent qu'en descendant; Les premiers qui agissent en montant sont plus nobles en certaine façon, il en est de mesme de ceux qui agissent en descendant. En voicy les raisons. C'est que la fin des corporels qui agissent en

G

98

montant, est de se faire esprit; au contraire ceux qui agissent en descendant sont inferieurs, parce qu'ils agissent pour estre fait corps.

De plus il faut encore considerer vuautre ordre dans les demarches de la nature au regne Mineral, Vegetable & Animal comme vous allez voir. les manual d'emp manual

Nous attribuons la generation des pierres au Selpetre, auquel nous avons donné la signature de l'air; bien que ce rapport ne paroisse pas juste aux yeux de tout le monde neantmoins celuy qui s'accorde le plus à l'esprit des Metaux parfaits, il cessera aussi tost son inquietude.

Nous trouvons encore plus, sçavoir que l'esprit du sel Tartareux à qui nous avons attribué le carractere de l'eau, à vn empire autant puissant sur le Selpetre, que le vegetable surpasse le mineral en certain respect

Nous en pouvons autant entendre du Vitriol, que nous avons designé par le catractere du Feu, sçavoir par le triangle; par le quel nous apprenons, que comme le seu est le plus actif de tous les Elemens, le Vitriol est le plus agissant de tous les Sels; & qu'il surpasse en ses operations & en ses vertus, l'action de tous les autres Sels.

Nous en pourions autant dire du Sel lexi-

vial, Armoniac & Vrinal, qui bien que nous luy ayons donné la figure & le caractere du Sel Nitre, pour faire ce retour du dernier au premier : Neantmoins estant preparé, subtilié, spiritualizé par les parties & la chaleur de l'Animal, nous le pouvons dire le maistre de tous les autres Sels.

Pourtant il faut encore remarquer pourquoy je me suis toûjours servy de ce mot avec certain respect: Car bien qu'en cette maniere le Sel commun par l'ordre que nous avons preserit soit très imparfait: Il faut neantmoins conclure de son imperfection sa nature incomplete, indifferente, & partant très capable d'estre amené par l'Art à telle perfection qu'il plaira à l'Artiste; Ce qu'il ne pourra pas faire de ceux qui ont déja receu par la nature leur determination, d'où il est beaucoup difficile de les jetter hors.

On adjoûte leur inclination naturelle qui est de passer facilement en la nature les vis des autres; Comme nous ferons voir: Mais parlons de la fermentation des substances

par les figures dans les coagulations:

De la diversité des formes au composé.

Si nous desirons bien developper la Fermentation des substances, il faut auparavant sçavoir la différence des formes, qui se repossible de connoistre les loix de la resolution & du messange.

Et parce que la nature ne peut aller d'vn extreme à l'autre sans milieu, il faut admettre enrre l'ame & le corps, qui sont des extremes, certains milieux pour les distinguer.

Car autre est la forme vegetante de la Plante, autre est l'accidentelle, autre est encore la forme specifique, qui se manifestent sensiblement & distinctement au Sené &c, lequel peut estre privé du principe de sa vegetation, qui est commun à toutes les Plantes, sans estre privé des vertus, proprietez &c qui sont attachées à son espece; lesquelles vertus peuvent encore mesme estre separées du Sené & des autres corps, comme nous avons dit, sans la ruine des formes accidentelles, qui restent au cadavre du Sené.

Cette distinction paroist encore plus sensible dans l'Animal que dans la Plante, où nous voyons apparemment l'ame Animale distincte de l'ame Vegetante, & la forme specisique differente de celle qui est accidentelle.

Le principe de Vegetation se maniseste sensiblement à nos yeux, au cadavre privé des causes d'animalité, dont les cheveux, les ongles croissent après la mort; Et l'ame raisonnable en l'homme est si differente de l'Animal en la brute, qu'il faut estre brute

pour ne la pas distinguer.

Outre que l'Ame Animale est au composé (dans le sentiment d'Aristote) avant mesme que l'Ame raisonnable informe le corps, par la presence de l'esprit qui est la cause d'Animalité; Nous voyons qu'il y reste après comme l'autheur de la forme du cadavre, qui ne passe en sa resolution que par son absence.

De plus il faudroit encore admettre deux principes d'Animalité, sçavoir vn de l'Ame raisonnable en l'homme, & vn second qui vient d'ailleurs en la brute, parce qu'il ne peut venir de l'Ame raisonnable en la brute.

Enfin comment accorder que l'Ame immaterielle fut la cause du materiel? Et quand nous disons le monde sortir de Dieu comme d'vn principe immateriel & éternel, quoy qu'il soit siny &c. Nous concluons qu'il est par creation, parce que Dieu ne peut pas se communiquer soy-mesme au dehors.

Comme le Materiel vient du materiel, nous ne pouvons admettre vne autre cause d'Animalité, que celle qui vient des Astres: car comme la Vegetation, le Sentiment, le Mouvement &c ne peuvent provenir que d'vn principe materiel: comme ils sont materiels (bien que spirituels & celestes, parce qu'ils sont au dessus de l'action des Elemens) Nous les reserons au Soleil, sçavoir ce qui

G 111

102

est de formel dans le principe d'Animalité au formel; & ce qui est de materiel au materiel, parce que rien ne donne ce qui n'a pas.

Comme l'invisible n'est jamais sans le visible, le spirituel sans le corporel, & comme l'esprit habite toûjours au corps; De mesme la Teinture & le Souphre du sang sert comme de vestement & d'habit, ou plûtost d'instrument à l'esprit Animal; Et le mesme esprit fait vn trône de lumière & de gloire à l'ame raisonnable.

I'adjoûte que si le principe d'Animalité venoit de l'ame, il la faudroit dire sensible, & partant capable de douleur, & ainsi mortelle; On la peut encore moins attribuer au corps comme à la matiere: car il s'ensuivroit qu'il n'en seroit pas privé à la mort; De la donner à l'vnion de l'ame avec le corps, à la maniere que l'on ne peut tirer de l'Arc sans sleche, il la faut dire en partie de l'ame comme forme, & partant dire le formel cause du materiel; ce qui ne peut estre: Car ce seroit tomber dans le mesme inconvenient à l'égard du corps, c'est à dire, conclure le corps cause d'vne substance que nous disons au dessus de l'action & de la portée des Elemens.

Ce qui nous oblige de reconnoistre le Ciel, le Soleil & les Astres comme les causes d'animalité, qui communiquent la lumiere qui de la Philosophie Naturelle.

103

fait le mouvement progressif, le mouvement qui fait la chaleur & le sentiment dans vn sujet doué de raison & d'imagination, sans lesquels il ne peut estre, & qui sont les principes de la vie Vegetable, Animale & Minerale.

Il faut donc icy entendre parcette difference que nous avons estably dans les formes, qui se retrouvent au composé; que ce principe de Vegetation que nous attribuons à l'esprit vniversel, ou à l'esprit seminal dans les spermes; Est quelque chose de different de l'ame où est la forme specifique du composé que nous attribuons au Souphre dans le messange & à l'ame generale du monde; & que nous trouvons par experience que l'vn & l'autre se separent actuellement de la matiere aux mesmes, que nous disons estre du ressort de la premiere matiere.

On ne peut pas les conclure au messange sous diverses specifications, sans les admettre indeterminez; Car comme la vie n'est augmentée & reparée que par le mesme principe dont elle est faite, & cét esprit, forme & matiere specifiée dans les semences estant en petite quantité & comme vne estincelle, ils demandent d'estre augmenté; ce qui ne peut estre que par leur semblable & vn mesme principe externe, indeterminé, indifferent, & partant vniversel, ou bien

Les Rudimens

104 ils ne seroient pas susceptibles de prendre toute sorte de forme. A malado of its

Pour mieux marquer encore leur dif-ference, par des demonstrations plus sensibles qui passent dans les experiences, nous ferons voir comme l'esprit des Metaux passe dans d'autres Metaux; comme l'esprit de l'Argent passe dans la confection du Cina-bre dans le mesme Cinabre, & laisse son

corps exanimé.

Nous avons fait voir comme le Souphre, qui est l'ame du composé, que nous nom-mons la moyenne substance peut estre separé de son corps, que nous avons dit le cada-vre du composé; Et que la diversité des substances du corps suivoit la nature de son principe, qui estoient ou plus materielles, quand elles viennent des Elements & de la matiere, ou plus spirituelles & simples quand elles viennent des Astres, que nous honorons du nom de Quintessence, sous le nom de l'esprit vniversel, l'ame generale du monde qui sont les principes d'Animalité.

Et pour marquer ce qui vient de Dieu au composé, nous avons fait voir leur determination particuliere, qui ne peut venir que de Dieu, & non d'ailleurs, si ce n'est aux insectes, ainsi que nous dirons en son lieu.

CHAPITRE XIV.

De la Fermentation dans la solution des substances en general.

Len deux manieres, ou de la part du dissoluant, ou de la part du dissoluant, ou de la part du dissoluant elle se prend encore en quatre sortes, sçavoir des quatre Agents de la Nature, qui sont le Feu, l'Eau, l'Air & la Terre, ou tout ce qui leur appartient, sçavoir la figure, les qualitez & la forme.

Par la figure du Feu nous apprenons que fon Triangle; dont sont composées ses parties Atomiques (parce que la figure des moindres répond toûjours à celle du tout) est la figure la plus propre à ouvrir, penetrer & separer l'vnité des parties du composé & en les divisant les resoudre & les détruire.

Et entre toutes les qualitez nous n'avons rien de plus propre que la chaleur, pour produire le mouvement, & par le mouvement exciter premierement les esprits & les substances volatiles, qui meuvent consecutivement les autres; D'où il arrive qu'estant tou106

tes desrangées les vnes des autres, elles sont plus libres au mouvement, & elles ont plus d'agitation & d'action, sçavoir les actives sur les passives, d'où le secret de la Fermentation.

I'ay dit que les qualitez, sçavoir la chaleur du Feu n'agissoit que sur la froideur, & sa se cheresse que sur l'humide, & que l'vn & l'autre en s'exaltant, destruisoient leurs contraires, & que neantmoins les qualitez n'avoient pas de pouvoir sur les substances, si ce n'est qu'en brussant ou détruisant leurs domiciles, il faut que l'hoste déloge,

l'ay dit à la verité que la chaleur faisoit le mouvement qui mouvoit les substances, lequel est destructif quand il est produit de la chaleur du Feu, parce qu'il est violent; Il y en a vn autre qui vient de la lumiere & il est plus doux s'il ne passe en son exaltation: Vous voyez que l'vn engendre, l'autre détruit.

Mais qu'il n'y avoit que la lumiere qui peut aller jusqu'aux formes pour les alterer, les changer, & les faire passer par leur destruction à vne nouvelle generation, parce qu'vn Agent plus fort en détruisant la forme du composé, tasche tant qu'il peut de luy imprimer sa forme.

L'Eau au contraire du Feu nous apprend par sa figure ronde qu'elle est bien propre à estre meuë & non pas à mouvoir, si ce n'est comme nous ne pouvons pas l'avoir pure & simple, qu'elle agisse par la figure des Sels dont elle est impregnée : par la triangulaire du Sel Vitriolique, ou de la ligne du Nitre, elle acquiert les operations de l'Air & du Feu, comme nous voyons dans l'Eau-Forte, qui dissout, détruit & dérange par la figure de ses Sels, les substances du Mixte.

Nous aurions besoin de dire encore auparavant d'entrer en matiere, comme la figure du Feu est receuë dans celle de l'Estoile que nous avons attribué à l'Air, qui luy fait des Angles de tous costez propres à recevoir la pointe de l'vn de son Triangle.

Et parce que l'Eau est la plus humide entre les choses corporelles, elle est la plus rarefiable & la plus propre en se rarefiant à remplir les Angles de l'Air,& en descendant de s'insinuer dans les pores de la Terre pour

remplir le vuide.

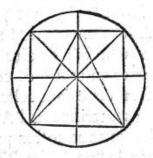
L'Eau donc nous indique qu'elle a la figure la plus convenable, soit pour égaler les Angles de la Terre; pour la renfermer dans la figure de son Cercle; soit pour s'accommoder en montant à la figure de l'Air.

Mais d'autant que nous estimons que le Feu habite dans l'Air, & qu'il a son siege au centre des Sels dans les Mixtes; il faut les distinguer en deux manieres, c'est à dire de leur situation au messange: Nous avons dit 801

que les Elemens dans la corruption estoient representez par des lignes transversales qui avoient tous leurs angles au dedans; qu'au contraire ils se joignoient au dehors dans la generation, comme en la suivante sigure,

La figure ronde est le Caractere de l'Eau.

La quarrée celle de la Terre.



La figure d'Estoile au milieu signifie l'Air. La Triangulaire le Feu.

La folution daus la Fermentation se prend encore de la quantité; Parce qu'on ne peut adjoûter de Sel au Sel de quelque corps que ce soit, sans jetter le Sel au messange hors la proportion convenable au temperament: ce qui fait que le Sel exalté se separe des autres substances qu'il détruit: Voila comme en brisant vn Angle du composé vous détruisez les deux autres Angles du Mercure & du Souphre, ou de l'Eau, de l'Air & du Feu: ainsi qu'il a esté cy-devant dit.

C'est pourquoy tout aussi-tost que l'humidité est jointe à l'humidité, il faut pareillement qu'elle l'exalte, & en l'exaltant qu'elle soit dominante, elle ne peut estre souveraine sans imprimer sa forme; c'est

Outre cela il faut admettre certaine sympathie, rapport & convenance, que les choses ont entr'elles, parce que toute humidité ne penetre pas vne autre humidité, Ainsi il faut adjoûter au Metail vne humidité Metallique, aux Vegetaux vne humidité vegetable, sçavoir combustible & sulphurée, telle qu'est l'esprit de vin aux Resines, Bitumes, Onctueux &c: vne humidité volatile Vrinale aux parties souphreuses & volatiles dans l'Animal: vne petresique ou Nitreuse

aux pierres.

IIO

Nous en avons l'exemple dans la resolution Physique de tous les corps naturels, qui ne se resoluent que parce & en ce dont ils sont composez; comme on void la pierre se resoudre en selpetre par le selpetre des rayons de la Lune, dont nous avons dit qu'il est fait.

Nous voyons le mesme dans les Metaux qui se resoluent en esprit de Nitre, en Vitriol, par l'vn & l'autre, & enfin les choses Onctueuses se resoluent en esprit ou Sou-

phre ardent par l'esprit ardent &c.

De sorte que les Eauës Mineralles suivant la diversité des Sels, dont elles sont composées qui viennent de l'Art ou des Mines par où elles passent, sont plus ou moins bonnes à certaines choses, ou pour les Teintures, ou pour la trempe, ou pour les legumes, & à vne infinité de choses qu'il seroit trop long de rapporter.

L'esprit de Nitre, soit qu'il agisse par sa sigure d'éguille, ou d'Estoile, il agit toujours en perçant, comme vne éguille, ou comme

vne épingle.

Le Vitriol qui est plus corporel, & qui a des Angles qui se joignent par le dehors, agit d'vne façon plus materielle & corporelle, c'est à dire sur les accidents; s'il n'est amené à sa spiritualité d'essence, alors il n'agit puls que par sa forme.

D'autant plus que vous décorporez les Sels, vous rendez leurs figures plus subtiles, aiguës & delicates, & plus ils ont d'action & de promptitude à agir: C'est pourquoy la siagure des sels dans les esprits, est plus active & penetrante come on void dans l'Armoniac.

Et ce qui rend les Eauës dissoluantes, c'est qu'elles sont composées de Nitre de Sel commun, d'Armoniac & de Vitriol, qui sont comme vne lime, qui brise & racle tout ce qu'elles touchent, & en dérangeant l'ordre & la sigure des Sels dans le composé, les remuent diversement, & en les agitant les laissent dans l'émotion, ce qui fait leur Fermentation qui dure jusqu'à ce qu'elles ayent reprises leur premiere situation.

Quand au Vinaigre distillé & autres Dissoluans, acides & corrosifs, ils agissent en deux manieres, c'est à dire, en reincrudant, aquefiant & reduisant leur matiere en des principes plus essoignez, n'y amenant les esprits qu'autant qu'ils y reduisent les accidens, parce que j'ay dit qu'ils n'ont point d'action sur les esprits, mais seulement sur les corps.

Ils agissent encore ou en consommant, bruslant, liquesiant, fondant le sujet sur lequel ils agissent, & ce par violence comme on void par leur inflammation, intonation, calcination, reverberation, cementation vec le Souphre, le Nitre, l'Armoniac &c.

112

Les Rudimens

Le Tartre estant entre le Vegetable & l'Animal participe à ces natures, comme pour servir de lien & de milieu à ces deux extremes; comme il est corps il participe des corrosifs, & comme il est tout esprit, il agit sur les substances.

C'est pourquoy il opere en ramassant les parties homogenes & en dissipant les hete. rogenes; non pas parce qu'il est chaud, sec, froid & humide, mais parce qu'il a cette action indifferemment sur tous les corps.

Comme il est tres-corporel, il n'agit pas en penetrant, mais si vous le messez de telle façon qu'il puisse agir sur toutes les parties de sa matiere, il ne manque pas de separer le souphre du Mercure, sur lequel il n'a pas d'action, comme sur son semblable, si ce n'est en le recueillant & amassant ses parties divisées, en dispersant les sulphurées, ou les Mercurielles sont embarassées.

L'esprit de vin agit d'une autre maniere bien qu'il vienne d'un mesme principe; Car comme le Tartre represente le Mercure, il represente le Souphre: ainsi à raison de son Onctuosité & de sa subtilité, il n'a pas d'action sur les Sels; Et quand il les dissout ce n'est qu'autant qu'il participe de leur humidité; C'est pourquoy son Angle tient d'un costé de l'humide des Sels & de l'Eau; Et de l'autre de la secheresse du Feu & de la Terde la Philosophie Naturelle. 113 re, il est dit à ce sujet avoir vn double Angle

& estre vn grand Agent.

@BIUM

A raison de ses parties sulphurées seches & chaudes il dissout tous les Souphres, parce qu'il est fort contraire aux Sels; & à raison de la subtilité de ses substances, il ne tire que ce qui est de plus spirituel, s'il est exactement rectissé. Ce qui fait qu'en attenuant les parties grossieres, il les rend huyleuses & spirituelles.

Nous en avons l'exemple dans l'esprit d'Vrine, qui n'agit pas ny en limant, corrodant &c comme les acides, & les corrosifs; ny en separant les parties homogenes des heterogenes, comme nous avons dit du Tartre: Mais en separant le Souphre ou la Teinture du Sel & du Mercure bien plus parfaitement que l'esprit de vin.

Ce qu'il fait non en détruisant le Mercure & le Sel, comme ceux que nous avons dit: mais en homogenant les parties sulphurées répandues en toutes les parties Mercurielles, comme nous ferons voir au chapitre

fuivant:

Ce que font les corrosifs sur les Sels; Le Tartre sur le Mercure; Et l'esprit d'Vrine sur le Souphre; L'esprit Mercuriel le fait sur les substances; Et ce que les premiers sont en corrodant, les seconds en separant, les troisièmes en subtiliant, celuy-cy le fait en pene

H

114 trant comme vous allez voir.

Autant qu'il penetre les substances dans leur intime (ce que les autres ne peuvent faire, parce que rien ne peut agir hors fa fphere) il les dissout, les homogene & s'en revestit; car comme il est vne pure essence, il n'a pas d'action sur ce qui est estranger à sa nature & hors sa latitude : comme il est vne pure Quintessence il a la force & la vertu de reduire tout en Quintessence, comme nous dirons au chapitre suivant.

CHAPITRE XIX.

De la Fermentation dans la solution des substances en particulier.

YAY montré que la vertu dissolutive suivoit la difference du Mineral, du Vegetable, de l'Animal & du Metail; Que le Mineral estoit des Sels Nitre, Sel commun, Vitriol; Que le Vegetable estoit du Sel de Tartre; Que l'Animal se faisoit de l'Armoniac du Sang, de l'Vrine; Et que le Metallique se faisoit de l'esprit du Mercure & du Souphre des Metaux.

l'ay montré qu'il estoit au Nitre le premier fixe, qui faisoit les pierres, & le premier souphre au Vitriol, qui rendoit le souphre f. GHIUM

xe, quoy que tres volatil: Et que la nature de tous les autres dissoluans se trouvoit au Sel commun comme en leur racine, qu'il estoit tres fixe au Tartre bien qu'il deut estre volatil, & qu'il estoit tres volatil dans l'Vrine, l'Armoniae bien qu'il deust estre fixe, & enfin très fixe en puissance & très volatil en effer au Mercure.

l'ay enfin deja touché quelque chose de leur difference en general par leurs effects. Reste maintenant de le dire vn peu plus en détail; sçauoir que le Nitre ou le Selpetre à raison de sa salure, de son acidité pontique & acuité, qui provient de la froideur & secheresse de la Terre, agit en corrodant & limant, parce que ne pouvant penetrer les corps, il n'agissoit qu'en leur superficie, en la maniere que la lime les brise.

l'ay semblablement montré que le Tartre quoy qu'il n'agisse pas dans l'intime des choses, ne laisse pas de les destruire, non en les rongeant, mais en separant le Mercure, ou le regule du Souphre scorieux & des Sels, non par aucune preparation, mais parce que tel

est sa nature.

Voyons maintenant pourquoy on adjoûte dans la preparation des Eauës Fortes, le Vitriol au Nitre, l'ay montré comme le Nitre qui est Mercuriel, ne peut se joindre qu'au Mercure, partant qu'il faut du Vitriol pour 116

Les Rudimens

le joindre au Souphre & au Vitriol de l'Ar.

gent & de l'Or pour la raison dite.

Bref ayant encore assez suffisamment montré comme l'esprit d'Vrine n'a d'action que sur le Souphre, & non pas sur le Mercure, & peu sur les Sels; Il est le seul qui peut extraire les Teintures de tous les corps:comme l'esprit Mercurielle toutes les Quintessences, par sa grande spiritualité & penetration qu'il a sur les Metaux qu'il destruit, dissout, corrompt, sixe &c, autant qu'il est reduit en Quintessence qu'il est destruit & dissout.

De plus ayant fait voir autant qu'on le peut le lieu du dissoluant, ses effects, ses vertus, & tout ce qui peut marquer sa disserence; Il convient maintenant parler de sa preparation: car la nature agissant simplement & successivement elle agit lentement & par des effroyables longueurs: Ce qui fait que l'Art qui desire avancer & abbreger les demarches de la nature, n'en demeure pas à ce que l'vn & l'autre ont par nature.

Mais parce que le Nitre tel qu'il est ne sert de rien dans les mecaniques si l'Art ne l'aide, il le reduit tout premierement en esprit; & pour l'exalter à l'ouvrage des Philosophes il separe de vingt parties du mesme esprit, dix-neuf de son aqueux, puis il le joint à son corps mort pour le glorisser.

Il apprend comme il faut semblablement calciner le Tartre pour l'avoir fixe, & le sublimer pour l'avoir de fixe, volatil & l'approcher à la nature Metallique par le Mercure.

Comme enfin on corrompt l'Vrine, parce qu'elle donne plus d'esprit & plus facilement que les autres substances, L'Art apprend à le concentrer; c'est à dire à le separer de ses aquositez superfluës par vn esprit plus sixe, pour le rejoindre à son corps clarisse & rectifié.

Semblablement comme on peut separer l'esprit, l'ame & le corps dans le Vitriol, le Souphre, le Sel &c de leurs extremes, c'est à dire de leur terrestreïté & aquosité; pour les

rejoindre en vn nouveau corps.

Enfin l'Art conduit la nature à tel point dans l'exaltation de l'esprit Mercuriel; que outre la convenance que le Mercure a avec les Metaux, (qui est telle que l'Eau ne convient pas plus à l'Eau, & l'Huyle à l'Huyle) il les ouvre de telle façon, soit par l'acuité & vertu dissolutive de son Sel: soit par la spiritualité pondereuse & metallique de son humide, & la fixité & pureté de son Souphre; Qu'il imprime toutes les dispositions necessaires à sa forme pour agir en vn moment.

C'est l'Art seul qui enseigne à ouvrir des corps si rebels; qui separe le Souphre, qui

H iij

fait leur coagulation; qui resout le sel, qui fait leur solidité & leur constance; & qui apprend à les remettre en leur premiere indisference; & en les separant, clarifiant, ameliorant, exaltant, maturant, les reduit à vne persection plus grande, qu'ils n'avoient auparavant.

Il n'est pas maintenant trop difficile d'admettre deux sortes de solution en general: sçavoir vne Mecanique ou vulgaire, & l'autre Philosophique: Nous nommons proprement la premiere vne solution, resolution, liquefaction, susion ou reduction de la matiere en verre, regule, Mercure; & tout ce qui participe de flux, exposé ou à l'Air, ou au Feu, ou ailleurs: ainsi qu'il a esté dit en son lieu.

Nous nommons la feconde la celebre reduction de la matiere en son cahos, en son principe, en sa semence, en son limbe, en son indifference irreductiblement, sans neantmoins sortir de la latitude de son re-

gne.

D'autant que la forme accidentelle est seulement détruite, & la forme essencielle conservée en son entier, elle est estimée Philosophique & vne destruction à generation: au contraire celle-là est estimée vulgaire & mecanique où la forme essencielle perit & souvent les accidentelles demeurent, comme nous avons dit.

GBIUM

Pour bien concevoir cette difficulté, il faut sçavoir quelle difference il y a entre le metail alteré & le metail détruit; 2. Que tout Metail peut estre doublement détruit, ou à generation, ou à annihilation.3. Quelle difference il y a entre l'Or destruit & l'Or Volatil, parce que tout Or destruit n'est pas volatil; 4. Que l'Or reduit en Argent-vif est volatil & destruit, parce qu'ayant la forme d'Argent vif il a perdu celle de l'Or; 5. Neantmoins qu'il n'est pas détruit parce qu'il est encore aussi difficile de détruire la forme d'argent-vif, que la forme de l'Or: 6. Que tout Or volatil n'est pas en liqueur, partant qu'il faut soigneusement distinguer l'Or en liqueur, d'avec l'Or potable: 7. Que tout Or potable est different de l'Or en liqueur, qui est tel qu'il peut estre en liqueur avec les corrosifs sans estre potable; ou qui se fait sans corrosif & qui est potable: 8. Que nous disons reductible ou irreductible en la premiere forme pour mieux distinguer ces operations.

La vertu formatrice dans l'Or qui est vu corps solide & dur ne pouvant se mouvoir, a besoin d'estre détruit pour estre dissout, a besoin d'estre dissout pour estre corrompu, & de corrompre pour se voir quitte de ses chaisnes pour se mouvoir: Alors estant dans le mouvement comme il est trés-actif, il tra-

vaille à exalter son corps.

Comme il est dans l'action il a besoin d'humidité laquelle il attire & convertit en sa nature; d'où il sort de sa metabilité & prend la nature Vegetable & multiplicative, qu'il augmente autant qu'il peut, jusqu'à ce qu'il passe par sa maturité à sa coction & retourne à sa premiere persection.

CHAPITRE XX.

De la Fermentation dans la solution des Metaux parfaits.

Po v r rompre ce nœud gordien, il faut fe resouvenir que j'ay dit que le Sel & le Mercure estoient dans l'intime des Mineraux, & que le Souphre estoit au dehors; par consequent qu'il faloit pour les corrompre, détruire leur Souphre, & manisester leur Sel & leur Mercure.

Au contraire dans les Metaux faut mettre au dehors leur Souphre & leur Sel qui sont au dedans, & détruire le Mercure, ou faire qu'il soit caché au dedans; & cela, non pas par des choses estrangeres qui les jettent

hors leur espece.

Ainsi qu'il arrive dans la solution ou de l'Or, ou de l'Argent, ou du Mercure qui sont toûjours reductibles sous leur premiere forme, quelque destruction en ait peu faire l'Alchymiste; à cause que le dissoluant
n'a d'action que dessus ou le Sel ou le Souphre, & non pas sur le Mercure; De là il arrive que le Sel du Metail se dissout avec le
Sel du dissoluant dans son humide; Qu'il ne
peut perdre sa premiere forme, parce qu'il
tient encore attaché d'vn costé au Souphre,
& de l'autre au Mercure.

On adjoûte encore que l'humidité du dissoluant estant hors l'espece Metallique, le Mercure n'estant dissout que par son Sel, il faut qu'il le reprenne s'il n'en trouve pas yn plus pur, c'est pourquoy il reprend toû-

jours sa premiere & ancienne forme.

D'autant que le Metail où le Mercure est tel qu'estant composé également de parties aqueuses, ignées, terrestres, ou aëriennes; Il passe pour peu ou par l'addition de l'eau en eau, de la terre en vne substance terrestre &c. C'est pourquoy ils se joignent facilement à ce qui participe, ou à leur Sel, ou à leur Souphre, ou à leur Mercure, ou à leur Fusion.

Et c'est maintenant ce qu'il nous reste à examiner mecaniquement comme quoy l'or se dissout dans le verre des Metaux, l'Argent dans les regules, l'vn & l'autre dans le Mercure, & le Mercure par les Sels, auparavant de dire encore leur solution Philosophique par le Mercure des Sages pour terminer ce chapitre.

@BIUM

La folution de l'Or par le Verre de Saturne, d'Antimoine &c est d'autant plus facile,
que la Fusion du Verre approche de la Fusion de l'Or, & qu'ils conviennent en quelque maniere en fixité: Ainsi qu'on peut voir
en la forte vnion de l'humidité permanente
du Sel à la Chaux, qui approche de celle de
l'Or; Ce qui fait que le Verre se messe en
toutes les parties de l'Or, & l'Or en toutes
les parties du Verre, & prend dans cette
vnion toutes les qualitez & les vertus du
Verre; mais cette dissolution est mecanique.

La Fusion des Regules approchant de la Fusion de l'Argent, le dissout d'autant plus facilement, qu'ils se messent ensemble intimement: Ce qui vient du Mercure dans les Regules, qui sont coagulez par vn Souphre noir de la nature du Souphre externe de l'Argent; Cette solution est mecanique & imparfaite à qui ne sçait y adjoûter vn troisséme qui seur manque, lequel les lie, les ar-

reste & les fixe.

D'autant que les Sels participent le plus entre tous les dissoluants de la Fusion & de l'homogeneïté duMercure, à cause de la forte vnion des Elemens proportionnellement meslez en l'vn & l'autre, qui fait la fusion que les Sels ont semblable aux Metaux & au Mercure, qui a naturellement la fluidité.

Les degrez de leur vertu dissolutive se prennent de la conformité qu'ils ont à chaque Metail; Enfin on adjouste le Nitre à l'Antimoine pour son intonation, à cause qu'il a beaucoup de Souphre & de terre.

On adjouste le Sel commun à Saturne, à cause de la quantité de Mercure, & qu'il a peu de constance, & l'Armoniac à Iupiter qui a plus de Souphre sixe que n'en a pas Sa-

turne.

PBIUM

On adjoûte à Venus du Souphre pour aider son inflammation, du Sel pour arresterson esprit, & du Tartre pour en separer les substances; On n'adjouste que le Souphre & le Tartre à Mars, pour faire le mesme & non pas le sel parce qu'il a assez de terre.

Pour vne plus claire intelligence je diray encore que le Nitre, qui a le premier degré dans la creation, a le dernier dans la folution, parce que comme il est le premier, il est le plus incomplet, la nature ne commençant jamais que par l'imparsait pour aller

au parfait.

Le Tartre à cause de l'homogeneïté des parties de son sel (car nous avons dit qu'on ne devoit rien chercher pour les dissoluants au vegetable que dans leur sel, que nous comprenons en general sous le Tartre) a vn degré plus noble que le Nitre & moins que le Mercure, parce qu'il est le milieu entre ces extremes.

124 Nous avons compris sous le nom du Nitre tous les sels Mineraux: mais il faut sçauoir icy en passant, que tout le corps des Sels estant yn sel alumineux ont leur cristalin de l'eau, ce que nous devons attendre d'eux.

Par exemple oftez l'vn & l'autre du Vi. triol, il ne vous restera que sa verdeur à la. quelle vous ne pouvez pas ofter son sujet fans luy en donner vn autre, C'est pourquoy choisissez-en vn propre & qui luy soit convenable.

Le Sel commun estant entre tous les Sels le premier Sel de la nature, & le premier fruit de la Mer; il est le seul Sel qui est engendré dans l'Eau; & par consequent le feul qui ne se coagule pas à l'humide: ce que font tous les autres Sels, qui sont les fruicts & les enfans de la terre; à cause de la froideur & secheresse qu'ils en ont, & qui en font les principales causes.

Enfin comme l'homme est plus noble que la Plante, que l'Or & tout autre chose en certain respect, la Plante le surpasse en vegetation, & de mesme l'Or surpasse l'homme par la noblesse de sa matiere & l'incorru-

ptibilité de son corps.

Nous pouvons dire le mesme des dissoluants que nous tirons de la famille des Sels: dont il y en a qui surpassent les autres, sçavoir les inferieurs en plusieurs manieres les superieurs.

Car comme il y en a qui n'ont point d'action que sur les accidens, comme sont tous les corrosifs, pontiques & acides: il y en a qui n'agissent que sur les substances, comme le Tartre, en les homogenant, & separant de leurs parties impures & estrangeres.

Il y en a qui n'agissent que sur les formes des Metaux, comme le Souphre: Car il saut sçavoir que la Teinture où le Souphre dans les Metaux n'est pas vn accident, mais qu'elle constitue la forme & l'essence des Metaux parsaits, & dont nous parlerons ailleurs.

Disons donc que la solution par les Sels n'est autre que celle qui se fait par leur corps, ou leur huyle, ou leur esprit, & ce par le rapport de leur substance aux Metaux, sçavoir de l'Eau royale pour l'Or, l'Eau de separation pour l'Argent, l'esprit de Nitre pour le Mercure, le Vinaigre pour le Saturne, l'Eau Forte & l'Eau d'Alum pour Iupiter, l'esprit de Tartre pour le Talc.

La preparation des sels, pour estre receus dans l'ordre & dans la cathegorie des dissoluans Philosophiques; demande que le Vitriol, le Souphre & le Mercure soient separez de l'aquosité qui rend les Metaux cruds, volatils & empesche leur perfection: De leur Souphre scorieux qui les rend frangibles; de leur terrestreité qui empesche

126

leur penetration & fusion aussi bien que l'humide; Car rien d'humide elementaire ne peut avoir la Fusion au Feu, à cause de la froideur & de l'humidité volatile qui luy sont contraires.

L'Armoniac pour estre détruit, & passer de la nature des Elemens vulgaires dans la famille des Elemens Philosophiques, doit changer sa secheresse, qui fait sa volatilité, en vne humidité sixe, pondereuse & Metallique; Et ainsi comme de corps il est fait esprit estant volatil, il devient d'esprit corps estant revenu sixe, mais vn corps subtil spirituel, penetrant, incorruptible & glorieux.

Le Nitre de Volatil & d'inflammant doit estre fait sixe par sa mort, ensuite sais qu'il ressuscite plusieurs sois pour le faire quitte de sa mortalité, separe & purge pareillement l'esprit de toutes les souïllures qu'il a contracté avec le corps; tire l'ame de son sepulchre & de ses prisons, rends-là au corps par l'esprit, & ainsi tu as ce que tu cherche.

Le Sel commun qui est le plus essoigné ne peut arriver à cét advantage, sans qu'il meure, il ne peut mourir sans corrompre, ny l'vn ny l'autre sans ressusciter pour ainsi dire. Mais il saut premierement separer son esprit de son corps, ce qui ne peut estre que par vn deluge dé Feu: Et ensuite son ame par l'esprit, ce qui se fait avec patience & avec dou-

BIUM

ceur, & ce en luy rendant & ostant plusieurs fois, jusques à ce qu'il vienne doré & ensuite rouge, comme du sang, separe cette Teinture, qui est son ame par l'esprit pour la separer des accidens du corps, après en avoir sait autant à l'esprit, ensuite vnis-les dans vn mariage incorruptible & éternel.

Le Tartre qui est mesme la lie du vin doit estre purgé & clarisse par le Feu, pour le faire quitte de ses souïllures, comme il a vn esprit double & vne ame double ne prend pas l'vn pour l'autre, parce que tu serois trompé; fait le passer pour mieux faire par les statmes purgatives, separe de son corps clarissé l'ame par l'esprit, & fait du reste comme dessus.

La solution est d'autant plus parfaite que le dissoluant a du rapport à sa matiere; Qu'il s'insinuë en toutes ses parties; Qu'il se revestit de leurs qualitez; Qu'il se joint aux semences; Qu'il conserve la proportion deuë au messange; Qu'il conserve son espece; Qu'il garde l'vnion des miscibles; Qu'il altere les Couleurs; Qu'il purge les superfluïtez; Qu'il cache les formes accidentelles; Qu'il maniseste les essencielles, qu'il dissout les corps, & coagule les esprits &c.

Mais il faut prendre garde d'estre deceu, car Mercure est fort trompeur il ne te tiendra rien moins, que ce qu'il te sera voir & te prometra; tout ce que tu peux attendre de luy c'est la solution mecanique par les Amalgames, s'il ne t'enseigne le Mercure des Phi-

losophes.

Il faut sçavoir que tout ce qui a la vertu de dissoudre & de destruire dans les Elements, & dans les Elementez, ne tient pas cette vertu des corps; mais des esprits; parce que nous avons fait voir que le corps n'agit pas sur l'esprit: Or comme l'esprit des Mineraux ne reconnoist d'autres causes & d'autres sources originellement que les Astres; La raison nous convaint que les corps peuvent estre destruits estant exposez à leurs rayons.

Et comme le Mercure a vn esprit aussi different qu'il y a de Metaux & que nous pouvons le dire froid & sec en Saturne; froid & humide en la Lune, chaud & sec en Mars; chaud & humide en Iupiter & Venus &c; nous pouvons accorder les messines proprie-

tez aux Astres qu'aux Metaux.

Il faut seulement considerer dans la solution des corps ceux qui sont les plus prochains, & les plus convenables, sçavoir si tu as besoin de l'humidité & de la chaleur de Iupiter, tu te peux servir de celle de Venus; si de Mars, de celle du Soleil, si de Saturne, de celle de la Lune &c.

De plus si tu veux calciner aux rayons du Soleil, tu peux encore te servir de miroirs ardents; de la Philosophie Naturelle.

129

ardents, si tu desire dissoudre expose ta matiere aux rayons de la Lune; Mercure t'aidera dans la resolution des Sels, & Venus dans les humiditez sulphurées.

Et afin de n'estre pas trompésache que ce que le Feu Elementaire ne pourra calciner, le Feu Vegetable le fera: ce que le Feu du Tartre ne fera, le Feu Mineral en viendra about: & ce que le Metallique qui dissout tout, ne fera pas encore, le Feu Celeste & particulierement de Mercure & de Venus le feront si tu les prend dans vn bon ascendant & s'ils sont bien regardez du Soleil & de la Lune:

CHAPITRE XXI.

De la Fermentation dans la Solution de l'Or & de l'Argent.

Por & de l'Argent, il faut sçavoir les détruire, & pour sçavoir les détruire il faut sçavoir leur composition; le n'entends pas, par leur composition leur premiere matiere, qui n'est pas conneuë de l'homme; ni messeme les Elemens, sçavoir l'Eau, l'Air & la Terre cahoïques, qui sont des principes trop essoignez.

Ŧ

Mais bien la matiere prochaine, sçavoir le Sel, le Souphre & le Mercure, qui entrent plus prochainement en leur composition, & qui font vn Triangle bien plus parfait, dont j'ay montré qu'il faloit briser les Angles, pour avoir leur solennelle resolution tant chantée chez les Philosophes.

Pour développer entierement cette difficulté, il faut sçavoir que la nature dans la generation des Metaux, aussi bien que des Mineraux, medite avant toute chose la disference des sexes, qui sont toûjours masse & femelle que nous nommons dans les Metaux, le Souphre & le Mercure, ausquels elle adjoûte les Sels pour matrice, sans quoy la generation ne peut estre.

Et parce que chaque chose se conserve par ce, dont elle est faite, non pas par la division des semences, mais par ce qui resulte de leur vnion; Ils ont voulu encore conclure, qu'elle se pouvoit détruire par ce, dont elle reçoit sa vertu multiplicative.

D'autant que la semence de la semelle n'est pas différente de celle du masse, sinon de sexe, qui vient de plus ou moins de coction &c, Il saut que l'Art à l'imitation de la nature excite les esprits oisses pour produire vne substance par laquelle la semence de l'Or & de l'Argent puisse estre multiplié, germer & croistre, & produire ses abondantes moissons. de la Philosophie Naturelle.

131

Ce n'est pas assez d'avoir cette semence prolifique mercurielle & seminine, il faut en avoir encore vne seconde sulphurée & masseuline: Ce Souphre est le vray acier des Philosophes, lequel estant joint onze sois à l'Or, luy fait jetter sa semence, le debilite jusqu'à la mort, & a vne merveilleuse vertu pour tirer son occulte sel au dehors.

D'autant que le Souphre adjoûté au Souphre, l'humidité du Mercure au Mercure, ou le Sel au Sel de l'Or & de l'Argent, les jettent hors la proportion qui convient à leur forme, & par consequent les détruisent, sans qu'ils puissent jamais reprendre leur premiere forme, parce que leurs Angles sont

brifez.

De plus il faut encore sçavoir, que comme il n'y a rien, qui puisse dégeler & sondre la froideur de l'Or qui fait sa coagulation, que l'esprit igné du Mercure, il n'y a semblablement rien qui puisse congeler & époissir l'humidité froide du Mercure, que le Souphre chaud & sec de l'Or, De sorte que la dissolution du Souphre, est son humectation par le Mercure, & la destruction du Mercure est sa coagulation par le Souphre.

D'autant que l'impur ne peut pas se joindre au pur, l'inflammable au combustible, le terrestre au spirituel &c. L'Or & l'Argent

ne peuvent estre intimement vnis qu'al'es. prit du Mercure & du pur Souphre ; à cause de la fusibilité, ponderosité, penetrabilité, incorruptibilité & fulgidité metallique, qu'il a communes avec eux, & qu'aucune autre chose n'a que luy dans la nature.

C'est pourquoy les Philosophes ont voulu que le Mercure fut le bain du Soleil & de la Lune, auquel ils sont si semblables qu'ils ne different que de cuitte; Et il est si ana. logue avec tous les Metaux qu'il s'amalga-

me avec tous. De cette convenance on peut voir comme le Mercure se joint intimement à l'Or, lequel estant fait esprit pur & incorruptible, passe en toutes ses parties & prend sa forme: de mesme le Mercure passe en toutes les parties de l'Or & prend sa nature; Et comme l'esprit du Mercure attenuë, resout & aquefie le Souphre de l'Or : semblablement le Souphre époissit & fixe l'esprit du Mercure, auquel il est ce que la prezure est au lait. Le Mercure estant le plus pezant de tous les corps, il n'y a point de fixe qui luy resiste, que le Souphre de l'Or, & qu'il n'emporte avecluy dans les examens: Il n'y a semblablement que luy seul qui puisse rendre l'Or volatil, comme il n'y a que le pur Souphre aurifique qui puisse le fixer, & le tenir aux examents du Feu, de l'Eau forte & des Coupelles.

Quand au Sel central de l'Or, il faut sçavoir, qu'il est si pur qu'il ne reçoit point, & ne s'associe pas avec de Sel estranger pour demeurer incorruptiblement ensemble, Car comme il a les conditions du metail il participe à la fusion, ponderosité, fulgidité & ingrés du Mercure.

C'est pourquoy tout Sel est estranger à l'Or & à l'Argent, si ce n'est celuy qui habite au centre du Souphre & du Mercure, ou seul (non ailleurs si ce n'est au metail) il garde la proportion deuë à la forme Mercurielle &

Metallique.

GBIUM

De là il faut se resouvenir d'une grande dissiculté, qui nous apprend que les trois substances, dont je viens de parler, peuvent estre exuberament recueïllies dans un sujet, sans sortir de leur latitude; je veus dire qu'ils sortent bien de la latitude deuë à la sorme exterieur de l'Or ou de l'Argent, mais non pas de la sorme essencielle, qui est l'argenteïté & l'aureïté.

©BIUM

CHAPITRE XXII.

De la Fermentation dans la coagulation des substances en general.

AYANT affez amplement parlé des causes & des principes de la solution, dans les separations des substances par la Fermentation: Reste maintenant à traitter de la Fermentation, qui regarde la coagulation des mesmes substances sur le sujet que

nous traittons.

D'autant qu'il y a plusieurs humiditez coagulables, & qu'elles ne reçoivent pas leur coagulation toutes d'vn mesme coagulateur; il est à propos pour sortir de ce labysinthe d'en marquer quelque difference;
Qui se prend ou originellement des Planetes de Saturne, ou de Mars; dans les Elemens,
ou de la Terre ou du Feu; Dans les principes, ou du Sel, ou du Souphre; dans les qualitez, de la secheresse & de la froideur; & de
la secheresse & de la chaleur; Dans les trois
regions, de la froide ou moyenne; Reste à
voir pourquoy par tout double cause de congelation, ou pourquoy double congelateur.

I'ay déja dit comme il y avoit en general double humidité, sçavoir vne simple & elementaire qui se coagule par la froideur & la secheresse des sels; & vne plus messangée, salée ou spermatique qui ne reçoit sa congelation que par la chaleur & la secheresse du Souphre, tel qu'il est en Mars & c.

C'est pourquoy il faut admettre en general autant de cause de congelation dans la nature qu'il y a d'humidité: Car comme toute humidité vegetable ne peut estre coagulée par toute sorte de Sel ou de Souphre, comme on void au lait qui n'est coagulé que

par la prezure ou la chaleur.

De mesme le Mercure ou l'Argent-vis des Metaux, ne peut estre coagulé que par le Souphre pur ou impur des mesmes, & ne peut recevoir sa solidité & dureté, que par leur propre sel, nous en avons dit les raisons

au chapitre de la congelation.

I'ay montré en son lieu que, autre estoit la froideur & la secheresse de Saturne au Ciel & dans les Metaux; autre la froideur & la secheresse de la Terre & des Sels; Que autre estoit encore celle de la region froide &c. Quant à la froideur & la secheresse naturelle & commune à tous les Sels, il la faut encore dire aussi différente qu'il y a de Sels.

Car comme l'eau reçoit diverses specifications par les sels, les sels en reçoivent de 136 dissemblables des Souphres: car j'ay montré que la matiere en toute chose estoit toûjours vne, & qu'elle n'estoit differente à elle mesme, que de la diversité des formes.

Partant que chaque forme avoit vn fouphre ou esprit, qui luy servoit d'attrait & d'alechement; chaque souphre vn sel, qui luy fervoit d'aymant, par lequel elle estoit attirée, retenuë & congelée, pour estre mariée avec sa matiere.

I'ay montré qu'il y en avoit qui faisoient la congelation de l'Eau & non de l'Air, de l'Air & non pas du Feu; Que ce qui faisoit la congelation de l'humidité aux Plantes ne congeloit le Mercure des Metaux, & l'humidité dans les Animaux; Qu'enfin le Soleil & les Astres avoient divers Aymans & divers Congelateurs.

Bref que la region froide, qui coagule les exalaisons & les vapeurs, ne fait pas la congelation des choses les plus corporelles; bien qu'il faille vne moindre froideur pour les humiditez corporelles & coagulées, que pour les esprits ou substances spiritueuses

des Astres.

Et que de là nous devions conclure vne plus grande froideur & secheresse dans Saturne, qui fait le premier rudiment des formes seminales, qui viennent en descendant du Ciel estoile, & qui sont excitées par le de la Philosophie Naturelle.

137

mouvement, & par la rapidité violente du premier mobile; à la maniere que l'estincelle excitée par la collision du cailloux avec l'acier, se prend à la meche, & reçoit le premier caractere de sa forme qui fait sa vie.

De mesme nous pouvons conclure vne plus grande chaleur & secheresse en Mars, que dedans son element & ailleurs; Car il faut bien vn seu plus noble à entretenir l'action, & la vie d'vne substance spirituelle, que

d'vn corps.

Pour sortir de ce general, il faut encore remarquer, ainsi que j'ay dit, vne notable difference entre ces congelateurs, qui se maniseste par leurs actions differentes de froideur & de secheresse, d'avec l'action disferente de la chaleur & de la secheresse, l'vne qui ne congele que les choses aqueuses, & l'autre les onctueuses, l'vne les heterogeneïtez, & l'autre les substances diversement.

Ce que nous ne repeterons pas icy, parce que nous l'avons dit ailleurs, & cela seroit inutil; Reste à present à éclaircir comme la congelation en general n'appartient qu'au Sel & au Souphre scorieux, avec la difference que j'ay marquée; & comme la fixation appartient au souphre fixe, mais d'autant qu'il n'y a point de fixation sans congelation, la congelation precede toûjours la sixation, pour faire le premier rudiment de la corporisication.

138 Parce que la nature comme j'ay dit fouvent, n'aloit jamais au parfait sans passer par l'imparfait: D'où il arrive que le souphre qui est toûjours au centre du sel, qui congele les qualitez des Elemens, estant tiré de puissance en acte (comme j'ay dit de l'esprit qui est son hoste) commence à prendre la domination, & en homogenant, & époississant les parties cruës, volatiles, aqueuses &c, les conduit à leur coction, qui fait leur perfection.

Nous en avons l'exemple dans les os des Animaux, dans les coquilles d'œufs, dans la chaux fixe & incombustible des pierres & des metaux &c, qui ne doivent leur constance & la fixité qu'ils ont au feu, sçavoir les premiers, qu'à la coagulation de la matiere spermatique dans l'os, sous forme de cartilage, & dans l'œuf, de glaire: Dans les seconds, qu'au plus volatil de tous les Sels, qui est le selpetre; & dans les troisièmes, qu'à la matiere la plus combustible, qui est le Souphre.

Nous dirons en son lieu, comme la corporification n'est pas encore tout à fait deuë, ny aux Astres comme efficiens; ny aux Elemens; ny aux sels ou souphre, comme cause formelle, mais qu'elle vient encore de la matrice, comme cause instrumentale, ainsi que vous allez voir vn peu plus en derail.

de la Philosophie Naturelle.

139

Bien que cette proposition ne soit pas bien entenduë de tous, si est-ce que neantmoins ceux qui sçavent tirer le souphre fixe des choses, ne le cherche pas ordinairement dans le souphre scorieux & externe, mais au centre des sels, où il est plus sixe, plus pur, & où il approche le plus de la nature & de l'esprit metallique.

CHAPITRE XIX.

De la Fermentation dans la coagulation des substances en particulier.

O vs avons dit en general de la congelation des substances; Reste icy à present de voir vn peu plus particulierement comme la froideur exaltée congele le Feu, en brisant la pointe de son Angle; & comme en le temperant il luy communique sa sigure.

Que de mesme la secheresse en s'imbibant de son humide, luy fait perdre sa forme, & luy communique la sienne: D'où il arrive que la premiere sigure du composé aux substances, ne vient que des sels, desquels cha-

que chose reçoit sa coagulation.

Or d'autant que la froideur & la secheresse, sont particulieres aux sels, nous avons dit que leur action estoit de congeler, voila pour la forme; & que l'humide en estoit le

fujet, voila pour la matiere.

Nous avons fait voir l'humide aussi disserent qu'il y a de sel, & les sels aussi dissemblables qu'il y a de souphres, & les Souphres aussi divers que les formes sont differentes & diverses; Et par consequent que les congelations estoient fort differentes à elles mesmes dans la nature:

Nous avons encore icy à adjoûter, qu'autre est le selpetre qui congele l'Air, dont il reçoit le caractere & la figure; autre est l'Alum, qui congele l'eau; autre est le Vitriol qui congele le Feu & les rayons du Soleil; Nous avons touché qu'ils ne se servoient pas seulement de leur figure au messange, mais bien encore de leurs qualitez.

La vertu congelative est encore fort differente: Car autre est la congelation du Bois, des Chairs, des Pierres, du Metail, de la Corne, de l'Ongle, des Cheveux, des Os, du Beure, du Lait, du Pain, du Tartre, de l'Eau par la farine, ou par la soude, ou par la chaux, ou de l'huyle par la lytharge, la

foude, le minium &c.

Dans la congelation du bois au Vegetable, où il y a moins de sel que de souphre combustible, nous attribuons plustost leur congelation au souphre qu'au sel; C'est pourquoy leur principale destruction, con-

fiste à briser l'Angle du Souphre.

Dans la congelation des chairs en l'Animal, où l'humide est plus different, comme dans les sucs, les esprits, les humeurs &c. ils ont besoin de deux congelateurs; c'est à sçavoir du Sel & du Souphre, l'vn pour les humiditez simples, aqueuses; & l'autre pour les onctueuses & spirituelles: Pour les détruire il faut briser ces deux liens & rompre ces deux Angles.

La congelation des pierres, à laquelle celle des os participe, où il y a peu de sel & de Souphre combustible; nous assignons leur congelation à vn souphre incombustible, ou principalement à la terre, & cela par la mortification ou par la precipitation des sels; C'est pourquoy leur resolution est très dissi-

cile si ce n'est de certaines.

La congelation des Metaux est diverse, & se fait de deux sortes de Souphre & de plusieurs especes de Sels: Par exemple le Mercure au Plomb estant congelé par le Souphre commun & qui est fort sondant, & par le Nitre, qui l'est encore d'avantage, il est extremement susible, en la maniere que la glace se sond a peu de chaleur.

Nous attribuons la congelation de Venus où il y a plus de constance, au Sel, & a vn souphre à la verité incombustible, mais volaLes Rudimens

142 til; & celle de Mars,a vn sel plus fixe, & a vn fouphre plus terrestre & impur, quoy que trés cuit & teint.

La congelation de l'Or & de l'Argent, qui est fixe permanente, se prend d'vn sel tres. constant, d'vn Souphre trés fixe, d'vn esprit Mercuriel tres incorruptible; & des vns & des autres trés-purs, & si proportionnelle. ment meslez, qu'il est trés difficile de les dé: truire; nous en avons dit les raisons cy-dessus

fort amplement.

Parce que le Mercure, qui sert de milieu à joindre le Souphre au Sel, est inalterable ou incorruptible, l'Art de l'Alchymiste n'a peu le briser & détruire; Parce que le Souphre qui vnit le Sel au Mercure est fixe, le Feu qui est le plus actif des Elemens ne le peut en quelque maniere changer & alterer; Et enfin son Sel est si constant qu'il vnit le Souphre au Mercure qu'il est bien difficile de separer; Voila les trois nœuds gordiens que l'Hercule Chymiste ou le Philosophe 2 à rompre.

A la verité j'ay dit qu'on le pouvoit mettre en Vitriol, en Mercure & en Souphre, Mais si on y prend garde, il est encore aussi difficile à briser & à détruire sous la forme d'Argentvif, de Vitriol & de Souphre, par les voyes communes, que s'il estoit sous sa premiere forme & masse: Ceux qui ont tasche de vouloir déttuire le Mercure, qui est l'hydre des Chymiques, ou le Souphre qui est leur Geant Anthée &c en sçavent l'experience.

Si l'humidité mercurielle ne donne pas d'accez à tout autre humidité telle qu'elle soit au monde, si ce n'est à celle qui est de sa nature: si le souphre ne se laisse penetrer & entamer par le Feu, parce qu'il est luy mes, me vn seu incombustible, & que le seu n'a pas d'action sur le seu; si le sel estant lié de si sortes chaisnes ne peut estre dissout par aucun humide; ny calciné par aucun Feu; qui rompra donc les Angles, ou les cornes de ce Taureau indomptable?

Dans la congelation des Ongles, des Cornes, des Cheveux nous l'attribuons au Souphre commun, combustible; ou il y a peu de sel, & moins dans les cheveux que dans les ongles, parce qu'il y a moins de constance: Ce qui arrive en la maniere, que l'humidité onctueuse & visqueuse au fromage se desseiche & passe en corne: ou plustost comme l'huyle passe par le lexif en savon, & le savon en se desseichant prend la forme des ongles & des Cornes.

Nous avons l'exemple de la congelation des pierres & des os dans le plastre & la chaux, ausquels le seu avec sa chaleur ayant multiplié la secheresse, fait que leur seicheresse boit vne plus grande quantité d'eau,

Les Rudimens

144 que leur chaleur époissit & digere : Ou en la maniere que l'on adjouste du sable avec 1 chaux, qui fait par sa presence leur consistent ce, & qui est aussi solide qu'auparavant ; Et où les pores de la chaux estans fort ouvers. l'humide s'y loge aisément, & passe en la penetrant intimement, en sa forme coagulée par l'action de sa chaleur & de sa sechereffe.

Nous en avons donné l'exemple dans la Fermentation du pain, où la farine passe, par le sel en la nature de l'Eau, & semblablement par le sel, en la substance de la farine: Voicy comment: C'est que le sel tient par vn Angle à l'eau & conviennent en humide, & de l'autre à la farine ou à la chaux, & conviennent en secheresse; si bien que le sel qui est resoluble par l'humide, est porté par l'humide dans l'intime de la chaux, à laquelle il s'atache par sa secheresse d'un costé, & de l'autre à l'eau par l'humide; Ce qu'il fait d'autant plus fortement que le sel est sa propre matrice & fon receptacle; Et que c'est le propre de sa secheresse d'emboire & retenir l'humide.

D'où se fait & se forme la glutinosité & viscosité glaireuse qui lie ces extremes, & qui est composée de parties plus seches d'vn costé, & de plus humides de l'autre: D'où la chaleur en attenuant les parties aqueuses, cruës & terrestres, les reduit à l'onctuosité

graffe,

@BIUM

145

grasse, qui commence à lier & embarasser l'aqueux au messange bien plus sortement, à la maniere que la colle, la gluë, ou la gomme lie les parties divisées: Mais traittons cette matiere vn peu plus philosophiquement.

D'autant que le froid n'a pas d'action sur les parties homogenes, si ce n'est en coagulant les heterogenes, où elles sont souvent embarassées & en petite quantité; De mesme la chaleur n'a pas d'action sur les accidens, si ce n'est en les détruisant; Et quand elle époissit l'eau c'est en époississant se substances: C'est pourquoy il faut plus que la froideur & la secheresse pour la congelation dans le composé, où il faut considerer divers substances.

Quoy que j'en aye déja touché quelque chose, il ne sera pas mal à propos d'en rafraichir icy la memoire, qui est que les choses les plus solides, dures & sixes, que nous avons attribué à la chaleur & à la secheresse du Souphre, se commencent toûjours par la froideur & par la secheresse des Sels, nous en avons semblablement apporté l'exéple dans toute chose, qui ne doit son principe qu'à vn peu d'humidité glaireuse, qui se termine par la secheresse & la chaleur du Souphre.

De plus il ne faut pas seulement considerer la froideur & la secheresse des Sels, comme principe sormel, mais la froideur & la 146 secheresse de la terre, qui leur sert de matrice: Car comme le Souphre onctueux qui est du commencement au messange en peti. te quantité, ne peut suffire à se débarasser de tant de liens, il s'emprisonne come l'aragnée en voulant se despetrer de son contraire, qui ne le peut en aucune façon souffrir.

Comme il y a deux fortes de froideur vne fixe & volatile, la fixe qui demeure malgré l'action de la chaleur; Et la volatile, qui demeure en la circonference qui forme comme vn vase pour empescher la dissipation des

esprits.

Il y a semblablemet deux sortes de chaleur; vne fixe, qui demeure dans le mixte malgre l'action de la froideur, & vne volatile qui reste pour digerer l'humidité nourriciere.

Nous devons semblablement admettre deux sortes d'humidité, vne fixe, qui reste malgre l'action de la chaleur, & l'autre volatle plus alterable par la froideur & la chaleur.

Par là vous voyez, que, outre les liens qui lient & coagulent l'humide en son intime qui est la chaleur; Vous voyez ce qui le lie exterieurement qui est la froideur, où nous avons adjoûté la secheresse de l'vne & de l'autre, qui est d'autant plus grande que l'vne est augmentée par l'autre, ce qui fait cet apetit, ce desir pour attirer & emboire fon humide.

©BIUM .

Em an

maqua Babli

17X.5-

10 T

TO 15

10

LES

RVDIMENS

DE LA

PHILOSOPHIE NATVRELLE

TOVCHANT

LESYSTEME

DV CORPS MIXTE.

COVRS PRATIQUE.

Où il est traité des operations suivant la Doctrine de Paracelse; qui n'ont pas jusqu'icy esté connuës, que de fort peu de personnes:

Composé par NICOLAS DE LOCQUES, Medecin Spargyrique de sa Majesté.

LIVRE SECOND.



A PARIS,

Chez GEOFFROY MARCHER, ruë S. Iacques, à la ville de Rome.

M. DC. LXV.

Avec Privilege du Roy.

MUIB®

VDIMENS

PHIOSOPHIE NATVRELLE

TOVCHANT

ESYSTEME SYCORPS MIXTE.

OVRS FRATIQUE.

ordered trained of crations fuivant la Dochine de Paracrife; eni n'ont pas jusqu'icy effectinues, que de fort

peu de pert mos:

"moss par Nacoans pa Locores,

"descan Sparaya me de sa Majque.

LIVER SECOND.

Similar. V.

THE STACQUES, White de Rome.

Asse Priviley in Roy.



MONSEIGNEVR

LE DVC

DE MORTEMART

PAIR DE FRANCE,

PRINCE DE TOVRNAYCHARANTE,

Chevalier des Ordres du Roy, & Premier. Gentilhomme de sa Chambre.



ONSEIGNEVR,

La pensée, que j'ay de vous offrir ce fecond Livre, touchant la pratique de la Physique Naturelle, est si peu de chose & si peu digne de vos occupations & de vos restexions, que j'ay de la confusion de le faire paroistre à

EPISTRE.

vos yeux. Mais puis que vous vous estes déclaré vous mesme, je ne sçay par quelle bonté, mon dessenseur, dez le moment que s'ay eu l'honneur, es le bien de vous connoistre, je vous suplie tres humblement MON-SEIGNEVR, de continuër ce que vous avez si genereusement commencé.

Quand j'ay voulu examiner les raisons, qui vous ont fait concevoir quelque estime pour moy, & que vous l'avez respandue de toutes parts; le n'en ay peu trouver aucune, que celle d'une grande ame, qui se porte tousours à bien faire, & qui est Heroique par les faveurs, & les graces, qu'elle fait à tout le monde.

Ie n'ay peu, MONSEI-GNEVR, l'attribuer encore à la necessité, que vous ayez, des remedes, dont vostre santé n'a aucun besoin; Et si nous jugeons de l'esprit par la bonne disposition du corps, je ne dois rechercher d'autre sujet des faveurs que vous m'avez faites, que la mesme bonté de vostre esprit, qui discerne le vray du faux, pour authoriser l'un es vous déclarer contre l'autre.

Vostre illustre personne, estant née son nourrie dans la Cour du meilleur Roy du monde Henry le Grand; S'est agrandie durant le regne du plus Iuste Roy de la terre, & ensin ayant les affections & l'amour du plus Auguste Monarque de l'Europe, Elle se peut dire l'ouvrage de trois grands Rois, par les faveurs & les graces qu'elle en a receuës.

Tout le monde sçait, MONSEI-GNEVR, que la grandeur de voftre esprit, ne s'est pas tousiours occupée aux grandes choses seulement; & que la necessité des vnes, ne vous a

EPISTRE.

pas fait negliger l'vtil & le delectable des autres: Puis que les plus beaux exercices, les disciplines, es les Arts Liberaux, comme la Musique, & la Poësie, vous doivent leur culture es leur gloire.

Ce seroit faire tort à vostre gloire, en pensant l'establir, si je la tirois de celle de vostre Ancienne & Illustre Maison; Parce qu'il est ausi avantageux à ceux qui vous ont precedé, de vous avoir pour Successeur, qu'il vous est glorieux de les avoir pour Ancestres.

Sijestois, MONSEIGNEVR, assez fort pour faire vostre Panegyrique, & qu'il me fut permis de passer les termes de l'Epistre; l'adjousterois cét admirable conduite par laquelle vous avez tousiours ménagé l'amitié de tout le monde, sans avoir d'autres ennemis que ceux qui n'ont

peu vous imiter, ou qui sont jaloux de l'approbation vniverselle, que vos vertus vous ont aquises.

Vous avez mis sur le Trosne les Muses du Parnasse, & les Muses Vulcaniennes, qui sont les Muses Chymiques, demandent vostre protection, pour estre restablies dans leur ancienne splendeur ; La santé qu'elles promettent, les mysteres qu'elles renferment, & qu'elles nous revelent, feront voir que leur entretien n'est pas indigne de vostre Cordon, Bleu, ny de vostre Manteau Ducal. Et vous avez, MON-SEIGNEVR, une intelligence si parfaite de ce qu'elles ont de plus charmant, que je ne vous ay jamais entretenu des erreurs de ceux qui profanent cette Science, que vous ne les ayez connuës plus nettement que ceux, qui y ont consomé toute leur vie.

EPISTRE.

Vous m'avez enfin donné tant de sujet de croire que vous agreez ce deuxiéme essay de mon estude, que je ne vous en demande que la continuation, vous protestant, MON-SEIGNEVR, qu'il n'y a rien que je ne fasse pour vous témoigner avec tout le respect possible, les ressentimens de tant d'obligations que je vous ay; & que je n'emploiray jamais mes soins & mes veilles que pour conserver une santé si precieuse que la vostre, comme estant,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tresobeyssant serviteur. N. DE LOCQVES.

NAMES OF THE PARTY OF THE PARTY

AV LECTEVR.

Ten'ay peu, mon cher Lecteur, me reflechir sur les erreurs de tant de siecles, touchant la connoissance de la Chymie, sans en concevoir de la douleur: Comme ils ont jetté d'aveuglement en aveuglement ceux, qui les ont suivy; ils n'ont produit que la ruyne d'vne infinité de familles, & la mort d'vne infinité de malades: Et ignorant les veritables principes, ils ont passé de la Theorie à la Pratique du faux; Ce qui a fait vn labyrinthe, d'où il a esté difficile & presque impossible aux plus habiles de se démeler.

Cét Art faux, n'ayant rien produit de reel, que l'incertitude de ses preceptes, rien de certain, que le peril de ses remedes, rien de vray que le Mensonge; faute de connoistre l'Art de corrompre, les degrez du seu, & la construction des sourneaux; I'ay eu la pensée de saire nos petits entretiens samiliers dans lesquels je donneray les demonstrations Theoriques & Pratiques des plus belles difficultez, qui regardent l'vn & l'autre.

Mais parce qu'il est difficile de dêtruire des erreurs inveterées pour establir la verité vsitées; le te prie de suspendre ton jugement, & de ne pas donner ton sentiment si viste, sur ce que tu ne connoistras pas en vn instant; Cette connoissance que je te presente est nouvelle & abstracte, & n'est pas sans difficulté. Mais cette difficulté n'est pas vne raison assez forte pour la faire condamner, & t'en rebuter.

Quand elle se sera familiarisée avec toy, tu en seras du moins aussi satisfait, que de

celle qui n'a servi qu'a te tromper.

Autant qu'elle establira de consiance & de certitude dans ses promesses, elle donnera autant d'amour pour sa recherche; Et parce qu'on ne peut plaire à tout le monde, elle produira autant de jaloux, qu'elle fera d'emulateurs.

Quoy que la pluspart croient impossible tout ce qui est au dessus de leur connoissance, & condamnent ce qu'ils ne conçoivent pas; differe pourtant de la condamner ou de l'aprouver jusqu'a ce que tu aye veu nos experiences, sur lesquelles je pretends establir tout ce que tu trouveras dans nos Livres ou dans nos propositions.

Si la Chymie vulgaire qui n'a eu d'autre authorité que des cahiers volats, & quelques receptes extorquées par force, qui sont des parties separées de leur tout; si elle n'a rien eü capable de convaincre; & si l'Artiste est souvent obligé d'abandonner son ouvrage, quand son Art & son instruction l'abandonnent. Celle-cy t'offre deux choses plus infaillibles & plus seurs, sçavoir la connoissance de la Nature, & la maniere d'operer suivant ses dêmarches, qui ne laissent jamais son Artiste.

Quoy que je me serve de la methode de Pithagore & d'Aristote, de Raymond Lulle & de Paracelse, je n'affecteray aucuns termes, ny aucune doctrine particuliere, & ne m'attacheray à aucune opinio particuliere. Mon humeur estant de venerer la verité, de quelque part qu'elle vienne, & se presente ames yeux; & je ne me serviray des termes de ces grands hommes, que pour m'énoncer & debiter ce que j'ay acquis dans cette science. Ce que je feray si clairement & si nettement qu'il faudra plustost renoncer aux sens & à la raison, que de revoquer en doute ce que je diray. Car j'establiray tellement la chose qu'elle ne sera connuë que parce qu'elle est.

Establissant qu'vne chose est composée de matiere & de forme, j'assigneray tellement la matiere & la forme, qu'avec tel matiere & tel forme, qui est tel Soufre & tel Mercure, on pourra faire telle operation.

Bien qu'il soit, dans le sentiment de plu-

Av LECTEVR.

fieurs plus difficile de construire, que de dêtruire, je donneray des raisons si cleres touchant la Theorie, & la Pratique de cette science, que la censure la plus severe, & l'esprit le plus Critique confessera que l'on ne peut aller à la verité parvne voye plus seure; & on sera honteux d'avoir demeuré si longtemps dans des difficultez si pleines de controverses touchant le Systeme soit des Elemens, soit du corps, soit de l'ame aux mixtes. Surquoy la meilleure partie de la Philosophie est establie.

Et dautant qu'on ne peut aller de lécorce à l'intime que par la seule connoissance de la Chymie, tu verras qu'il ne se trouve rien au messange dont nous ne puissions rendre raison, & dont nous n'ayons d'évelopéles causes & les effets, au traité de la Fermentation; dont j'ay donné vn Livre, quoy que ce soit vne matiere qui a esté peu traitée & peu connuë jusqu'icy: Ce que je fais non seulement pour contenter ta curiosité, mais encore pour te rendre vtile à ton prochain, & t'obliger à glorisser Dieu en tes ouvrages.



forme of turbigation relies

MDVIS.

Ateur, d'excuser les fautes qui se sont glissées dans cette premiere impression, soit de ma plume, soit de l'Imprimeur, à cause du peu de loisir, que j'ay eu de corriger & relire les espreuves exactement: Outre que les premiers choses sont toussours difficiles; c'est pourquoy la bonté de ton esprit supplera aux fautes qu'il trouvera.

II., Du Sou ir que nons ofgivous est relade du feu, de feu en everantes, S. el. feu filius II numaranio fello Soufra cantinum, E. de chur



hap. VIL Defective winds

mende, aut ek la Quintellence de



TABLE DES CHAPITRES

& Matieres contenues dans ce Livre.

CHAP. I. E l'Anatomie du Sel com	mun,
que nous admettons aun	ombre
des Elemens pour l'eau & la terre. p	
L'Alcahest, ou le petit Circulé du Sel comm	1.1. T. (1.1.)
Chap. II. Du Soufre que nous estimons estr	147 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
ment du feu, de son anatomie, & de ses effe	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE
De la preparation du Soufre commun, & d	(*) ACM 200 (500 (500 (600)
des Corps.	26
Chap. III. De l'Anatomie du Nitre qu	e nous
recevons pour l'Air au messange.	34
Alcahest de Nitre.	41
Chap. IV. De l'Anatomie du Vegetable	par-
ticulierement de Vin, qui est le grand ag	rent de
l'Alchymie.	45
Quintessente de Tartre, & ses vertus.	57
Chap. V. La Genealogie & Dialysie de.	s Me-
taux, des Mineraux, & des Plantes.	59
Chap. VI. Des sept Gouverneurs du Ciel	& des
sept distributeurs des formes.	65
Chap. VII. De l'esprit universel & de l'a	ame du
monde, qui est la Quintessence de toute	e chose

Table.

Du Vitriol, de son Anatomie & de ses	vertus. 72
Chap. VIII. L'anatomie de l'Antim	oine. De
ses proprietez, vertus, de son vsage,	& de les
preparations.	87
Chap. IX. L'anatomie de l'Arsenic. I	
parations, effets, vertus & de sonvs	
Chap. X. De l'anatomie du Mercur	
preparations, proprietez, effets & de	
	103
Eau Mercuricle pour l'Or.	
Diaphoretique. Alchaheft.	
Alchaheft.	
Mercure corallin.	
Mercure de vie.	
De la coagulation du Mercure.	
Chap. XI. Analysie des Métaux impa	rfaits, de
leur vertu & vsage. Du Plomb ou Sa	turne. III
Du Soufre, Teinture, esprit Mercuriel	de Satur-
ne, pour le Diaphoretique.	117
Chap. XII. De Iupiter ou Estaim.	118
Chap. XIII. De Mars & Venus.	121
Chap. XIV. Del'Or & del' Argent pe	table: De
leur Anatomie, vsage & vertus.	126
Premier Or potable.	137
Deuxième Or potable.	138
Troisième Or potable.	139
Lune potable.	140
Chap. XV. L'anatomie & la reso	
Pierres , du Chrystal, &c. De leurs ve	ertus, pro-
Prietez en vlage dans la Medecine.	

Table.

Preparation de ludus de	Paracelse. 149
Teinture de Corail.	ne sp. VIII. District
Chap. XVI. De l'anato	mie des Animaux &
leurs parties. De l'Vrin	ne: De ses vertus, pro.
prietez, effets & vsages	gibap. IX. Linear.
Esprit d'Vrine.	15 10 10 ; mathematical 166
	Mary M. M. Andie
Sel d'Vrine.	Tara incitant dereit;
Soufre d'Vrine.	ibid,
Elixir Ante-ApopleEtiqu	
Elixir Ante-Epileptique.	
Elixir de vie Cordial.	. Nod 167
Chap. XVII. L'anaton	
vertu, proprieté, effets	
Chap. XVIII. En qu'el	
encore considerer l'Air	
Manne, le Miel, la B	
font les fruits de cet El	
mie, vertu & vsage.	
Des Termes de l'Alchy	
	14 an MIX.qa 199
	Chap.XIV. Del'Co.
	Rur Madionic, vill
	Nighter Or polishing
811	Deuxiente Or porch
651	Traisleme Or petable.
8.51 9.54 9.54	Line potable.
	Chap XV. L'and
, o c. E e leurs viring, pro-	Princes, da Chryh



LES

RVDIMENS

DE LA

PHILOSOPHIE NATURELLE ET RESOLVTIVE.

COVR PRATIQUE.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Del'Anatomie du Sel commun, que nous admettons au nombre des Elemens pour l'eau & la terre.

E propre de la lumière estant de se respandre, & cét écoulement ne se faifant sans mouvement, il faut luy donner yn terme, parce qu'il ne peut pas estre insiny; par consequent il faut conclure yn ter-Tome II. @BIUM

me où la lumiere se ter mine : voila le haut, voila le bas, c'est à dire le Ciel & la Terre.

Le mouvement de la lumiere ne pouvant donc se respandre à l'insiny, il faut qu'ilait son centre ou il cesse d'estre ce qu'il est, il ne peut cesser d'estre ce qu'il est, que de lumi neux il ne soit opaque, c'est à dire qu'il saut dire l'opaque où il cesse d'estre lumineux; le Dese où il cesse d'estre subtil, le repos où son action maque, la froideur où la chaleur se termine: Voila comme quoy nous entendons que ce Centre, qui est le premier Element de la terre est tres-froid, sec, dense, opaque, pesant & tres-fixe: Et comme la lumiere ne tire son estre que de l'Opaque, &c par la regle des opposez.

La lumière en se communiquant, sait comme j'ay dit, le mouvement, & le mouvement la chaleur en se reverberant, qui prend la forme du seu; comme le lumineux celle de l'air, & ce qui est de fluide en la lumière

prend la forme de l'air.

La terre, comme le centre de toutes les influences, qui y influent de toutes parts, els immobile, & partant le receptacle de toutes les operations du Ciel & des Astres; son immobilité sait son repos, son repos sait sa froideur, sa froideur fait sa densité, sa densité son opacité, & tout ce qui appartient à l'yn & à l'autre.

L'Eau estant composée du plus fluide, du plus diaphane de la lumiere, tient le milieu entre la terre & l'air; c'est pourquoy on la definit vn corps qui ne peut estre contenu enfes propres termes : De forte qu'elle tient d'vn costé de la froideur & de la pesanteur de la terre, ce qui la constreint en elle mesme : & de l'autre de la mobilité du flux & de la diaphanité de l'air.

L'Air estant composé du plus actif, du plus diffus, & du plus lucide de la lumiere pour remplir le vuide, participe d'vn costé du fluide & du diaphane de l'eau, & de l'autre del'actif, du morif, & de la chaleur du feu; C'est pourquoy on luy attribuë vne chaleur humide & feconde, & vn estre entre le corps &l'esprit, l'invisible & le visible; D'où il est facilement alteré, meu, refroidy, eschauffé, desseiché & humecté, & passe facilement en Feu, se raresiant, ou en eau se condensant.

Bien que le Feu soit composé du plus actif, du plus vital, & du plus motif de la lumiere; l'est neantmoins plus corporel que l'air, & partant plus fec & plus espais; & cela luy arnve de la matiere où il est allumé. Il est bruslant parce qu'il est tres-motif, il est tres-sec parce qu'il est bruslant, il est fuligineux & opaque à cause des heterogeneités de la matiere. Nous parlerons en son lieu de sa legereté, de sa forme triangulaire, &c.

Le Froid, l'opaque, le dense, le vuide, le centre de la terre font tout le mystere de la creation; Parce que l'invisible ou le spirituel n'est fait visible que par le froid en se coagulant, actif, motif & vital que par le centre, & rien ne nous maniseste son estre que par l'opposition de son neant: Ce qui fait que les tenebres qui ne sont qu'vne privation de la lumiere, nous apprennent que la premiere matiere, qui estoit quelque chose, & qui n'estoit pas, est le plus grand miracle de la nature.

De là Trismegiste a conclu que le haut estoit comme le bas, & ce qui estoit en bas semblable à ce qui estoit en haut: C'est pourquoy les Philosophes ont nommé la terre le Ciel central, parce qu'elle renserme tout le Ciel & les Astres, comme le centre & le receptacle de toutes leurs operations.

Parce que chaque chose participe beaucoup de la nature de son principe, les sels qui sont les premiers fruits de la terre, tiennent de son opaque, de sa froideur, de sa secheresse, de sa densité: Encore qu'on les dise les soyers du seu celeste, le receptacle de l'air & de l'eau, les aymants des formes, &

les corporificateurs des influences.

De sorte que l'on peut dire qu'ils lient les superieurs avec les inférieurs, le subtil &

l'espais, le pesant & le leger, la lumière & les tenebres, le Ciel & la terre, le sousre & le Mercure, la matiere & la forme, l'esprit & l'ame, l'amer & le doux, le salé & l'insipide, lenoir & le blanc, les couleurs & les odeurs, par consequent leur connoissance est de grande circonspection & de grand poids.

Orestant les receptacles des elemens, les aymants des vertus celestes, l'attrait de l'esprit vniversel ou de l'ame du monde, le milieu & le noyau de la nature, pleins de lumiere, de mouvement, de chaleur, & de la vie des mixtes, dont le propre est de congeler par leur froideur, d'emboire l'humide par leur secheresse, de cuire & de meurir par leur chaleur, de terminer la lumiere par leur opaque, condenser le subtil de l'air & du feu par leur solidité, de rendre actif, motif & vital par leur centre; il faut conclure qu'ils sont à bonnement parler, les principes de la Nature, dont la Terre est la matrice, l'Eau la semence, le Feu l'Archée, qui fait par l'air & le mouvement la vie de toute chose.

Les Sels, ou la mer qui en est le principe, est ce que nous pouvons nommer l'element de l'eau, & le premier humide, ou sperme salé de la nature, qui fait la matiere des semences Vegetables, Animales & Minerales, & qui fournit l'humidité nourriciere qui leur entretient la vie; De saçon que comme

A iij

ils font la vie de toute chose, il n'y a rien qui ne puisse estre dissout & détruit par iceux.

l'ay montré comme la salure & la graisse de la mer passoit dans vne matiere Nitreuse, dont les pierres estoient engendrées, en vne Tartareuse qui faisoit les plantes, & en vne Sulphurée & Vitriolique, dont estoient produits les Minéraux : & enfin comme le Nitre & le Tartre passoient dans vne nature de Sel Armoniac, dont l'homme estoit formé.

De sorte qu'on ne peut rien dire qui soit sans sel, & qu'iln'y a rien qui en participe da vantage que l'homme, de sorte qu'on le peut nommer vne statuë de sel. Ainsi la vie estant dans le Sel, & ne pouvant estre reparée sans le Sel, Dieu en a mis par tout des

magazins & des reserves.

Le Sel ne fait pas seulement l'vn & l'autre, mais il est la medecine de l'homme, des plantes & des metaux, en ce qu'il facilite la digestion, la corrige, tempere, & preserve par sa presence tout corps de pourriture; il rend la terre tres seconde, & fait l'embon point des Plantes, leur vigueur & leur verdeur, brefil n'y a rien qui ne reçoive de luy le caractere de sa conservation, de sa renovation, & de sa clarification, & pour ainsi dire sa glorification, & particulierement les metaux. De manière comme on ne peut rien di-

re de vivant sans Sel, tout est estimé mort fans iceluy. e este loure toure de l'entre de l'entre de l'entre l'entre le l

Nous avons dit comme la difference des Sels provenoir des diverfes actions des formesau Soufre, qui viennent des diverses operations des Aftres; dont nous avons suffisamment parlé au Chapitre de nos Principes materiels; c'est pourquoy nous parlerons du Sel commun feulement, parce qu'il appartient à nostre discours.

Il nous faut donc parler de ses vertus, de ses preparations, & de ses offices, ou de ses vlages par ordre. Bassassalsup, subs

Comme le Sel commun passe en la nature de tous les autres Sels, ou parl'Art, ou par la nature; de mesme nous voyons le Sel des Plantes passer en la nature Animale & Minerale; & au contraire l'Animale passer en celle de la Plante; Vous en avez l'exemple en l'vrine dont le Sel passe par digestion, filtration, & evaporation avec Sel de Nitre en selpetre, à qui sçait separer son onctuosité par la chaux. I que xe se ve anove 2

De sorte qu'à le bien prendre la diversité des Sels ne se prend que des diverses coctions du Soufre & du Mercure, qui font toutes les gradations de la nature. Ce qu'on peut facilement voir dans la decomposition du plomb dont on tire du Soufre tout crud, du Selpetre, du Sel commun, & Mercure vulgaire. A iii

Cette Palyngenesie & metamorphose du Sel commun dans toute sorte de Sels, n'est que tropsensible: car si vous examinez soigneusement leur démarche, vous trouverez dans la depuration du Selpetre (où le Sel commun est separé du Nitre) comme le Sel passe en Nitre, & que le Nitre vient du Sel commun, Desorte que la generation del vu finit où l'autre commence.

Le Sel Armoniac, qui est fait du Sel commun, & des autres Sels faits volatils par la sublimation, nous apprend la mesme chose, c'est à dire, que les autres sinissent où il commence d'estre Armoniac; De mesme si le Sel reçoit sa susion par la calcination du Soufre, du Nitre & de la Resine ana. en poudre, il prend la nature du Tartre ou du Borax; Et mesme passe en Alum, si sa chaux apres l'extraction de son esprit est dissoute en eau commune, siltrée & coagulée; Mais remarque qu'il est tousiours reductible en Sel tant qu'il luy reste de son esprit.

Nous avons vne exemple encore assez sensible de cette metempsycose des Sels dans la calcination du Tartre avec le Nitre, dont le Sel dissout en eau sorte & evaporé, passe en vne nature de Selpetre qui s'enstamme, bien qu'il n'en porte pas le caractere ny la sigure; Et ce qui est de tres considerable, c'est que l'eau sorte en sort par distillation

quafifans chaleur & fans corrofion, fivous

scavez bien operer.

Tout de mesme que les Sels passent par coction en la nature des autres Sels, comme nous venons de dire; on en doit autant entendre des mesmes par reincrudation: Ce qu'on peut sensiblement voir au Vitriol, qui en retrogradant passe par l'extraction de son Soufre & de son esprit en Alum, & cét Alum par calcination, & enslammé avec le Nitre, le Soufre, & la Resine passe en vn Sel Tartareux & sondant comme le Borax, & de la en Nitre, comme j'ay dit.

Et Qui de la nature de Selpetre qu'il est, peut retourner en Sel commun d'où il est party, s'il est calciné avec le Soufre ou le charbon par intonation jusques à ce qu'il soit fixe, puis dissout & crystallisé en esprit

de Sel plusieurs fois, man al 1000 anothern

Pour donner vne entiere intelligence sur cette matiere si importante, il faut establir vne verité de consequence, sçavoir que les substances dans les Sels, sont vnes, & ne sont distinguées que de quelque accident, par exemple, le Soufre que par sa combustibilité qui est au dehors, le Sel que par ses parties salées, le Mercure ou l'argent Vif, que par les Mercurielles, ayant tous au dedans ou au dehors, ou le Sel, ou le Soufre, ou le Mercure, & vne mesme substance acide,

pontique, acre, &c comme on void en l'huile de Vitriol, de Soufre, de Sel, &c.

Ce qui confirme cet axiome fameux que la Nature est vne & toute chose, & toute en toute chose; si bien que nous ne pouvons rien considerer, qui ne nous donne des preuves de cette verité; Par exemple, si vous jettez sur du Nitre en susion du Sousre par morceaux, le Sousre passe en la nature & en la substance du Nitre, où au contraire le Nitre en la nature du Sousre s'il est jetté sur du Sousre en susion; comme il a esté dit de l'vn & de l'autre sur le Sel commun & l'Alum, &c.

Nous devons entendre le mesme du Soufre qui passe s'il est dissout en vne bonne eau st. Royale, & cette solution en eau, par siltration en Vitriol, ou par trois ou quatre sublimations avec l'Armoniac en vn Sousre sixe, rouge comme du Golgotar, La reduêtion des metaux en Vitriol, en Sousre ardant & sixe, en Mercure coulant, est sijournaliere & connuë, qu'il faut estre sol pour l'improuver.

Dautant que la nature ne passe pas d'vne extremité à l'autre sans milieu, ny tout d'vn coup; comme nous avons montré que le Sel de la mer ne passoit pas tout en vn instant en Nitre, Vitriol, Soufre, &c. il faut admettre certaine démarche ou gradation, où la

nature se repose, qui fait cette nombreuse difference des Sels, parce que la nature n'a-

gir pas en vne seule action.

Cette difference ne nous paroist que trop sensible dans l'vrine, qui passe par l'addition du Nitre en Selpetre, ou du Sel commun en Sel de mer, ou du Vitriol en Vitriol; parce que la nature a besoin de certain Ferment pour faire la détermination: De sorte queles graines sont comme autant de petits levains qui sont la specification de la matiere vniverselle, ou de l'esprit vniversel, ou l'ame generale du monde.

Parce qu'il n'engendre rien, non plus que le Feu, tant qu'il demeure sous forme de Sel commun, il est dit vn Sel vierge & Adamique; car autant qu'il demeure actuellement Sel commun, bien loin d'engendrer, il empesche la generation, parce qu'il est ennemy de la corruption, au contraire du Feu, qui n'engendre rien, parce qu'il destruit tout.

Et tout de mesme qu'Adam estoit vierge, jusqu'à ce qu'il ait eu engendré des ensans, parce qu'il estoit engendré d'vne terre vierge, dont aucun homme n'avoit esté fait, ou elle n'auroit pas esté vierge: De mesme le Sel de la mer est dit vierge tant que rien n'en a esté produit; Voila le Sel vierge dont on a tant parlé, & qui a esté si peu connu.

Maintenant qui est-ce qui voudroit pren-

dre l'eau mecanique, alterable, douce, pour le veritable element de l'eau? qui a cause de sa simplicité ne peut rien engendrer. C'est pour quoy nous pouvons bien plus proprement nommer la Mer, ou l'eau salée de la mer, l'element ou plustost la mere, non seu lement des Metaux, mais des Vegetaux & des Plantes: dautant qu'ils en tirent tous leur originel principe & leur estre spermatique, comme nous dirons.

Autant que la falure de la mer qui est la graisse de la terre, passe (ainsi qu'il a esté dit au Chapitre des Sels) en Selpetre, en Tartre, en Vitriol, en Soufre, & Mercure, on la peut dire le premier Estre, ou la premiere matiere de toute chose, & par ainsi on la doit à bon droit nommer le vray Element de l'eau.

Cela supposé il faut conclure que la Quintessence de l'element de l'eau, ou du Sel de la mer, peut reduire tout corps des Plantes, des Metaux, des Pierres, & des Animaux en leur premiere essence ou matiere; Parce que tout corps doit pourrir & corrompre en ce dont il est fait, pour reprendre vne nouvelle vie.

Or pour tirer la Quintessence de Sel, il faut auparavant exactement connoistre son anatomie; c'est à dire, extraire son esprit de son corps, ce qui est connu de tous les Al-

chymistes, & dont je ne feray icy aucune mention, dautant qu'il est ridicule de repas-

ser sur les pas de tant de personnes.

Ie diray icy seulement ce qui n'a esté dit, scavoir la maniere d'extraire le Sousre par sonesprit, qui est en tout semblable au Sousre de l'Or, & dont se fait par l'esprit vne huile de Sel; qui peut non seulement dissoudre tous les corps, & en extraire leur Sousre & leur teinture, mais il les peut rendre volatils, & les améner à vne veritable Quintessence.

L' Alcahest, ou le petit Circulé du Sel commun.

Alcinez deux ou trois fois du Sel commun decrepité avec égale partie de chaux vulgaire en poudre, trois ou quatre heures durant, dissoudez en grande quantité d'eau, filtres & coagules à chaque distillation.

Versez sur vne partie sept ou huit parties de bon esprit de Sel, digeres qu'il soit dissout, putresiez trente jours au sumier, puis distillez en separant le phlegme, qui monte le premier, & rejettez sur vostre matiere qui reste dorée, & qui devient rouge, l'esprit le plus sort, Dissoudez & putresiez comme dessus, & ce tant de sois que vostre matiere demeure en Huile rouge qui est le

petit Circulé, & la Quintessence du Sel.

Si yous separez à chacune distillation l'A. me, le Soufre, ou la teinture qui se forme en maniere de crouste, & que vous le dige. riez avec le plus fort esprit, vous aurez l'hui. Iepar vne merveilleuse accurtation: Sivous desirez l'avoir douce & non corrosive, verfez par dessus de bon esprit de vin, & les distillez en Cohobant, tant que tout soit parfaitement doux, parce que l'esprit de vin a la vertu de tirer & deseparer toute son acrimonie; Pour l'avoir tres-exalté en ses operations, apres avoir separé l'element de l'eau au B. M. on tire l'element de l'air aux cendres, celuy du feu demeure en bas, que l'on tire par l'element de l'air qui est son elprit, & vous avez la Quintessence de Sel.

Ne presumez pas que cette operation qui renserme tout l'arcane du Sel, soit si facile que je vous l'ay dit icy en peu de mots: à cause de des grandes & longues putrefactions; que l'on peut beaucoup abreger, à qui sçait se parer tout le phlegme de l'esprit par vn mer veilleux Separateur, que je ne veux icy reveler à cause de la grande ingratitude des hommes, Dieu l'ayant mis aux yeux de tous, il ne sera pas impossible de trouver à qui voudra la chercher autant que moy, & avec autant de temps.

CHAPITRE II.

Du Soufre que nous estimons estre l'element du fen, de son anatomie, & de ses esfets.

Yant estably cy-devant que le propre de la lumiere est de se répandre avec mouvement, & que ce mouvement ne pouvoit estre sans terme; il faut conclure que la terre estant la fin & le centre de la lumiere, en la recueillant & multipliant, elle produit par reverberation en sa superficie la chaleur qui en bannit la froideur, qui fait la moyenne region; l'vne qui rarefie le volatil del'eau de la mer, & l'autre qui le condense: Voila les premiers & les plus grands agens de la nature, qui sont comme les elemens & les productions du Ciel & des Astres : Sçavoir la terre qui est la production du Soleil & del'influence de Saturne; l'air, du Soleil, de lupiter, ou de Venus; le feu, du Soleil, & de Mars; l'eau le produit de la mer, de la Lune, & de Mercure.

Comme les Astres ne peuvent estre influenssans le Soleil, parce qu'ils n'empruntent leur lumiere que desa clarté; le Soleil n'est second de la vie de toute chose, que comme le centre de leur vertu, c'est pour-

quoy nous avons montré comme les elemens ne tiennent leur estre & leur vie que de la fecondité de la lumiere; sçavoir l'eau du plus fluide, l'air du plus lumineux, & le feu du plus motif de la mesme lumiere.

De ce principe vous pouvez encore en conclure vn second, & vn troisiéme, quiest que la terre n'est que de l'eau congelée, qui vient du plus fluide de l'air ; l'eau qu'vn air épaissi; & l'air que le feu & les rayons du Soleil rarefiez; & jque le feu n'est qu'vn recueillement & concentration de la mesme lumiere reverberée.

Ou bien on peut dire la terre, la partie la plus terrestre de l'eau de la mer, l'eau la plus aqueuse & fluide; l'air, la mesme raresiée; le feu, le mesme air enflammé par le mouvement des Astres; Ou si vous voulez le seu fera fair de la lumiere, l'air du feu, l'eau de l'air, & la terre de l'eau par condensation.

De plus, ayant fait voir que les elemens, fçavoir la terre, l'eau, l'air & le feu, ne pouvoient estre admis au nombre des principes, & que nous ne pouvons icy bas les concevoir que comme les matrices & les receptacles de nos principes : reste à present apres avoir parlé de l'Element de l'eau, de dire ce que nous entendons par l'Element du feu, pour estre receu en la caregorie de nos principes. Ha's rumay rual ab arreas al and

Mais auparavant il est à propos de saire icy l'analysie de l'Eau de la mer, & y considerer vne humidité aqueuse Nourriciere, & vne substance Salée spermatique engendrante, dont la Terre aussi bien que l'eau, sont les matrices; Qui passent dans la difference de tous les autres Sels, dont nous avons parlé, & Que nous pouvons nommer veritablement l'element de la Terre, qui se rencontrent bien plus vray-semblablement au mélange.

Car comme les extrémes ne se peuvent accorder sans milieu, sçavoir l'Air & la Terresans leau, il faut admettre entre le Feu & le Mixte, le Soufre, entre la Terre & le mesme, le Sel; & entre l'Eau ou l'Air & le Mixte, le Mercure : voila comme nous admettons quelque chose plus prochain au mélange que les Elemens, sçavoir nos principes qui sont des Mixtes & composez des Elemens, par le moyen de la condensation & de la rarefaction.

Pour cela si nous desirons bien establir ce premier messange, il faut montrer comme les Elemens en montant se raresient & prennent la forme des Elemens Superieurs; Au contraire comme en descendant ils se condensent & passent en la nature des Inferieurs.

Que la Terre en montant se raresse, & en Tome II. B s'aquesie; l'Eau se despouille de sa froideur, & par son humide passe en Air, l'Air quitte son humidité & conserve sa chaleur pour passer en Feu par ce milieu, le Feu celeste en descendant quitte sa secheresse & passe en Air, l'Air quittant sa chaleur passe en eau, & l'Eau laisse son humide, & retourne en Terre.

Voila comme la Terre passe en Air par l'Eau, comme l'Eau passe en Feu par l'Air, & l'Air prend la forme de Feu par l'esprit; Et comme l'esprit en descendant prend la forme de l'Air par le Feu, le Feu celle de l'Eau par l'Air, l'Air celle de la Terre par l'Eau.

Voila comme le pesant est fait leger, le corps esprit, comme le sec passe en humide, & la chaleur en froideur, & le premier mariage des Elemens; dont sont prochainement faits nos principes, & rien autre chose, comme vous allez voir; mais il faut encore éclaireir vne belle difficulté.

Qui est de rendre raison pourquoy on admet les qualitez des Elemens doubles, sçavoir deux sortes de chaleur, de secheresse, d'humide & de froideur: Sçavoir vne secheresse fixe en la Terre, & vne volatile au Feu. Deux humides, vne Naturelle & sixe à l'Eau, vne Volatile à l'Air; Deux sortes de

The second second

chaleur vne fixe au Feu, & volatile à l'Air; Deux fortes de Froideur, vne fixe en la Terre & volatile en l'Eau.

Sçavoir la secheresse de la Terre, qui ne se retrouveroit pas avec l'humidité sixe de l'Eau, si elle n'estoit sixe; non plus que la froideur avec la chaleur, par la loy, l'opposition ou la repugnance des contraires.

La Chaleur estant obligée de demeurer avec la Froideur de la Terre agit dessus icelle, d'où naist certain temperament, qui fait le premier mélange du Feu & de la Terre dans les Sels.

La secheresse de la Terre estant jointe à celle du Feu, sait cét appetit & cette gran de inclination de la matiere pour sa forme; Qui est cét attrait & cét aymant aux Sels pour l'humide qui est le premier sperme.

Comme nous avons mis vne chaleur fixe, ila fallu admettre vne humidité fixe, où le Feune l'auroit pas souffert au mélange; que nous appellons generante salée, parce qu'elle est messée de Terre & de Feu.

Dautant que le Feu est actif, il demande d'estre entretenu, c'est pourquoy il a besoin d'vne humidité volatile alterable, &
nourriciere, qui puisse estre changée en la
nature du composé.

Il a esté besoin de Froideur pour combatre la violence de la Chaleur; vne Fixe qui demeurast comme j'ay dit au mélange, & vne volatile, qui se jettast en la superficie, pour empescher la dissipation de la chaleur

& luy servir de vase.

Dautant qu'il y a deux sortes de froideur, il y a semblablement deux sortes de chaleur, vne temperée & engendrante, comme j'ay dit, & l'autre volatile, cruciante, & cuisante; dautant que celle qui est engendrantene peut cuire: La premiere n'agit que sur l'humidité Spermatique, & la seconde sur l'humide Nourricier.

Celle qui engendre est chaude & humide, sous forme d'humidité salée; celle qui Cuit est chaude & seche sous forme de Feu, la premiere est Celeste, & tient du Ciel & du Soleil, comme nous dirons: la seconde est Cruciante, & vient des Elemens: Du mélange desquels est produit le Sel, qui est la matiere de toute chose, & que nous pouvos direle vray Element de la Terre; Et dont la Terre vulgairement parlant, est la matrice simplement; & qui fait sous forme d'eau salée l'element de l'Eau, ainsi qu'il a esté dit. Mais disons de l'element du Feu.

Dautant que le Soufre establit le troisséme principe, & qu'il renferme ce qu'il y a de grand, sa connoissance merite vne meditation prosonde; Le Soufre donc estant au dessus de la portée des Elemens, Qui fait l'action, le mouvement, & la vie mesme des Elemens, Qui vient des Astres, est une veritable Quintessence de la nature, où resident toutes les proprietez, facultez, & toutes les vertus du composé.

De sorte que comme le Mercure ne reçoit ses différences que de la diversité des Sels, les Sels ne reçoivent leurs diverses determinations que des Soufres, & les Soufres de la diversité des Planettes: C'est pour quoy nous le pouvons dire aussi différent qu'il y a de metaux. Ainsi nous disons le Soufre de Saturne estre différent de celuy de Iupiter, de Mars, de Venus, de Mercure, du Soleil, de la Lune, de celuy des Mineraux, & des pierres precieuses.

Ce Soufre qui establit la forme du compofé est double, sçavoir simple tel qu'est le Soufre vulgaire, ou embrionné, tel qu'il se trouve dans les Metaux, les Pierres, les Mineraux &c, parce qu'il est joint à son propre Mercure, en la maniere que l'embrion est la matiere composée de la semence masculine & feminine, tres-prochaine de generation. Ainsi nous disons le Soufre embrionné, de de l'Or, l'Argent, de l'Antimoine, &c.

Ce Soufre ne demeure scorieux dans les Metaux imparfaits, qu'à cause de l'impureté de sa matrice, du defaut de sa coction &c, ne plus ne moins que l'Embrion passe dans @BIJUM

vne nature monstrueuse & tres-imparfaite dans l'animal, où il ne peut estre corrigé, mais bien dans les Metaux & dans les Mineraux: nous en avons l'exemple dans la purisication des Cailloux en Crystal, des metaux imparfaite an Orange en Argent

imparfaits en Or ou en Argent.

Comme ce Soufre est l'ame des corps, il en peut estre separé sans la destruction du corps, en la maniere que l'ame est separée de l'Animal sans la destruction de la forme du cadavre; ce qui nous paroist d'autant plus sensible qu'on peut separer de l'Or de l'Argent, des Grenats, des Topazes des Emeraudes, Hyacinthes &c, toute la Teinture ou Soufre qui constituë leur forme, sans rien oster du composé qui demeure das l'Or sous la forme d'une Lune compacte, du poids & du volume de l'Or; l'Argent sous celle d'une limaille ou chaux inanimée; des Pierres sous celles de Crystal.

On en doit autant entendre du Senné, des Roses, des Coloquintes &c, dont on separe les Teintures, & partant toutes les vertus du composé, sans détruire leur sigure, que l'on peut nommer leur Cadavre, que l'on ne peut dissoudre qu'apres l'extraction du Sousre, en la maniere que le cadavre de l'animal ne se corrompt pas tant que l'ame est presente.

Le second, qui est le Soufre vulgaire, ne peut estre mieux distingué que par luy-mesme, parce qu'il constitue vne espece particuliere, qui vient d'une racine particuliere; lequel est encore double ou triple, suivant la diversité de ses subsistances, ou la différence des mines, ou des matrices pures ou impures, & des diverses actions de la chaleur, d'où il est plus citrin, blanc, diaphane, terrestre, &c.

Dautant qu'il est composé de diverses subflances, & qu'il est messé d'esprits Mercuriels & Arsenicaux, sans quoy il est difficile dele trouver que sous la forme ou de Realgar, d'Arsenic, d'Orpiment, d'Or, d'Argent, de Plomb, de Venus, de Mars, d'Antimoine, de Pierres, de Marcasites &c, il a diverses determinations & divers esfets.

Or comme le noyau, dit Paracelse, n'est pas sans escaille, & l'escaille sans escorce, De mesme autre est la pure substance du Soufre qui est le noyau, autre est l'escaille, autre est l'escorce; & comme la vertu du noyau est distincte de la vertu de l'escorce; De mesme la vertu du Soufre interne est disferente de celuy qui est en son escorce, c'est à dire, en sa Terre & en ses esprits Arsenicaux.

C'est pourquoy avant toute chose, il faur le separer de ses esprits Mercuriels veneneux, & deses Sels volatils, Arsenicaux, & Realgars, blancs & rouges; tels qu'ils se tirent de l'Or, de l'Argent; &c. Alors il est bon au cœur s'il se tire de l'Or; au Cerveau si de l'Argent, aux Reins si du Cuivre, à la Rate si du Plomb, à la Bile ou au Foye si de Mars, à la Poitrine si de Iupiter, à l'Estomac si de Mercure. Voila ce que nous pouvons nommer le pur Soufre, Qui est la Quintessence des Astres; & la pure substance des rayons du Soleil, où reside la forme des Metaux, des Mineraux, & des Pierres precieuses, & de toutes les vertus, proprietez, & facultez attachées à ces formes; Qui sont au dessus de l'action des Elemens, & qui viennent d'ailleurs.

C'est pourquoy ce Soufre est double, vn pur ou impur, le premier Elementaire qui vient de l'Onctuosité & graisse de l'eau de la mer, qui se trouve aux Sels; Vn second Celeste qui vient des rayons du Soleil, qui est attiré par le premier qui est son aymant; Duquel il doit estre exactement separé comme de sa materialité; & de son corps terrestre & impur comme de son vestement.

Voila comme nous entendons que le Feu fe retrouve au mélange sous la forme du Soufre celeste, ou la forme, l'espece, les proprietez & vertus de l'vn & de l'autre se retrouvent; tel qu'est le Soufre & la Teinture, qui fait la forme des Saphyrs, des Emerau-

des, des Topazes, des Hyacinthes, &c. Que l'on separe des Pierres precieuses sans la destruction des mesmes corps; comme est le Soufre des Saphyrs pour les Charbons, les Cancers, le Feu Persique.

Comme est le Soufre de l'Antimoine pour la Phtysie, Pulmonie, Empiesine, & toutesorte de Toux: Comme est le Soufre de Vitriol separé des Sels Arsenicaux & Alumineux, pour appaiser par leur vertu Narcotique & Stupesactive la ferocité des plus grands accidens, & des plus grandes douleurs, pour esteindre le seu & l'Acrimonie des Fiévres & Symptomes plus sascheux avec moins de peril que l'Opium, pour fortiser la nature pour appaiser l'Archée irrité; pour prevenir les maladies, resister à leurs assauts, & conserver en santé, Qui merite le nom du Soufre des Philosophes, & qui est tel qu'il devance tous les remedes.

Ce qui nous apprend que le Soleil n'est pas nommé le Dieu de la Medecine pour rien, puis qu'il donne non seulement aux Metaux & aux Mineraux, ce Feu ou Soufre celeste, où est renfermé toute la Medecine en general, mais aux Plantes, comme j'ay dit; Qui consiste en l'extraction de leur Teinture, où sont leurs Saveurs, Odeurs, Vertus, & leurs autres proprietez; & celuy qui ne le connoist pas n'est pas digne d'estre Medecin.

Comme il est caché sous la verdeur dans les Metaux, il se trouve dans les Sels des Animaux & des Mineraux sous leur Rougeur, & dans les Plantes sous les Couleurs diverses des fruits, des seuilles, sleurs, racines & escorces des mesmes.

De la preparation du Soufre commun, & de celuy des Corps.

E Soufre commun estant composé des rayons du Soleil, & de la plus grossière substance de la salure de la Mer; d'impur doit estre fait tres-pur, en le separant desa corporeité; & de Volatil & Spirituel doit estre tres-sixe, penetrant, susible, & teindant; Ainsi vous l'avez separé de ses extrémes, c'est à dire, de ses aquositez terreistrez, & combustibilitez.

Si vous desirez l'exalter plus haut, comme il a vne terre qui empesche la penetration, vne aquosité qui nuit à sa permanence au Feu, qui rend les Corps noirs & frangibles, il en doit estre separé comme je viens de dire, & reduit à vne Essence plus parfaite par l'esprit de Mercure.

Mais auparavant, il doit estre preparé en sa derniere Volatilité, semblable au Feu; ce qui se fait en le separant de son corps, de telle saçon qu'il ne reste rien d'iceluy; Ce Sou-

fre brussant doit estre sixe & incombustible, & ainsi comme il est actuellement Feu, il consomme toutes les maladies, comme le Feu elementaire fait le bois; Et comme Feu incombustible, invisible & vivant, il guarit toutes les maladies sixes & incurables.

On le separe de ses esprits Arsenicaux, & de ses feces en le sublimant seul, ou avec des choses convenables à la maladie que l'on veut guarir, & à l'operation que l'on veut faire; comme avec la Sauge pour les Poulmons; avec l'Aloës & la Myrrhe pour la Peste, la Pleuresse, les Apostumes, & toutes sortes de pourritures.

S'il est sublimé avec le Vitriol deux ou trois sois, il est propre à toute sorte de sièvre à toute Toux jeune ou vieille, à l'Epilepsie des

enfans.

Si on le sublime avec le Vitriol, l'Alum, le Sel gemme, l'Amiantum, il acquiert tel degré de subtilité, qu'il n'y a point de dartres, herpes, & galles qu'il ne guarisse par dehors, bien qu'elles ayent leur racine au dedans: Brefon le peut sublimer avec le Romarin, le Genevre, &c.

Si on le calcine deux ou trois fois, avec égale partie de Sel commun en masse noire, que l'on fait bouilliren fort lexif pour le separer de ses noirceurs, & qu'on sublime avec Alum calciné en vne blancheur comme du 28

Les Elemens

Crystal, vous en pouvez faire vn admirable Arcane pour la Medecinemetallique.

Il passe enfin par trois ou quatre sublima. tionsavec l'Armoniac, ou dissolution en Eau forte, en vn Soufre fixe & rouge, dont on tire vne teinture admirable par le Tartre crud en poudre, & l'eau commune, & vnfy. rop propre à vne infinité de maladies.

Dautant qu'il est incorruptible, il preserve non seulement le vin de corruption, mais les humeurs, & austil'air quand il est empesté: Ce vin est vn preservatif pour la Pierre, Gravelle, Apoplexie, Fluxions, Toux, Fievres, & on ne peut rien dire dans la Mede-

cine qui luy soit comparable.

Entre toutes les especes de Soufre commun, le blanchastre, verdastre, le cendre, le noir, le rouge purpuré &c; le jaune est estimé le meilleur. Mais disons de la preparation du Soufre embrionné des Metaux.

La preparation du Soufre embrionné des Metaux & des Mineraux, doit estre separe de telle maniere de leur corps, qu'ils ne soient plus reductibles sous leur premiere forme: & alors ils font tellement foumis à l'Artiste, qu'il peut les changer en vne meilleure essence

Nous ne devons pas moins estimer bevertu du Souffre des Meraux, que celle du Soufre commun, à cause des effets qu'il participe de leur Mercure avec lequel il est joint; C'est pourquoy nous disons que le Soufre d'Or, d'Argent, des Topazes, de l'Antimoine &c, ont les vertus que nous avons attribuées à ces corps.

La preparation du Soufre embrionné se fait en diverses manieres, suivant la difference des Metaux & des Mineraux, mais particulierement suivant qu'il est plus ou moins fixe, volatil, pur ou impur, & embarassé dans vne matiere aqueuse ou terrestre; & elle se reduit à trois ou quatre sortes: premierement par sublimation, mais il faut auparavant que le corps soit de l'Or, de l'Argent, de la Lune, de Mars, de Venus, de Saturne & soient diversement preparez, comme nous dirons en son lieu.

Secondement par lexif & precipitation, laquelle est aussi differente qu'il sont differents, car ce qui precipite vn Soufre ne precipite pas l'autre: comme nous avons dit au Chapitre de la Precipitation ou Separation des Substances.

Il faut icy remarquer que pour en faire lexif, il les faut mettre en Sel, & pour les mettre en Sel, on les calcine en diverses manières.

Troisiémement la separation du Soufre des Metaux se sait encore par les eauës fortes, non telles quelles, mais Philosophi-

ques; ou en quatriéme lieu par l'esprit d'varine, qui ont le pouvoir de n'agir que sur ce Soufre, & non pas sur les parties Mercuarielles & salées; & de l'extraire sans aucune corrosson de leur corps, qui demeurent comme des cadavres separez de leurs ames.

Mais parce qu'il est difficile de les tirer si exactement des messines corps, qu'il n'y demeure quelque chose du dissolvant, ou autre chose adjoustée; on les dissouten esprit de vin pour tirer l'intime de l'intime, & separer ce pur Soufre de ce qui s'est messé d'e-

stranger avec ses substances.

On ne sçauroit rien tirer autre chose de ce Soufre sinon les remedes propres à vne infinité d'vsages en la Medecine, pour disposer les corps Metalliques à produire au dehors leur Soufre aurissique, & le fixer pour soutenir toutes les espreuves; Autant qu'il est sixe, il peut rendre fixe dans les Metaux, l'Or volatil; Ce qu'on ne peut par aucun autre moyen à cause de leur grande volatilité & subtilité.

Plusieurs personnes ont travaille à preparer de ce Soufre vne Medecine qui transmuast par projection les Metaux imparfaits: Mais ils n'en ont pû venir à bout, à cause qu'il n'y a en iceluy aucune teinture: mais seulement vn Soufre aurisique qui augmente le Soufre aurisique des Metaux, le cuit & le fixe, tel qu'est celuy qui se tire de l'Antimoine du Talc rouge, des Marcasites, Grenats,&c. Quant au Soufre de l'Or on le tire de telle façon, que l'on ne luy ofte rien du tout de ce qui fait sa nature & son estre.

L'esprit de la Sagesse (dit Paracelse) n'est amais en repos, qu'il ne tire du sein de la nature, les mysteres que Dieu y a renfermez, en élevant & exaltant ce Soufre par l'Art à vne plus haute perfection qu'il ne la poffede. manufactures principal figure

Et comme la femme ne peut engendrer sans l'homme, la nature ne peut rien faire de grand sans son Art, qui peut en faire vne Huile rouge par l'esprit Mercuriel pour teindre le Crystal en vn excellent Hyacinthe, graduer les Pierres vulgaires, changer les Precieuses en vrayes Escarboucles, & enfin teindre l'argent en vne chaux aurifi-

Ce travail est tres grand, & demande vne main tres-experte & tres-consommée dans les experiences; Parce qu'il renferme la transmutation des Metaux, la Coloration des Pierres precieuses, les Remedes & la Medecine vniverselle pour toutes les mala-

dies.

Il graduë & perfectionne les corps à tel Poinct, que le Soufre de l'Or graduë l'Or, celuy d'Argent l'Argent, celuy de Cuivre le Cuivre, celuy des Hyacinthes les Hyacinthes, celuy de l'Vrine le corps humain en vne santé parfaite; de sorte que le Soufre des Metaux imparfaits peut faire souffrir l'ignition & les coupelles; les Soufres des Pierres precieuses peuvent faire souffrir les épreuves aux Gemmes.

Le Soufre de l'Or, dit B. Valentin, peut bien teindre l'Argent, mais non pas le fixer, parce qu'il a besoin de son corps, qui est son esprit Mercuriel, dont il convient parler, &

dire vn mot pour terminer ce traité.

L'esprit du Soufre, qui est la premiere matiere, non seulement du Soufre, mais des Sels Mineraux, Metalliques, & des Plantes, & qui ne nous paroist que sous vne sorme acide, pontique & acerbe, tel qu'on void la crudité des fruits immeurs, se tire en diverse maniere; par intonation avec le Nitre, ou par inflammation sans addition, dans les vaisseaux que nous donnons au public. On le peut faire par la Campane, & par vne infinité de manieres que je passer icy sous silence, ma pensée n'estant pas de traiter des operations Vulcanienes des Chymiques, mais de raisonner les travaux des sages Philosophes.

le diray seulement que cet esprit, oul'aigre de Soufre doit estre évaporé en consistance d'huyle; De vingt parties de laquelle

VOUS

vous devez separer dix-huit ou dix-neuf de phlegme; Et ainfi vous avez vne huile Mercurielle, qu'il faut rectifier aux cendres, Qui est telle qu'elle s'vnit intimement à la substance de l'Or, de l'Argent & des Metaux, parce qu'elle est de leur mesme Homogeneité, & partant qui les peut augmenter & multiplier, & les rendre potables ou en liqueurs, sans qu'ils puissent estre reductibles en leurs premiers corps metalliques comme auparavant ; ce que nous esclaire-rons encore vn peu plus en détail en son Chapitre particulier ; comme vne chose de grande meditation, & peu reconnuë, si ce n'est des vrays sages.

l'ay parlé en ce Chapitre distinctement de la vertu du Soufre, ou plustost de la Teinture du Soufre & de son esprit, afin de ne pas confondre ce qui vient des Elemens au Soufre, & ce qui luy arrive des Astres, sçavoir ce Feu, cette ame du monde, que nous croyons estre le vray Element du Feu en an concher, qu'il pent con cu

> on a true with bundon to The locales of sthuchte to

toute chose.

BIUM



interior of 18 19 min

CHAPITRE III.

Del Anatomie du Nitre que nous recevons pour l'Air au mestange.

Our bien développer l'Anatomie du Selpetre au mélange, il faut sçavoir ce qu'il tient des Elemens & du Ciel en soymesme auparavant d'entrer dans le mélange; & estre receu dans la famille de nos Elemens.

I'ay dit, qu'il estoit composé de la plus subtile portion de la salure & de la graisse de l'Eau marine par attenuation, & par digestion d'vn costé en sa partie inferieure; & de l'autre du plus diffus, & du plus lucide de la lumiere, & partant qu'il tient beaucoup du sluide & de la froideur de l'Eau, & du Motif, de l'Actif, & de la chaleur du Feu.

Ce qui se manifeste en ce qu'il est si froid au toucher, qu'il peut coaguler les rayons du Soleil, & si chaud d'vn autre costé, qu'il a la vertu de dissoudre tous les Metaux, en les attenuant, fondant, ou liquesiant.

Dautant qu'il est le premier Sel de la nature, & le premier principe de la petrification, & la cause des Piérres, qui sont les matrices des metaux & des Mineraux, il demande vne exacte recherche pour la connoissance de son Anaromie.

Bien qu'il soit corporel, on ne peut rien dire de plus Actif, Motif, & Vital, bien qu'il soit Eau, on le peut dire tout de Feu, bien que Terre estant Sel, on le peut dire tout Air, & on ne peut rien dire de plus admirable, & où la nature zit mesté les Elemens

par vn plus sage artifice;

Daurant qu'il est vn Air avec vn peu de Feu congele par l'Eau; il est Volatil, à cause dela volatilité qu'il reçoit de l'Eau, du Feu, & del'Air, qui est sa matrice: & parce qu'il est la plus volatile Substance des Mixtes, nous estimons que l'Air ne peut entrer au mélange que sous sa forme, & non pas sous la sienne, qui ne s'y manifeste en aucune saçon à nos sens.

Nous pouvons beaucoup mieux remarquer sa composition par sa resolution: puis qu'il passe en Eau par sa resolution, & par la distillation, en Air & en Feu par son inflammation & par son intonation avec bruit, & ce d'autant plus que son action est fortissée

parle Soufre & le Charbon.

Quandil a perdu sa Volatilité il sond comme le Borax, & passe en vo Sel Tartareux; Et si on le sond avec le Plomb, il passe en vne matiere Onctueuse, qui se sond à la chaleur, & qui se coagule au froid, come la cire. Dautant qu'il n'est qu'vn pur Air & vn pur Feu, qui reçoit, comme j'ay dit, son corps & sa coagulation de l'Eau, qui est tres-volatile dans diverses matrices, il est tres spirituel, & ce d'autant plus qu'il est composé de ce qui est de plus Motif, Actif, & Vital dans le rayon & la lumiere du Soleil.

C'est pourquoy on luy donne le nom d'Air, parce qu'il reçoit la premiere action du Feu, & fait le premier mouvement de la vie; on l'appelle à ce sujet le Vicaire du Soleil, l'Eventail du Feu celeste, & celuy qui est le principe d'Animalité au Cerveau, de Vegetabilité au Foye & aux parties Nutritives, de Vitalité au Cœur: ce que nous serons voir à la suite de ce Discours, parlant des sept Gouverneurs du Ciel, & des Distributeurs des Formes.

Nous pouvons tirer vne preuve bien plus évidente de cette verité, si nous considerons la figure Heptagone, Hexagone, & Pentagone que nous avons donné à ce Sel: Ce que nous avons amplement montré, & que nous alons faire voir encore bien plus

clairement.

Dautant que ce principe si necessaire à la vie, ne peut estre absent du mélange; Dieu en a par tout mis des reservoirs, sçavoir dans l'Eau, la Terre, le Feu, & l'Air, & dans le Ciel, & les Astres mesmes: c'est pourquos

les Philosophes ont nommé la region de l'Air leur Mer & leur Ocean; ce qui fait dire que le Feu n'est que le mesme Nitre enslammé dedans l'Air.

De plus, comme il est le premier Sel, & l'origine des Sels, ou plustost le Sel centrique, l'Eau ne peut rien produire sans iceluy; la Terre n'est seconde, l'Air engendrant, & le Feu mesme ne peut rien sans ce Sel.

Vous voyez bien que je n'entends pas icy parler du Selpetre vulgaire, qui ne peut rien produire, parce qu'il est plein de Sel commun, qui empesche la corruption, & partant la generation: Outre qu'estant meslé d'esprits Arsenicaux & corrosifs, comme on void dans les eauës fortes; on le peut dire tres sterile & incapable de generation.

Partant nous entendons dans la Terre, l'Air, l'Eau, les rayons du Soleil; & dans les Mixtes parfaits, vn Selpetre separé de ces qualitez contraires & ennemies de la vie, & principalement celuy que nous admettons dans le premier mélange des pures Substances; bien éloigné & different de celuy qui se trouve dans les Sels, les Pierres, les Mineraux, les Plantes, & les Animaux, où il est tres-corporel & impur, & comme la semence de toutes les maladies.

Pour faire encore vne plus exacte Anatomie de ses substances, il faut icy dire, d'où 38

luy arrive sa vertu purgative, sa puissance de dissoudre, sa secondité &c.

Sa vertu corrosive ne luy arrive que des esprits & Sels Volatils, Arsenicaux & Veneneux, par lesquels il dissout, lime & corrode les metaux.

Sa vertu purgative vient de deux causes, scavoir la premiere de l'amertume de son Soufre, & la seconde de la vertu Abstersive, Acide, & Aiguë du Sel commun, dont il est difficilement separé.

De sorte que quand il purge, ce ne peut estre que par l'amertume de son Soufre, par la vertu Abstersive du Sel commun dont il est plein, & par l'aversion que la nature a de

ces Sels, & de ces esprits Arsenicaux.

Ainsi quand nous l'establissons pour principe de la vie, nous n'entendons pas ce Nitre purgatif que nous venons de dire, mais bien l'esprit doux & incombustible, tres-Vital, Motif, & Actif, tel qu'il est dans l'Air, les rayons du Soleil, de la Lune &c, & non tel qu'il est en la Terre: si ce n'est qu'il enest purgé & separé.

Nous en avons l'exemple dans l'Vrine des Animaux, laquelle est communement pleine de Sel, de Nitre, de Tartre; qui passe par la Terre & la digestion du Soleil en Selpetre, & est separe de ses Heterogeneïtés, auparavant qu'il passe au mélange, & qu'il y foit receu comme leur veritable & radical principe. C'est de là que le sage Photophe a travaillé à en separer ce Sousre doux & balsamique qui est le Nectar de la vie.

Autant qu'il est Volatil, il est le seul Sel dans la nature qui soit tel, & qui participe à la spiritualité d'essence des messes Sels Volatils, par laquelle les insectes se renouvellent, les Serpens, les Aigles &c quittent leurs peaux, & par lequel la vie est transmise dans les semences à toute chose pour la propagation de leur espece.

Autant qu'il est le pur Soufre du Soleil, & qu'il est joint au pur esprit de son Mercure, il se joint à la substâce de l'Or & de l'Argent radicalement, avec lequel il a vn grand rapport, puis qu'il participe de leur pure & spi-

rituelle essence.

De grace, de qui les Poissons tirent-ils leur nourriture dans les eaues salées de la Mer? les Plantes dans la superficie de la Terre? les Animaux dedans l'Air? si ce n'est de ce Nitre doux que les Poissons succent de la salure? les Plantes de la Terre, & les Animaux de l'Air?

Tout de mesme que la semme dans le temps de sa conception, ou de la corruption de la semence, void & sent sa couleur s'alterer, son appetit se perdre, son temperament se troubler &c. De mesme la Mer devient orageuse, trouble, & dans les tempes stes, quand elle produit ce Sel au dehors pour la conception de ce qu'elle enfante, parce que rien ne peut estre engendré, ny mesme nourry desa salure.

Nous pouvons observer le mesme dans les eauës Nitreuses du Nil qui fait ces desbordemens, ces inondations, ces gonssemens, sa creuë, & sa couleur verte, & ce d'autant plus que ces esprits sont plus ou moins agi-

tez par son émotion.

Estant d'une nature tres subtile & rarestable, il passe facilement en ebullition; c'est pourquoy il gonsle & tumesse l'eau du Nil, soit par son propre mouvement, soit par sa propre Fermentation, soit par l'action & l'attraction du Soleil, soit parce qu'il est resserréen ses bords, soit qu'il passe par des mines, soit qu'il s'excite par son agitation, soit qu'il tombe de haut.

Et quant à ce qu'on peut objecter que ce mouvement seroit continuel, on respond, qu'il n'arrive que quand ses diverses dispo-

sitions concourent à vne mesme fin.

Comme le Tartre ouvre & corrompt le Sel commun par lequel il passe en verdeur, s'il est dissout en esprit de Vin. De mesme la Nature ne produit les eauës Nitreuses, que pour les jetter dans les Mers; & en corrompant seconder les eauës Salées; desquelles

de la Philosophie Naturelle.

parce que ce qui est amer ne peut nourrir;

Cela nous apprend que comme l'homme ne tire sa vie que de l'occulte nourriture qui est cachée en l'Air; de mesme les Poissons nesenourrissent que du Soufre doux qui est cachéen leur Salure, tant il est vray que ce Nitre doux qui est vn Air congelé, se rencontre & se retrouve par tout.

Alcahest de Nitre.

E Nitre par consequent doit estre dissouten Eau de pluye de l'Equinoxe ou de Rosée, qui est son dissolvant, & clarisée par le Sable, puis évaporée tant de sois qu'il soit separé de l'acrimonie du Sel commun, & des odeurs des Eauës sortes, ou des esprits Arsenicaux.

Il le faut en suite luy donner le Feu de susion dans vn Creusel de Fonte (parce que peu de Terre souffre sa susion) en y jettant de temps en temps des petites parcelles de charbon, à mesure que les premiers cesseront de s'intoner; ce qu'il faut reïterer deux ou trois heures, ou jusqu'à ce qu'il soit comme sixe, & tire sur la couleur du Vitriol.

Que mettrez en poudre impalpable resoudre en Eau à la Cave, puis le filtrer, coaguler, secher, en suite le mettre en poudre impalpable, & en dissoudre vne partie avec quatre d'esprit de Nitre, qui aura premie, rement esté bien separé de son phlegme par la Calaminaire ou le Zinc, qui ont la vertu de le purger de ses aquositez: laissez passer son ebullition, & digerez tant que tout soit passé en Eau; distillez aux cendres, adjoustez de nouveau esprit, & saites comme des sus deux ou trois sois.

Alors il faut calciner vostre matiere à Feu de roue, & elle deviendra rouge en deux ou trois heures comme vn Rubis; Dés lors qu'elle est ainsi reduite on en peut tirer la Teinture, qui est son Soufre & son Ame par l'esprit d'Vrine ou de Vin, ou par nostre Circulé; il reste à tirer l'esprit comme s'ensuit.

Vostre matiere pulverisée soit mise en poudre & putresiée en plusieurs vaisseaux au fumier, ou au bain vaporeux, jusqu'à ce qu'elle ait l'odeur de Sousre, & qu'elle commence à donner ses esprits : distillez la matiere au Bain pour en separer le phlegme, puis aux cendres pour en avoir l'esprit. Vous avez ainsi l'element du Feu, de l'Eau, & de l'Air; reste l'element de la Terre.

Calcinez les cendres ou les feces aux rayons du Soleil par le Mirouer ardant ou au Feu d'Athanor, dissoudez en l'element de **©BIUM**

43

PEau, qui est son phlegme siltrez & crystallisez; Dissoudez en esprit de Vin pour l'avoir tres-pur, & doux comme du sucre.

Ce Sel, où ces precieux Crystaux en poudre, doivent estre calcinezau reverbere clos à Feu de lampe dans l'Athanor, & augmentant de temps en temps la meche jusqu'à ce qu'ils soient rouges comme vn beau Hyacinthe.

Si vous jettez de vostre phlegme sur vn peu de ce Sel, qui est le Sel du Sel, il prend la couleur de lait, & devient blanc comme de la neige; Qui reprend sa teinture en l'évaporant si on a bien operé, & donne vn

remede excellent pour les fiévres.

Versez sur vostre Sel son Esprit, qui est l'element de l'Air, trois ou quatre parties pour vne, & digerez en Cohobant tant que tout passe en esprit Mercuriel exuberé, auquel vous adjoustez l'Ame ou le Sousre cydessus pour en faire vne huyle Mercurielle sixe, susible, penetrante & teindante, si elle est cuite dans l'Athanor, & passe par les couleurs.

On verse par dessus vn bon Esprit de Vin que l'on distille, on en adjouste de nouveau, & on distille; & cela quatre ou cinq sois tant que l'huyle soit douce, & n'ait aucune acrimonie ou chaleur, mais douce comme le miel & le sucre, & ensin tres-rectissée.

@BIUM

Il convienticy remarquer, que si vous diffoudez des seuilles d'Argent dans le premier Esprit, où est dissout le Nitre sixe par intonation, elles deviennent dorées, puis tresrouges; si on adjouste à l'huyle de l'Argent vis dissout par son esprit, il vient comme l'Or; & passe s'il est digeré, en vne Verdeur, comme vne belle Emeraude; on en doit autant entendre de la Lune.

Ie passe icy sous silence l'extraction de l'esprit de Nitre, qui est si commun & vulgaire, qu'il n'y a pas de petit Distillateur qui n'en sçache l'operation, pour vous advertir que comme il n'y a rien qui ne tende, & n'ait de l'inclination pour atteindre à sa perfection; il saut pour y arriver le separer de ce qui sert d'obstacle, i sçavoir de son aquosité superfluë, & elementaire, qui empesche qu'il n'arrive jamais à la nature Mercurielle ou Metallique où est rensermé sa perfection.

Ie passe encore iey sous silence, vne inste de preparations, qu'on peut tirer de cet admirable Sel, que la nature nous donne doux & sans aucune acrimonie en vne infinité d'endroits, sçavoir és Rochers, où il a le temps de se purisser & purger de ses Esprits corrosifs, & de se maturer, digerer & cuire.

Dautant que tout ce quel'Art de l'homme inventa jamais de grand sur ce sujet, on le peut trouver dans la preparation que je donne au public par vn esprit d'vne insigne bonté, & en la quelle l'Artiste peut trouver tous les souhaits de son cœur, & l'accomplissement de ses desirs, non seulement quant à ses esfets qui regardent la guerison des maladies, mais quant à ce qui concerne ce qu'il y a de beau & de grand pour les Arts mecaniques, & la transmutation des Me-

Et il se presente vne si ample matiere sur ce sujet, qu'elle demanderoit vn Volume: & dautant qu'il est dissicile d'en dire plus que ce qu'en a donné au public l'excellent Artisse Glaubert, pour les choses Mecaniques, je renvoye le Lecteur à ses beaux & à ses doctes Escrits, qui concernent particulierement cette matiere; ma pensée n'estant pas de repeter ce qui a esté desia dit par vn autre; ce qui est inutil & mesme ennuyeux.

CHAPITRE IV.

Anatomie du Vegetable, particulierement du Vin, Qui est le grand agent de l'Alchymie.

Out ce qui est dans le Vegetable se renserme dans le Vin, où sont les Agens principaux de la Chymie; c'est pourquoy Paracelse le nomme par excellence, le Grand Vegetable, parce qu'on y trouve vne infinité de choses comme dans la meilleure essence de toutes les Plantes.

Ayant montré que le Vegerable est le moyen & le milieu entre les Pierres, le Mineral & l'Animal, il ne faut pas icy s'estonner si nous en traitons auparavant de parler des Metaux & des Mineraux; & de fait si nous en faisons vne exacte & curieus se recherche, nous trouverons qu'il participe de toutes les natures V. A. & Minerale.

Partant qu'il a vn Sel fixe & fondant comme le Sel fixe de l'Or & de l'Argent; vn Sel, qui se tire par incineration de la Vigne comme aux autres Plantes; vn Sel d'vne substance Acide & Cremeuse semblable aux Sels Mineraux: on tire encor du marc des Resins vn Sel lexivial comme celuy de l'Vrine dans l'Animal.

On tire encore vn Sel des lyes du Vin ou du Vinaigre dont on a tiré l'Esprit par évaporation, dont se fait la gravelée propre à vne infinité d'vsages dans l'Alchymie & dans les Arts Mecaniques; dont les effets ne sont pas beaucoup dissemblables du Sel qui se tire du Tartre calciné en blancheur messé d've ne couleur bleüatre.

De ce Tartre calciné & reverberé vingt

quatre heures apres l'extraction de son huylepar resolution à la cave, se tire vn Soufre par l'esprit de Vin rectifié, d'vne vertu fiadmirable, qu'il n'y a point de Sels & d'Esprits corrosifs, qu'il ne puisse adoucir & reduire dans vne parfaite douceur.

Que Paracelse appelle son esprit de Vin cinifié, par ce qui est fait de la cendre ou de la teste morte du Tartre, où l'Ame, le Soufre & la Teinture la plus fixe & la plus permanente est restée malgré la tyrannie du

Nous avons l'exemple de ces Sels dans l'incineration des Plantes, où le Sel le plus fixe demeure dans la cendre, le moins fixe & le moyen entre le Fixe & le Volatil; demeure dans la Cheminée, & le plus subtil s'en va en fumée.

On separe encore de l'Esprit ardant du Vin, & du Vinaigre vn Sel admirable : fçavoir du Vinaigre distillé le coagulant en Sel par la chaux des Metaux, ainsi que l'on peut voir au Vinaigre ou au Sel, que l'on nomme abusivement de Saturne, puis qu'on void par experience que lePlomb s'y retrouve tout crud.

Et de l'esprit de Vin, le coagulant avec vn fort lexif de cendre de sarments, les digerant & en les cremant dans vn vaisseau exactement bouché: où on peut remarquer comme le Sel volatil est coagulé par le Sel fixe, ainsi que nous esclaircirons plus aulong en son lieu.

La difference du Mercure au Vin, fait celle des Sels, & du Soufre; & dautant que l'Esprit que nous nommons Mercure à la definition du Soufre, parce qu'il est ardant; & l'huile celle du Mercure, parce qu'elle a la fluidité, & l'vn & l'autre l'acuité des Sels; & que ces differentes substances n'ont pas encore esté connuës, ny preparées que de fort peu de personnes, nous en marquerons fort exactement leur difference.

Et cette difference consiste à separer de l'Esprit toute son acuité, qui n'est deuë qu'aux Sels, & à le rendre doux, ce qui ne se peut faire qu'en separant de soixante livres d'esprit cinquante livres d'aqueux; pour avoir vne Essence admirable qui distille par Venules comme les Esprits ou Essences non ardantes.

Elle consiste encore à separer du Sel tout ce qu'il a de Soufre & du Mercure, pour le faire entrer dans sa definition; & au contraire à separer du Soufre tout ce qu'il a de l'Essence du Sel & du Mercure; ce qui n'est pas vne petite difficulté.

Car comme l'esprit de Vin est vne Quintessence admirable de la nature où les Elemens sont si dépurez, & si Anatiquement

neflez:

meslez; Qu'il a esté jusqu'à present presque impossible de les separer, & mesme de les distinguer par la raison; veu qu'estant ardant il a la definition du Feu, estant toute humeur celle de l'Eau; tout esprit celle de l'Air, & estant coagulable en Sel, celle de la Terre.

Il n'est pas permis à toutes personnes de sonder ce Gué, si inaccessible, si ce n'est à vne main tres experte, & à vne personne fortavancée dans la connoissance de la Nature.

De sorte que l'Huyle corrosive & setide du Tartre crud par distillation, est sort improprement nommée Soufre, puis qu'elle a plus de la definition du Mercure; nous en pouvons autant dire de l'huyle du Tartre parresolution de son Sel, ausquels il ne reste que de les separer des Sels qui sont leur acri-

monie, leur salure, & leur acuité.

Pour avoir donc le Soufre ardant du Vin, il saut absolument le separer de tout son aqueux pour estre compris dans sa definition: Paracelse à ce sujet veut qu'on l'expose apres vne exacte corruption à vne froideur tres-longue, tant que les parties aqueules en se congelant se separent des huyleuses & ardantes, que nous pouvons icy nommer le vray Soufre ardant du Vin, Qui est sa Quintessence ou son Magistere.

Tome II.

Mais dautant que tout le monde n'habite pas les Regions glacées, pour faire ces congelations, qui demandent outre cela trop de temps: Nous avons trouvé dans nos accurtations quelque moyen & quelque maniere d'abreger ce pas, ce qui se fait avec beaucoup moins de temps & d'Artisice.

A ce sujet bruslez autant de Tartre que de Nitre, dissoudez-le en Eau, filtrés & coagulés, pour le separer de ses noirceurs: cette separation se fait par intonation & sans feu : calcinez derechef à vn Feu tres. grand, qu'il passe en vne blancheur de neige; & auparavant qu'il s'humecte à l'Air, arrosez-le d'excellent Esprit de Vin tant qu'il en voudra boire; enflammez-le dans nos Vaisseaux propres à recevoir la vapeur, & que nous avons donné au public, & vous aurez vn Esprit doux admirable, & vostre Sel vous restera comme vn gasteau feuillete Qu'il faut nourrir & abbreuver de son Elprit tant qu'il soit yvre & n'en veuilleplu boire du tout.

Vous avez ainsi vn Sel doux admirable, qui apres estre sublimé se dissout en son Elprit, & qui se sond à la chaleur, & se coagule au froid comme la graisse ou la cire.

Il faut icy remarquer que si le Tartre que l'on aura calciné & abbreuvé d'esprit de Vin, est mis à l'humide, & qu'il soit resou

ì

en Eau, il passe en ebullition plusil a de froideur, & boult comme les eaues Minerales dans leurs sources; ce qui est vne plaisante chose à voir, & que j'ay montré à vne infimté de personnes.

La premiere difference du Mercure, qui est le troisséme principe dont nous avons à traiter, se prend ou du Vintel qu'il est en sa substance, devant ou apressa Fermentation; Qui de doux passe dans vne acidité Vitriolique, mélée de douceur, par le mélange des Esprits cruds au centre, qui se joignent aux meurs, qui sont en la superficie.

Nous tirons encore vne autre difference de ce Mercure, par la Mortification & par la Separation des substances qui sont auVin: carautre est le Mercure au Vinaigre; autre au Vin boutré ou pourry &c; autre est l'humidité, comme j'ay dit de l'esprit de Vin,

de l'huyle de Tartre, &c.

l'ay montré que le Mercurene recevoit sa difference que de la diversité des Sels, Et du Soufre, que le Vin passe en Vinaigre par la mortification du Soufre, & en Esprit ardant par l'extinction du Sel au Vinaigre, & passe en Vin punais par la precipitation de l'vn & de l'autre.

Mais dautant que le Vin passe en Vinaigre, & le Vinaigre derechef en Vin, nous estimons que l'Esprit n'est que concentré

Dı

au Vinaigre, & non pas tout à fait esteint & mortissé.

La difference de ces Mercures ne sont pas de peu de consequence dans la Medecine & la Chymie; car comme l'Esprit est tres. propre à tirer les Teintures à cuire & dige. rer; le Vinaigre est semblablement propre à separer le Sel des corps en les reincrudant;

Dautant plus que l'vn & l'autre sont pleins d'vn Tartre, dont le propre est de faire la separation du pur de l'impur, c'est à dire des parties Homogenes des Heterogenes, parce qu'il est plein d'vn Feuce-leste, qui messe, & assimile les choses semblables, & divise ou separe les dissemblables.

A ces differences nous pouvons adjouster l'Espritacide, & l'Huyle acre, qui se tirent du Tartre par distillation, qui est de telle nature qu'il peut tirer le Mercure des corps, s'il est distillé surson Sel sixe, ou avec le Sel Armoniac; pour l'Huyle elle a des vertus admirables pour les Playes, les Galles & les Vlceres.

Le Sel de Tartre, à cause de sa fusion, en peut entrer dans la definition du Mercure; & celuy qui ne sçait pas distinguer le Sel de sa Terre bolaire, où j'ay dit qu'estoit le Soufre sixe, pour en tirer l'Essence, ne parBIUM.

viendra jamais à la dulcoration des corro-

Bien que ce Sel soit d'vne racine Vegetable, & dans la definition des Sels; il peur estre neantmoins amené en vne liqueur fixe & insipide, qui est vn veritable Mercure, qu'on peut joindre à l'Argent apres sa sublimation, par lequel il passe à la nature Metallique, à cause de la grande conformité d'Essence & de Nature qu'ils ont ensemble.

Partant cela nous apprend, qu'il ne se joint pas au Mercure, comme à son semblable; mais aux Sels des Metaux: ce qui fait qu'il les augmente & les multiplie, & en les jettant hors la proportion deuë à leur mélange, les détruit & les reduit en liqueur: Ainsi il n'est pas seulement estiméle Mercure par lequel ils vegetent & se nourrissent, mais le champ où ils germent, où ils produisent leurs abondantes moissons.

Le Vin a vne vertu admirable pour fortifier le cœur, & reparer par son Esprit l'esprit de la vie, & pour ameliorer les Metaux
par son Sel, qu'il est comme vn admirable
Milieu entre l'Animal & le Mineral, par lequel la vertu Minerale descend en retrogradant à l'Animale, & luy communique ses
vertus; & on peut dire qu'il est au V. A. &
M. ce que le Soleil est à toute la nature.

54

Nous pouvons dire qu'il gouverne toute la Medecine, qu'il convient comme Es. prit ardant au Soufre combustible des Me. taux, comme Sel à leur Sel, & commeMer. cure à leur Mercure ; & principalement à celuy de l'Or & de l'Argent, qui ne peu. vent estre mieux amenez à la nature d'Or ou d'Argent potables, que par le moyen non seulement de son Sel volatil, mais par le moyen de son Esprit, qui a la vertu de separer l'Intime de l'Intime.

I'ay dit que l'Esprit de Vin n'est pas seulement le dissolvant du Soufre de l'Or & des Metaux, mais de leur Sel, dans lesquels il ne peut rien souffrir d'estranger; car commeil est sec il nese méle pas à ce qui est d'aqueux, comme il est spirituel, il ne se dissout pas en ce qui est tres-terrestre, comme il est subtil, il ne se joint qu'aux pures substances, dela nature desquelles ilse revestir; commeilest d'vne nature differente au Merail, il peut en estre facilement separé, & enfin comme il est incorruptible, il peut estre joint à ce qui est incorruptible.

Du Tartre & de son Esprit se prepare vne huyleMercurielle, qui diffout en vn moment & qui consomme tout ce qui n'est pas de la nature des Quintessences'; Qui resout non seulement les Pierres & le Sable aux Reins, mais qui met en liqueur toutes les Gemmes & les Metaux, qu'elle colore & teint, si elle

Du Sel Fixe & du Sel Armoniac se tire vn Esprit, qui n'est pas moins à mespriser que celuy dont nous avons parlé cy dessus; pour

l'extraction du Mercure des Metaux.

Quand à l'extraction de l'esprit de Vin ou d'autre suc, il faut auparavant qu'il soit Fermenté, sans quoy on ne le peut tirer par aucunartifice; Que ie passeray sous silence, parce qu'elle est assez connuë; le diray seulement vn mot de sa rectification.

Qui est double, l'vne sans seu qui se fait en jettant l'Eau de vie sur le Tartre calciné, qui en attirant le phlegme separe l'esprit; de sorte que le Sel, le phlegme & l'esprit demeurent tellement separez, que l'on ne les peut joindre quoy qu'on les messes.

L'autre qui se fait en mettant l'Esprit rectifié dans vne Cucurbite, que l'on couvre de deux ou trois seuilles de gros papier gris, & qu'on distille au Bain vaporeux, il vient à tel point de subtilité, que s'il est jetté en

l'Air, il ne retombe point.

Pour le rendre doux, & precipirer ses Sels volatils, on y adjouste l'esprit d'Vrine, qui fait leur mortification, & qui separe l'Esprit du Phlegme, qui monte, quelque mortification qu'on en fasse; alors il passe en Alcohol ou Magistere, d'une douceur de sucre & saveur d'Ambre.

Diiij

On coagule l'esprit de Vin en Sel, si on dissout le Sel de Tartre en Esprit de Vin qu'il faut Circuler long temps, ou tant que l'esprit de Vin se coagule en Sel sixe au Feu, d'v. ne froideur telle qu'il n'y a pas vn plus grand Refrigeratif au monde.

Si vous dissoudez du Soufre preparé avec la Cire, égale partie de Nitre & huit parties d'esprit de Vin, & que vous les distilliez à vne chaleur moderée, il se sublime vn Selpetre qui Vegete au dessus du Soufre; lequela la vertu de coaguler l'esprit les Digerant & en les Circulant, en vn Sel admirable & excellent.

Si vous Coagulez le Vinaigre en douceur par la chaux de Saturne, & si vous le separez de ce Sel par l'Eau forte, vous avez par vne merveilleuse accurtation, le Sel de Tartre volatil, qui est au Vinaigre; dont se fait vne Gomme fixe, qui fait souffrir le Feu au Soufre & au Mercure de Metaux.

Enfin si vous exposez le Tartre aux rayons du Soleil durant le jour, & aux rayons de la Lune durant la nuit, il se coagule & resout plusieurs sois, & devient à vn si haut degré de penetration & de subtilité, qu'on ne peut rien dire de plus grand, à raison de son incroyable vertu, dont il nous reste à dire vn mot.

Quintessence de Tartre, & ses vertus.

Proche le plus de la fusion, de la permanence & de l'Homogeneïté du Mercure & du Metail, il est plein d'vn Feu celeste, doux, humide & incombustible: Qui a la vertu de ramollir, resoudre & de mettre l'Or, l'Argent, le Corail, les Perles, le Crystal &c, en vne liqueur potable, s'il est rendu en Quintessence par la sublimation.

Autant qu'il est rendu penetrant, il penetre, autant qu'il est dissout, il dissout, il corrompt comme il est détruit, & il spiritualise

autant qu'il est fait esprit.

Il met tout corps en Eau non vulgaire mais vne Eau qui est Feu, Air, & Terre, sçavoir vn Feu humide & incombustible, vn Air redoublé, vne terre Crystalline & feuillée, qui n'est plus susceptible de vitrissication.

Laquellea la vertu de separer le venin de la Medecine, de reduire tout à temperament, de recueillir la vertu dispersée, laquelle sait abonder l'humide radical, nourrit & refait l'esprit de la vie, digere la chose cruë, alume le Feu de la vie, garde toute chose de corrompre, parce qu'elle est incorruptible.

Dissoudez le Sel qui se tire du bois calciné

18 de la Vigne, & l'imbibez de son esprit rant qu'il n'en voudra plus dissoudre, Que vous verserez sur du Tartre calciné tant qu'il n'en veuille plus boire, & qu'il en ait beu son dou. ble poids : Distillez & Cohobez plusieurs foisau Bain tant que vostre Tartre devien. ne doux & sans acrimonie: alors le Sela pris de son esprit Volatil ce qui luy en faut.

On peut pour l'amener à vne plus grande douceur, verfer de l'esprit d'Vrine, qu'il faut distiller en Cohobant tant qu'il n'en

veüille plus boire.

Il ne faut pas craindre en cét endroit l'acuité de l'esprit d'Vrine, ny mesme de Sel, parce que tout corross meurtavec iceluy, & n'est plus susceptible de vitrification.

Distillez aux cendres, adjoustez la distillation à la matiere restée, digerez & distillez, tant que la terre ait beu son esprit; Alors elle est preste d'estre sublimée en vn Seladmirable, que les Philosophes ont nommé leur Armoniac, leur Soufre sublimé &c, auquel il ne manque plus que de luy donner l'Ingres.

Si vous dissoudez ledit Sublimé avec de nouveau Esprit au Bain, & que vous les distilliez aux cendres, tant qu'il passe tout pas le bec de l'Alambic, apres plusieurs Putre factions, il ne peut estre amené à vne plus

grande pureté d'essence.

Prenez Mercure vulgaire purgé vne once, & Tartre calciné quatre onces, meslez & resoudez au Bain en vne Eau laiteuse; d'icelle & du Mercure purgé an dissoudez & digerez, cela peut estre repeté autant qu'on voudra.

Putrefiez trente jours & évaporez ce qui voudra monter au Bain, puis distillez aux cendres, & vous avez la Quintessence de Mercure pour la dissolution radicale de l'Or, Que les Philosophes ont nommé leur lait Virginal, qui a la Fusion, le Poids, l'Ingrés & Fulgidité du Mercure.

CHAPITRE V.

La Genealogie & Dialysie des Metaux, des Mineraux, & des Plantes.

Pour connoistre la premiere matiere de laquelle vne chose est faite, il faut sçavoir la derniere, en laquelle elle se resout, & à laquelle elle se termine; & qui bien qu'vne est neantmoins composée de Sel, Soufre & Mercure, qui découlent & sortent des quatre Elemens comme des quatre matrices de toute chose : ce que le vray Philosophe nous descouvre par son Art, sans lequel il seroit difficile de le connoistre.

Il faut encore sçavoir, pour reprendre leur naissance en leur source, que la Mer est la source de toutes les matieres Minerales : Ce qui nous apprend qu'elle renferme en son Limbe, le Sel, le Sousre, & le Mercure; des quels nous voulons & estimons que toute chose est prochainement composée.

Quoy que ce qu'elle produit, ne luy ressemble pas, & que l'Enfant doive porter la ressemblance de sa mere, il faut sçavoir que cette dissemblance ne vient que de ce que la Nature ne peut sortir de son Vnité, pour aller à la Multiplicité, sans produire

quelque chose de dissemblable.

On adjouste à ceraisonnement, que comme les productions de l'element de l'Eau, vont produire leurs fruits dans la Terre, ceux de la Terre dans l'element de l'Air, & ceux de l'Air dans l'element du Feu, qui est la Region celeste : De mesme la Region celeste & de l'Air, vont faire leur production en la Terre & en l'Eau; ce qui fait que ces fruits & ces productions sont dissemblables à leur Mere.

Quand je dis que l'Eau est la premiere ma tiere, j'entends par consequent qu'elle est la derniere; à la maniere que la Plantese termine à la graine dont elle est produite, pour perpetuer son espece par vne providence

admirable de la Nature.

C'est en ce sens que nous estimons que Dieu dont les œuvres sont inimitables, est la premiere & la derniere matiere, le commencement & la fin de toute chose: Talem se Deus artisicem protulit rerum omnium magistrum, cujus opera nemo æmulari potest; is solus est omnia in omnibus, is est rerum prima materia, is est rerum vltima materia, is est omnia.

Dautant queles eauës de l'abysme, de qui toutes choses ont pris naissance, sont les premieres semences de toutes les creatures; elles se terminent semblablement dans la forme des mesmes eauës, dont tout est fait &

refourny.

La Terre n'est pas comme on croit la Mere & la matrice vniverselle de toute chose; veu que chaque Element a ses productions; & que l'Eau qui est la mere des Metaux, ne le peut estre des Plantes: Autre est la semence, autre est le rein, autre est la matrice, autre est le menstruë.

De ce principe nous sommes obligez de croire que la terre qui en est la matrice, n'en peut estre la semence; de mesme la Plante qui est produite en l'Air est le fruit de l'element de la Terre, de telle façon neantmoins que ce qui est de l'Esprit dans les semences Metalliques, passe en Metail; de Saxisique en Pierre &c, par la vertu de l'esprit Separateur, qui distingue & divise les semences.

Pour sortir de ce labyrinthe, qui jusqu'ity a fait tant d'escueils; je diray qu'il nesaut pasentendre ces Eauës cahoiques de l'Abysme, dont les premieres semences ont esté faites, mais les eauës de la Mer, dont est produit la Matiere & l'esprit qui les reproduit & les refournit.

Par consequent nous nommons, comme j'ay dit, abusivement toute autre Eau, le veritable Element de l'Eau; veu que pour estre Element elle doit estre Principe: de grace, comment sera elle Principe puis qu'elle est privée de l'Esprit qui engendre: si cela estoit il s'ensuivroit que l'Eau receuë dans la Terre, engendreroit par la chaleur, ce qui ne se void pas.

L'eau de la Mer laissant comme j'ay dit de sa Salure dans les pores de la Terre, laisse certain Esprit humide qui fait la secondité; partant il faut que l'Eau qui la laissée en soit absolument privée: C'est la pensée de tous, que l'Eau à cause de sa simplicité, ne peut de soy rien produire ny engendrer prochaine-

ment.

De là on conclud deux fortes d'Eau, vne mecanique, Nourriciere, douce, vne Spermatique, engendrante, Salée, telle qu'elle est dans les semences.

Sic ergo mirabili consilio Deus constituit, vi prima materia natura esset aqua, mollis & tenuis, quamvis metalla, lapides, & mineralia, qua ex ea fiunt, admodum duri & nihil durius sit illis.

Si vous y prenez garde, le bois ne doit sa fermeté qu'à vn peu d'humidité Visqueuse & Volatile de la graine; les Os dans l'Animal & la Coquille des œufs, leur constance au Feu, qu'a vne viscosité glaireuse tres-delicate: l'Or & l'Argent ne sont obligez de leur fixité qu'à vn peu de Soufre & de Mercure tres-volages, & les Mineraux ce qu'ils ont de consistance a vn peu d'Eau pontique & salée.

Sic èlementum aquæ Deus creavit (dit Paracelse) vt elementum esset omnium Metallorum & lapidum, eamque à tribus Elementis reliquis separavit, in peculiare corpus quod non esset in aëre, non in terra, non in cœlo, sed peculiare aliquid aliud ab aliis diversum: sic ab aqua maris scilicet per separationem crescentia exeunt metalla, lapides, salia, &c.

Bien qu'ils soient les fruits de l'element de l'Eau, ils peuvent neantmoins estre nommez les Enfans de la Terre, parce que l'Eau est à la verité leur semence; mais la Terre

en est la matrice.

Il n'en va pas de mesme du Sel de la Mer, qui a l'Eau pour semence & pour matrice: C'est pourquoy il est le seul Sel qui ne reçoit pas sa coagulation à l'humide, comme tous Les Elemens

les autres Sels, qui sont les enfans & les fruits de la Terre.

Car comme le Sel de la Mer est le fruit de l'element de l'Air & du Feu, il est conceu & produit dans l'element de l'Eau; ainsi il est le seul Sel humide dans la nature.

Quant aux Plantes bien qu'elles prennent leur naissace en Terre, & qu'elles produisent leurs fruits dans l'element de l'Air, leur matiere seminale est tousiours pourtant l'Eau, mais vne Eau salée & spermatique qui reçoit son corps de l'Eau salée de la Mer.

Similiter & in terra perficitur quod in aqua crescit, & in aëre quod in terra suum assumit exor-

dium.

Il faut sçavoir de plus, que les semences ont vn double corps, vn qui vient des Elemens, & vn autre qui vient du Ciel & des Astres; celuy qui vient des Elemens se produit du Sel, Soufre & Mercure de l'Eau salée; & le second qui vient des Astres, tire son estre des rayons du Soleil, de la Lune & comme nous dirons des sept gouverneurs & distributeurs des formes.

Le Mineral, la Plante, & l'Animal, ont leur corps impurs & terrestres de nos Elemens, & le Spirituel du Ciel & des Astres; voila l'Escorce verte externe qu'il faut separer de la Noix, qui est l'interne, sous la quelle est cachée le noyau qui en est le fruit.

Le

Le premier est obscur, passif, feminin, torruptible & mortel; le second est clair, spirituel, fulgide, actif, masculin, incorruptible & immortel; Et dont nous parlerons plus amplement au traité des Quintessences.

Ainsi l'Or aussi bien que le reste a deux corps, vn qui vient des Elemens, & qui fait saforme accidentelle, qu'il est facile de briser, le second qui vient du Ciel & des Astres, qui fait sa forme essencielle, qu'il est plus difficile de détruire à cause qu'il est incorruptible. Nous avons dit comme le premier est formé des Elemens, reste à present de dire comme les Astres forment le second.

CHAPITRE VI.

Des sept Gouverneurs au Ciel, & des sept distributeurs des formes.

Ay fait voir comme la diversité des semences ne venoit que des Sels, la disserence des Sels que de celle des Soufres; Reste maintenant à saire voir comme la disserence des Soufres qui sont les sormes, & qui sont implantez à la matiere viennent des Astres, aussi bien que des mesmes Sels, sans lequel rien ne peut-estre, ainsi que nous

Tome II.

ferons voir tout au long en la suite de ce discours.

Si nous examinons bien non seulement la composition de chaque chose, mais leur différence, nous trouverons que les Astres ou les Planetes sont plus presentes à nostre naissance, que nos Pere & Mere; Et Que la diversité des Metaux ne tirent leur diffe, rentes formes que des sept Planetes.

Que les formes diverses des pierres pretieuses ne doivent la difference de leur elpece qu'a la difference des Metaux; & si nous en voulons croire Paracelse, & la verité mesme, nous trouverons que les Plantes ne doivent leurs vertus, proprietez & facultez attachées ou à leur espece ou à leur sorme, ou à leur Sel, ou à leur Soufre, ou à leur Mercure & c, qu'à la vertu des Planetes & des Metaux; ainsi qu'il sera dit en son lieu.

Quand à la forme differente des animaux, Qui ozeroit nier que les Insectes ne les doivent particulierement au Soleil; Qui les forme en les imaginant auec les Signes & les Planetes, en autant de manieres qu'elles

font differentes.

Pour ne rien confondre, il faut icy se resouvenir que j'ay dit; que chaque chose
avoit double corps, l'vn Formel, blanc, replendissant, Masculin, paternel, agent, Qui
vient du Ciel, & de la clarté des Astres,

l'autre Rouge maternel, Feminin, qui vient des Elemens.

Le Formel qui vient des Astres est le premier vestement de l'esprit Vegetable, Animal & Mineral, par lequel il reçoit les premieres causes & les premiers principes d'Animalité, de Vegetabilité & de Mineralité : l'ay montré comme la lumiere faisoit le mouvement, & le mouvement la chaleur & c.

De plus comme le Corps est animé par l'esprit, l'esprit est fait par consequent motif par la lumiere; progressif par le mouvement; sensible par la chaleur si l'esprit est raisonnable; Vegetant par l'Eau; Vital & respirant par l'Air; & stable par la Terre; Et ensin que l'esprit est divers suivant les diverses determinations que Dieu en a faites, & que les Astres en peuvent encore

A cela on adjouste la diverse situation aspect, regards obliques, bonnes ou mauvaises conjonctios &c, des Planetes, l'éloignement & l'approche du Soleil, l'inegalité de leurs cours. Qui fait la diversité des Saisons, &c partant des temperaments, actions, operations, complexions &c, qui font toutes la diversité des choses dans la Nature, & dont nous avons amplement traité dans la Philosophie Naturelle. Mais montrons comme les Astres sont plus presens à nostre generation

que nos Peres & Meres, & mesmes leurs semences.

Pour connoistre l'vtilité & l'office des Planetes au messange, il faut tout premiere ment considerer leur ordre & leur rang au Ciel; L'Astrologie met Saturne apres le premier Mobile pour temperer par sa froideur la rapidité de son mouvement, & pour corporisser les premieres idées des formes qui en découlent à la maniere que l'estincelle qui vient de la collision de deux corps solides, prend seu à la méche.

C'est pourquoy il est le grand Corporisicateur de la Nature, c'est l'ancien Demogorgon, qui fait le premier corps informe, & la Coagulation des semences des Sels, des chairs, des esprits &c, la solidité des Plantes, la dureté des Metaux &c, Sans quoy toutes les Creatures seroient des Phantosmes qui se penetreroient les vnes les autres, si elles ne recevoient de Saturne la premiere

concretion de leurs parties.

Iupiter est au Ciel entre Mars & Saturne, pour temperer par son humide la chaleur du premier, & par sa chaleur la froideur dusecond, & est ce que l'Air est entre le Feu & l'Eau.

Les Poëtes luy donnent l'Air pour son Empire, & on luy attribue la cause de tous les mouvemens, qui font l'action & la vie des Elemens; les alterations dans la qualité, les corruptions dans les substances, Qui font la Vegation dans les Plantes, l'animalité & la vitalité au Cœur & au Cerveau, la generation dans les semences, la respiration au Poulmon, Qui sont enfin tout le mouvement des Meteores dans la Region de l'Air, des matieres Mineralles dans les entrailles de la Terre; de localité au lieu &c, sans quoy toutes les Creatures demeureroient comme des statuës immobiles & inanimées.

Mars est entre les Astres, ce que le Feu est entre les Elemens, il est au dessus du Soleil, parce qu'il à vne chaleur cuisante & ennemie de la generation, c'est pourquoy il est le tyran de la Nature; Les Poëtes l'ont nommé au centre de la Terre, Vulcan, l'inventeur des Arts; Il est par tout le Cuisinier qui prepare & cuit les aliments pour entretenir la vie en toutes les parties ou elle est necessaire;

Il a pour Sphere ou Foyer le Feu elementaire entre les Elemens; le centre de la Terre & des Sels dans le Mixte, & le Foye dans.

les Animaux.

GBIUM

Le Soleil est à toutes les Creatures ce que le Cœur est à toutes les parties du composé; Et comme les Astres ne sont influants & pleins de vie que par le Soleil; il ny a rien 70

d'Actif, de Motif & de Vital dans les Ele. mens, dans les Plantes, les Mineraux, les Insectes & les Animaux, que par iceluy.

C'est pourquoy le Solel est l'œil du Ciel, le Cœur du Monde & le Pere de la Vie, qui engendre la Plante avec la Plante, l'Animal avec l'Animal, le Mineral avec le Mineral &c. De-là on conclud deux sortes de chaleur, vne cuisante en Mars, & vne generante au Soleil.

Et comme le Cœur communique la vieatoutes les parties par les Arteres; le Cerveau fournit les esprits Animaux par les Ners; le Foye la chaleur naturelle par les Veines: De mesme le Soleil communique par ses rayons la lumière, le mouvement & la chaleur qui font la vie en toute chose.

Venus est dans la Nature ce que l'Esprit formateur est dans la generation & dans la conception des choses, elle forme comme vn excellent Peintre tous les organes & toutes les parties du composé au V.A. & M.

Elle forme le corps comme vn Athanor, ou le Feu celeste desrobé par Promethée est allumé; Qui forme le Foye comme vn fourneau propre à faire vn feu de cuisson; l'Estomac, comme vne chaleur de digestion, le Cœur, comme vn feu de lampe &c.

Elle forme la figure Pyramidale du Feu, la Quadrangulaire de la Terre, la circulaire **©BIUM**

de l'Eau, l'Hexagone, Pentagone de l'Air; Qui fait enfin l'Email des parterres, le Coloris des steurs, la diversité des couleurs, que l'on observe au Ciel, dans le plumage des oyseaux, la bigearre forme des coquillages, les Insectes &c.

Bref elle exprime ce qu'il plaist au Soleit d'imaginer, à l'esprit Archetype de former, en la maniere que le Foulleur imprime en

fa matiere telle figure qui luy plaist.

La Lune est la plus basse au Ciel pour recevoir l'influence de toutes les Planetes, & estre plus voisine de la Terre; Qu'elle gouverne pardessus tout comme son Domaine.

Elle influe vne humide Seminal, & partant elle preside à toutes les humiditez de la Nature; elle est froide & humide par ce qu'elle est voisine de la Terre & du Planete Mercure; elle gouverne le flux & le ressur des Mers; Elle augmente & diminue les spermes, les coquillages, les moëlles, la cervelle, le sang, les sucs, les humeurs, le flux periodique des semmes:

Partant elle gouverne nos conceptions & nos naissances, fait nos maladies, tous leur mouvemens critiques, ce qui nous aprend que son vtilité est si grande qu'elle gouverne tout le secret de la generation, & de toute chose, puis qu'elle fait toutes les humiditez salées, & partant les spermes.

E iiij

Comme la Lune donne vne humidité Spermatique, Mercure est la source au Ciel de l'humidité nourriciere ; laquelle comme elle est volatile, elle est susceptible de toutes les formes des Plantes, des Animaux & des Metaux, elle estalterable & souffre l'action de tous les Agens, elle est la cause de la corruption sans laquelle la generation ne peut estre: Autant qu'elle est volatil simple &c. elle reçoit la vertu de toute chose dont elle fe dépouille; c'est pour quoy elle fait le commerce du Ciel & de la Terre. Elle fert à vne infinité de choses mecaniques; & elle est si necessaire que l'Art ny la Nature ne s'en peuvent paffer vn moment. Le Poëte la revere sous le nom de Mercure, qu'ils ont nommé l'inventeur des Ars, le Dieu, des Marchands, le Messager des Dieux &c.

CHAPITRE VII.

De l'esprit vniversel & de l'ame du monde, qui est la Quintessence de toute chose:

> Du Vitriol , de son Anatomie & de ses vertus.

E Vitriol est dans les Sels la dernière action de la Nature, & la première des

Metaux & des pierres precieuses, Basile Valentin le nomme la plus digne Nature, qui fut au monde, en laquelle est renfermé tout le Mystere de la Medecine, & de la Metallique.

Pour faire exactement l'Anatomie de ce Mineral, il faut sçavoir ce qu'il tient du Ciel, & des Elemens; Il rient ce qu'il à de corporel de l'Alum, c'est à dire ce qu'il à de terrestre & d'Aqueux, voila ce qu'il tient des

Elemens, de l'Eau & de la Terre;

Il à semblablement vn double esprit, sçavoir vn Esprit blanc, & vn Esprit rouge qui est plus aigre & brussant que le premier, le premier tient son corps de l'Element de l'Air , & le second de l'Element du Feu: L'Esprit blanc est aigre & acide, il fait appetit& bonne digestion; l'Esprit rouge est plus aigre & plus caustique, il à la pesan-

teur de l'Or, & on ne le peut avoir que par vne forte expression du Feu durant vingt-

quatre heures.

Outre que ce Sel est le seul Sel dans la Nature qui donne ces trois substances. sçavoir l'Esprit, l'Huyle & le Sel: Il est semblablement le seul & vnique Sel teindant, ou est renfermé toute la Teinture, tout le Soufre & par consequent toute la forme des Metaux, des Pierres pretieuses & mesme de toutes les Plantes & les Mineraux; comme je viens tout presentement de dire

au Chapitre susdit.

C'est pourquoy nous trouvons qu'il est doué d'vn double Esprit tres-noble, & ou, tre cela d'vn Soufre, d'vne Teinture ou A. me qui renferme toute la santé & toutes les richesses, par la conjonction de laquelle avec les deux susdits esprits se forment les deux plus nobles Natures du monde, sçavoir l'Or & l'Argent.

Disons donc pour ne rien consondre qu'on trouve rensermé dans ce benit Mineral vne matiere en laquelle toute la Nature Minerale, Petresique, Vegetable & Metallique est rensermée: c'est pour quoy nous la nommons vne matiere Vniverselle: & si falloit vne matiere vniverselle à vne ame &

vn esprit vniversel.

Ce n'estoit pas assez à Dieu, de donner l'estre a toutes les Creatures, il falloit pour voir à leur augmentation & à leur conservation; Or comme la nutrition se fait des semblables, & la conservation qui est vue generation estenduë, se fait des mesmes principes qui fait la vie: L'esprit ou l'Ame & la matiere dans les semences ne peuvent estre augmentez & resournis que par vu Esprit ou Sousre vniversel, & par vne matiere vniverselle.

Cet esprit vniversel & indeterminé qui

refournit l'esprit des semences; vient quand à son corps de l'Air & du Feu, & quand à son esprit il est formé de l'esprit du Mercure Celeste par le Mercure Mineral; l'ay dit d'où son Sel estoit resourny; Quand au Souffre qui est son ame & sa teinture, il ne tire sa conservation, & n'est augmenté & resourny durant la vie, que par les rayons du Soleil, de Mars & de Venus;

l'ay montré comme la Nature avant toute chose meditoit premierement les sexes differens, & qu'ainsi cette Quintessence estoit double, c'est à dire seminine sous sorme de l'esprit du Mercure, & masculine sous la forme de l'Ame ou la teinture du Sousre: suivant le double corps que nous avons donné non seulement à l'homme,

mais à l'Or, l'Argent, &c.

Carautre est l'esprit qui fait la Vegetation dans les Estres, autres sont les vertus, les proprietez & les facultez, qui emanent du Soufre & du Mercure &c. Comme la vertu purgative, sudorissque, divretique &c, que nous ne disons pas provenir de ce qui fait la vegetation dans les Creatures, mais de leur Soufre ou teinture qui vient du Soleil & des Astres.

Autre sont encore les vertus & les proprietez, qui sont attachées ou aux formes essentielles, ou aux formes accidentelles, Les Elemens

ou à l'espece &c, ce qu'il faut icy exactement distinguer, ou il est impossible de se débarasser de cette doctrine.

L'Esprit vniversel n'est donc autre chose que l'Esprit du Mercure qui vient du Ciel ou des Metaux, incorruptible bien qu'alterable & susceptible de toutes les actions des Agens; Que R. Lulle Rupecissa, Albert le grand &c, ont nommé Quintessence sous forme de l'Esprit vniversel bien au dessus des Elemens, qui fait toutes leurs actions & est principe de vegetabilité & d'animalité.

Lequel a esté jusqu'a present confondu avec le Soufre & l'Ame du monde, qui n'est autre chose que le Fen ou la chaleur des rayons du Soleil: Et que l'on ne peut separer de l'Or, de Mars, de Venus, de la Lune & des autres Metaux, que par l'Esprit vniversel du Mercure, dont j'ay parlé, à cause de leur raport & de leur convenance.

Rien ne peut (dit R. Lulle) tirer ce Soufre & cette Teinture de ses extremes, c'està dire de ses aquositez & de ses terrestreitez,

que l'esprit de nostre Mercure.

Voila pourquoy on peut faire du Soufre blanc, & de l'esprit Mercuriel blanc, vne Lune potable; & du Soufre rouge & de l'esprit Mercuriel rouge (autant qu'il en faut pour dissoudre le Soufre de l'Or) vn veritable Or potable, pour la guerison d'vne infinité de maladies, lequel il faut dissoudre en excellent esprit de Vin pour l'avoir plus exalté.

On joint en cette operation toutes les Quintessences, sçavoir celle du Mercure qui est Mineralle, celle du Souffre, qui est Metallique, & celle de l'esprit de Vin, qui est vegetable; Ainsi comme rien de mortel n'entre en ce mélange, ce digne composé est au dessus de l'action de tous les Elemens.

De maniere que celuy qui ne sçait separer de ce mélange tout ce qu'il y à des Elemens; Et principalement toute l'aquosité & toute la terrestreité, soit de l'esprit du Vin, soit de l'Vrine, soit de l'esprit ou de l'huyle de Soufre, de Vitriol, de Sel &c; n'aura jamais l'esprit Mercuriel, qui est le vray dissolvant du Soufre, de l'Or, de l'Argent & desautres Metaux.

De mesme celuy qui ne sçait pas separer le Soufre des corps par l'esprit Mercuriel, ne parviendra jamais au secret de la transmutation, ny àla guerison certaine des maladies, parce qu'en ce Soufre ou Ame du mondereside la vertu & la vie de toute chose.

Il fauticy observer vn grand secret qui est que pour avoir cette Quintessence parfaite, il faut separer non seulement toute la terrestreité, & toute l'aquosité (car jamais la forme du Mercure ne s'y introduit tant qu'il y en à vne goute) mais encore tous les Sels Armoniacs sans quoy ils ne peuvent estre reduis sous la désinition d'Esprit Mercuriel ou de Quintessence, parce qu'elle ne doit en aucune maniere rien tenir des qualitez des Elemens; ou elle ne seroit pas quelque chose au dessus des Elemens & de leur portée; ny ne pourroit estre amenée à vne douceur penetrante, d'vne saveur amiable & d'vne suave odeur; ce qui se fait par vne concordance admirable de son Soufre doux & combustible, dont est produit le sixe & l'incombustible.

Autant que l'Esprit Mercuriel participe de corrosson, il participe des qualitez des Elemens, & à ce qu'il y à de corruptible dans les Elemens, ce qui fait qu'il ne peut pas entrer dans la définition des Quintelssences.

Reste maintenant à dire comme on tire I'vne & l'autre: On separe le Sousre & l'Esprit du Vitriol par double voye, sçavoir seche & humide; & sous double sorme sçavoir blanche ou rouge; Et le Sel du Golgotar par solution & sublimation dont se fait la plus digne chose qui fut au monde.

Mais auparavant il faut sçavoir destruire Venus, & à ce sujet on fait qu'elle passe en Mineral, de ce Mineral on en tire vue Huyle, & cette Huyle passe derechef par Mars en vn nouveau Mineral, pour estre separés de toutes les aquositez superflues; Dont on separe puis apres l'esprit ou l'air qui est le Mercure du Vitriol lunaire; & l'Huyle rou-

ge qui est l'esprit solaire ou le Feu.

On tire de Venus preparée son Soufre ou sa vertu Opiatique & somnifere par sublimation avec l'Armoniac: ou par l'Eau forte des Philosophes, ou par solution que l'on precipite par vn fort lexif: On le tire encore par voye humide en le corrompant & distillant, il sorte par Venules comme l'esprit de Vin, ou les autres Essences.

Vt spiritus ejus probè extrahatur è ad summum graduetur, magnoperè invigilandum est, vt cum vini vel vrinæ spiritu per dies triginta distillando cohobetur; Tunc ad tantam penetrabilitatem adducitur, vt ad radicem & centrum morbi pervenire possit ad instar solis, qui omnes

mundi angulos penetrat.

Dautant que ce Soufre est vn pur Feu, il ny à rien qu'il ne penetre, qu'il ne cuise, ne mature, & comme il est combustible, qu'il ne consomme; c'est pourquoy on le peut dire vn souverain remede pour les Fiévres, le Sable, les Pierres, la Iaunisse, l'Epilepsie qui vient des vers aux petits enfans.

Plusieurs ont travaillé à le tirer du Cuivre ou du Vitriol, mais en vain, ou soit parce qu'il demande vne main fort experte, ou soit parce qu'il est difficile de l'avoir sepa80

ré ou de son Sel ou de son Mercure, ou soit enfin qu'il est difficile de conserver cette benite verdeur où il habite, & de la tirer du Cuivre sans aucun corrosif, parce qu'elle est la marque de sa presence.

Il faut donc sçavoir que ce souffre consiste en l'extraction de cette benite verdeur par vn lexis ou du sort Vinaigre, dont le propre est de la separer de ses Sels alumineux, & de ses esprits Arsenicaux, & pour l'avoir doux il ne faut pas dissoudre le Cuivre avec aucun corrosis.

Cette verdeur est double, & se doit icy concevoir sous double sens, sçavoir est de la prendre pour l'esprit Verd qui nous est marqué par la saveur acide, aigre ou pontique; ou pour le Soussire Verd, tel qu'il se retrouve au Vitriol & au Cuivre, qui se maniseste à la veuë.

Et comme la vie de la Plante nous est marquée par sa verdeur, la vie des Metaux ne nous est sensible que par la mesme, Et le Mercure qui est la cause de l'augmentation, nutrition, & vegetation signissée par la mesme verdeur, ne doit la vie qu'au mesme Soufre verd.

Car tout ainsi que la vie est conservée par les mesmes choses, qui fait son estre; la guerison se fait des mesmes causes, qui non seulement la produisent mais qui la conservent. **@BIUM**

Plus la vie est dans son principe nous la devons dire plus en sa vigueur, de la nous concluons le remede d'autant plus excellent & energique, qu'il se tire de cette verdeur, qui nous maniseste les premieres marques de la vie. Nous avons la preuve de ce raisonnement au Soufre verd, doux, & Narcotique du Vitriol, qui a non seulement la vertu d'appaiser toute la ferocité des accidens dans les maladies, mais de restablir & resournir la chaleur naturelle, comme l'esprit de Vin, qu'on nomme à ce sujet eau de Vie.

Dont non seulement les Arteres mais les Ners & les Veines sont si alterées & avides, qu'elles le succent & le tirent de l'Estomac mesme auparavant la digestion; Ce qui fait l'yvresse, parce qu'il n'enyvre pas, quand il passe par la digestion dans la fermentation des alimens.

Et ce qui donne le nom de medecine Vniverselle à ce digne Soufre, est la grande penetration, par laquelle il perce & va jusqu'au centre du mal, auparavant de recevoir aucune alteration dans la digestion; ce qui fait qu'il porte ses vertus toutes entieres au mal; comme ce Soufre est tiré du mesme Feu qui se trouve dans les rayons du Soleil, il multiplie la vie en augmentant l'Esprit de la Vie & la rend maistresse de son action. Tome II.

Quand à la disproportion qu'on remarque entre le Mineral & l'Animal, il faut sçavoir que le Soufre ou est la Vie & la medecine Vniverselle, n'est pas different ny du Soufre de l'Animal ny de celuy de la Plante, à qui sçait l'Art de l'extraire des Metaux, en la

maniere que j'ay dit.

Comme l'ame est separée du corps sans que la forme du cadavre au corps soit dêtruite; De mesme on peut separer de l'Or, de l'Argent, du Cuivre, des Pierres pretieuses &c ce digne & benit Soufre sans destruire la forme du cadavre de l'Or de l'Argent &c, de maniere que l'Or demeure sous la forme d'vn Or blanc que l'on peut dire vne Lune compacte & restrainte, l'Argent sous forme d'vn corps exanimé, le Cuivre sous forme d'vn metail blanc, neutre ou anonyme; les Pierres pretieuses sous la forme de Crystal.

Or comme on ne peut pas dire l'Animal estre mort sans la separation de l'Ame d'avec le corps; on ne peut pas dire le metail &c destruit, sans la separation de ce Sousre de son corps qui en est estimé l'Ame, parce que la presence de l'ame l'empesche & le

preserve de pourriture.

Et dont l'absence fait tout aussi-tost qu'il passe sçavoir dans l'Animal facilement en pourriture qui est sa derniere resolution;

plus ou moins difficilement dansla Plante, & encore plus dans la Pierre & le Metail;

Mais dautant que la solution des Metaux qui se fait de toutes leurs parties est inutile parce qu'ils sont reductibles sous leur premiere forme, à cause que le Soufre, qui fait leur vie & ce retour, n'est pas separé des parties Mercurielles.

Il est necessaire de commencer la destruction des corps, par la separation du Soufre, pour avoir comme j'ay dit, ce Soufre celeste

en conservant cette benite verdeur.

Apres quoy le reste est d'autant plus facile que le corps passe facilement en sa resolution, & qu'il ny a plus que le Mercure à détruire, ce qui se fait facilement par son propre Sel; & mesme toute sorte de dissolvant le peut faire.

Disons pour retourner à nostre discours, que l'Art desirant pousser ces principes plus avant que la Nature, tasche en multipliant cette verdeur, qui marque la force, la vigueur & l'action des Esprits, de la preparer

comme s'ensuit.

On met le Vitriol à vne chaleur fort moderée, où rien ne peut monter que le Phlegme, & ce tant qu'il demeure sec comme la pierre d'Esponge, on luy redonne son Phlegme, on le distille, & ce par trois sois; à la seconde il prend la couleur d'vne belle

Fij

84

Emeraude, & à la troisséme il devient blanc comme du beure.

On corrompt cette matiere au fumier quarante jours, puis on en distille l'esprit doux, qui vient par venules comme l'esprit de Vin, puis l'esprit acide qui distille sous forme de sumée blanche, & ensin l'Huyle rouge par vne sorte expression de Feu; sans laquelle elle ne monte pas.

On met l'esprit vegetable avec ces deux esprits, que l'on circule pour l'avoir plus subtil & plus penetrant, autrement il ne peut aller au Cerveau; & estre propre pour la guarison des Epilepsies & autres mala-

dies.

La bonté de ce remede ne se prend de la diversité du Vitriol, qui donne plus ou moins d'esprit, ny de la diversité de ses couleurs, ny des divers noms qu'on luy donne, ny de la differece des mines, ny de son poids: Mais de la bonté de la main de l'Artiste qui

le prepare & qui le met en œuvre.

Soit donc que le Vitriol soit composé ou des eaues Mineralles qui dissolvent le Cuvre, soit qu'il soit fait de la dissolution du Soufre, ou des pyrites calcinées ou exposées à l'Air; cela ne change ny son espece ny sa bonté; laquelle vient de la pureté & de l'abondance de son Soufre, qui fait les richesses de sa mine; le meilleur enfin est celuy qui à

peu d'esprits Arsenicaux & acides, & qui

est messé de peu d'Alum.

Celuy qui à des veines rouges est meilleur que le bleuf, & celuy qui noircit est encore meilleur que celuy qui à des veines rouges & qui est parsemé des brillans d'Or, ou d'Argent, parce qu'il est moins determiné à l'Aureité & l'Argenteité, nous en pouvons autant dire du Cuivreux; ou nous estimons ses vertus scelées, & il donne peu d'esprits.

Nous disons celuy qui à des veines d'Or tenir des parties du Soleil; celuy qui blanchit le Fer, des parties de la Lune; celuy qui rougit, des parties de Mars & de Venus; celuy qui noircit estre des parties de Saturne; & celuy qui jaunit des parties de Iupiter.

La preparation de l'Huyle verte de Vitriol, consiste à separer le Vitriol premierement de ses terrestreitez, en le mettant par distillation en Huyle: A separer ensuite l'Huyle de son aqueux par la digestion au fumier, & par distillation au bain vaporeux; Ensin à mortiser son acrimonie en la distillant plusieurs sois avec esprit de Vin, tant qu'elle soit douce & separée de son Sel armoniac: on la donne avec l'eau de Peone, & la cinquiesme partie d'eau Theriacale & esprit de Tartre, Camphre, ou on peut adjoûter l'Or potable.

Fij

On la donne au malade devant le Paroxifme, elle n'a pas si-tost esté au centre du mal, qu'elle en appaise les accidens; son premier effet est que dés-la premiere prse le malade ne Soufre qu'vn vertige sensible, & ne tombe pas, & se laisse aller doucement au sommeil sans se débatre, & le mal s'en va insensiblement dans les prises suivantes.

Quand à l'huyle Rouge, si elle est comme j'ay dit separée de son Acrimonie, elle guarit la goute si on en frotte la douleur! Elle guarit la Tigne si on en frotte la teste avec vne plume durant trois jours, tant qu'elle tom-

be comme vne crouste.

Si on la dissout avec l'eau de Chelidoine, elle mortifie les Loups, les Cancers, les Herpes, les Gasses & Prurits non sans grandes douleurs; mais il faut se servir de bons deffensifs ou de l'emplastre Opodeltoc dissout

en huyle d'œuf, ou huyle Rosat.

A cause de sa grande corrosion & de son acidité, on la donne rarement par la bouche, si elle n'est renduë douce par l'esprit de Vin, oud'Vrine comme j'aydit; On en donne huit à neuf grains dans trois chopines d'eau de Riviere pour les Fiévres, Dissenteries; Cacochymies &c, excepté les Apostumes & les Abscés.

On fait d'icelle & du magistere de Tartre vn specifique admirable, qui purge plus que **©BIUM**

87

tous les purgatifs du monde, qui ne souffre aucune vermine au corps, ny l'eau qui fait les Hydropisses; il débouche tous les embarras de bile, de mélancolie, de glaires & de vents, & quelque chaleur & seu tel qu'il soit, qui se trouvent dans les Veines du mesentere & ailleurs.

CHAPITRE VIII.

L'anatomie de l'Antimoine.

De ses proprietez, vertus & de son vsage.

Lyà double Antimoine, dit Paracelse, vn blanc & vn noir, le blanc est l'Arsenic, dont nous parlerons au Chapitre suivant; Le noir est celuy dont nous pretendons parler en ce present Chapitre; & est double c'est à dire noir des parties de Saturne, qui est dit masse & semelle; ou rouge & il est des parties de Mars & de Venus, du Soleil & de la Lune, tel qu'est celuy qui vient de Francsort en Allemagne.

L'Antimoine, dit Paracelse, est le bain de l'Or, sa preuve & son examinateur; Les Poëtes seignent Vulcan y avoir lavé le Soleil, pour le purger de tout ce qu'il avoit de mortel & terrestre: Comme il est composé

F iiij

38 d'vn Soufre, d'vn Mercure Aurifique, & d'vn Sel Vitriolique, il à vn grand merite dans la Medecine.

Pour reprendre la Genealogie de l'Antimoine en sa source, il faut sçavoir qu'il est non seulement la Marcasite de Saturne. mais de Venus, de Mars, de la Lune & du Soleil; & partant qu'il est constitué le premier estre des Metaux & leur premiere esfence; & où leurs esprits sont moins coagulez & mortifiez.

Il est aux Metaux (dit Basile Valentin) ce que la resine està l'Arbre, pour nousapprendre, quoy qu'il ait beaucoup de Mercure, qu'il à semblablement beaucoup de Soufre aurifique; parrant il renferme vne infinité de grande choses dans la Medecine.

Dautant que Dieu a donné a la nature vne infinité de choses secretes, il a donné a l'homme vne infinité d'Ars, pour les produire dans certains temps: Ainsi il est difficile de connoistre tous les mysteres de la Nature en vne seule fois; Quoy que son Soufre & fon Mercure foient Veneneux, autant qu'ils sont vomitifs & purgatifs, neantmoins I'vn & l'autre renferment vne essence qui surmonte tous les venins.

Il à cela de commun avec l'Argent vit qu'il à peu de Sel, c'est pourquoy sa destruction & sa resolution est fort difficile par ce qu'elle ne se fait ordinairement que par les Sels: Ce qui nous aprend que celuy qui le peut mettre en Vitriol, & de ce Vitriol en tirer le Soufre, le Mercure & enfin le Sel, ilà vn admirable secret pour arriver à sa destruction.

Par la grande affinité qu'il à avec le Plomb, il est dit le Plomb des Sages, ainsi qu'on peut voir que son regule passe par la coupelle en plomb. Il à semblablement vne grande amitié avec Mars, dont on fait le Régule estoillé de Mars, & avec l'Argent vif, puis que son Regule passe en argent vif coulant; il n'a point vne moindre affinité avec l'Or, puisque le Verre d'Antimoine à vne mesme fusion que l'Or; & avec l'Argent puisque son Regule se messe avec luy & passent en vne mesme Nature.

Il emporte l'Argent à la coupelle, & mesme l'Or par la quantité & l'inflammabilité de son Soufre, & par la crudité & volatilité de son Mercure: son Esprit est si purgatif & veneneux qu'il ne peut rien souffrir d'estrange à sa nature, c'est pourquoy il purge par le vomissement & les selles, & ne peut-estre vtile à la Medecine s'il n'est purgé de l'vn & de l'autre.

On le dit à ce sujet l'examinateur de ce qui est ou de bon ou de mauvais dans les Metaux & particulierement dedans l'Or; parce qu'il les penetre, qu'il les enflamme; parce qu'il est terrestre, il les emporte dans tous les examens; & dérobe tousiours quelque chose de l'Or & de l'Argent si purs soient-ils.

Son esprit est vne eau, & cette eau est vn Mercure, qui dissout tous les Metaux, par ce qu'il est d'vne mesme Nature, il se joint avec eux, & augmente leur substance avec lesquels il devient sixe & constant, s'ilssont fixes, dans les espreuves du Feu.

Bien que son corps soit tres-terrestre, impur & combustible, neantmoins il se tire de son Regule vn Mercure & de ce Mercure vne Eau, vn Vinaigre, ou vn lait, ou vn esprit &c, dont-il ne m'est pas icy permis de décrire les grandes & admirables vertus.

Il se tire de son Soufre quoy que combussible vne teinture qui peut coaguler non seulement le Mercure & le rendre meilleur; Mais qui peut le teindre & le rendre à l'épreuve du Feu & des examens en general.

Il est encore semblable à l'Or, dont-il ne differe que de nom & de cuitte, c'est pourquoy il est dit vn Or lepreux, crud & immeur; il est encore dit le plomb des Sages parce qu'il en est la racine & la matrice.

Dautant qu'il est vn vray principe de petrissication, il à vn esprit si froid qu'il fait la coagulation non seulement des Metaux

91

mais de tous les Mineraux & de toutes les pierres pretieuses: Il est par consequent la Semence, la Matrice, l'Embrion des Metaux, des pierres & des Mineraux; l'Electre, le Laton, l'Airain, le Cuivre, l'Acier &c des Sages.

Son Eau est vn Feu tres-actif, cette eau pourtant est tres-froide, qui dissout congele, & s'enflamme comme le Selpetre: Ce Feu ou Souffre est semblable à celuy dont on fait des alumettes, & on tire de son Regule vn Sel doux comme celuy de Saturne, & des vns & des autres vne Huyle qui sur-

passe la vertu de toutes choses.

Ses Effets.

Autant que l'Antimoine participe de l'Argent vif, il est un excellent remede pour les maladies externes, comme sont la Verolle, & toutes maladies veneriennes, la Lepre, les Loups, les Vlceres, les Chancres, les Ecrouelles, les Herpes, Galles &c.

Autant que nous l'avons dit contenir vn Or vif & destruit, il renserme la guarison de toutes les Paralysses, Syncopes, Tremblemens, foiblesses & toutes les maladies

veneneuses internes ou externes.

Enfin autant qu'il est plein d'vn Soufre admirable, il est le plus grand Diaphoretique de la Nature; parce qu'il à vn Mercure excellent, il à vne vertu d'expusser toutes les impuretez du corps par le vomissement & par les vrines; & autant qu'il à vn sel d'une admirable abstersion, il n'y à point de pur-

gatif qui luy soit comparable.

Brefil est le premier & le dernier des Metaux, & renferme incomprehensiblement toutes leurs vertus; le Ciel & les Elemens, le haut & le bas; le commencement, le milieu & la fin; la matiere & la semence de toute la Nature en general.

Ses Preparations.

De l'Antimoine, du Tartre, & du Nitre se fait vn Regule, auquel si on adjouste de l'Acier, se fait vne merveilleuse Estoille, qu'ils ont nommé l'Estoille des Philosophes: si cette Estoille est distillée en beure avec son double poids de sublimé, par resolution elle passe en huyle, & par distillation avec le petit circulé en essence, qui à la proprieté du Feu bien qu'elle ayt la forme de l'Eau.

On prepare encore l'Antimoine dans nos vaisseaux sublimatoires dont nous avons donné la construction, en l'intonant avec égale partie de Nitre qui se mettent en sleurs, & ces sleurs en Eau par resolution dont on separe l'esprit de Nitre par evaporation, qui se met en huyle d'vne merveil-

leuse operation.

Versez sur du foye d'Antimoine en poudre impalpable son égal poid d'eau Forte, laissez passer l'action de l'eau Forte, que le foye passe en ceruse, de laquelle il faut separer toute l'acrimonie des eauës Fortes par dulcoration d'eau commune.

Versez sur cette matiere du Vinaigre distillé pour l'ouvrir davantage laissez passer son ebullition, & ce tant de fois qu'elle ne bouille plus: Apres avoir osté le Vinaigre il faut verser par dessus vn fort lexif sait de Soude, de Nitre & d'Armoniac, laisser passer son ebullition & y en mettre tant de fois qu'elle ne bouille plus; L'avez pour l'avoir separée de tous ces Sels, & la dessechez en vne ceruse blanche comme neige.

Iettez sur vostre ceruse en poudre partie égale de bonne huyle de Vitriol, tant qu'elle en voudra boire; elle ne tire que le pur Soufre & rejette tout l'aqueux, qu'il faut separer par inclination autant de fois qu'on y met de nouvelle huyle: Ce qu'il faut repeter tant que la ceruse soit comme du beure, qu'il faut dephlegmer au B. V. puis au sable; & à violence de seu & par degré en distiller l'huyle qui sorte comme le beure d'Anti.

Versez sur ce beure esprit de Sel, de Nitre, de Vin & esprit d'Vrine de chacumégale partie, distillez au bain ce qui voudra monter, puis aux cendres; Et quand vostre matiere sera douce & sans acrimonie, vous la calcinerez en rougeur dans vn creusel couvert d'vn autre tant qu'il sera rouge, & vous avez vn admirable & excellent Diaphoretique.

On peut semblablement faire vne huyle d'Antimoine avec égale partie de Sucre de Candie & la quatriéme partie d'Alum, que l'on distille par la cornuë à seu gradué: Cette huyle montre sa vertu en beaucoup de playes vieilles, en ce qu'elle provoque les sueurs abondamment; Et si la precipitez en eau, la desseichez & la lavez fort soigneusement c'est vn admirable purgatif avec la ressine de Ialap.

Il se tire du regule d'Antimoine & de l'esprit du Tartre & du Sel Armoniac vn Argent ou Mercure coulant, qui apres sa resolution en eau passe en vn admirable esprit; On peut avec iceluy Mercure, le Sousre de Venus & l'eau Forte, faire vn precipité qui ne cede en rien à tous les Diaphoretiques.

Il ny à personne qui ne voulut avoir ce secret, mais il n'est donné qu'à celuy qui non seulement à l'esprit du Tartre mais la liqueur Alcahest, ausquels seuls appartient de revivisier le regule par vn seu tel qu'ils sont, & à celuy qui est possesseur du Sousre de Venus, comme je viens de dire, au lieu duquel onse peut servir du Sousre d'Antimoine.

L'extraction du Soufre d'Antimoine est vne chose si commune & si connuë qu'il n'y a quasi personne qui ne le puisse avoir; & particulierement celuy qui se fait par l'Antimoine, le Tartre, & le Nitre dans l'extradion de son regule, que l'on dissout en lexis, filtre, & que l'on precipite par le Vinaigre; je le passe sous silence pour venir à vne plus exacte extraction.

Qui se fait du verre d'Antimoine ou par l'eau Forte ou nostre benit dissolvant, que l'on dissout derechef avec l'esprit de Vin pour avoir ce pur Soufre de son intime: De ce Soufre & de son Huyle s'en fait vne Medecine qui à la vertu de fixer & teindre son regule dans vne Medecine vniverselle, pour les Fiévres quartes, & autres maladies chroniques & facheuses.

Il faut icy remarquer que l'Antimoine des parties de Saturne, donne plus de Regule: Et que le rouge & celuy de Francfort, qui à des veines cuivreuses donne vn plus excellent & meilleur Soufre.

Si vous versez sur vne livre d'Antimoine en poudre impalpable de nostre petit circulé; & que vous les laissiez digerer & corrompre; puis que vous le distilliez par cohobation, en y adjoustant de nouveau à chaque sois; & cela par trois sois: Vous pouvez tirer de cette matiere vn Esprit, vne Huyle & vn Sel; Et de ces trois vous pouvez avoir son arcane qui ne consiste qu'à le destruire

96

par vne eau de sa propre racine.

Au lieu de nostre circulé on se peut enco-

re servir du Vinaigre qui se tire de l'Antimoine, comme nous dirons en son lieu, Que l'on peut beaucoup acüer par son Sel, qui est sifroid qu'il ny à point d'Vlceres qu'il ne

mortifie & esteigne.

La vertu de ce remede est telle qu'il ne souffre rien d'estranger ny d'impur dans le corps & dans les Metaux: Nam sicut Antimonium aurum perpurgat, sic eadem ratione purgat corpus, in eo enim est essentia que nihil impuri cum puro consundi permittit nec qui squam adeo vim atque virtutem quanta est, deprehendere potis est.

CHAPITRE IX.

L'anatomie de l'Arsenic.

De ses proprietez vertus & v sages.

Arsenic est vn espece d'Antimoine blanc, plus veneneux que le noir; & le noir bien plus que le rouge, dont nous avons parlé: Paracelse le nomme la sumée & la solle sieur des Metaux, qui s'éleve par sublimation, comme on peut voir dans la sublimation du Mercure; C'est pourquoy, dit B. Valentin, il est estimé estre le bastard du

du Mercure, & le frere de l'Antimoine mais

plus veneneux.

9BIUM

Sa blancheur, sa citrinité, sa rougeur, & sa noirceur interne & veneneuse, nous apprennent qu'il est vne Quintessence de tous les venins, qui renferme neantmoins de grandes & admirables vertus, si sa crudité, son aquosité & volatilité maligne & caustique passet en douceur par sublimation sous la forme d'vn Sel crystallin pur & insipide.

Dautant qu'il est extremément volatil, il ne peut demeurer au seu autant de temps qu'il est necessaire, pour estre purgé par la toction de son aquosité & venenosité; ce qui fait qu'il ne peut demeurer sur le Metail en sussion autant de temps qu'il est besoin pour imprimer sa forme: Mais si le serpent de la terre qui est le Nitre, est joint au limon du seu, c'est à dire à l'Arsenic; Alors il est vaincu & peut passer dans vn remede excellent pour l'Alchymie & pour la Medecine.

On le sublime, ou avec le Saffran de Mars, ou l'Orpiment, ou l'Antimoine, sous la forme d'vn beau rubis, tel qu'est celuy d'Orient; mais s'il est éprouvé par la Croix, c'est à dire par le Feu, il s'en va en sumée.

Il est tres-veneneux, parce qu'il est de l'écume du Cerbere, c'est à dire de l'Antimoine & du Mercure; On n'en peut rien

Tome II.

98

Les Elemens

faire de bon, si on ne mortisse son esprit par l'huyle de Soufre & de Vitriol, apres quoy il doit estre sublimé en vn Sel blanc comme neige, separé de sa cendre & de son venin.

Estant tres pauvre, il ne peut de soy rien donner si on ne luy donne; Il saut donc le joindre au corps qu'il a quitté dans la sublimation, c'est à dire comme j'ay montré, au sang dont il a prisnaissance. C'est vn prodigue qui a dissipé sa substance, & qui s'en est fuy comme vn sugitif & vn vagabond: &

qui a esté chassé comme vn Lepreux.

Il doit estre despouillé de ses haillons, & guery de sa Lepre, c'est à dire purgé, ou par diverses lotions avec l'eau chaude, ou par diverses sublimations avec l'Alum ou l'Armoniac: Apres quoy si tu y verse de nostre petit circulé, & que tu le digere, il se separera de toutes ses noirceurs; Distille pour separer le phlegme; son esprit tire du Selce qu'il luy en faut pour sa coagulation & la mortification de son venin, sans quoy il ne seroit jamais sublime en Sel doux, il ny a pas de bile Verde, Erugineuse, poracée, flave, Jaune, citrine, noire, huyleuse &c qu'il n'evacuë, & particulierement s'il est joint à la resine de Ialap & leurs correctifs qui est vn purgatif qui n'échauffe n'altere & n'offence jamais les parties internes.

Si nous voulons bien developper l'anato-

mie de l'Arsenic, il faut sçavoir qu'il est composé de trois sortes d'esprits; Le premier est volatil, veneneux & corross, qui penetre les Metaux; les blanchit, les rend spongieux & frangibles.

Le second esprit est crystallin, blanc, doux, tel qu'est le Mercure sublimé doux; dont on se peut servir à vne infinité d'vsages dans la Nature, & dont on peut faire vn Baume, ou vn beure Arsenical pour les Cancers Charbons & autres vlceres, malins & cacoëthes.

Le troisième esprit est fixe & teindant separé des deux autres, qui à la penetration, sussion, & la ponderosité metallique particulierement s'il est joint à son serment, alors il est revestu d'vn nouveau corps qui renouvelle la Nature.

Quand à la vertu de l'Arsenic, il est bon de sçavoir, qu'on s'en peut servir tel qu'il est avant sa preparation, parce qu'vn venin peut servir d'antidote à vn autre venin.

Son venin à cela de particulier, qu'il surmonte le virulence mesme des plus grands venins; Mais il faut y apporter vne grande precaution, parce qu'estant appliqué au dehors'il peut causer l'Astme, la Pthisie, la Pleurésie, la Toux, l'Hydropisie, l'Ecthique, la Cacochymie, soif, dêgoust, apostemes auprez de l'Estomac, &c. Les Elemens

100 Et sa Nature est de se porter au cœur par les veines, exciter des pointures aux costez, chaleur, douleur de teste, defaillance &c.

& fort souvent la mort.

Avant toute chose il doit estre separé comme j'ay dit, des esprits veneneux tels qu'ils se trouvent en l'eau Forte, parce qu'il n'est à le bien prendre que l'esprit fumeux, crud, volatil & veneneux du Nitre, du Sou. fre & du Vitriol, qui ne reçoivent pas de coagulation dans la generation du Mercure & des Metaux.

S'il est mortifié, c'està dire fixé, il est privé de sa vie, que nous definissons par son venin; parce qu'il est dit vivant tant qu'il est volatil & veneneux: Il ne peut estre détruit s'il n'est fixé, ny estre separé de sa malignité, s'il n'est dêtruit, & rien ne peut le separer de son venin que ce qui le peut fixer.

Ilà ses vertus presque en tout semblables au Mercure, hormis qu'il est plus difficile à estre fixé; il faut pour cela le purger & le separer de tous ses esprits veneneux, par lotion, comme j'ay dit, laquelle il faut reiterer tant de fois, qu'il passe en Argent vif coulant; Alors vous avez la moyenne substance de l'Arsenic, que l'on prepare, comme il sera dit du Mercure.

On peut aussi par vne voye plus vulgaire & mecanique le calciner avec égale partie

de Selpetre, tant qu'il bouille, & qu'il ne fume plus; Alors il fond comme du beure ou de la graisse, qu'il faut resoudre à la cave sur vn marbre en vne gome dorée, laquelle dissout le sel de Tartre en vne huyle, qui est vn admirable secret pour les maladies de la chirurgie estant appliquée avec les onguens propres.

Cette huyle bien preparée, est vn remede singulier pour les vlceres chancreux & veroliques de la bouche, du nez, du visage & autres parties molles. Pour les Loups aux jambes, carcinomes, sistules malings chan-

creux, vermineux, verruqueux &c.

Quand à son vsage il faut prendre garde, en l'appliquant qu'elle ne touche à aucun vaisseau comme veine, nerf ou artere, par lesquelles elle porte son venin aux parties nobles: Eviter avec grand soin tous les accidents qui peuvent arriver: c'est pourquoy il ne faut l'appliquer que petit à petit, & se servir de bons dessensifs, qu'il faut changer fort souvent pour éviter la chaleur & la ponction, & laisser tomber l'escare.

On le repete deux où trois fois, tant qu'elle ait mortifié & esteint la racine du mal, les dessensifs se font de choses humides comme d'eau de Plantin & autres herbes vulneraires, blanc d'œus avec les coques, bol sin ou mie de pain, & non d'huyle ou 102

choses onclueuses, ensin on se sert de poudres consolidatives come lytharge Tutie&c.

La Nature de l'Arsenic est, qu'il contient en soy comme l'Antimoine vn regule qui peut passer avec le sublimé en beure Arsenical, & par le petit circulé & l'ignis veneris en vn precipité rouge Diaphoretique; Qui contient en soy toutes les vertus du Mercure corallin & Diaphoretique de Paracelse.

La vertu purgative de son Soufre est admirable, pour la purgation du Cuivre en vn Métail blanc, anonyme & neutre, appellé par les Anciens Electre; s'il est joint par vne main sort experte à son esprit Mercuriel, & s'il est cuit avec son ferment en vne poudre

fixe & fulible.

Il faut icy remarquer, qu'il ne peut fixer à moins d'estre fixe; le Cuivre à la verité peut estre separé de son Soufre sans estre jetté hors la latitude Mercurielle & Metallique, mais il ne le peut sans perdre sa rougeur qui fait sa forme particuliere de Cuivre; c'est pourquoy il ne peut-estre vtile à quoy que ce soit si on ne luy donne vn Soufre sixe, qui le mette dans la Nature des parfaits, ou bien ce n'est qu'vn décapement, par où il passe en vn Métail nouveau, qui n'est plus au nombre des sept Metaux.

Car comme le Soufre constitue la forme du Métail, il n'en peut estre à proprement parler separé sans l'entiere & la totale destruction de sa forme accidentelle.

Il est maintenant facile de voir, comme l'Arsenic, tient beaucoup du Mercure & de l'Antimoine; & que la diversité de ses couleurs vient de la diversité du Métail, ou du Mineral, qu'il a delaissé dans sa sublimation ou exalation par la force du seu où de la chaleur dans le centre de la Terre.

Dautant que sa veritable preparation est difficile & son vsage dangereux aux ignorans, il ne faut pas s'en servir legerement & qu'avec vne grande prudence; l'on peut en son lieu avoir recours au Mercure où à l'Antimoine.

CHAPITRE X.

De l'Anatomie du Mercure:

De ses vertus proprietez & vsages dans la Medecine & Chymie.

A plus celebre difference du Mercure fe prend (comme nous avons dit au Chapitre des trois principes) du Vegetable, de l'Animal, & du Mineral, & nous paroist fous forme d'eau, desprit, d'huyle, ou d'Argent vif coulant; qui est celuy dont nous

G iii

Des Elemens

104 pretendons icy parler, lequel est aussi diffe. rent, qu'il ya de Metaux & de Mineraux ; à cause de la différence du Soufre avec lequel il est messé: Carautre est le Soufre de l'Or. de l'Antimoine, du Plomb &c.

Pour le connoistre, il faut sçavoir la diversité du Soufre avec lequel il a pris sa naisfance, & par iceluy diverse determination; Ce qui a fait errer vne infinité de personnes, qui ont cherché par iceluy le secret de la transmutation; mais en vain, car ne pouvant pas le dêtruire apres l'avoir separé des corps, ils n'ont peu le separer entierement de ce Soufre pour en faire vne eau, dont le métail estoit auparavant fait : Outre qu'il n'est pas moins difficile de dêtruire l'Argent vif tiré du métail, que le métail mesme.

Parce que l'on ne peut l'avoir que par composition où décomposition. Les Sages pour l'extraire des corps, ont travaillé premierement à le separer du Soufre, qui fait sa congelation, apres à l'extraire du Sel, qui fait sa constance, alors pour peu ils l'ont rendu vif & coulant, & il ne reste plus qu'à le reduire en eau, ou liqueur volatile, irre-

ductible fous fa premiere forme.

A la verité l'Argent vif de l'Estaimpeut sacilement & bien mieux que l'Estaim se joindre à l'Argent, malgré la contrarieté de leur Soufre; mais non pas de telle façon qu'il BIUM

constitue vne mesme nature metallique, comme il fait apres estre separé de tous les accidens, qu'il a contracté en sa miniere. Ce que nous avons dit du Mercure de l'Estaim, se doit entendre de celuy de tous les autres corps.

De-la nous jugeons que le Mercure de l'Or, est beaucoup plus parfait, que celuy de l'Argent; Que le Mercure d'Antimoine approche plus de celuy de l'Or, que le Mercure de Saturne : Que le Mercure de Mars & de Venus est tel, qu'il se joint intimement & radicalement à l'Or & à l'Argent; Mais il faut auparavant sçavoir les detruire, & les mettre en leur premiere matiere, sous forme d'vn esprit ou huyle Mercurielle pon-

dereuse & pontique. Le Mercure nous manifeste dans sa preparation une infinité de choses merveilleu-

ies pour la Medecine & pour les Metaux, mais il faut scavoir qu'il ne doit estre pris crud, & quelque preparation qu'on en fafle, il est tousiours estimé tel, tant qu'il est reductible fous fa premiere forme d'Argent vif: Donc sa vraye preparation consiste à le reduire en ce qu'il estoit auparavant qu'estre Argent vif coulant ; scavoir en vne admirable essence, telle que nous l'avons dit cydeffus au Vitriol, laquelle par le sang coleri-

que de Venus est reduite en huyle d'une

106

Les Elemens

odeur & douceur admirable, qui à la vertu de rendre l'Or potable.

Eau Mercurielle pour l'Or.

Si vous dissoudez l'Or dans Q. S. de nostre petit circulé plusieurs fois, & iceluy dans l'eau Mercurielle que nous nommons le Feu de Venus, il deviendra verd comme vne belle Emeraude, qui se precipite en poudre rouge & brune, de la propieté & douceur de Venus, dont on tire la corrosson avec le Vinaigre distillé on l'esprit de Vin, qui est vn admirable consortatis.

Diaphoretique.

Dautant que sa vertu ne se maniseste, que quand sa vie luy est ostée, toute sa preparation consiste à en faire vn precipité doux comme le miel ou le sucre, avec le Sousse d'Or & de Venus estant plusieurs sois co-hobé avec l'eau Forte royale, & dulcisé par l'esprit de Vin; Dont se prepare vn Diaphoretique admirable, pour les Verolles, Astmes, Hydropisies, Goutes; Vertiges, Viceres tant internes qu'externes malins, & ensin pour toutes les maladies longues & rebelles.

Alchahest.

Ce precipité se reduit encore par nostre petit circulé en huyle; & apres plusieurs putresactions par l'esprit de Vin, en vne essence Mercurielle admirable, que les Philosede la Philosophie Naturelle.

107

phes ont nommé laich Virginal, esprit ardant ou Vinaigre des Metaux, Vrine des jumeaux, Menstruë puant, & de tous les noms du monde.!

Mercure corallin.

On trouve encore sa coagulation non seulement dans l'Alkahest ou le Vinaigre métallique, dont je viens de parler, mais dedans l'huyle ou le Soufre de Saturne, qui peut luy oster la vie & le rendre beaucoup meilleur: Il est coagulé dans vn admirable precipité rouge, & dulcisséen Mercure corallin en le distillant avec l'eau de blanc d'œus ou d'Alum.

Si vous versez du bon esprit de Vitriol sur du Sel de Saturne qui surnage de 3. ou 4. doits; & que vous le laissiez digerer, il viendra rouge comme sang; Ostez par inclination, & en versez de nouveau tant que l'esprit ne tire plus de teinture; Distillez aux cendres tant qu'il ne monte plus de phlegme, & en tirez esprit à seu de slamme, il vous restera le Sousre qu'il faut joindre à l'huyle & l'esprit selon l'art.

Mercure de vie.

Du sublimé corrosif, & de l'Antimoine se fait vne Huyle, ou Beurre, qu'il faut dissoudre avec égal poid d'huyle de Vitriol; qui est l'eau de sa propre racine, laquelle faut distiller tant qu'il demeure en poudre 108 rouge, & le dulcorer par l'esprit de Vin; comme nous dirons au Chapitre de l'Anti-

moine.

Mars à la verité peut beaucoup avec le regule pour le dêtruire, mais la faux du viel Saturne fait encore beaucoup plus.

Dautant que la disposition plus prochaine de l'Argent vif pour la fixation est sa coagulation, il faut sçavoir icy quelle-est la cause

de la coagulation en general;

Les Esprits des Metaux, dit Paracelse, ne peuvent estre oysifs, ny se trouver au meslage, fans fe rendre quelque forte de combat; De sorte que l'vn agit tousiours sur l'autre, sçavoir le Soufre sur le Mercure, & n'a jamais de repos qu'il n'ait surmonté sa froideur, espoissi sa fluidité par sa chaleur & par sa secheresse; & qu'il ne l'ait amené asa perfection.

De la coagulation du Mercure.

Vous voyez comme le Mercure ne peut de soy se congeler, parce que sa congelation fait sa mort, & rien ne tache de se detruire: C'est pourquoy l'Artiste s'efforce de le faire par la chaleur &par la secheresse d'vn Soufre lequel se joignant au Soufre externe empesche qu'il ne retourne au dedans.

Dutant qu'il n'est fluide ; que parce que sa fluidité est au dehors & son Soufre au dedans, & que parce qu'il n'a pas de Sel; 11 BIUM

congelation & la fixation ne confifte, qu'à mettre son Soufre au dehors par les sels avec lesquels on le sublime : on luy adjouste vn Soufre propre pour empescher que son Soufre ne retourne au dedans comme j'ay dit, & ne reprenne sa forme d'Argent vif coulant.

Comme il est doüé d'vn esprit, & d'vne grande chaleur interne, qui fait sa fluidité, & d'vne froideur externe qui fait sa coagulation; il'à besoin d'vn Sel qui tempere & coagule l'esprit, & d'vn Soufre extremément chaud pour moderer sa froideur.

Ceux qui ont creu le Mercure froid & humide se sont trompez, veu qu'il ne seroit pas dans vn perpetuel flux, activité & mobilité comme est le feu; & auroit besoin de feu pour sa fusion comme les Metaux & l'eau congelée.

C'est pourquoy ceux, qui l'ont voulu coaguler par des choses chaudes l'ont rendu plus fluide.

Paracelse veut que le Mercure soit le visible de tout ce qui est invisiblement caché dans les Metaux, ou plustost le receptable, le corps, le vestement exterieur & visible de l'esprit, qui est invisible en iceux.

L'esprit de ce vase visible est tres motif & actif, quoy que corporel, ce qui fait qu'il est le lien, qui accorde ce qui est de celeste &

110 d'Elementaire dans les Metaux ; Comme il est tout Esprit, il est tout Feu, & parce qu'il est privé de Sel qui l'arreste, il n'est jamais

en repos;

Autant qu'il est doué d'vn Feu celeste & incombustible, il ny à point de feu dans la Nature qui ait action sur luy ; C'est pour. quoy on le compare au feu infernal, que l'eau commune ne peut dissoudre ny aucune froideur congeler, ny aucun air alterer & offencer.

Les qualitez des elemens estant corruptibles ne peuvent rien oster ny adjouster au Mercure; Parce que il ny à rien dans les Elemens, qui ait pouvoir sur les essences celestes. Calestes & infernales virtutes elementis non obediunt sine siccis, humidis, calidis aut frigidis.

De ce raisonnement nous pouvons conclure, que tout ce qui vient des Elemens ne se peut trouver dans la composition ny de l'Argent vif, ny des Metaux; Et partant ceux qui taschent de les ameliorer par des choses qui sont de leur ressort, font vn tra-

vail inutil & vain.

Car ce qui est de l'Element, estant soûmis à l'action du plus actif des Elemens, qui est le Feu; Il faut qu'il s'en aille à son épreuve; Que le Feu ne soit le plus prompt, le plus violent, le plus actif, & partant le plus grand agent dans les Elemens on n'en peut douter.

Quoy conclure sinon que celuy qui veut travailler à la congelation ou à la fixation du Mercure, ou au contraire à la destruction des Metaux se doit servir d'Agens bien au dessus de l'action & de la portée des Elemens: Ainsi que nous le dirons plus au long dans son lieu.

CHAPITRE XI.

Analysie des Métaux imparfaits, de leur vertu & vsage.

Du Plomb.

Pour sçavoir faire les Metaux, il faut sçavoir les dêtruire, & qui sçait l'art de les dêcomposer il peut semblablement les composer: Et l'art qui fait leur preparation consiste à les faire passer d'vne destruction à vne autre, & d'vne premiere forme en vne seconde, &c.

L'esprit Metallique ayant dans son commencement vn corps vile & abject, quitte par le moyen du seu la forme de Terre & sa frangibilité pour passer dans vne Nature susible, sulgide & maleable, qui est beaucoup plus parfaite. @BIUM

L'Artiste corrompt derechef ce corps'le dêtruit & le prepare de telle saçon qu'il ne craint plus le seu, ny les autres Elemens; non plus que son esprit; Et son art ne s'oc. cupe qu'a dêtruire le corps imparfait, & luy en donner vn plus parfait; alors leur vnion est indissoluble parfaite & incorruptible.

Au contraire le corps estant impur & corruptible, il faut que le mariage se dissolve, quand le corruptible perit; car comme le corps ne peut-estre sans esprit, ny l'esprit sans le corps, leur vnion & leur messange est tousiours desectueux; si le corps n'est de la

condition de l'esprit.

C'est pourquoy l'aliance des Metaux est suspecte, parce que outre que d'vne chose corruptible il ne se peut rien faire d'incorruptible, ils demeurent tousiours ou sous leur propre forme dans le messange, ou se separent sans estre alterez ny changez, parce qu'ils sont plus obligé à leur composition naturelle qu'a vne factice & artisicielle.

Par consequent toute la transmutation des Metaux estant factice, est erronée à celuy qui ignore leur destruction, laquelle ne consiste pas comme j'ay dit a les messer, mais à separer leurs substances, les rectifier & reduire; parce qu'il ne se fait aucune vnion parfaite des corps mais des esprits.

Le

Le Plomb est vn métail tres-noir , impur ou terrestre, tres-froid, le plus pezant & le plus fusible des Metaux imparfaits; sa grande fusibilité vient de la facile fusion du Sel Nitre messé de Sel commun, de Soufre vulgaire & d'Argent vif, dont-il est composé; Et son esprit ne pouvant suffire à cuire tant d'impuretez & de froideur, laisse son corps imparfait, & ne peut s'establir vne fixe demeure à cause de la corruptibilité de fon corps.

Quoy qu'il soit le plus vile de tous les Métaux, il en est la racine & au Ciel le plus haut de tous les Planetes; comme il est imparfaitil a vn corps ouvert de beaucoup de pores, ce qui fait que l'Air le penetre & que le Feu agit facilement dessus, ainsi que je viens de dire. Et quoy qu'il paroisse le plus pezant il surnage les autres Métauxdans la fusion; & il est difficile de faire quoy que ce soit de bon du Saturne vulgaire à cause de la grande froideur & de son impureté.

Ceux qui ont travaillé à tirer de son corps vn Sel par le Vinaigre commun, ont beaucoup erré en ce qu'ils n'ont conneu ny le Saturne ny le Vinaigre des Philosophes; Qui ont pris l'Antimoine pour Saturne & le Vinaigre des Metaux, & non le vulgaire.

Et l'experience a enfin montré que ce Tome II.

114 qu'on a creu jusqu'icy estre le Sel de Satur. ne, n'est que le Sel de Tartre au Vinaigre, congelé par la froideur du Plomb, comme on void que ce Sel passe en Plomb par la calcination au feu.

Le Sel & le Mercure de Saturne estant excessivement froid, demande d'estre corrigé par le sang chaud & colerique de Mars ou de Venus, lequel sang nous disons estre l'ennemy des Metaux, bien qu'ils puissent estre rectifiés& purifiés par celuydeSaturne.

Il n'est plus alors pris pour vn corps ou vn métail malade & Lepreux; son Soufre estant joint à la semece astrale des Métaux, pour lors il est aussi chaud que froid, & aussi sec qu'humide : son sang est plus veneneux qu'il n'estoit & beaucoup plus rouge, mais il passe par vne dette digestion en vn remede excellent.

Il faut couper la queue & la teste à cette chauve Souris, c'est à dire ofter son humide, & son Soufre impur, par lesquels il emporte en la coupelle tous les métaux excepté l'Argent & l'Or: C'est pourquoy il en est dit l'examinateur & le destructeur, Le Poëte le dit à ce sujet devorer ses enfans, & luy donne vne faux pour montrer sa vertu dissolutive.

Le Sel vulgaire de Saturne est si froid, qu'il refroidit la nature humaine, il est si de la Philosophie Naturelle.

ennemy de la Ratte & de la Vessie, qu'il les

offence notablement & les remplit de phlegme & de mélancolie,

Son huyle dulcifiée par quelque onguent propre adoucit les playes vieilles & recentes, mange les chairs & guarit toutes les maladies de causes chaudes.

Son esprit a des operations fort differentes à son Sel, à son Huyle ou Miel; & particulierement s'il est preparé par nostre methode, il guarit toutes les inflammations, Fiévres, & toutes les maladies de la Ratte.

Mon dessein n'estant pas d'vser de redites & de marchersur les pas de personne, je ne diray rien de ses operations ordinaires; Mais seulement ce que l'Art nous en a découvert de nouveau, sçavoir la preparation de son Sel, de son Esprit, & de son Huyle par le

Vinaigre des Metaux.

Et dautant que la pluspart n'ont pas encore ouy parler du Vinaigre, ny de l'Esprit
ardant ou eau de Vie de Metaux, nous en
dirons icy vn petit mot en passant; Quiest
que (comme on peut tirer du Mars & du
Venus reduits en Vitriol vne liqueur, je
ne diray pas aussi acide que le Vinaigre commun; mais incomparablement plus aigre;
Ce que personne n'ignore & ce qui est tresconneu) on peut semblablement tirer de
Saturne ou de supiter reduit, en Sel, vn esprit

116

Les Elemens

ardant tel qu'il se tire de l'esprit de Vin; auquel il se joint comme s'ils venoient tous deux d'vne mesme matiere pour montrer la conformité qui se trouve entre ces deux Natures si éloignées, & qui semblent establir deux extrémes.

Mais parce qu'on croira peut-estre, (ainsi que plusieurs se sont imaginé) que l'esprit qui vient du Sel de Saturne, vient du Tartre qui est au Vinaigre; je diray pour faire voir cette conformité, que le Sel de Saturne se dissout facilement dans l'esprit de Vin, quoy que le Plomb y paroisse tout crud, & passent dans la distillation sous la forme d'vn mesme esprit; Bres l'esprit de Vin & le Vinaigre ou le Sel de Saturne est dissout, sont tels qu'on en peut tirer quantité de belles teintures, comme du Sassan de Mars, du Sousre sixe & le reste.

Et particulierement s'il est tiré par le Vinaigre des Sages; que nous avons dit estre l'Esprit ou l'Huyle de Soufre & de Vitriol; laquelle estant jettée partie égale sur du Sel de Saturne, tiré par le Vinaigre commun, & dissoute dans de l'eau distillée, puis siltrée & coagulée donne vn Sel agreable, que nous avons trouvé par experience blanchir le Cuivre, comme fait l'Argent vis: Et qui est vn grand refrigerant, sans craindre qu'il esteigne la chaleur naturelle à cause qu'il

de la Philosophie Naturelle. 117 est joint au sang du Soufre commun, & de Venus.

Le Soufre ou teinture & esprit Mercuriel de Saturne pour le Diaphoretique.

Reverberez le Sel ou Sucre de Saturne à petit feu qu'il soit rouge, prenez garde qu'il ne noircisse à trop de seu, versez par dessus esprit de Genevre ou de Terebentine Q. S. digerez que l'esprit soit teint, continuez jusqu'a ce que vous ayez tiré toute la teinture qu'il faut filtrer & evaporer en extrait, desecher & reverberer pour consommer l'Onctueux & avoir vne poudre comme écarlatte.

Versez sur cette poudre deux fois pezant d'Esprit de Mercure, digerez au B. V. l'ame de Saturne passera de jour en jour dans l'esprit de Mercure, de sorte qu'ils deviendront inseparables sous la forme d'vne Huyle rou-

ge claire & transparente.

Mettez cette huyle dans vn Alembic bien luté, pour la distiller & la reduire en vne excellente essence, qu'il saut verser sur le precipité sait avec l'huyle de Vitriol, & les cuire tant qu'il soient fixes pour les maladies Veneriennes, la Lepre, les Fiévres, Galles &c.

Autre. Si on verse sur le Sel de Saturne

l'esprit de Vitriol, qu'il surnage de 3. ou 4. doits, on le digere tant que l'esprit de Vitriol soit teint & rouge comme sang; Qu'il saut sepater, siltrer, & adjouster de l'esprit nouveau; faire comme dessus & ce tant de fois que l'on ne tire plus de teinture.

Distillez toutes vos teintures à seu de cendre, tant qu'il ne veuille plus rien monter; le phlegme qui distile sert à tirer vne infinité

de teintures.

Dissoudez cette teinture ou huyle avec égale partie esprit de Vin, ou d'Vrine, distillez & en adjoustez de nouveau, & ce tant de fois que vostre huyle ayt perdu sa puanteur & son acrimonie; Alors on s'en peut servir comme j'ay dit cy-dessus.

On la peut distiller par la cornuë aux cedres & faire que toute la teinture monte, avec l'esprit de son Mercure, vous avez de cette façon vn admirable Vinaigre ou esprit de Saturne, dot nous avons expliqué les vertus.

CHAPITRE XII.

De Iupiter ou Estaim.

Vpiter n'ayant aucun raport ny à Saturne ny au Soufre de Venus, ny au Mercure des Philosophes, n'est pas de grande

119

consideration dans la Medecine, & dans la

Metallique.

Neantmoins si nous desirons dire quelque chose de son Anatomie, nous ferons voir qu'il est chaud & humide, ce qui fait qu'il est tres-fusible au feu; & cela luy arrive de la fusibilité de son Sel, & de son Mercure.

Pour nous apprendre qu'il n'a rien de fixe & qui ne soit des Elemens, si ce n'est que son Soufre est plus pur que celuy de Saturne, mais qui participe de celuy de l'Argent, qui fait sa grande blancheur, & son cris ne luy arrive que de la crudité de son Sel & de son Mercure, & de la pureté de son Soufre cuit & digeré.

Comme l'Estaim à plus de raport à l'Argent & à l'Or quand à son Soufre il participe plus du Soufre de l'vn & de l'autre, mais peu de leur Sel, de leur Esprit & de leur Mercure: c'est pourquoy on en tire vne teinture bleüe & azurée semblable à celle

qui se tire de l'Argent.

Au contraire comme il à peu du Sel fixe des Metaux qui souffrent ignition, & beaucoup de celuy de Saturne; Nous le disons plus phlegmatique & humide que sec, plus crud que cuit, plus impur que pur, plus froid que chaud &c.

Et la force de son Soufre n'est pas assez grande pour dessecher & cuire toutes les hu120 miditez, cruditez, flatuositez de son Mercure; Ce que nous pouvons reconnoistre par les porofitez de son corps, ce qui luy arrive encore du deffaut de sa matrice, & du temps qui manque à sa digestion.

Il ny à que la bonté de son Soufre qui se trouve dans vne mesme forme magnetique & dans vne essence semblable à celle de l'Argent; qui fait non seulement les teintures des diamants comme la Lune; mais des Topazes comme Saturne; des Hyacinthes comme Mars & des Rubis comme l'Or.

Stratifiez de la limaille ou la mine d'Estaim, avec pierre Ponce embrazée & esteinte trois fois en fort bon vin, & reverberez 5. ou 6. jours, prenant garde que la matiere ne fonde, c'est pourquoy il faut bien gouverner le Feu.

Versez sur cette matiere en poudre de bon Vinaigre distillé, digerez que toute la teinture en soit separée; Tirez par inclination & y adjoustez de nouveau Vinaigre, & faites comme cy-deffus.

Evaporez toutes vos teintures au bain vaporeux, que vous ayez le vray Souffre de Iupiter, qu'il faut adoucir avec de l'eau de pluye distillée, que vous pouvez dissoudre dans l'esprit de Mercure, comme il a este dir de Saturne, lequel est encore vn grand Diaphoretique.

@BIUM

CHAPITRE XIII.

De Mars & de Venus.

De Mars.

Ous pourrions icy raporter ce que nous avons dit de Mars & de Venus au traité du Soufre & du Vitriol: Mais parce que cela appartient à leur Soufre ou Sel, nous ne laisserons pas de parler de leur Anatomie.

La constance, l'ignition, le poid & l'impureté de Mars, marque qu'il est vn métail grandement terrestre, & de si vile prix, qu'on le peut mettre à peine au nombre des Metaux; & comme il est tres-difficile, dit Paracelse, de faire de la boüe & de la terre quelque chose de grand prix: il est difficile de faire quelque chose de grand de luy seul, dans la Chymie.

Il à vn Soufre solaire tres-chaud, bien que blanc au dehors, son Sel est si intimement messe à son Soufre, qu'il peut fixer le Mercure, s'il est joint à l'esprit Mercuriel, & ne peut faire aucune congelation sans la froideur d'iceluy par laquelle sa chaleur est

temperée.

Ila encore besoin de l'Artisice dessemmes, c'est pour quoy il faut sçavoir le joindre avec Venus; mais il faut auparavant mettre son occulte au dehors, & cacher ce qu'elle à au dehors, & en son manifeste.

Et tout ce travail consiste à reduire Venus, c'est à dire le Cuivre en Mineral; & ce Mineral en esprit ou en huyle, prenant garde de conserver son sel Astral, son Sousre

doux, à son esprit Mercuriel.

De Venus.

Comme Mars a vn Sel de la constance de l'Or qui luy fait souffrir l'ignition; Venus en a vn de la constance de l'Argent qui luy fait souffrir la mesme épreuve au Feu: Elle à semblablement le mesme Mercure & en aussi grande quantité, mais non pas le mesme Soufre.

Lequel bien qu'il soit la racine du Soufre de l'Or & de l'Argent, est neantmoins beaucoup plus volatil impur & plein de noirceur; Ce Soufre n'ayant peu s'establir vne fixe demeure à cause de sa volatilité, fait que son esprit desloge, quand sa demeure est dêtruite.

Ce Soufre, dont-elle est revestuë surpasfant en teinture celuy de l'Or, qui ne peut teindre s'il ne luy est joint, est de grande vilité; mais il doit estre joint à celuy de Mars, qui a plus de constance, comme j'ay dit.

Dautant que l'Esprit de son Mercure est trop craintif, que son Sel fait vne coagulation trop forte & trop dure, & que son Soufre n'a pas assez de chaleur pour l'eschauffer elle doit estre jointe au Soufre sixe de l'Or, ce qui se doit faire par vne vnion spirituelle avec le Sel de Mars & l'Esprit du Mercure.

Si la substance de Venus, dit Basile Valentin, dont l'esprit penetre les Metaux, est renduë plus aiguë par le Sel de Mars & joint par l'Esprit du Mercure à son Ferment, elle donnera le secret de la transmutation.

De ces trois, sçavoir du Soufre doux, du Sel spirituel, & de cét Esprit Astral qui sont vne seule chose, & qui se retrouvent en vne seule matiere, est fait vn corps doux sans corrosion, que tout le monde cherche, qui donne ce digne Feu de Venus, qui renferme tout le secret de la sagesse, où sont dans vne mesme matrice celeste l'esprit du Mercure, l'ame du Soufre & le corps du Sel, vnis spirituellement.

La vertu de cét esprit n'est pas peu de chose, car dautant qu'il est chaud, aigu, subtil & tres-bruslant, il consomme toutes les impuretez des corps soit de l'homme, soit des Metaux, & par consequent dêtruit toutes les maladies comme le Feu fait le bois, il digere, cuit meurit & reduit tout à l'égalité

de substance & de perfection.

Si l'esprit de Venus est joint au Soufre aurisique, il guarit les suffocations de matrice, le Nolimetangere, l'Epilepsie ou mal Caduc, les vieilles playes & les apostemes tant internes qu'externes, excite la digestion.

Son Soufre & celuy de Mars aussi bien que celuy de l'Or est extremément cordial, de plus il est excellent pour les maladies de Foye & deBile enslammée au sond de l'estomac pour toute sorte de Flux soit de Ventre, de la Matrice, comme Lienterie, Celiaque, Diarrhée, Dyssenterie, Hemorragie, Flux Menstrual, Hemorroidal.

Et il ne se trouve rien qui luy puisse estre comparé pour la guarison de l'hydropisse, & pour les obstructions des pierres sables &

Tartre des Reins & de la Vessie.

Ayant parléassez suffisamment des vertus & des operations de Venus au traité du Vitriol; Reste icy à dire quelque chose du Safran, du Sel, du Soufre, & de la Teinture ou Huyle de Mars pour les veilitez de la Chymie & de la Medecine,

Si vous calcinez la limaille de Mars, avec du Soufre commun, il se reverbere en vn Safran admirable rouge comme sang: Versez par dessus l'Huyle de Soufre, il la boira fort avidemment, & ainsi vous avez vn grand remede pour les obstructions du Foye de la Ratte du Mesentere, &c.

Si vous meslez à ce Saffran en poudre, égale partie de créme de Tartre ils se dissoudront & resoudront en huyle rouge comme sang, d'icelle en la quantité du poid d'vn escu avec trois chopines d'eau de riviere, se fait vne eau Mineralle admirables pour les maladies que j'ay specisié.

On tire de la limaille de Mars que l'on fait, infuser dans égale partie d'huyle de Soufre, & deux fois autant que des deux de bon esprit de Vin, vn Sel qui n'est pas en moindre recommandation que le Saffran susdit.

Pour en tirer le Soufre l'Ame, ou la Teinture, prenez Huyle de Vitriol, ou de Soufre 1. p. eau comm. 4. p. Acier en limaille bien nette la moytié autant, meslez ensemble & faite dissoudre, sur vn peu de seu; adjoustez de l'eau Q. S. siltrez par le papier gris puis crystallisez en l'évaporant en cristaux doux comme sucre.

Retirez le reste de la solution par inclination, evaporez & crystallisez; & vous avez vos crystaux de Mars qu'il faut dessecher & reverberer sous vne moussle, qu'ils soient rouge comme sang.

Sur lesquels estant en poudre il faut verser le phlegme de nostre petit circulé, ou l'esprit de Vin, dans lequel on aura dissout la @BIUM

quatrième partie d'esprit de Sel; & il attirera à soy l'ame de Mars, de laquelle vous le separerez en le distillant, ainsi vous avez le Feu, le Soufre ou l'ame de Mars, qui peut estre joint au Soufre de l'Or par le moyen de d'esprit Mercuriel, pour servir à vne insinité d'vsages.

CHAPITRE XIV.

De l'Or & de l'Argent potables :

De leur Anatomie, vsage, & vertu.

Out ce qui est de spirituel en l'Or & en l'Argent, n'est qu'vn pur seu, & tout ce qu'il a de visible est son corps comme ils sont les plus purs corps de la Nature, ils sont les plus nobles & les plus parfaits.

L'Or a vn Soufre & vn Sel tels qu'ils font en Mars, & vn Mercure tel qu'il est dans tous les Metaux: L'Argent a semblablement vn Sel tel qu'il est dans Venus, vn Soufre semblable à celuy qui est dans Iupiter, & vn Mercure commun à tous les autres.

L'vn & l'autre ont leur ignition au feu, de leur Sel; la fixité & permanence, de leur Soufre; la fusion, de leur Mercure; & leur coagulation, de la froideur des mines. Leur fusion au seu, qui fait leur vie, ne vient pas de froideur; mais de la chaleur; parce que tout ce qui est vivant vit par le Feu; c'est pourquoy l'Or n'est qu'vn pur Feu non fluide mais congelé qui sulphuris calorem demonstrat; Estant tout Feu il est incorruptible, & hors l'action du Feu, parce qu'vn Feu ne peut agir sur vn autre; cela fait qu'il ne peut estre corrompu par le Feu de nos foyers.

Ainsi l'Or ne pouvant estre dêtruit par le plus grand de tous les agens d'icy bas, il en à besoin d'vn qui soit au dessus de l'action des Elemens, sans quoy il ne peut pas donner ses substances, ny estre preparé dans vne me-

decine vniverfelle.

Comme l'Or ne peut estre dêtruit sans donner son Ame, son Sel & son Mercure, il est impossible d'en faire l'Universel tres-vniversel; & comme son Soufre est fait de la pure vie & de la pure ame du Soleil, il est comme vn Globe plein de toutes les vertus celestes, qui influë à tous les Metaux comme le cœur fait la vie à toutes les parties du corps.

Il est estimé la Medecine Vniverselle par la sympathie qu'il à avec l'homme & le Soleil, & par le mutuel amour & vertu attractive qui se trouvent entre eux; si bien que l'Or est vn puissant mediateur qui lie la vertu du Soleil à l'homme, sert comme d'vn moyen qui les tient attachez, & les fait agir l'vn sur l'autre sçavoir le superieur sur l'inferieur c'est à dire le Soleil sur l'homme.

Vous voyez bien que je n'entend pas icy parler de l'Or commun, mais de l'Or preparé en vn sel clarissé, dans vne ame glorieuse, & dans vn esprit celeste sous forme d'vne liqueur potable, qui se resout facilement dans l'Estomac communique les vertus à toutes les parties du corps; ce qu'il ne sait pas auparavant, mais au contraire le charge de son poid, l'incruste & l'affoiblit.

Et qui est tel apres sa destruction qu'il guarit les maladies Veneriennes, la Lepre, fortisse le Cœur, le Cerveau, la Memoire; & excite à generation, rectisse toute la masse du sang, ne Soufre aucune foiblesse, guarit les Paralysses, s'il est joint à la Quintessence des Perles, & à la teinture des Co-

raux, &c. was shriding good

Il ne souffre rienau corps, qui luy soit étranger, comme il est Feu, il brusse sans offencer, & consomme tout ce qui est contraire au corps par vne merveilleuse proprieté; Et comme le propre du venin est d'attaquer la vie en sa source, en dêtruisant les parties nobles: La vertu de celuy cy est; en se portant où est le mal par sa penetration & par la sympathie qu'il a avec icelles, de les deffendre de leurs ennemis.

Pour le dêtruire il faut avoir, comme j'ay dit, vn puissant agent, sçavoir est le grand ou le petit circulé de Paracelse; par lesquels on peut non seulement dissoudre les Perles, le Crystal, le Corail, l'Or, le Cuivre, le Fer, le Plomb, la Pierre humaine, les yeux d'Ecrevices, la P. de Linx, Ponce, Iudayque & toute autre corps soit des Plantes & des Animaux (exceptél'Argent & le Sousre) sur lesquels il ne fait point vn moindre effet:

Mais qui a la vertu d'en separer l'ame, le Soufre ou la teinture, d'avec le Sel & le Mercure, de les rendre spirituels & volatils, en suite capables d'estre joints au vray esprit Mercuriel, & au Sel Astral, pour passer dans la Nature d'vn veritable Elixir ou

Quinteffence. sq. ama not aby 28 armo? not

Paracelse donne à ce benit Agent le nom de circulé, car comme le commencement, le milieu & la fin dans l'œuvre Vniversel, sont vne mesme chose; Ainsi cette merveilleuse essence renserme, comme le Monde, en son Globe tout ce qui est dans toute son estenduë & sa Sphere.

Et tout cela par le moyen du Feu qui nous revele tout ce qui est caché en chaque chose dans la Nature, & qui nous conduit comme par la main jusqu'à son trône, qui

Tome II.

nous donne sa familiarité par laquelle nous apprenons ses secrets Arcanes, qui nous enleignent à separer, diviser, purger, conjoindre, &c. 0 vist. 10 Giral Manuayanb

De sorre que celuy qui ne comprend pas cette mysterieuse Anatomie de l'Or & de l'Argent, ne peut faire vn pas dans l'art de guarir, the salamed sweet bold d

Quelle apparence de dêtruire l'Or si on ne sçait premierement en separer son Soufre, que nous prenons pour son ame, laquelle comme elle est incorruptible empéche par sa presence le corps de corrompre.

D'où il est arrivé, que ceux qui ont cherché de dissoudre l'Or en eau, sans faire la separation de son Soufre se sont trompez, puis que le corps est tousiours estimé vivant autant qu'il est joint à toutes les parties de son Soufre & de son ame, parle moyende laquelle feule ilivited so hannob alfoodis

Car l'Or estant en toutes ses parties ce qu'il est dans sa masse, cela fait qu'il reprend tousiours sa premiere forme: De plus comment accorder que l'Or soit dêtruit s'il demeure fixe, & comment sera il Volatil tant

qu'il à fon Soufre fixe. ada à it 28 amb and

Or comme sa fixité deffinit sa Nature, il faut pour estre detruit qu'il cesse d'estre ce qu'il est, c'est à dire qu'il soit fait de fixe, tres-volatil. Par là nous pouvons concevoir comme le premier pas asa destruction, est de le separer de son ame ou de son Soufre, apres quoy la resolution de son corps est tres-aisée, à la maniere que le cadavre de l'homme passe facilement en sa resolution apres que l'ame est separée de son corps par la mort.

Quand à l'action du dissolvant que l'on a creu jusqu'icy suspecte à cause de sa corrosion: Il est à present necessaire pour corriger cétabus, de faire voir que bien loing de craindre les acides & les corrosifs, Paracelse veut que l'Or soit mort sans corrosif, & qu'il ne trouve sa vie qu'en iceluy. Ne corrosivam timeas, quia aurum sine corrosivo mortuum est.

Il faut icy sçavoir que je n'entend pas toute forte de dissolvans corrosifs, telles que sont leseaues Fortes, mais j'entends parler d'vne acidité Pontique, comme elle qui est dans les fruits, & comme elle estoit avant sa pre-

miere coagulation.

De plus pour dêtruire l'Or de temperé il faut qu'il soit sait intemperé, de cuit, qu'il soit crud, de fixe qu'il soit volatil, de forme matiere, de solide liqueur, d'acte en puissance, de specifié indeterminé, en le reduisant en sa premiere matiere, dont il a esté auparavant fait.

Dautant que le dessein de l'Artiste n'est

pas de le laisser en cét estat, & qu'il ne le de truit que pour l'exalter à vn plus haut degré de persection qu'il n'avoit pas; il faut qu'il perde cette aspreté & ponticité pour retourner à son premier temperament, & à la Nature des Quintessences.

Bien loin de craindre cette acerbité, elle est la marque infaillible de sa destruction, sans laquelle elle ne peut-estre, & ne se peut faire sans mettre son Sel, où elle reside, au dehors, & rien ne nous marque le commencement de son estre que sa presence, comme nous avons dit.

Il faut donc que le temperament de l'Or passe à cette ponticité pour retourner à sa premiere indisserence & matiere premiere; & qu'il retourne de cét estat à son premier temperament; Ce qui ne peut estre sans que l'Or ne perde sa coagulatio, & sans aller par sa resolution, de sa mort en vne nouvelle vie.

Nous avons l'exemple de cette destruction dans la semence que l'on met pourrir en la terre où elle est puis apres nourrie par vne humidité convenable, jusqu'a ce qu'elle ayt multiplié son semblable.

De là les Philosophes ont conclu que comme le Laboureur s'enrichissoit en augmentant & en multipliant ses semences; Qu'ils pouvoient semblablement augmenter & multiplier les Metaux; dont la semence estant jettée en sa terre par l'operation de l'Art , la rend capable d'engendrer , & de nourrir par l'eau, & cela à l'imitation de la Nature.

Or les Meraux ayant esté composez dans leur commencement d'vn Soufre celeste. d'vn Mercure spirituel, & d'vn sel Astral metallique, dont a esté premierement fait vn Mineral, & en suite vn Métail. Les Philosophes ont pensé que les Metaux peuvent estre dêtruits par les Mineraux, & reduits en leur premiere matiere; de telle façon qu'ils peuvent vegeter, croistre, se multiplier & augmenter à l'infiny : Parce que les Mineraux sont d'vne mesme proprieté que les Metaux, sinon qu'ils n'ont pas atteins leur maturité avant leur coaguvaction. (3) months are manuscretification.

Ce qui se fair, quand le Soufre, le Mercure, & le Sel en sont separez, la superfluité terrestre du composé estant ostée; Vous voyez bien que je n'entend pas par le Mercure le Mercure vulgaire, parce que celuy dont je parle est fait d'vne meilleure matiere par l'Art Spargyrique sous la forme d'vne eau ou huyle incombustible. Car le Mercure est fair en son commencement de cette eau, & essence Mercurielle où l'Or doit estre disfour en vn double Mercure.

Mais nottez que l'Or doit-estre premiere-

134

@BIUM

ment preparé en chaux, cette chaux doit estre mollissée par l'esprit de nostre circulé, pour en tirer son Soufre, ce qui se doit faire sans aucun corrosis, en rendant l'amer doux: mais il faut auparavant que la Mer salée ait englouty son corps.

Apres il faut resoudre ce Soufre en son propre sang, duquel il a esté fait, avantsa

fixation selon le poid enseigné.

Vous avez alors resout le sang du Lyon rouge avec le sang du Lyon verd; car le sang sixe du Lyon rouge est fait du sang infixe du Lyon verd; qu'il faut laisser digerer à vne chaleur douce jusqu'a ce que le Soufre soit resout, & que le fixe soit fait volatil, & le volatil fixe, puis circuler dans l'esprit de Vin.

L'esprit de nostre petit circulé tiré par vne singuliere maniere, dissout l'Or s'il luy est adjoûté vne petite quantité du dragon sugitif sçavoir est le Selpetre, autant en fait l'Aigleavec l'esprit du dragon qui habite és rochers.

Si quelque corps est dissout dans l'esprit de Sel, sçavoir la quatriesme partie de Zinc, que l'on en tire le phlegme au bain, puis l'esprit avec violence du seu, il devient plus capable de rendre sixe que sugitif; De plus si l'esprit de Vin est distillé trois sois avec iceluy il devient doux & perd son acrimoine.

Cét esprit bien preparé ne touche pas l'Or

GBIUM

corporellement, mais s'il est fondu sur vne subtile chaux d'Or, il en tire la plus haute couleur & rougeur qui soit au monde, lequel s'il est bien fait peut encore separer la Lune de ses noirceurs, & la reduire en vne essence spirituelle de laquelle la Lune potable peut estre faite comme l'Or potable, par conjonction avec fon huyle Mercurielle.

Sachez donc pour cette ouvrage que vous avez besoin de l'esprit du Mercure, de l'ame duSoufre, & du corps des Sels, Et que l'esprit metallique est au Mercure, la couleur ou la teinture au Soufre, & la coagulation au Sel: Prenez l'esprit & le fermentez avec son Soufre, ou est la proprieté des Venus, qui alume l'esprit qui est tiré de ses entrailles, L'esprit de son Sel peut beaucoup pour le faire triompher en dureté. Sansveriage A

Il faut sçavoir que le Soufre qui est la principale matiere des trois ne peut passer à l'aureité sans diverse depuration : Si hoc auri Sulphur, quale in aurifera arbore, & ad bujus radicem in montibus est, Alchymista invenire & adipisci possent, esset certe de quo esfuse gaudendum; hoc enim est Sulphur Philosophorum ex quo fit aurum, & non alterum ex quo ferrum euprum, Geolebe alia Athanid de ling

De mesme le Mercure ne peut passer à la nature metallique, sans souffris diverses alterations, depurations & cocions par lesadroire Wan le deperrer.

quelles il est fait quiete des impuretez de ses mines, iste est Mercurius Philosophorum qui aurum generat, est que pars altera prima materia.

Enfin le Sel, dont l'Or est formé doitestre preparéen une essence lucide, separée de toute impureté ponticité du Vitriol & de l'Alum, vi nihil adhærens jam habeat, sed exquisité in se ipso ad summum elucidatum, de ad altissimam berillicam diaphanitatemeves sum.

De sorte que celuy qui peut reduire l'Or en ses principes, sçavoir en Sel, Soufre & Mercure, le peut amener & non autrement, à estre transmué en la nature de l'homme; & estre soumis à l'action de la chaleur naturelle, parce qu'il est reduit par l'Art en vne essence volatile qui peut communiquer ses vertus au corps.

Auparavant de venir à la pratique il faut encoresçavoir que l'Or & l'Argent ont double corps, terrestre, & spirituel; l'vn qui est du Mercure & de l'element de l'Eau, l'autre qui vient du Sel & de l'element de la Terre.

Le premier est si inseparablement vny à son esprit celeste qu'il est tres-difficile de l'en separer à cause de son incorruptibilité; Le second est lié d'vn lien si estroit au Sou-fre, qu'il est bien difficile de les distinguer l'vn de l'autre: Quand au troisséme sçavoir le Soufre il est si fort embarassé dans toutes les parties des deux, qu'il faut vne main bien adroite pour le dêpetrer.

BUUM

Par le corps spirituel, est entendu le Mercure qui constituë la forme metallique de l'Or, apres que son ame est separée de son corps, qui n'est pas moins difficile à dêtruire que l'Or sous sa premiere forme, & comme le Soufre ne peut estre dêtruit que par le Mercure, le Mercure ne le peut estre que par le Sel.

Dautant que l'Or est le plus fixe & le plus pezant de tous les corps dans la Nature, il ny a que le seul Mércure qui aproche de sa pesanteur, qui le puisse rendre volatil en l'élevant: Il ny a semblablement que le Sel qui puisse penetrer le corps du Mercure & le resoudre en liqueur, comme il est de sa Nature resoluble, ce que doit exactement observer celuy qui desire aspirer à la destruction de l'Or, qui ne consiste pas seulement, comme j'ay dit, à le reduire en des principes prochains mais mesme essoignez, dont on peut tirer des arcanes admirables.

Pour preparer la chaux d'Or, il faut faire vne amalgame d'vne partie d'Or & fix de Mercure, aufquels on adjouste deux fois autant de Soufre; qu'il faut reverberer sous vne moussle en le remuant avec vne verge, & prendre garde qu'il n'adhere par trop de feu, la poudre sera jaune & bien preparee.

al and s Premier Or potable. Is in 1994 req

Tiré l'ame de l'Or avec l'esprit doux de

nostre petit circulé, que le corps de l'Or reste tout à fait blanc: Retirez vostre esprit circulé par distillation de dessus cette ame ou Soufre, & puis adoucissez le avec l'esprit Microcosmique, qui est l'esprit d'Vrine, qu'il soit pur & sec:

Sur lequel il faut verser quatre sois autant d'esprit de Mercure, mettre au B. V. & le digerer tant de temps que l'ame de l'Or soit tout à fait dissoute en Eau, ou en sa premiere matiere, il se produira de ces deux vne liqueur rouge comme sang & plus belle qu'vn Rubis.

Versez sur cette liqueur autant pezant d'esprit de Vin essensisié, Et on l'essensisie avec l'esprit de Sel preparé, comme j'ay dit, par le Zinc, qui le separe de ses aquositez & le met en vne huyle surnageante, qui est son Magistere.

Digerez le tout ensemble douze ou quinze jours, puis distillez en vne liqueur rouge comme sang, qui tire sur vne couleur dorée & transparente, distillez que rien ne demeure au sond, & que tout monte, vous aurez par ce moyen vn Oren liqueur que vous ne pourrez reduire en corps.

Db qois is Deuxième Or potable, orbito iq 3

Prenez l'ame de l'Or, qui a esté extraire par l'esprit de nostre petit circulé doux, laquelle il faut adoucir tres-diligemment & nettement par l'eau commune.

Versez sur icelle sechée dans vne grande siolle de l'Huyle rouge de Vitriol qui soit sans phlegme, qui ayt esté rectifié par la cornuë, de sorte qu'elle soit clere & l'impide; prenez garde quand l'Huyle de Vitriol se charge d'vne couleur rouge, c'est signe que l'ame de l'Or s'est laissé dissoudre.

Soyez soigneux de ne verser sur le Soufre de l'Or, que ce qu'il faut d'huyle de Vitriol, pour sa dissolution. Digerez au B.M.V. à seu mediocre, tant que l'ame de l'Or soit parsaitement dissoute, & s'il se fait quelques seces il les saut oster, puis y verser deux sois autant d'esprit de Vin, comme je diray:

Fermez & luttez bien la cucurbite, que l'esprit de Vin ne s'épavore : Apres vous mettrez vostre matiere au bain marie, l'espace d'vn mois, alors l'acrimonie de l'huile de Vitriol s'addoucira par l'esprit de Vin: Distillez-le tout tant de sois qu'il ne demeure aucune residence au sond, & ainsi vous avez vn second Or potable.

A such to Troifiene Or potable so shuce

Meslez avec l'ame de l'Or (comme il a esté dit) le Soufre des Philosophes tiré de la terre des Philosophes, & yadjoustez vôtre huyle Mercurielle qui aix esté tirée par distillation de dessus ce Soufre, jusqu'à consistance d'huyle, ce qui suffira pour la dissoudre,

Laissez le tout au B. V. tant que l'ame de l'Or soit dissoute, & sur cette dissolution versez-y de tres-bon esprit de Vin tres-bien rectifié; Digerez-le tout à seu doux, puis distillez-le qu'il ne resterien au sond de l'allembic.

Il faut soigneusement prendre garde à ce que je vous ay dit du Mercure solaire qui est le vray Soufre des Philosophes, qui est cette huyle verte & rouge du Vitriol, qui est douce comme sucre, fixe & teindante en quoy consiste le vray Or potable.

ei ammos al Lune potable, angualini zos

Prenez le Soufre de couleur celeste, qui est extrait avec le Vinaigre distillé, comme il sera dit; Adoucissez ce Soufre & puis le rectifiez avec l'esprit de Vin. Laissez le secher, & y versez trois fois le poid de Mercure lunaire blanc, qui s'acquiert de l'esprit blanc du Vitriol.

Fermez & luttez bien vostre cucurbite, digerez à la vapeur du bain, jusqu'à ce que le Soufre de Lune soit tout à fait dissout, Alors versez par dessus de tres bon esprit de Vin, digerez-le tout ensemble quinze iours, Distillez la solution tant qu'elle ne laisse pas de residence, & vous aurez la vraye Lune potable, qui fait des effets comme miraculeux.

CHAPITRE XV.

L'anatomie & la resolution des Pierres, du Crystal, &c. was Coquine fodorciarrepar ancent shibb

De leur vertus , proprietez & vsage dans la Medecine.

Deplusifiant encore teavoir que les test

Y'Ay montré comme les Metaux qui font les productions de l'element de l'Eau, alloient produire leurs fuits dans l'element de la Terre, & comme les productions de la terre qui sont les plantes, alloient produire leur fruits, dans l'element de l'Air.

l'ay semblablement montré comme la dissolution des corps ne se fait pas seulement par les semblables, en la maniere que l'Eau jointe à l'Eau qui entre au messange, la jette hors la proportion deuë au meslange; & comme la Terre jointe à la Terre en fait de melme, &c. 1; serepare tole preparet

Reste à present à faire voir comme la destruction se fait par la contrarieté ou des Elemens & des qualitez, ou des diverses productions des mixtes, car comme les fruits de l'element de l'Eau, resolvent ceux de l'element de la Terre; De mesme le Tartre qui est le fruit de l'element de la Terre, resout les Metaux, qui sont ceux de l'element de l'Eau.

Opus tamen est, dit Paracelse, resolutionem istam procedere ex aliquo quod vim habeat resolvendi mineralia sine conjuncto corpore, hoc est quod mineralia in corporalem aquam non resolvat; Ce qui ne se doit faire par aucun dissolvant corporel, qui ne laisse rien de soy dans la separation qu'on en fait par distillation.

De plus il faut encore sçavoir que les Mineraux ayant receu leur coagulation par les sels demeureroient Eau sans les mesmes sels. Absque sale omnia metalla mineralia de lapides, aqua forent; Ce qui nous marque que les Sels obtiennent la palme dans la solution, reste maintenant à voir ce qu'on peut saire par les Sels.

De tout cecy nous devons recueillir, que, tout ce qui aspire à la Nature du menstruë & du dissolvant, doit estre privé de corps, & estre par consequent esprit, quand àce qu'on demande s'il est besoin que la matiere qu'on veut dissoudre soit preparée; le diray premièrement que la Nature n'a pas besoin de moyen pour dissoudre & coaguler: Ratum itaque sit quod sine medio ex vi ipsius terra bujusmodi dissolutio in metalla aque siat.

Il n'en va pas de mesme de la solution qui se fait par l'Art; Car bien qu'il ne soit pas besoin à celuy qui a le dissolvant voiversel de preparer le corps qu'il veut dissoudre. Il le faut pourtant en vne infinité de rencotre, par exemple le Sel estant le principal dissolvant par lequel le Mercure des Metaux est dissout, demande premierement d'estre dissout car il ne peut dissoudre s'il n'est premierement dissout; Hac ratione metalla omnia, omnes lapides & mineralia omnia dissolvantur d'in corporales aquas commutantur que terra subjiciuntur Elemento.

Parce que la puissance de la terre est de dissoudre, ce que l'Eau coagule; & au contraire, l'element de l'Eau dissout ce que l'element de la Terre coagule.

Donc l'Art de dissoudre consiste à separer ce qui fait leur coagulation & ce qui empesche leur solution: c'est à dire ce qui fait dans l'Eau la coagulation des fruits de l'element de la Terre; & dans la Terre ce qui fait la coagulation des fruits de l'element de l'Eau, sans quoy il est difficile qu'ils retournent en leur premiere matiere, je m'explique.

La vertu dissolutive de la terre vient de sa froideur & de sa secheresse, parce que la destruction de l'humide est sa coagulation, comme la mort ou la destruction des corps, est leur solution: Et cette destruction arrive parce qu'il ny à rien d'Eternel dans les shoses Elementaires, & partant qui ne trou-

ve sa fin, qui est sa destruction & sa mort.

Ce qui tombe du vegetable, ou de l'animal sur la terre, il y est incontinent dêtruit, & elle ne le reçoit, que pour le mettre en sa resolution, nous en devons autant entendre de l'Eau, & mesme du Feu, qui ne souffre rien qu'il ne dêtruise.

Le métail qui est le fruit de l'Eau à son terme, il trouve semblablement sa resolution; Ce qui tire son estre de l'Eau, & qui est engendré en la Terre, & qui tombe de la terre apres sa maturité, se resout en eau, mais il faut remarquer que je n'entend pas icy par-

ler de toute sorte d'eau.

Tous les fruits des Astres, dit Paracelse, ont aussi leur maturité, au temps qu'ils tombent en la region de l'Air, où ils reçoivent leur coagulation qui fait leur destruction, & leur mort parce que la mort des

esprits est leur coagulation.

Si donc le métail passe apres sa maturité en sa resolution, & de sa resolution en vne nouvelle coagulation, il reprend sa premiere forme de métail, comme on voit vne infinité de choses se métalliser dans les eaux Mineralles, & se coaguler dans les pierres ou le roch, sous leur premieres orme de métail; On en doit autant dire des pierres qui passent en leur resolution, dont l'eau en se congelant sait de nouvelles petresications.

Ce qui nous donne suffisamment à connoistre qu'il n'y à rien qui puisse estre engendré sans semence, & que la pierre en sa resolution sous forme d'eau renferme la semence des pierres; Comme les Meraux viennent ou des mesmes Metaux en leur refolution; Il se void infinité de lieu ou l'eau en tombant se coagule en pierre ou en Metail, &c.

La difference des Pierres communes ou Vulgaires, se prend du messange des eaux Mineralles petrefiques, dont elles reçoivent plus ou moins de pureté, d'esclat, de dureté, &c. Plus ou moins de teinture suivant la diversité des Soufres Metalliques, dont el-

les sont impregnées.

Il y a de plus vne infinité d'eaux ou le bois se petrefie, Metallize & Mineralize, suivant la diversité des Metaux : Vous en avez l'exemple en l'eau de Beril, qui change le

bois en pierre en six Semaines.

Quand à la saveur diverse des eaux Mineralles, on n'en peut pas assigner d'autres caules que la resolution des Metaux & des Mineraux qui y laissent leurs saveurs, odeurs, vertus & leur proprietez; Quand à leur resolution elle se fait encore ou par les Sels, ou par eux-mesmes comme jay dit.

Le Vitriol resout en son esprit, rend l'eau où il est dissout, aigre & acide, il resout le

Tome II.

Plomb, le Iupiter, & les rend doux; Ilse fait d'autre resolution comme du Souffre, du Mercure, des Sels, sous la forme des vapeurs sulphurées, nitreuses &c, qui en composent vne admirable différence.

Cette resolution ne tombera pas facilement dans la croyance de toute sorte de personnes, bien que familiere dans la nature & dans l'Art; Et il n'y a personne qui ne puisse en vn moment sans grand coust, preparation, & sans grande despence resoudre, quel que corps que ce soit, en liqueur soit vegetable, Animal, Mineral, & tout cela avec vn seul & vnique Agent, qui est connu de tout le monde.

Dautant que le Metail, qui est d'eau, est produit dans la terre, le Corail qui est fait du Metail en sa resolution, va produire ses fruits dans la mer; Et tout de mesme que le Vegetable reçoit vne determination disferente dans l'eau; Ainsi le Metail reçoit vne nouvelle determination apres sa resolution, & prend vne nature vegetable en la mesme.

Vous aurez encore beaucoup moins de sujet de vous estonner, si vous examinez la generation des Insectes qui vient, ou de la resolution du bois comme les Papillons & les Cloportes; ou des Rochers, comme vne infinité de Coquillages, ou des voimes vous des vois de vois de

ries comme les Mouches, &c.

Cette Palingenesse & Transanimation est si ordinaire à la nature, qu'on n'en peut pas douter, & qui en douteroit n'a qu'à considerer comme les Plantes passent dans la nature des Animaux, & les Animaux dans la nature de la Plante: Nous avons dit en son lieu comme le Mineral passe en vne nature vegetable, & au contraire comme le vegetable passe en l'Animal; Et de plus, comme la vertu mineralle peut passer en nostre nature & estre soumise en nostre substance. Mais retournons à nostre sujet que nous avons quitté.

Ce n'est pas assez d'avoir montré comme le Corail est engendré, reste à voir comme il croist, & dequoy il tire sa nourriture:

Comme l'enfant dans le ventre de sa mere ne tire pas sa vie par la bouche mais par le nombril& se nourrit du mesme sang, dont-il est engendré: De mesme le Corail ne conserve la sienne que du mesme esprit dont il est produit; nous en devons autant entendre des Pierres, des Mineraux & des Metaux.

Ce n'est ny l'eau, ny l'air qui nourrissent les corps & qui leur entretiennent la vie, mais l'occulte Esprit de l'vn & l'autre, est occultus in aëre & aqua vita cibus, &c. que nous disons ou Nitreux ou Armoniac, ou Tartareux ou Vitriolique, &c.

148

Nitrum est sal terræ, quo terra conditur & quod terra in cibum convertit, & rebus cres-

centibus offert.

Le métail, qui est fait d'vn autre esprit que les Pierres, à besoin d'vn autre esprit, la plante ne se resournit pas du mesme esprit que le Mineral, bien qu'ils passent par diverses alterations en la substance les vns des autres.

L'homme outre l'air à besoin des sels ou de leurs occultes esprits, qui passent en vne substance conforme à sa vie; Et bien que le poisson vive dans l'eau salée, il n'en tire pas pour cela sa nourriture, parce que les choses ameres ne nourrissent pas entant qu'elles sont ameres; mais seulement il tire de cette salure vn Soufre ou Sel doux, dont-il fait vne manne pour entretenir sa vie.

Il ny à que le Corail, qui en tire sa vie comme il en est produit; on en doit autant entendre des coquillages & de toutes les pe-

trefications de la Mer.

Quandà la dureté, il est certain qu'il ne la reçoit comme les pierres, que de l'air; & sa molesse au fond de la Mer vient de ce qu'il ny a rien qui puisse vegeter que sous cette forme, & nous pouvons dire leur vertu scelée & leur action esteinte quand ils ont aquis leur derniere dureté: Oportet ergo omnia resoluta & liquida esse, que corpus nutriunt.

de la Philosophie Naturelle.

149 Il faut enfin sçavoir pour ce qui regarde sa destruction, ce qu'il a d'emprunt ; I'ay montré qu'il tient du Soufre des Metaux sa Teinture & sa couleur, que l'art luy peut ofter: qu'il tient son esprit petrefique du Nitre, &

fon corps, du Crystal.

l'ay dit au traité du Soufre que le 1. pas à la destruction estoit de separer le Soufre & la teinture des Metaux qu'on pouvoit ensuite les resoudre facilement en liqueur, par nostre circulé, qui a la vertu de mettre en liqueur, non seulement le Corail, le Crystal, la Pierre de Linx, Ponce, Iudaïque, les Perles, l'Ambre, le Iayet &c, en liqueur, mais encore la pierre humaine en quoy confifte toute leur operation.

Preparation du ludus de Paracelse.

Nous comprendrons dans cette operation toutes celles dont nous venons de parler; Prenez le ludus de Paracelse, qu'il soit mis en poudre, puis calciné comme nous dirons tant qu'il soit mis sous forme d'huyle, que Paracelse nomme Fiel de terre & fon Altholifoy rectifié.

Autrement ; Le ludus de Paracelse soit mis en poudre impalpable (tout le fecret confiste en cette pulverisation) dans vn mortier de Marbre & avec vn pilon de Verre; que

K iii

150

vous calcinerez non au feu, mais avec nostre eau, c'est à dire le petit circulé; & distillez ce quivoudra monteren cohobant, tant qu'il reste en huyle, qui se coagule en vn sel volatil admirable.

Ce Sel soit mis en lieu humide il saut remarquer qu'il ne perd rien de son poids, jusqu'à ce qu'il soit resout en huyle, laquelle doit estre derechef digerée au bain vaporeux, dans vn vaisseau à col long, jusqu'à ce qu'il soit sous sorme d'vne huyle époisse sur l'eau qu'il a tiré de la cave dans sa resolution.

La doze est de quatorze grains jusqu'à vingt, avec vn peu d'eau commune distillée, il rompt & brise la pierre des Reins en quinze jours.

Fit (dit Paracelse) ex sale Vrinæ liquorum

terræ partus.

Toute sorte de cailloux, de pierres, d'yeux d'Ecrevice, Crystaux &c, deviennent à tel point de subtilité & de destruction, qu'elles montent dez aussi-tost que le dissolvant y est mis, viennent à telle resolution qu'elles sont irreductibles sous la premiere sorme de leur corps; ainsi que j'ay fait voir publiquement dans nos entretiens.

of avec versilon de Verre:

©BIUM

Teinture de Corail.

Dautant qu'on ne peut tirer la teinture du Corail par nostre dissolvant qui la tire de tous les corps; il a fallu icy substituer comme on la peut extraire par le Tartre, qui a cette vertu; On met deux parties de Tartre rouge, & vne de Corail en poudre impalpable separément, les messant; On y adjouste autant d'eau chaude qu'il en faut pour faciliter leur ebullition & leur fermentation durant trois ou quatre jours.

On y en remet de nouvelle à mesure qu'il l'emboit, & quand leur ebullition est passée, on en adjouste d'autre tant qu'elle surnage de deux ou trois doigts, & on le digere à la chaleur que l'eau surnageante est comme de l'huyle rouge, qui à vne odeur d'Ambre;

Ce qu'on fait tant de fois que la matiere ne tire plus de teinture, on jette sur toutes ces teintures ramassées de bon esprit de Vin Q. S. que l'on digere tant qu'il soit teint, & aux secondes infusions & troissémes vn peu d'eau Cordialle; que l'on separe par inclination apres les avoir laissé clarisser par residence.

Il faut avoir de l'esprit de Vin bien rectifié & separé des Sels Armoniacs, qui sont son acuité & son acrimonie, ce qui se fait en

K iii

152 le distillant par le papier gris, comme nous dirons en son lieu; ou autrement on yadjouste sucre sin en poudre, ce qu'il en faut pour le rendre agreable au goust & à la langue.

Ie donne icy vn fi excellent remede au public, qu'il ny à point de maladies de Foye; qu'il ne guarisse, & fait pour ce viscere ce que nul Or potable & tout autre remede ne pourra jamais faire; ce que j'ay connu par des experiences de quinze ou vingt ans.

Et bien que cette operation soit aisée en apparence, il ny en à pas qui ne demande vne main tres-experte, c'est pourquoy il

ne faut pas se rebuter.

D'abord, je l'ay preparé plusieurs fois en la presence de certaines personnes qui ne l'ont jamais peu faire parce qu'ils avoient

peu de pratique. Son vsage est d'vne demye cuillerée par jour, le soir ou le matin, ce qu'on peut neant-

moins changer fuivant les maladies,



CHAPITRE XVI.

De l'anatomie des Animaux & de leurs parties.

De l'Vrine.

De ses vertus, proprietez, effets & vsages.

V commecement la matiere dont est fait le corps de l'homme estoit informe & vne masse confuse, elle attendoit sa forme deson Autheur, & comme cette sorme ne pouvoit subsister au corps sans agir, elle demandoit que son action luy sut entrete-nuë par le mesme principe dont elle estoit saite; c'est pourquoy il luy inspira le respiracle de la vie pour faire & entretenir ce vital mouvement, qui fait son action, & qui le rend vital & vivant.

Cette forme est fort differente, car elle se considere en la partie superieure, ou en l'inserieure, ou en celle qui vient des deux: Celle qui vient du corps, est vn esprit igné participant de chaleur & de secheresse; dont le propre est de cuire l'humidité superfluë & phlegmatique de l'eau, & de separer les heterogeneitez de la terre qui se trouve au message.

154 C'est pourquoy nous disons que la matie. re, dont est composé le corps de l'Animal, reçoit le mouvement de l'Air pour entretenir l'action du feu qui échauffe le corps & l'illumine des rayons de sa lumiere, pour faire la demeure de l'ame, par laquelle elle se connoist, connoist en soy & autour d'elle.

De plus il a doué ce Feu de certains rayons de lumiere, par lesquels il imagine toures les formes non seulement en general, mais de toutes les parties en particulier, il luy a donné encore certaine force seminale par laquelle chaque chose se multiplie à l'infiny: Nous en avons l'exemple dans la terre qui a la vertu de produire par son imagination aussi bien que l'Eau, l'Air, le Feu & le Ciel, vne infinité de choses.

On peut voir par-là, la composition de l'Animal, la necessité de ses principes qui font la Terre, l'Eau, l'Air & le Feu, mais vne Terre celifiée, seminale circulée, &c. mais vn Feu doux etheré incombustible &c. & enfin vn Air plein de mouvement pour en donner à ce qui n'en avoit pas, & parainsi la doterd'une vie beaucoup plus excellente, puis que Dieu vouloit en faire dedans l'homme, le domicile de l'ame raisonnable.

On peut voir par ce raisonnement, la difference du Soufre & de la Teinture du sang où l'ame habite, estrequelque chosede diffe-

rent; & comme cette vertu par laquelle se fait la propagation des especes, qui est au corps quand l'ame l'informe, est quelque chose de different l'vn de l'autre , & mesme de ce qui frappe nos sens dans le corps.

Quoy que cet esprit soit incorruptible par certain respect, il ne laisse pourtant pas estant volatil, de faire toutes les alterations de la nature ; c'est pourquoy il reçoit & communique toutes les figures qu'il plait aux formes luy donner, bref c'est le Prothée des Poëtes capable de toutes formes.

De plus comme cét esprit se revestit de diverses figures & especes, comme d'Animalité, de Vegetabilité, de Mineralité, & de diverses couleurs, odeurs, saveurs &c. Il se nourrit pour se refournir de la graisse du Soufre, de l'humidité de l'eau, & de l'esprit de l'Air, dont il forme vne essence parfaite pour s'en couvrir comme de vestement & d'habit.

Dautant que cet esprit tire sa naissance du Ciel & de la terre, il est celeste & se forme comme j'ay dit, vn corps celeste composé d'Air & de Feu; & comme il est materiel il le forme vn corps terrestre fait d'Eau & de Terre; voila le double corps de cét esprit.

Comme l'esprit est le corps de l'ame ; l'eslence de l'Air & du Feu est le corps de cét 156

Les Elemens

esprit; & le Sel qui est vn corps d'eau & de terre est le receptable de cét essence.

Le Sel donne donc comme la saumure la conservation au sang, dont il est embaumé pour preserver son corps de pourriture: De mesme le Soufre donne à cét esprit certaine couleur & teinture: L'Air donne cét occulte vie qui entretient son action, l'Eau donne sa vegetation par laquelle il se multiplie & augmente; & la Terre luy sert de baze & de fondement.

Dautant que l'esprit par sa subtilité & son agilité à plus de rapport à l'Air & au Feu, il habite en l'vn & l'autre, & se respand par l'vn & l'autre au Sel, & par le Sel qui est tresdissoluble à l'humide, dans toutes les parties de la Terre.

Le Sel estant le foyer & le receptacle de l'Eau, de l'Air, du Feu, du Soufre, du Mercure de l'esprit &c; il est le plus necessaire; c'est pourquoy il est le plus abondant dans l'Animal; comme il est le plus abondant, il faut qu'il evacuë ce qui est de superslu par les vrines, & l'esprit de ce Sel resout, est d'vne grande operation.

Esprit d'Vrine.

Cét esprit est d'vne singuliere operation parce que les esprits des Sels dans les alimens passant du vegetable à la nature Animale aquierent diverses vertus & proprie-

tez: Et la conformité du vegetable avec l'Animal est si grande, que l'esprit de l'homme est entretenu, reparé, & resourny par l'esprit de Vin par lequel il devient plus sort & vigoureux.

Et enfin l'esprit Animal, qui a son siege dans la Vessie, a vne si grande conformité avec le Soufre des Metaux & des Mineraux, qu'il ny à rien de plus grandau monde pour l'extraire que l'esprit d'Vrine: Et ce dautant que l'vn & l'autre ont vne mesme origine celeste.

A la verité l'esprit de Vinne contribue pas moins de chose dans l'extraction de ce Soufre, que l'esprit d'Vrine; maisil faut sçavoir qu'il n'a pas d'action sur iceluy qu'il n'ait auparavant esté separé, ou par l'esprit d'Vrine, ou du sel Armoniac; c'est pourquoy nous avons dit qu'il tire l'intime de l'intime.

Et l'vtilité de cette preparation se manifeste en ce que le Mineral en retrogradant passe à la nature vegetable, & par icelle est soumis à l'action de la chaleur de l'Animal: Ainsi celuy qui sçait extraire le Soufrede l'Or & de l'Argent, de Venus, de Mars, de l'Antimoine du Selpetre &c à tout le sondement de la vraye Medecine en general.

Quand aux vertus de l'esprit d'Vrine, ses

158

effets sont incomprehensibles en ses operations; Et comme il renferme le baume de la vie, il desseche l'hydropisie, son sel clarissé guarit les Hectiques, les Tabides, les Epilepsies; & s'il est separé de son acuité il passe dans une odeur aussi suave que l'Ambre, & ne cede en rien à l'Or potable, ou à la Lune en liqueur. Dautant qu'il chasse la Lepre, rompt la pierre dans la Vessie, & guarit toutes les Vlceres.

Si tu jette l'esprit d'Vrine sur le Sel d'Vrine purgé par la chaux & diverses siltrations & coagulations, on en peut tirer sa teinture, par son esprit, & si vous tirez dereches cette teinture par l'esprit de Vin, vous aurez vne Medecine admirable, & vn Sousse qui désseche son Mercure, & l'eschausse en sorte qu'il luy est fait semblable en sorme & en matiere, sous la forme d'vn Sel qui manifeste ses operations & ses effets.

En ce qu'il purge toute l'humidité phlegmatique, precipite toute la corrosion des humeurs, la chaleur des parties; Et reduit tout dans vn veritable temperament; non pas seulement au corps humain; mais aux

autres corps.

De sorte qu'il ny à point d'esprit de Sels & d'Huyle si corrosive & brussante qu'elle soit, qu'il n'adoucisse & ne reduise au temperament & à la douceur de l'Or, de l'Ar-

BIUM

159

gent, des Perles, du Corail &c, & îl est tel qu'il ne peut quasi pas estre compris du cœur humain, & il est presqu'impossible de croire ce qu'on peut saire par cette admirable sujet, quand il est preparé en Quintessence.

De sorte qu'apres avoir travaillé plusieurs années à reduire les huyles Mineralles, à la nature Mercurielle, & dans la latitude des Metaux, sans y avoir peu arriver, comme je ne l'esperois plus, croyant que cela ne se pouvoit que par l'operation des Astres, il m'arriva que je les reduiss en peu de temps avec la Quintessence d'Vrine au regne metallique, ce qui m'apparut en ce qu'elle se manifesta sous la forme d'vne créme argentée & dorée en la superficie de la liqueur avec vne odeur & vne saveur agreable.

Et qui est telle qu'elle demeure tousiours dans la latitude du Mercure ou du Métail, bien qu'elle soit sous la forme d'vne liqueur semblable à l'huyle en sa consistence, & aux autres liqueurs en sa nature, qui ne peut prendre ny la forme de l'Argent vif, ny d'aucun autre Métail, & qui peut estre soûmis à l'action de la chaleur naturelle.

Il faut pourtant remarquer que tel esprit ou huyle ne prennent jamais la nature metallique, tant qu'il leur reste quelque partie de phlegme, & qu'ils sont corrosis, ce qui est contraire à la nature des Quintessences, & au temperament des corps parsaits, où ils aspirent; Ce que nous avons dit pouvoir estre fait par la Quintessence d'Vrine ou de Vin ausquels seuls cela appartient privativement à toute autre chose.

Reste seulement à dire auparavant de mettre la main à l'œuvre & en venir à l'operation; qu'il ny a personne qui trouve bon de communiquer vn tel secret à tout le monde, & qu'il suffit de le dire en des termes, que les seuls sçavans & les bons Artistes le puissent entendre par de prosondes & serieuses meditations & longues experiences; Quoy qu'il semble que je le dise tout mot à mot, neantmoins il y a certain tour de main dans son vsage, que la seule pratique descouvre, & que l'experience jointe au raisonnement redresse; venons donc à l'operation.

Esprit d'Vrine.

La fermentation de l'Vrine est double, elle se fait ou en l'aigrissant comme le Vin en vne bonne odeur, ou en la corrompant comme les choses putrides en puanteur: avec cette seule différence que plus elle aura de degré de puanteur, plus elle aquerera d'odeur dans la digestion; Latent essentie quinta de odores in rebus sætidis.

La fermentation de l'Vrine sans la corrompre, BIUM

de la Philosophie Naturelle. rompre & l'empuantir, se fait en la mettant, auffitoftqu'elle est refroidie & sans luy doner le loisir de se corrompre, dans vn poinsson de bonne lie, ou on aura jetté cinq ou six seaux d'autre lie de bonne odeur; Que le poinsson & la lie ne soient point éventées, quand on y aura versé cinq ou six seaux d'Vrine, qui ne soit aucunement gastée ny gardée, il y faut adjouster cinq ou six pots de bon esprit de Vin, on ferme exactement le poinsson, que l'on fouffre pour bien faire; & faut estre soigneux, qu'il ne prenne aucunement l'air en la mettant : & on continuë de le remplir comme desfus.

Mais il faut prendre garde de tenir le vaisseau dans vn lieu frais, où elle passe plustost en aigreur & en bonne odeur, au lieu de s'empuantir elle devient vineuse, & n'a aucun goust d'Vrine ; Dont on tire vn esprit que nous nommons esprit Microcosmique vegetable, parce qu'il est tiré de l'Vrine de

l'homme par l'ayde du Vin.

La fermentation de l'Vrine, qui se fait par corruption, se fait d'vne autre maniere toute contraire. Il faut auparavant que de la verfer dans le poinfson, la laisser corrompre dans le pot de chambre, deux ou trois jours durant; & ensuite la verser dans un poinsson de bonne lie, & l'exposer au Soleil ou dedans vn lieu chaud, qu'elle passeen puanteur, & Tome II.

162

qu'elle corrompe la lie & l'esprit de Vin que l'on y verse, comme j'ay dit, mais en moin-dre quantité, que l'on continuë de remplir en la mesme sorte, apres que le levain est corrompu, l'Vrine est facilement, corrom-

puë.

Alors on la distille dans vn refrigeratoire de terre de Beauvais, si on peut, parce que cét esprit dissout le vaisseau s'il est de Cuivre ou de Metail; Et ne peut servir qu'a-presavoir esté distillé & rectifié vne seconde fois dans vn vaisseau de terre de Beauvais, ou de verre, & en separant le phlegme qui reste comme en l'extraction de l'esprit de Vin.

Quintessence.

Pour en avoir la Quintessence, il fautle
preparer comme le Magistere du Vin; qui se fait en separant tout le phlegme de l'esprit d'Vrine, à la maniere que l'on separe celuy de l'esprit de Vin, ainsi qu'il a esté dit en son lieu : Et qui se fait, ou en la reduisant en Sel, quise resout en Huyle, ou en la dissoudant avec la quatriesme partie de Zinc, qui à le pouvoir de separer tout le phlegme des esprits, on le peut encore par l'esprit de Vin , C'est assez pour donner entrée à ceux qui desireront s'avancer dans la connoissance des plus beaux arcanes de la nature; Voila la rectification de l'esprit;

Disons de la purgation de son Sel, & puis de l'extraction de sa teinture ou de son Soufre aurisique.

Sel d'Vrine.

Pour separer l'onctuosité du sel de l'Vrine, apres lequel j'ay fait de grands trauaux, parce que l'operation par les filtrations & evaporation ordinaires, est un travail des Danaides; Il faut avoir icy le fil d'Arianne pour sortir de ce Labyrinthe qui consiste à dissoudre l'Vrine apres son evaporation en Eau de Chaux, la filtrer & coaguler plusieurs sois jusqu'à ce que le Sel soit blanc comme Neige, suible au chaud & au froid.

Souffre d'Vrine.

On tire le Soufre de ce Sel, si on verse pardessus esprit d'Vrine rectifié, jusques à ce qu'il surnage de deux ou trois doigts, qu'il faut digerer tant que l'esprit soit teint, tirez par inclination, & en remettez d'autre, digerez & faites come dessus, & ce tant de sois que l'esprit ne tire plus de teinture, & quand l'esprit teint sera clarissé, il faut l'evaporer en vn Soufre rouge comme sang, qui est de la nature du Soufre de l'Or, qui rend vn odeur d'Ambre en l'évaporant à la vapeur du bain.

Il faut icy remarquer qu'apres l'extraction de la Teinture ou Soufre qui se tire du sel d'Vrine, il reste vne terre bolaire, telle qu'est Les Elemens

164 la terre sigillée ou Lemnienne.

Pour avoir ce Soufre & cette teinture plus exaltée, plus pure & plus subtile, on la dissout derechef en esprit de Vin, tant qu'il soit teint & rouge comme vn Rubis, & ce, tant que tout passe en l'esprit de Vin, qui tire comme j'ay dit l'intime de l'intime.

Concentrés l'esprit d'Vrine, en versant 4. parties d'iceluy sur vne d'Huyle de Vitriol, ou de Soufre ; Laissez passer leur ebullition, & distillez, adjoustez de l'esprit nouveau,& ce tant de fois que l'esprit se coagule au froid, qui se separe de l'Huyle : Il faut icy remarquer que l'esprit, qui sort le premier dans la distillation de l'Vrine, demeure en cette operation, & ne donne que son phlegme.

Vous avez par ce moyen l'élement de l'Eau, de l'Air, de la Terre & du Feu: si vous voulez tirer le Sel de la mariere bolaire dont j'ay parlé, il faut la reverberer jusqu'à ce qu'elle soit dissoluble en eau, qu'il faut filtrer crystalliser comme on à de cou-

stume de faire.

Nottez que le Sel, qui estoit du commencement en grande quantité aussi bien que l'esprit, se tire le premier, de la matiere bolaire; & le second, en petite quantité, de l'esprit coagulé: Mais il faut remarquer qu'ils sont d'vne insigne fixité, & particulierement s'ils sont joints en leur source.

de la Philosophie Naturelle. Quand à ses vertus & ses operations, il faut sçauoir qu'on peut par iceluy beaucoup acuer l'esprit de Vin, comme j'ay dit pour sa coagulation, & pour extraire la teinture des Meraux, Mineraux, des Vegeraux, des Pierres & des Animaux.

A ce sujet il est à propos de sçavoir la convenance de cét esprit au corps, dont on veut separer le Soufre; Et ce dautant qu'il y en à, qui donnent leur Sel ou leur Mercure, ou tous deux ensemble avec ce Souffre; C'est pourquoy on le tire premierement ou par

l'Armoniac, ou l'eau Forte, &c.

Par consequent, quand l'esprit de Vin ne suffira pas à extraire cette teinture, il faut se servir de l'esprit d'Vrine ; Et où l'esprit d'Vrine ne suffira pas, il faut se servir de nostre petit Circulé, ou du grand, que nous di-

fons le vray dissolvant vniversel.

Dautant que toutes sortes de personnes ne peuvent atteindre aux Arcanes qui renferment le secret des Quintessences; Et qu'il faut estre tres-avancé & tres-expert, je substitueray en leurs places une operation plus particuliere, que j'appelle mon Ante-Apoplectique & Ante-Epileptique dont je me suis seruy heureusement dans vne infinité de maladies.

Elixir Ante-ApopleEtique.

R. Musc, Ambre & Civette, an. vne dragme, Canelle, Saffran & Gerophe, an.

4. onces, Camphre, vn Scrupule.

Il faut tirer la Teinture de toutes ces matieres separément avec l'esprit d'Vrine, & les reduire en extrait, puis les circuler avec excellent esprit de Vin & d'Vrine Q. S. tant qu'ils soient en liqueur, on y peut adjouster la quatriéme partie de Sucre, il penetre par sa subtilité jusqu'au Cerveau & au cœur, où il excitepar son odeur les esprits Animaux & Vitaux presque esteins, & resout ou brise les liens qui sont leur congelation & leur mortification: la doze est la quatriéme ou la troisséme partie d'vne cuillerée.

Elixir Ante-Epileptique.

R. Esprit doux du Vitriol, qui se fait en dephlegmant l'esprit au bain Marie, & le digerant avec l'esprit de Vin & le cohobant plusieurs fois.

Esprit d'Vrine bien rectifié & separé de

son phlegme comme il a esté dit.

Esprit d'Ambre & de Tartre crud qui distille avec l'huyle puante, qu'il faut rectisser exactement an. 4. onces. BIUM

Eaux distillées de corne de Cerf, de crane humain ou d'Arriere faix, de Peonne, d'Enula campana, de Valerienne de chacun deux onces. Ausquels il faut adjouster Sel de Corail, de Perles, de pied d'Helan & Camphre de chacun deux dragmes.

Digerez-le tout au bain vaporeux tant que tout passe sous la forme d'vne liqueur citrine; laquelle argenta mon vaisseau en les distillant, comme s'il eust esté d'Argent bruny, Il en faut donner, au defaut de la Lune aussi-tost que l'accez veut attaquer le malade: la doze est la troisiéme, ou la moytié d'vne cuillerée, on y peut adjouster du sucre comme dessus.

Elixir de vie Cordial.

Bien que je deusse donner cette composition au traité des Pierres parce que sa principale baze consiste en leurs sels, neantmoins parce qu'il y entre vne infinité d'autres drogues qui se prennent des parties des Animaux, comme la Civette, le Musc, & d'autres, qui viennent des Plantes comme la Canelle, Saffran, Gerophes, & mesme le Contrajervas, l'Imperatoire, l'Angelique, Bistorte, Tormentille &c. Dont la baze est l'esprit vegetable. I'ay pensé qu'il ne seroit pas tout à fait hors de son rang, de le met-

L iiij

tre icy en la suite de nostre Elixir Ante-Apoplectique, qui se fait avec l'esprit Microcosmique Animal, vegetable, & Mineral; Desquels on tirera de si grands secours dans la Medecine qu'il est impossible de se le persuader; De sorte que je puis dire, que tels remedes ne m'ont jamais manqué depuis vingt ans que je m'en sers, & particulierement ce dernier.

R. Canelle, Gerophe, & Saffran, an.

I. on.

Ambregris, Bezoard & Civette, an. vne

dragme, Musc demy scrupule.

Tirez separément par l'esprit de Vin, la teinture de la Canelle, Gerophe & Saffran concassé, qu'il faut messer & les distiller au bain vaporeux dans vn Alembic couvert d'vne seuille de papier gris, tant que tout l'esprit soit distillé en vne Quintessence sort douce.

Mettez en poudre impalpable l'Ambre gris, la Civette, & le Musc separément, versez dessus du bon esprit de Vin, mettez au B. V. tant qu'ils soient dissous, puis les faut filtrer par le papier gris separément, & les garder dans des vaisseaux bien bouchez.

Infusez semblablement au B. en esprit de Vin, Contrajervas d'Espagne, Bistorte, & Tormentille, an. 2. on. Imperatoire & Gentianne an. deux dragmes, qu'il faut distiller de la Philosophie Naturelle.

169

avec l'infusion de Gerophe, de la Canelle & du Saffran comme dessus.

Adjoustez y la liqueur ou le Sel de Perle, de Corail, & Bezoart, dont vous prenez, apres estre en poudre impalpable, de chacun deux dragmes, sur lesquelles vous versez huyle de Vitriol, tant qu'ils se resoudent en huyle à l'humide, ou, en sel à la chaleur, qu'on dulcore en distillant de l'esprit de Vin plusieurs sois par cohobation.

Il faut assembler toutes les liqueurs en vn seul vaisseau, & y adjouster sur deux livres, vne demye-livre de bonne eau Rose, essence de Iasmin & d'Orange, de chacun le poid d'vne once, & de Iasmin le poid d'vne demieonce, sucre Candy en poudre impalpable demie livre, digerez tant que tout passe sous la forme d'vne liqueur admirable.

Pour y joindre plus facilement l'essence de Citron qui se dissout difficillement, & celle de Iasmin & Orange, il les faut digerer dans de bon esprit de Vin, il devient blanc puis cler, comme dans la dissolution de la Civette.

La doze par precaution est de deux ou trois goutes dans vne cuillerée de vin ou de bouillon, & la quatriéme ou troisiéme partie d'vne cuillerée, dans les maladies.

CHAPITRE XVII.

L'anatomie des Insectes:

De leur vertu, proprieté, effets & vsages.

Dia plus imparfaite, neantmoins comme ils n'ont point d'autres semences que la corruption, on est obligé de leur donner le So-

leil pour Pere, & le Sel , pour Mere.

Ils ont donc pour la premiere & prochaine matiere de leur estre, les Sels volatils, qui renferment le Soufre & le Mercure; & non la Terre, l'Eau, l'Air & le Feu, que nous avons montré à la verité incapables de mélange, à cause ou de la simplicité de l'Eau, de la vehemence du Feu, de la volatilité de l'Air, & grossiereté de la terre, qui sont qu'ils ne s'y peuvent trouversous leur propre forme.

Pour déveloper cette question si importante, il faut sçavoir la difference que nous mettons entre la matiere premiere, les Ele-

mens & nos principes;

Comme le Sel par decomposition, retourne dans vne terre Cahoïque, tenebreuse, sterile &c, que les Philosophes Chymiques ont nommé morte, damnée &c. Comme le Soufre par sa destruction passe sous la forme de seu, & le Feu, dans sa premiere simplicité.

Comme l'eau en se dépouillant des especes qui font ses différences, retourne en son indifférence, qui est son premier cahos &

fon lymbe.

@BIUM

De plus ayant fait voir que la terre, comme le centre des rayons du Soleil, estoit opaque, dense, froide & partant l'image de la premiere matiere, aussi bien que les tenebres par les eaux de l'abysme, pour nous apprendre, que nous ne les pouvons mettre au rang de la première matiere, qu'autant qu'elles ne nous paroissent que sous cette forme; ny les dire élementaires qu'autant que nous les trouvons revestuës de froideur, de chaleur, d'humide & de sec, Et nous ne pouvons enfin les recevoir dans la caregories de nos principes, que quandils sortent de leur simplicité & indifference pour prendre la nature de Sel, de Soufre & de Mercure; dont chaque chose est prochainement faite.

Quand à l'élement du Feu, il ny à point de Philosophe, qui le puisse admettre au mélange; Bien loing, on le peut dire le Tyran de la nature, qui n'en souffre aucun. On en peut autant dire de la terre, qui n'est qu'vn sable steril & aride, dont rien ne peut estre en aucune maniere produit, excepté sa su-

perficie.

Il y a encore moins lieu de croire quel'Air, qui n'est pas soumis aux sens y puisse entrer sous sa forme, Et encore moins l'Eau, qui ne peut à cause de sa simplicité estre alterée, & partant rien produire; ainsi que nous avons montré en son lieu.

C'est pourquoy on est obligé d'admettre d'autres principes, sçavoir vn Feu moins brussant, vn Eau plus composée, vne Terre plus seconde, & vn Air plus homogené, dont les Elemens ne sont, que les simples

matrices & les receptacles.

Quelques Philosophes, pour sortir de ce labyrinthe, ont creu qu'ils ne donnoient au messange, que leurs qualitez, dont ils ont voulu que la matiere sut revestuë comme de vestemens & d'habits; qu'ils ont nommé Eau, quand elle est accompagnée de froideur, d'humide, &c, mais sans sondement, puisque c'est dire la mesme chose, & tomber dans d'autres inconveniens.

Le Poëte, pour nous distinguer l'vn & l'autre, a dépeint cette premiere matiere comme vne masse confuse, où les Elemens estoient sans action: Et nous marque leur operation dans la production des choses, par la separation & la division de leurs qualitez, qu'ils ont ditactives & passives: Sans

173

que pour cela ils puissent rien produire, parce qu'ils demeurent actuellement ce qu'ils sont. Outre qué n'y entrant passous leurs propres formes, il faut dire qu'ils ne communiquent que leurs qualitez, & par ainsi attribuer toute la production des choses à des simples accidens.

Ce qui nous oblige derecourir à des principes plus formels & plus prochains, qui font le Sel, Soufre & Mercure, que nous avons nommé Elemens des Sages, sçavoir vn Feu Celeste non bruslant mais engendrant, Que nous appellons Celeste, parce qu'il vient des Astres, Que nous nommons Soufre ou Ame, parce qu'il fait la Vie &

l'Estre des choses.

Sçavoir vne Eau d'vne Essence incorruptible quoy qu'alterable sous toute sorte de forme; Que nous nommons du nom de Mercure; Sçavoir vne Terre sterile, mais tres-seconde quoy que Vierge, pure, Seminale, celisiée &c, que nous honorons du nom de Sel, pour le distinguer de la Terre.

Ce que Remond Lulle nous a admirablement fait entendre par l'Eau, l'Air, le Feu & la Terre, ou plus-tost par son Mercure Azotique, son Sel Vitriolique, ou Soufre Aqueux, &c, qui se retrouvent dans les Semences, qu'il appelle encore son Hylé. Bien differens des Elemens du Sel, Soufre ou

Mercure vulgaires, qui en sont par trop esloignez; Mais ce n'est rien dire disons

encore davantage.

Il faut sçavoir pour reprendre nos Elemens en leur fource ; Que l'Eau de la Mer est la premiere matiere du Sel, Soufre & Mercure, & que le Soleil & les Astres en sont l'Ame ou la forme: Nam cum vniversus mundus conderetur, spiritus Domini ferebatur super aquas, per verbum enim (Fiat) primo aqua creata est, ex hac creata sunt deinde omnes creatura.

Comme le Mercure est rendu vital & engendrant par le Soufre, l'action du Soufre est entretenu par le Mercure & augmenté par le Sel; La Mer gouverne l'Eau; & le Soleil, le Soufre, & hac duo Pater & Mater existunt, ex quibus, mediantibus Astris, vniverfæ creaturæ gignuntur, Et l'vn & l'autre ne sont jamais en repos, parce que le Soleil & les Astres les sollicitent sans relache pour toûjours produire & engendrer quelque chose.

Les Insectes estant privez des Semences, reconnoissent sans difficulté le Soleil pour Pere, & nos principes, comme j'ay dit, pour Mere; Sal cum Luna Mater, Sulphur cum Sole Pater, hoc est, Sulphur & Sal sunt semen omnium insectarum.

Où plustost le Soleil & la Lune sont les

causes efficientes des Semences, c'està dire du Mercure qui contient le Sel & le Soufre; qui à la Mer, pour cause materielle &c. Nous en avons l'exemple dans le Sperme des Grenoüilles; Dans les poses des Poissons; dans les insectes nays de pourriture au Printemps par l'operation des Astres, Hocenim tempore mundus vniversus veluti renovatur, & virendo renovandoque juvenescit.

Vous voyez maintenant, ce que j'entend par le Mercure, qui n'est dans son origine, que l'Eau salée de la Mer, Or comme l'Element de l'Eau est la matrice de toutes choses, & comme la Matrice ne peut engendrer sans semence; il est necessaire que les Astres jettent leur semence en cette matrice, voila le premier Mercure de toute chose.

Ce Mercure ne peut rien engendrer seul, c'est pour quoy quand il conçoit, & quand il produit quelque chose, il excite le Sousre à agir avec luy, en la maniere que le masse excite sa femelle; De façon que l'eau se gonsse , se trouble & commence à jetter son sperme sur sa surface; Dont-il s'engendre certaine semence, de laquelle sont produits les Crapaux, les Grenouilles, & les insectes.

Ce qui se fait par le moyen du Sel de l'eau, qui dissout l'onctuosité du Soufre & le messe à son contraire, c'est à dire à l'eau; En la maniere que l'huyle est dissouten l'eau

par le Sel des lexifs dans la composition du Savon, aquoy on adjouste l'operation du Soleil & des Astres, desquels telles semences reçoivent diverses specifications.

Nous avons desia dit, que la semence des Insectes, qui se fait du Soufre & du Sel de l'Eau, manque de vertu masculine & regente, partant qu'elle à besoin du Soleil, pour luy servir de Masle: Mais dautant que le Soleil est vn Agent vniversel, il produit des formes bigearres & monstrueuses, & ce d'autant plus, que ces semences n'ont qu'yne matrice vniverfelle.

Nous en avons l'exemple dans la production des Meteores, dans la generation des Serpens, & de tous les Insectes, qui s'engendrent de corruption; Ce qui fait qu'ils vivent premierement de la vie des Reptils, secondement de la vie des Quadrupedes, & enfin de la vie des volatils, parce qu'il leur vient des aisles.

Elementum Aqua agger est, & imaginatio Solis , Rector & coctor spiritus , & formator omnis seminis illud in vitam reducens: Et commel'homme medite toûjours quelque chose de nouveau, de mesme le Soleil imagine tous les jours avec l'Element de nouveaux Monstres.

Aqua æquiparanda Virgini, que casta est; que nullum semen concipit verum propter incitade la Philosophie Naturelle.

tionem & titillationem ad libidinem ab imaginatione factam, pro casta non est amplius habenda. & licet quidem varie & subinde semen imaginetur, tamen non concipit, semen quidem dimidium sed non totum, in viro tamen altera pars est, cum quo si coeant, tunc ex ambobus fætus exit.

Si l'imagination du Planete Venus, à laquelle apartient de former la figure des parties, est irritée & enflammée, ou bien si vne autre Planete est dans la conjonction avec le Soleil, il forme diverses fortes d'Insectes suivant les diverses maisons du Ciel ou il se trouve : En la maniere que l'Artiste imprime à sa matiere telle forme qu'il luy plait. Quia vis ejus, cum illa per quandam concordantiam ita alligatur, vt suas cum sole vel Sol cum Luna &c, operationes coacté peragat.

Comme il n'y a point de Plante, qui ne foit soumise à quelque Astre, il n'y a point d'Animal qui n'air son Pere au Ciel, d'où vient son espece? Hacstella, dit Paracelse, vocatur stella Roris-marini, stella Leonis, stella Scorpionis &c, & cela est si sensible dans les Metaux qu'il faudroit estre fol pour en douter, & pour nier que l'Or ne reconnoit pas le Soleil pour Pere, & ainsi des autres.

Enfin disons pour retourner à nostre discours, que s'il arrive que l'Eau pleine de Limon gras & salé, passe par la separation

Tome II. W Meller M. snorth

178

des substances en sa corruption, il s'y engendre dans peu vn Animal, qui tient de la nature du Sel au Limon, & de l'Astre dans son ascendant, & qui domine à sa matiere comme il a esté dit. Voila pour les Insectes de l'Element de l'Eau. Disons de ceux de l'Element de la Terre.

Quand à la generation des Infectes, qui font produits dans la Terre; Il faut se ressou. venir que dans la Rosée & dans la Graisse ou Salure de la Mer, il y a vn Sel admirable ou nitre doux, dont non seulement les Abeilles & les Insectes, qui sont les productions de l'Air, sont engendrées & nourries, & dont elles font & composent leur Miel & leur Cire; Mais encore que les Serpens en sont faits & nourris; Car l'humidité de la Lune refoudant ce Sel des pierres, & le Soleil le calcinant, le tire du centre des Rochers, & passant par vne nouvelle resolution en corruption, fait la vie d'vne infinité de reptiles par l'operation du Soleil, comme il a esté dir

Autant que ce Sel passe en sa resolution, il imbibe les pores des Pierres, & estant tiré dehors comme par sublimation par le moyen du Soleil, il se produit en leur superscie dans vne admirable douceur. Ce qu'on peut facilement voir dans les anciens Bastimens, les vieilles Mazures & Caves, ou

@BIUM

mesme dans les Stercorations, l'Vrine des Animaux, qui passent en ce Sel doux, par diverses filtrations & depurations de la Terre, par laquelle il est separé des autres Sels.

Voila ce Sel, dont les Aigles renouvellent leur plumage, les Cerfs leur bois, les Reptiles quittent leurs desposiilles, & d'où chaque chose tire la vertu qu'elle à de renouveller l'Homme: Sic concrescit gelidis in rupibus noster igneus Sal, postea resoluatur iterum, coagulatur idque multoties & ad tantam dulcedinem evadit, vt illud divinum penè Ne-Etar, sit cunctis reptilibus semen & esca, & adeb sit amicus natura vt per hunc & ex eo juvenescant.

Qui sçait donc les Montagnes & les Rochers, ou se trouve cétadmirable Sel, dont les Boucs, les Aigles, les Cerss & les Dragons s'entretiennent dans de si longues années; Peut composer vn remede admirable pour prolonger sa vie, dont je presente icy au public la composition.

Qui consiste premierement dans la preparation du Sel Volatil des Viperes, du Sang de Bouc esteint, du Sel Volatil tiré de la Teste & des Cornes de Cerf, qui se trouvent en ces contrées, que l'on messe avec ce nitre doux, qui se trouve en ces Rochers, & avec le Sel Volatil de la Bistorte,

Tormentille, Contrajervas, Perles, Coraux, & avec le tiers de Reglisse en poudre,

Syrop d'Alchermes Q. S.

On fait encore vn Vin de Viperes admirable, en les privant de la Teste, de leur Queuë & de leur Peau, apres les avoir bien fouettées; Puis on les jette dans de bon esprit de Vin, ou on aura mis la quatriéme partie de bon esprit de Sel: Que l'on fait infuser au B. V. tant qu'elles se dissolvent & passent dans toute la substance du Vin; Dont-il faut mettre quelque cuilliere dans la valeur d'vn verre de bon Vin pour plusieurs prises.

On les hache, & on les fait encoreinfuser en Miel, pour faire du Miel de Viperes; On les met encore simplement en poudre, ou en Sel Volatil; C'est vn remede admirable pour les Venins, la Galle, Lepre, la Verolle

& vne infinité d'autres maladies.

Quand au Cœur & au Foye des Viperes il s'en prepare avec la cendre de Crapaux & de Scorpion vne certaine poudre constellée avec le Mercure, dont-il n'est pas icy permis de parler davantage, s'est assez pour les sçavans.

Semblablement du fiel & du foye d'Anguille desseché on fait vne poudre, dont la grosseur d'vne Aveline avec deux doigts de Vin blanc, ne manque jamais de faciliter l'a-

131

couchement des femmes avec tout le succez

imaginable.

Quand à la poudre de Crapaux elle ne consiste qu'à les dessecher, bien loing d'en craindre aucun accident, il n'y a point au monde vn plus grand Diaphoretique; C'est vn Bezoard admirable pour la Verolle des petits Ensans, & on la peut donner sans crainte aucune.

CHAPITRE XVIII.

En qu'elle maniere nous devons encore considérer l'Air au messange.

Que la Manne , le Miel , la Rosée , le Camphre &c , sont les fruits de cét Element.

De leur Anatomie, vertu & vsage.

I nous desirons connoistre les fruits & les productions de l'Air, il en faut faire premierement l'Anatomie, sans quoy il est difficile de juger comme l'Air entre au message.

Mais il est encore apropos de dire ce que nous entendons par l'Air, sçavoir tout corps humide, diaphane & raresié, Et que tout simple qu'il est, nous ne le pouvons avoir

M ii

non plus que l'Eau & la Terre, sans mélange & particulierement celuy qui est au dessous de la moyenne Region; Et ce d'autant plus, qu'il est le receptacle, non seulement de tout ce qui se raresse & s'exale, soit de l'Eau de la Mer, soit des vapeurs Mineralles; Mais de toute la lumiere & les influences des Astres par la reverberation de la Terre; Laquelle n'est pas moins messangée en sa superficie; & messée d'Eau, d'Air & de Feu, que l'Air; sans quoy il seroit bien difficile qu'elle produisit quelque chose comme nous avons dit.

De forte que nous nommons veritablement Terre, ou pour mieux dire Sel, ce, où il y a plus de Terre & d'Eau que d'Air ou de Feu; Element de l'Eau ou Mercure, l'humide, où il y a plus d'Eau & d'Air que de Terre & de Feu; Nous disons Soufre, où il y a plus d'Air & de Feu, que d'Eau & de Terre, Et Nitre ou Air, où il y a plus d'Eau & de corps raresié, qu'il y a de corps congelé & dense.

Ce principe posé, il n'est pas maintenant dissicile de dire, ce que nous entendons par l'Air, l'Eau, le Feu & la Terre, qui se trouvent au messange; Qui ne sont pas les Elemens tels, que les Philosophes les entendent, & que nous ne pouvons concevoir que sous la forme de la premiere matiere, ou celle de nos principes cahoïques, qui ne laissent

©BIUM -

pas malgré leur messange d'estre simples, par respect aux corps qui le sont moins; Et cela pour ofter les difficultez que l'on a conceuës fur ces termes d'Elemens, ou fur ces mots de principes; Et faire voir, qu'elles sont plus dans l'esprit & dans l'opinion, que dans la verité. Reported Car co. days a march

l'ay fait voir comme le Sel passoit par sa resolution en vne Terre cahoïque; le Soufre par le Feu, se resoudoit en son premier cahos; l'Eau en sa premiere simplicité & indifference; pour montrer la difference qu'il y a entre les Elemens, nos principes en la premiere matiere Cahoïque.

Pour donc retourner à l'Anatomie de l'Air, que nous ne pourions faire entrer au messange dans sa simplicité, parce que ce qu'il est en soy, tres-simple & tres-semblable & ses parties & est inalterable & incorruptible; Il faut donc sçavoir quel Air nous en-La partire de la cha. se la manu a.I

Nous prenons pour l'Air tout Meteore ou toute vapeur; Qui passe de sa resolution par la coagulation en certain Sel Nitredoux, qui tombe sous forme de Rosée, qui fe change en Manne, Camphre, &c, que les Abeilles succent des Fleurs & des Feuilles, pour en composer leur Miel: Et en certain Mercure, que Paracelsenomme Trône; Et enfin en certaine exalaifon sulphurée qu'il

184

appelle encore Nebule ou Nuage.

La vapeur ou l'exalaison ne peut estre élevée, en la Region froide, sans estre penetrée de la froideur, ou de la clarté du Firmament, ou de la chaleur des rayons du Solieil, & sans souffrir la separation de ses substances: Car ce que la lumiere penetre elle le separe par la spiritualité de sa substance, & comme la chaleur separe en homogeneant les parties homogenes, & destruisant les Hetérogenes: La froideur au contraire separe les parties des parties en coagulant les vnes, & en delaissant celles, sur lesquelles elle n'a pas d'action.

Le propre de la froideur estant de coaguler les Heterogeneitez des Elemens, parce qu'elle n'a pas d'action sur les substances, elle ne souffre rien d'impur sans le coaguler diverses formes de Meteore, selon que son

action fera plus ou moins grande.

La nature de la chaleur estant d'agir sur ce qui luy fait resistance, & sur la froideur qui luy est contraire, la resout & la separe par vne action toute opposée: La lumiere du Soleil & des Astres en fait tout autant, par vn moyen tout à fait opposé à l'vn & à l'autre.

Ce qui est d'Onctueux estant coagulé par la froideur, passe en sa resolution par la chaleur, & se separe facilement de son humide, de la Philosophie Naturelle.

fur lequel le froid a plus d'action, que fur l'Onctueux: ce qui fait qu'il s'en separe, & passe en la nature de diverses Meteores.

Le Soufre ne peut estre separé du Sel & du Mercure, à moins que le Sel & le Mercure ne se separent, parce que le Soufre, qui fait leur lien, est alors rompu; Le Sel sur lequel la chaleur à moins d'action ne peut demeurer dans sa coagulation, sans que le Mercure ne se separe & ne tombe par sa propre

& naturelle pefanteur.

La Rosée est donc quelque chose, qui ne vient pas de la Terre, mais elle est vn Sel qui tombe d'en-haut sur la Terre, par lequel la Terre, dit Paracelse, reçoit sa fecondité, & fon embompoint, en la maniere que l'Eau reçoit sa saveur du Sel; Cette Ro... sée se separe encore par la froideur de la moyenne Region; Car en congelant le Sel & le Mercure, le Soufre est contraint de se fedarers our cute aquente 810, qui prerqui

Si le Sel au contraire se separe, le Mercure à la premiere approche du Soleil qui le fond, tombe à l'Aurore naissante, parce que la froideur de la nuir le congele, non pas diffusement comme la Rosce, mais dans certain endroit ; Parce que le Mercure estant plus pesant, il est moins dilate par le

Vent.

Ros enim est ex aëre sine corporali substantia,

Trono sive Mercurio sua est substantia & materia, quo nibil dilcius in terram decidat, crasiusculum & nimis Viscosum, coloratum & candidum argenti & auri foliati instar aquis majalibus innatans vt cauda pavonis.

Ainsi la Rosée est le fruit du Sel, del'Air; le Trône, du Mercure; Et la nebule, la production du Soufre : Sicut sal proprietate sua est mater rors, Tronum Mercurij, Sulphur est pater

nebule.

La lumiere & la clarté des Astres ne peuvent semblablement souffrir de mélange, & particulierement dans l'Air; car en le penetrant & en se joignant à sa pureté, elles separent tout ce qui est estranger à sa nature, en la maniere que le feu ne souffre rien qui luy foit contraire: De forte que l'vn & l'autre sont tousiours les fruits de cette separation. I delegand added

A quoy on adjouste l'influence des Astres, sulphurée, nitreuse, aqueuse &c, qui produit diverses alterations, Sulphur in suis stellis ardet, nitrum, in suis ebullit, his jam coeuntibus influentia Suphurea nitream accendit, unde fulgur, tonitru, vel aliquid tale oritur:

Si l'influence est froide, que le Nitre ne puisse passer en inflammation, telle qu'est celle de l'Antimoine ou de l'Arfenic embrasé, il ne produit que des exalaisons sumeuses, sous forme de brouillarts obscurs &

puants.

Au contraire si elle est humide & qu'elle se condense, & vienne d'vn Planete pluvieux, elle se resout en Pluyes, Gresses, Neges, Frimats, &c, suivant les degrez de sa froideur & la nature de l'influence.

On adjouste aux productions de cét élement, les operations des Planetes & des Astres, qui sont aussi differentes, que leurs esprits sont differents; nous en avons l'exemple dans les Metaux & les Mineraux, dont le divers mélange produit des effets infinis, & qui sont extraordinaires & inoüis.

Voila en quelle maniere nous devons entendre l'Air au mélange, reste à voir l'vtilité & l'office de cet élement, vn peu plus en

détail.

Quand Dieu produit quelque chose, il pourvoit aussi tost à sa nourriture, & comme l'Eau de soy n'estpas capable de nourrir; Il a voulu que le Ciel versast dans l'Air vn Nitre doux, tel qu'est la Rosée, vn Sousre Nectarin & vn Mercure Balsamique, dont se forme vn Sel, tel qu'est le Sucre, vn Mercure, tel qu'est la Manne, & vn Sousre tel qu'est l'esprit ardant, dont sont entretenuës & nourries toutes les creatures.

De sorte que le Sucre n'est, à le bien prendre, qu'vn extrait ou vne Quintessence, que le Ciel & les Astres ont versé dans l'Air, l'Eau & la Terre; Que la Canne, où il vient, @B#UM

tire & succe de tout costé, & que l'Artiste conduit par diverses depurations, filtrations & coagulations à sa derniere perfection.

Le Miel n'est que la mesme douceur, que les Abeilles par vn instinct admirable sçavent succer sur le sein des sleurs; que le Soleil & le Ciel ont formé en l'Air, & qui tombe comme vne Manne merveilleuse en vne infinité d'endroits plus ou moins.

Le Vin & les autres sucs, sont vn magistere ou Elixir admirable, qui se forme en cette region du pur esprit des Metaux & des Planetes, pour entretenir la vie de toutes les

creatures.

C'est pour quoy la Plante ne se nourrit pas simplement d'Eau, ny d'Air, mais de certain esprit, Graisse, Sel, Mercure, dont-ils sont seulement comme les vehicules; A la maniere que le sang est le vehicule de l'Esprit & de ce qui resournit la vie.

M. Ficin veut que le Ciel les répande aux Pierres, aux Metaux, aux Plantes & Animaux par les Astres & les Estoilles, comme par des rayons invisibles & spirituels; Et omnia hunc mundi spiritum & celeste nestar hau-

riunt, si ad hunc conveniens fuerit magnes.

C'est cette Manne où la vie est cachée, que les Abeilles succent pour en preparer leur Miel; Et comme l'aliment où elle est rensermée passe par nostre Estomac dans toutes les parties du corps, Demesme cette spirituelle essence passe, suivant la diversité des aymants, en la vie de toute chose.

De sorte que l'esprit dans les semences est cét admirable attrait, qui l'attire comme son élement propre à entretenir sa vie, comme le Fer est attiré par l'Aimant, ou le Camphre par l'Air: ou comme la slamme est entretenuë par l'huyle à la méche, la vie est de mesme entrenuë au corps par cette manne.

Cette Manne est ce Nectar offert par Ganymede a Iupiter, signissé par l'Air, pour luy communiquer l'immortalité; Pour nous apprendre que l'Air est le lieu, où il se forme; dont la nature embaume & consit les Plantes, en remplit les Mineraux, comme des amples reservoirs où l'Animal le doit aller prendre, pour en entretenir sa vie.

L'Air entre tous les Elemens, en est le veritable œconome, qui dans le temps des equinoxes en emplit les rayons du Soleil & de la Lune. Tunc temporis Zephyrea & meridiana imbres, nitro illo dulci turgentes, omnia sublunaria ita inchriant, vi planta in sevam profluant illo satiata celesti cibo: prolestus vndique circumstans humor à sale retinetur, à à calore coquitur donec in mellissuum succum abeat.

De la Manne, de ses vertus, proprietez & vsages.

De sorte que la Manne n'est pas seule-

ment vn extrait, du benist Sel de la Rosée, mais de l'Esprit ou du Soufre du Soleil & des Astres; Qui se distribuent comme je viens de dire; Cars'il y a plus de Sel que de Mercure & de Soufre; Le Sucre & tout autre Sel en est produit: Si plus de Mercure que de Soufre & de Sel; le Camphre en est produit dans l'Air & l'Argent vif dans la Terre: Si plus d'Onctueux de l'vn que de l'autre; l'Esprit ardant & le Soufre, qui est la Quintessence des choses, en est formé.

Or la Manne estant le fruit du Sel, de l'Air, ou plustost le Sel de la Rosée, on peut en separer facilement ce benist Sel doux; En la maniere que l'on separe par la Chaux, le Sucre de son suc & de sa Canne, que l'on Clarisse & Crystallise par le blanc d'œus & par l'Alum, pour le separer de sa graisse, & dont on fait vn Sel purgatif admirable.

Du Camphre & de ses Vertus.

Le Camphre est semblablement le fruit du Mercure qui passe en sa congelation par le froid, & par son occulte Sel, comme l'Eau congelée, qui ne passe en la vie d'aucune chose, tant qu'elle est sous cette sorme.

De façon que celuy qui sçait la dêtruire & le jetter hors sa coagulation, en peut saire vne Essence Mercurielle qui peut reduire le Mercure en Esprit, & le Talc en Eau, mais

191

il faut aussi luy oster son odeur, & sa legereté sans quoy il n'y peut estre joint.

Adeò potens est hæc Mercurialis seva, & subtilis, vt in tonitru cum aqua vitæ, sulphure, vel Antimonio erumpat magno cum fragore: Et comme il est au respect du Mercure, ce que l'Esponge est à la Pierre, ou la Glace à l'Eau, il peut passer par nostre Circulé en vne liqueur Gommeuse, Fulgide, Penetrante, qui peut aussi dissoudre les Perles, le Sperme de Balaine, &c.

Camphora cum sit veluti Mercurij sputum vel spuma, valdè levis & spongiosa existit, & haud facilè cum Mercurio permiscetur, si in aquam ponderosam redigatur, veluti aqua in spumam versa, sese constringendo sit gravida, quamvis antea levis existat, de quo miranda

fiunt in arte co smetica.

Du Miel & de ses Vertus.

Le Miel est enfin composé du Soufre de la Rosée, c'est pour quoy nous le disons non pas la resine de la Terre mais du Ciel, qui tombe sur les Plantes, que le Soleil cuit dans vnadmirable douceur, Et que les Abeilles comme j'ay dit, cüeillent & achevent de digerer, & separer de son Soufre combustible, qui passe en Cire par vne admirable providence de la nature.

Prima Mellis operatio incipit ab humiditate Mercuriali in aëre, secunda à sole, tertia ab Apum Archaio in quarum stomacho separaturà

cera quæ est illius Sulphur.

Ainsi la Cire est le Soufre de l'Air; le Miel, la partie Mercurielle douce, & le Sel du mesme: Qui en est separé, comme la Cré-

me est separée du Lait.

La difference du Miel ne se prend pas seulement de ses substances, mais de la diversité des Abeilles qui l'elaborent, ou de la difference & diversité des Plantes, ou de leurs parties, comme de leurs seuilles, de leurs Fleurs, ou de leurs fruits.

Il y en à entre les Abeilles, qui ne tirent cette Manne ou cette douceur, que des Fleurs; D'autres, qui ne le succent que des Feüilles, Et les troisiémes, que des fruits; Les premieres qui ne succent que les Fleurs font vn Miel tres excellent & doux comme le Sucre; Les secondes qui le tirent des fruits, le font meilleur encore que celuy que les troisiémes tirent des Feüilles; Qui est vn Miel aspre, Amer, Ingrat, parce qu'elles le tirent avec le Verd.

Mel ex Manna conficitur, quod in arborum Flores, Locustas, vel folia ab aëre delabitur;

Et cera ex tereniabin . e.c.

Les principales substances dont est composé le Miel, sont la Manne l'Orche & le Trône, lequel Miel n'est pas à la verité dans les sleurs, seuilles & locustes des arbres,

tel

tel que nous l'avons, mais qui ne reçoit sa derniere perfection que dedans l'estomac des Abeilles: Stomachus est Archeus prædestinatus à natura vt ista & Mel in Ceram transmutet.

Enfin le Miel est aussi different qu'il y a de contrées differentes, & de Plantes differentes; Car autre est le Miel de Narbonne. autre celuy de la Poüille &c , autre est enfin celuy, qui vient des Roses, des Lys, de la Vigne; autre celuy des arbres comme le Pomier, Coignier, Pescher &c, qui ont vn Sel ou plusacre, doux, ou amer, purgaz tif, astringent de bonne ou de mauvaise odeur, &c. D STIOL CHICAGO & COMP.

Ce qui fait encore le Miel different, est non seulement la difference des abeilles, que nous disons Nobles, parce qu'elles ne tirent que le bon miel des fleurs champestres, les Ignobles ou Citoyennes, qui comme elles font fameliques tirent leverd avec le doux; Les Rustiques & les Champestres sont celles, qui le tirent des feuilles & locustes des arbres, comme j'ay dit.

Bref comme il se fait entre les vnes & les autres yn mariage, scavoir de celles des bois & des champs avec celles des Villes, il s'en fait encore vn Miel dissemblable par la longueur ou brievete de l'Hyver qui est plus ou moins chaud, serein & salubre: Et different fuivant les diverses impressions de l'Air, des

Tome II.

194 Les Elemens

Astres, imprimées aux surgeons, & boutons tendres des arbres: Comme sont les pruines, brouillards, Nielles, qui alterent, insectent, & gastent les fruits.

she a white show Preparation.

La premiere pre paration qu'on en fait c'est de separer le Miel de sa Cire au Soleil ou au Feu; Lequel est beaucoup plus doux au Soleil, parce qu'on n'y 'met pas d'eau, laquelle le rend fort ingrat, ce qui se fait en l'exposant sur vn tamis simplement au Soleil, &

vne grande terrine pardessous.

Mais dautant que ce travail est mecanique, & connu de toute sorte de personnes, Il faut en faire & en preparer quelque chose de plus grand par l'art, qui exalte & porte ses ouvrages plus loing que la nature, & que Paracelse, Basile Valentin, Raymond Lulle &c, establissent pour vne des 4. parties de la Medecine, pour la conservation la fanté & la guarison des maladies.

Quintessence de Miel. 00 201018

Mettez le meilleur Miel, qu'on pourra trouver, corrompre au fumier ou au bain Marie durant quarante jours; Apres quoy distillez dans vn Alembic à la vapeur du bain, tout le phlegme, qui voudra monter; Mettez vostre matiere aux cendres & en ti-

l'ome li

de la Philosophie Naturelle.

rez l'esprit, qui est l'Element de l'Air, versez le phlegme sur la matiere restée reduite
en poudre & en tirez la teinture, tant qu'elle n'en voudra plus donner.

Evaporez toutes vos teintures au bain, tirant le phlegme par distillation, il vous restera vostre Soufre au sond, qui est l'Element
du Feu; Reste maintenant à separer le Sel
de la terre, qu'il faut reverberer, & la dissoudre dedans le phlegme, la sistrer & crystalliser en vn Sel admirable, qui est l'Element
de la Terre.

Vous avez de cette façon tiré l'Element de l'Eau, l'Element de l'Air, & celuy du Feu par l'Eau, & separé l'Element de la Terre de ses impuretez.

Distillez dereches l'esprit pour le rectisier, Car comme vous avez separé les substances par le phlegme, il faut les rejoindre par l'esprit; Dissoudez dereches l'esprit au Sousre, sçavoir vne partie de Sousre sur trois d'esprit, vn mois durant, ou tant de temps que tout soit dissout, à laquelle on adjouste son Sel.

On peut avec cette admirable essence dissoudre merveilleusement l'Or; si on dissout l'esprit avec le Sel, il dissout l'Argent dans vne liqueur potable, qui surpasse tout autre Arcane; Puis qu'il fait pour ainsi dire rajeunir l'homme, en luy renouvellant le

N ij

Les Elemens

196 poil, la barbe, les dents, les ongles, &c. En la maniere, que les Araignées & les Insectes se renouvellent tous les ans.

Cecy m'a esté donné par vn excellent homme, qui en a veu les experiences, & consirmé par vn certain manuscrit, qui m'est tombé entre les mains, c'est pour-quoy je ne vous le donne pas comme vne chose qui vient de moy, & que j'ay faite, bien que j'y aye fait quelque chose; Mais comme vn Arcane, dont je fais vne singu-liere estime; Que je reserve de faire à la sin de mes travaux à cause du temps que requiert cét ouvrage.

Cette Quintessence ou est dissout l'Or, & les Perles, guarit la Paralysie, la foiblefse des membres; Et est vn excellent remede pour les Hectiques & les Tabides: La doze est de deux ou trois goutes, dans la quatriéme partie d'vne cuillerée de Vin.

tareast as common s tradeas

@BļUM

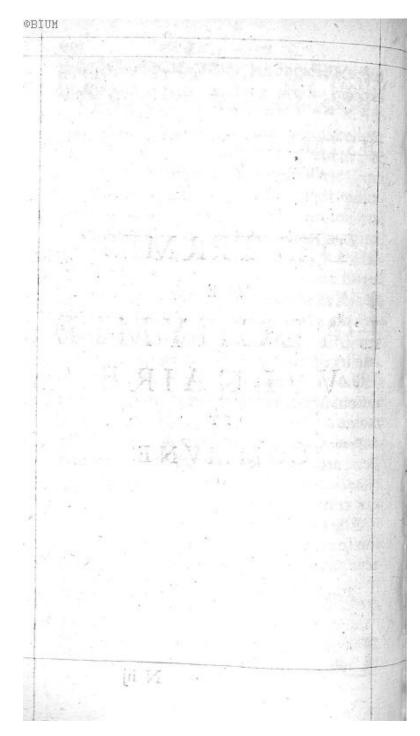
DES TERMES

DE

L'ALCHYMIE VVLGAIRE

ET

COMMVNE.





DES TERMES DE L'ALCHYMIE vulgaire & commune.

Premierement.

Des Termes touchant les noms donnez à l'Alchymie.

Alchymie est vn Art derivé de άλς' & de χυμος Sel & suc, parce qu'il enseigne à tirer le Sel, les humeurs, sucs, & liqueurs de tout mixte.

Spargyrie vient du mot and & appose qui enseigne à extraire l'Argent vif des Metaux.

Pyrotechnie vient de winn art & mip mupos. Feu, art qui s'exerce par le feu.

Metallergie du nom usamor & spoor art

qui travaille fur les Metaux.

Elle est enfin dicte Art. Hermetique de son Inventeur; Paracelsique de son renovateur, &c.

Termes des noms donnez aux operations de Chymie.

A solution est vne operation par laquelle on dissout le corps en eau.

Niii

200 Termes de l'Alchymie

Calcination est vne reduction de la matiere en chaux.

Pulverisation est vne reduction de la mes-

me en poudre.

Corrosion est vne limation rosion &c, par les esprits corrosis, ou les eauës fortes.

Amalgamation est vn mélange qui se fait

d'vn Métail avec l'Argent vif.

Precipitation est vne separation d'vne chose dissoute qui descend en bas par residence.

Stratification est quand on fait vn lit d'vne

chose, & vn lit d'vne autre.

Fumigation est quand on expose la matiere à la vapeur du Soufre, de l'Argent V. du Plomb, &c.

Ignition est vne accension ou inflammation d'vn corps au seu, comme le carreau embrazé.

Cinefaction est vne reduction de la matiere en cendre.

Reverberation se fait, quand la flamme passe & reverbere sur la matiere.

L'extrait est vne extraction des sucs, & vne evaporation d'iceux en consistance époisse,

La distillation est vne élevation de vapeur qui distillesous forme humidegoute à goute.

Sublimation est vne ascension d'vne vapeur

seche, qui s'artache au vaisseau.

Cohobation est vne distillation, ou sublimation reverée sur sa premiere matiere.

III M

Filtration se fait quand on coule la matiere humide par le papier gris, langue de drap, ou autre.

Restification est vne purgation qui se fait par distillation, sublimation, ou autres reiterées.

Digestion est vne coction & perfection d'vne chose cruë.

Maceration est vne infusion d'vne chose

seche par l'humide à la chaleur.

Putrefaction se fait, quand quelque chose humide se pourrit par vne chaleur propre & êtrangere.

Circulation est vne depuration, exaltation, rectification d'vne chose humide en montant & descendant dans yn Pelican.

La coagulation est quand quelque corps

resout, est congelé.

Fermentation se fait par ebullition, comme quand la paste s'aigrit par son levain.

Termes touchant la separation des substances.

Des esprits Ardants.

E phlegme est vne distillation de l'humidité aqueuse, qui est dans le V. A.
& M. qui se fait au bain. & qui distille goute
à goute.

L'esprit ardant ou l'eau de Vie se tire des sucs des Plantes, où en les fermentant pour

en faire du Vin, Cidre, ou Bierre, & les distillant dans vn refrigeratoire. Ou en aigrissant les sleurs, en les fermentant lit sur lit avec le Sel commun, ou le Tartre.

L'essence de Canelle, Gerophe, Any &c, se fait en les pillant & exposant à la vapeur d'eau chaude sur vn tamis, & en les exprimant, ou les distillant au bain.

L'esprit d'Vrine se fait en la corrompant

& la distillant dans vn refrigeratoire.

L'esprit ardant du Saturne se fait en distillant l'esprit de Saturne à la cornuë, il en sort

vn esprit ardant.

L'esprit ardant du Vitriol se fait en distillant le phlegme du Vitriol par cohobation; tant qu'il soit en beure, qu'il faut corrompre puis distiller, l'espritsort le premier.

Des esprits Acides.

L'esprit acide ou l'aigre du bois de Gajac, de Chesne, de Tartre, de la Suye, &c. Se sont en les rapant & les distillant par la Retorte, il en sort vne huyle puante avec vn esprit aigre & acide.

On en doit autant entendre de la Terebentine, de l'Huyle, comme du Miel &c, ou

on adjouste 2. ou 3. P. de sable.

L'aigret ou l'acide de Sel comme de Soufre, de Vitriol &c, se fait en decrepitant le Sel, dephlegmant le Vitriol, & en les distillant à la Retorte, tant que tout l'espritacide soit sorty. vulgaire & commune.

L'aigre de Soufre se fait ou en le distillant avec la quatriesme partie de Nitre, ou en l'intonnant dans des vases propres.

Le Vinaigre se distille en y jettant quelque morceau de chaux, le poussant par l'A-

lembic.

L'eau Forte se fait avec égale partie de Nitre & de Vitriol, ou d'Alum.

L'eau Royalle en y adjoustant la quatriesme partie d'Armoniac, ou de Sel commun.

Ou en distillant le Sel avec le Nitre, ou l'Armoniac avec le Nitre.

Termes touchant les Extraits & Teintures.

A Teinture des Plantes consiste ou à tirer les couleurs des fleurs, bois, racines, feuilles, écorces &c, par quelque menstruë.

Ou en tirer leur gomme, larme ou resine par l'esprit de Vin, en les digerant & precipitant par l'eau.

On adjouste à l'eau quelque goute d'esprit de Vitriol, de Sousre &c, pour faciliter

l'extraction de leur teinture.

On en tire l'extrait en les evaporant en confistance de Miel cuit.

On en prepare le baume, si on evapore la teinture des Gerophes, Canelle, Muscade en consistance époisse. Termer de l'Alchymie

204 On en separe le Magistere, si on separe la substance blanchastre des racines laicteuses. en les laissant tomber par residence.

On fait le magistere de Benjoin, Storax en séparant la teinture, que l'on precipite en

eau.

On en doit autant entendre de la Scammonée, Aloë, Refines, Gomme, &c.

On en prepare le Syrop en cuisant les susdites Teintures avec égale partie de sucre.

On en tire les effences, si on distille les susdites teintures en consistance d'extrait dans vne cornuë, le phlegme fort avec l'effence, puis l'huyle.

On en peut autant entendre de l'extrait de Lopium, de Geneure, des fleurs de pe-

chers; de Nerprum, &c.

La teinturede Miel se fait en le cuisant, en consistence de foye, duquel en poudre on tire la teinture avec l'esprit de Vin.

On tire la teinture du Soufre, le reduisant

en poudre rouge & fixe comme dessus.

On tire la teinture de Corail en poudre, ou du foyed'Antimoine, avec égale partie de Tartre rouge, par fermentation, puis ébullition en eau commune, tant qu'elle soit rouge, que l'on filtre & coagule en extrait, dont ou tire la teinture par l'esprit de Vin.

On tire la teinture de Mars & de Venus de leur chaux (come nous dirons parlant de

la calcination, avec le Tartre comme dessus.

Teinture de Nitre se fait en le fixant par intonation, & le mettant en rougeur par son esprit & en tirant la teinture par l'esprit de Vin.

Termes touchant la Calcination.

A Calcination est du Vegetable, de l'Animal & du Mineral.

La Calcination se fait par Vstion, & Incineration au feu, en les reduisant en chaux, poudre ou en cendre.

Sel decrepité.

On calcine le Sel en le mettant rougir en vn pot de terre, tant qu'il ne petille plus.

Cryftal Mineral.

On calcine le Nitre en y jettant sur iceluy en fusion, du Soufre de temps en temps:ou en l'intonant avec yn charbon alumé.

On calcine le Vitriol au feu tant qu'il soit en blancheur, ce qu'on appelle dephlegmé, ou qu'il soit en Golgotar.

On calcine le Tartre en le mettant en poudre & en l'enflamant avec vn peu de Nitre.

On calcine la Ponce, le Crystal, l'Emeril en l'embrazant, & en l'esteignant plusieurs fois en Eau, ou Vinaigre.

Antimoine.

On calcine l'Antimoine avec égale partie

206 Termes de l'Achymie

de Nitre dont on fait du foye d'Antimoine.

On calcine le foye d'Antimoine a vec égale partie de Nitre, dont on fait la ceruse.

On calcine l'Antimoine avec Tart, crud

& Nitrean. dont on fait du regule.

Argent vif.

On calcine l'Argent vif en l'exposant a la vapeur de Soufre, ou autre.

Ou en l'amalgamant avec vn métail, & l'é-

vaporant.

Ou en le dissoudant en eau Forte, ou huyle corrosif, & le precipitant en P. rouge, blanche, &c.

On le calcine en le fublimant avec les Sels

& autre.

Saturne.

On calcine Saturne & Iupiter avec le Sel ou l'Armoniac en Minium, en les remuant à fort feu.

On calcine le Plomb avec le Vinaigre en

ceruse, en l'exposant à sa vapeur.

On vitrifie le Plomb en poussant à seu de fonte le Minium, messé avec le sable.

On le fait fixe, adjoustant au Plomb fondu, du minium, avec vn peu de Saffran de Mars.

Mars, Venus. aniples non

On calcine Mars avec égale partie de Soufre. Ou avec Soufre & Tartre crud an, en poudre.

Ou avec huyle de Venus & de Soufre.

vulgaire & commune.

207

On calcine le Cuivre avec le Sel comm. en Æs vstum.

Ou avec Soufre, Sel comm. & Tartre.

On calcine le Cuyvre avec le Tartre & le Vinaigre, dont on fait le Verdet.

Lune.

On calcine la Lune avec Sel decrepité fimple, ou passé sur la chaux, ou avec Tartre avant calciné avec le bol, &c.

Le Soleil.

On calcine l'Or en l'Amalgamant avec l'Argent vif, & l'évaporant.

Ou en l'exposant à la vapeur duSoufre, &c.

Ou si estant Amalgamé avec l'Argent, on le dissout en eau Forte.

Termes touchant les Sels.

E Selest fixe ou volatil: il se tire du V. A. & M. le fixe se tire par Incineration, dont on fait vn lexif, que l'on filtre & crystalise.

On tire le Sel volatil qui est dans les sucs, en les dissoudant avec les Sels sixes, & les

crystallisant.

On reduit les essences ou les esprits, en les dissoudant en cendres, en fort lexis fait de leur Sel fixe par digestion, que l'on évapore & crystallise.

En la maniere qu'on coagule l'esprit de

Vin par le Sel fixe de Tartre, en les circulant & les exposant au froid.

Ou en la maniere qu'on tire la créme de Tartre, de Vin, du Cidre & de la Bierre.

On tire le Sel fixe du Tartre, en le calcinant avec la 8. ou 9. partie de Nitre, que l'on resout à la Cave & coagule à la chaleur.

On tire les Sels des Gommes, Resines, l'armes, que l'on calcine avec égale partie de Gomme de copalle, ou de Nitre, ou de Soufre.

On tire le Sel de la Terebentine, du Miel, &c, ou les distillant, & en calcinant le marc au reverbere, que l'on dissout en eau de chaux, & crystallise.

On tire le Sel d'Vrine en l'évaporant, puis dissoudant en eau de chaux, que l'on filtre

& coagule plusieurs fois.

Des Sels Mineraux en des Pierres.

On calcine le Corail en l'embrasant dans vn creuset rouge comme seu, & versant de temps en temps vne pincée de Nitre, Resine, & Sousre en poudre tant, qu'il soit fondu, qu'il faut reverberer, dissoudre & coaguler.

On en doit autant entendre des Perles & des Pierres communes : on tire le Sel du Cristal en le calcinant comme il a esté dit au

Chap. de la calcination,

On tire le Sel volatil du Soufre, en l'into-

vulgaire & commune. 209
nant avec égale partie de Nitre, que l'on dissout, filtre & coagule.

On tire le Sel du Nitre, en le calcinant sur vne feuille de papier gris, tant qu'il soit en

poudre tres-rouge.

On tire le Sel volatil du Golgotar, avec lequel on coagule l'esprit en les dissolvant & cristalisant.

On tire le Sel volatil de toutes choses, par

les Sels fixes comme il est dit cy-dessus,

Le Sel des Metaux en general, en versant sur la limaille des Metaux huyle de Soufre, & esprit de Vin An. qu'il faut digerer tant qu'il se sorme vne pellicule, squ'il faut crémer.

On tire le Sel de Saturne & de Iupiter en particulier, en les reverberant en chaux, dont on tire le Sel par le Vinaigre distillé.

On tire le Sel de l'vn & de l'autre, en faifant vne Amalgame de Plomb & de Mercure; que l'on sublime avec égale partie de sublimé.

On tire le Sel de Mars & de Venus, en les dissolvant en eau Forte, que l'on filtre & que

l'on crystallise.

On tire le Sel & le Vitriol de l'Or & de l'Argent en dissoudant 4. p. de Lune & de Plomb en Q.S. d'esprit de Nitre, tout estant dissout l'on distille & coagule au froid.

On dissout l'Or ou l'Argent en eau Forte ou Royalle, on adjouste à la dissolution huy.

Tome II.

©BIUM

le de Vitriol. an que l'on digere & coagule.

Termes touchant les Bezoards , Magisteres , Regules, Turbits , Sublimez & Quintessences.

Magistere.

N dissout le Corail, les Perles, &c, en l'esprit ou l'aigre du Citron, Vitriol, Soufre, ou dans leurs huyles &c, que tout soit en beure, que l'on precipite en poudre blanche dans l'eau.

On fait le magistere de Tartre, en messant le Sel de Tartre, avec partie égale d'huyle de Vitriol.

On tire le magistere du Soufre, reduit en foye que l'on dissout en lait par le Vinaigre, que l'on precipite par l'esprit de Vin.

On tire le magistere ou fecule de Brionne & Plante laiteuse comme il a esté dit en son

lieu.

Le magistere d'Antimoine se fait avec égale partie d'huyle de Soufre, que l'on digere & precipite en eau.

On tire le magistere du Vitriol en messant l'huyle avec égale partie de Nitre & de

Tartre.

Des Bezoards & des Turbits.

Versez sur l'huyle ou le beure d'Antimoine par le sublimé, esprit de Sel de Nitre, d'Vrine & de Vin an. distillez que tout soit en poudre rouge & douce, qui est vn Turbit qui passe en bezoard par la calcination.

Bezoard & Turbit de Iupiter, de Saturne, F. amalgame d'Argent vif, & de Saturne ou Iupiter, sublimé acre, an. distillez par la retorte en beure & faite comme dessus.

Bezoard d'Arsenic sublimé, qu'il faut disfoudre en huyle de Vitriol. an. puis les dul corer avec huyle de Tartre, & lotion d'eau chaude.

Bezoard & Turbit de Mars & Venus.

Regule de Mars & Venus, & Argent vif F. amalgame, sublimé an. Distillez par la Retorte en huyle ou beure, qu'il faut dulci-fier avec l'huyle de Tartre, esprit d'Vrine, &c.

On en doit autant entendre de l'amalgame de l'Or spongieux, ou de l'Argent avec le Mercure & le sublimé comme dessus.

Des Regules.

Le Regule d'Antimoine se fait en l'intonantavec Tartre, Nitre, an. en poudre, & le jettant par cuillerée en vn creuset embrazé.

Le Regule de Mars se fait en projettant sur le Regule d'Antimoine en susion, des cloux de Fer. an.

Le Regule de Cuivre se fait en mettant l'Æs vstum 4. on. & Arsenic en poudre 1. on. qu'il faut faire bouillir en huyle de Lin à

siccité, & donner seu de fusion.

Le Regule d'Estaim & de Plomb se fait, B. mine de Plomb 7. p. Estaim en limaille 2. p. F. Verre.

A iceluy en poudre, & limaille de Marsan, donnez feu de fusion, tant que vous voyez

le Regule.

Le Regule de Lune se fait avec 2.p., Iupiter 2. p., Venus 3. p., Saturne 6. p., Antim. 10. p. Iettez sur Venus en fusion le verre de Saturne & Iupiter.

Puis Venus & Mars sur iceux, & le tout sur la Lune, il faut adjouster vn peu de Nitre

pour faciliter la fusion.

Autre. R. Soufre 1. p. Tartre 2. p. Nitre 4. p. mettez en poudre, que jetterez sur quel

Métail ou Mineral il vous plaira.

Donnez feu de fusion deux heures, que la matiere ait l'œuil de perdrix, remuez pour separer le regule qui est au fond, le Soufre au milieu & le Sel au dessus.

Le Regule d'Arfenic & d'orpim, limaille de Mars, & Arfenic ou orpim, an. donnez

feu de fusion comme dessus.

Des sublimez, & de ses termes.

Sublimé doux de Mercure.

R. Argent V. 1. p. sublimé corross 2. p. meslez & sublimez par degrez, en Mercure sublimé doux.

On prepare le Mercure de Iupiter & de Saturne, que l'on amalgame avec partie égale d'Argent V. que l'on messe au sublimé an. & que l'on sublime comme dessus.

Le Mercure sublimé doux de Mars & de Venus, se fait en sublimant leur chaux ou regule, avec égale partie de Mercure & de

sublimé comme dessus.

On prepare le Mercure sublimé doux de

l'Or & de l'Argent comme fensuit.

R. Mercure tiré de l'Or & de l'Argent, comme il sera dit en son lieu, qu'il faut sublimer avez deux p. de Mercure sublimé doux, selon l'Art.

Des Quintessences des Plantes, des Animaux & des Mineraux.

L'faut resoudre par corruption l'extrait de quelle Plante il vous plaira au B. V. 30. jours, qu'il faut distiller pour en avoir le phlegme.

Rejettez sur la matiere restée l'eau susdite, corrompez sept jours au B. puis distillez aux cendres, l'Eau monte avec l'Air en forme

d'vne huyle jaune.

Que l'on separe au B. V. où il ne monte que l'eau, l'air demeure au fond, qu'on distille aux cendres pour le rectifier.

Versez 4. p. d'eau sur vne de seu & de ter-

re, digerez au B. sept jours, puis distillez à fort seu de slammes, jusqu'a ce que l'huyle rouge monte avec l'eau, qu'il saut separer au bain, commeil a esté dit de l'air.

Calcinez la terre noire restée, 21. jours à feu de reverbere, à laquelle on donne à boi-

re fon eau.

Ainsi vous aurez les quatre Elemens, que vous pouvez reduire en Quintessence par circulation & par la reduction de leurs substances.

On tire la Quintessence des Animaux, en corrompant le sang purgé de ses aquositez, dont on separe & reduit les Elemens comme dessus.

On tire la Quintessence des Metaux, en tirant leur Soufre, ou leur teinture par vn menstrue propre que l'on distille, tant qu'elle passe par le bec de l'Alembic.

On en fait autant de la Quintessence des

Coraux, Perles, &c.

FIN.

Del'Imprimerie de GILLES BLAIZOTS àl'Hostel de Baviere, prochela Porte saint Marcel.

ndamindamindamindamindamindamin

PRIVILEGE DV ROY.

OVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, ou leurs Lieutenans, & à tous autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, nostre tres-cher & bien-aimé N 1 c o-LAS DE LOCQUES D. M. Spargyrique, Nous a fait reconnoistre & proposer le dessein qu'il a de faire Imprimer les Liures touchant Les Vertus Magnetiques du Sang, vn autre traitté des Elemens Philosophiques , & ensuite vn troisième Du Cahos des Sages, avec les Elemens de la Physique resolutive suivant Paracelse, S'il vous plaisoit luy accorder vos Lettres de Permission & Privilege à ce necessaires, afin qu'il ne soit privé de l'vsufruict de son travail, ains en soit recompensé; & ensemble des frais qu'il convient faire à ce fujet. A ces cayses, desirant favorablement traitter ledit Exposant, Nous luy avons permis & permettons, accordé & accordons par ces presentes de faire imprimer, vendre & debiter lesdits liures cy-dessus mentionnez, & autres qu'il pourra cy-apres composer, & faire imprimer, & iceux mettre en tel marge, forme, volume, & caractere, & tant de fois qu'il luy plaira conjoinctement ou separement, & ce durant le temps & espace de dix années, à compter du jour qu'il seront achevez d'imprimer : faisant defenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres de telle condition & qualité qu'ils soient, de les imprimer, vendre, ny distribuer, extraire, ny contrefaire en aucune façon que ce foit, & sous quelque pretexte que ce puisse estre dans l'estendue de nostre Royaume, à peine de confiscations des exemplaires qui se trouveront avoir esté imprimez, extraicts, ou contrefaits contre & au prejudice des presentes, & de trois mil liures d'amende, applicable vn tiers à nostre profit, yn autre tiers à l'Hospital general de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, avec tous despens, dommages & interests: En outre voulons, que tous ceux qui seront trouvez saifis desdits Exemplaires ainsi extraicts ou contrefairs, il sois procedé contr'eux, comme s'ils les avoient imprimez, ou

fait imprimer. Voulons, auffi qu'en mettant au commencement, ou à la fin desdits liures copie ou extrait des presentes, elles soient tenuës pour deuëment signifiées & venuës à la connoissance de tous, comme si elles leurs avoient esté fignifiées, ou qu'à la collation d'icelles soit ajouté foy comme à leur original, à la charge que ledit Exposant sera tenu de mettre en nostre Bibliotheque deux exemplaires de chacun desdits liures, vn en celle de nostre Chasteau du Louvre, servant à nostre Personne, & vn autre en celle de nostre tres-cher & feal le sieur Seguier , Chavalier, Chancelier de France. Si vous mandons, & à chacun de vous commettons que du contenu en ces presentes, vous fassiez jouir & vzer ledit de Locques pleinement & paisiblement, fans permettre luy estre fait, mis, ny donné aucun empeschement au contraire. Mandons au premier nostre Huifsier, ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des presentes tous exploicts, saisses, & autres actes à ce necesfaires, sans en demander aucune permission. C A R tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques faites ou à faire, clameur de Haro, Chartre Normande, prises à parties, & autres lettres à ce contraires, aufquelles nous avons dérogé & derogeons par ces presentes. Donne' à Paris le treizième jour de Fevrier mil six cens soixante-quatre, & de nostre regne le vingtvniéme. Signé, Par le Roy en son Conseil.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires, suivant l'Arrest du Parlement du 8. Avril 1653. A Paris le 3. Mars 1665.

Signé E. MARTIN, Sindicq.

Les exemplaires ont esté fournis.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 7. Mars 1665.